

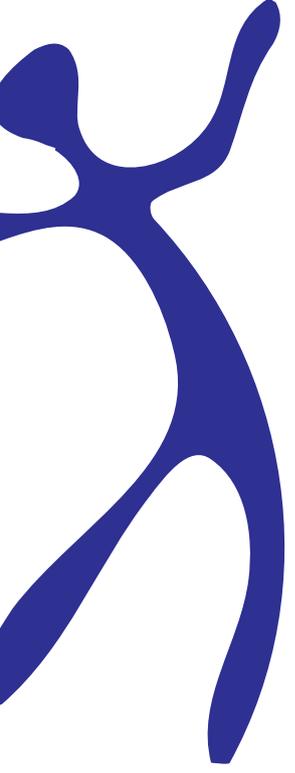


rapport moral 2013

animation socioculturelle et citoyenneté

assemblée

générale | 19 juin 2014



association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux





Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

Assemblée générale 2014

Rapport moral 2013

Animation socioculturelle et citoyenneté

SOMMAIRE

Introduction du président Marc Lajugie	7
« Animation socioculturelle et citoyenneté »	
et extraits choisis	
De la coconstruction de projets pour une école de la citoyenneté	10
Par Jean-Luc Benguigui, directeur général	
1. Retour sur le 50^e anniversaire de l'association	17
• Discours de Marc Lajugie, <i>président de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux</i>	
• Discours d'Alain Juppé, <i>maire de Bordeaux</i>	
• Parole d'Hamid Ben Mahi, <i>compagnie Hors Série</i>	
2. Animation socioculturelle et citoyenneté	25
Synthèse des conversations avec les équipes d'animation par Ramon Ortiz de Urbina, chargé de mission auprès du directeur général pour les questions relatives à la pédagogie	
3. Actions spécifiques inscrites dans le thème	33
• Des projets « centre social »	
agréés par la Caisse d'allocations familiales de la Gironde	33
• Des comités d'animation citoyens	34
• Le Collectif jeunes des centres d'animation	35
• L'engagement de personnes bénévoles dans l'action	36
• Des temps d'écoute et de parole dès l'enfance	37
• La participation des centres à la commémoration	
de la déclaration universelle des droits de l'enfant	38
• L'accueil non formel de jeunes dans les quartiers	39
• Les projets « expérimentations adolescents »	40
• Les chantiers éducatifs	41
• Les actions soutenues par le programme local de citoyenneté	43
• Les projets liés à la protection de l'environnement	
et au développement durable	44
• Le partenariat avec la Maison de l'Europe Bordeaux Aquitaine	46
• Les projets avec l'association oranaise Santé Sidi El Houari	
dans le cadre du programme Joussour	49
4. Les projets / Les actions	51
• Centres d'accueil et de loisirs maternels et élémentaire	51
• Activités périscolaires (accueil, interclasses)	53
• Autres actions enfance	54
• Accompagnement à la scolarité	54
• Accueil, sorties, séjours pour et avec des jeunes	55
• Actions familles	57
• Des exemples particuliers d'actions	
riches de la participation de personnes engagées	59

5. Les pôles d'excellence, les projets partagés, les festivals	63
> Les pôles d'excellence	
• Bastide en danses à la Benauge	63
• Espace Culture Écriture Lecture Multimédia le Court Brouillon à Saint-Pierre	64
• Arts du cirque à Queyries	66
• Arts plastiques et artisanat d'art à Monséjour Caudéran	67
• Environnement / ferme pédagogique à Bordeaux Lac	68
• Arts de la parole à Saint-Michel avec CHAHUTS	69
> Les projets partagés	70
• Queyries fait son cirque	70
• Le Carnaval des 2 rives / piloté par Musiques de nuit (Rocher de Palmer) et la Rock School Barbey	70
• Ma Voix et Toi / piloté par l'Opéra national de Bordeaux	71
• La Fête de l'Europe / Les mercredis culturels européens	72
• Fête nationale du jeu / ludothèque du Grand Parc	72
• L'arbre à chansons avec Calame	74
> Les Festivals	74
• Un quartier qui bouge à Bordeaux Sud	74
• Le Festival de l'été à Bordeaux Lac	75
• Le festival Clair de Bastide à la Benauge	75
• Le festival Queyries fait son cirque	77
• Le festival Bacalafiesta à Bacalan	77
• La Fête du centre Monséjour	78
• Le festival CHAHUTS à Saint-Michel	78
• Grand Parc en fête	79
6. Tourisme social / loisirs sportifs / médiation socioculturelle	81
• Auberge de jeunesse	81
• Mur d'escalade Barbey	82
• Correspondants de quartiers et médiateurs sociaux en milieu scolaire	83
7. L'assemblée générale et les conseils d'administration	85
• L'assemblée générale en 2013	85
• Les conseils d'administration	88
8. Les instances de représentation et éléments de bilan social	91
• Les réunions du comité d'entreprise	91
• Les réunions avec les délégués du personnel	91
• Éléments de bilan social 2013	91

9. Réunions et séminaires de direction et d'animation	93
• <i>Le séminaire de direction</i>	<i>93</i>
• <i>Les réunions de direction et d'animation</i>	<i>93</i>
• <i>Les commissions pédagogiques et groupes de travail</i>	<i>94</i>
10. Informer, communiquer	95
11. Réflexions, propositions et préfiguration des activités péri éducatives en 2014	99
• <i>Contributions et propositions de l'association</i>	<i>99</i>
12. Diverses données	109
• <i>Les membres du Conseil d'administration (mai 2014)</i>	
• <i>Organigramme de la direction générale (mai 2014)</i>	
• <i>Les équipes de direction (mai 2014)</i>	
• <i>Les publics (en chiffres et en graphiques)</i>	
• <i>Les bénévoles dans l'action (en chiffres et en graphiques)</i>	
• <i>Résidences des adhérents dans les quartiers</i>	
• <i>La liste des partenaires</i>	
• <i>Les personnels de l'association en 2013</i>	
• <i>Les membres des comités d'animation (mai 2014)</i>	
• <i>Les autres membres bénévoles (mai 2014)</i>	
• <i>Récapitulation des centres d'accueil et de loisirs</i>	
• <i>Récapitulation des accueils périscolaires</i>	
• <i>Séjours 2013</i>	

Introduction du président

Animation socioculturelle et citoyenneté

Une fois n'est pas coutume, et en définitive, à la lecture des rapports d'activité des 11 centres d'animation, des synthèses réalisées, j'ai choisi d'en retenir et de vous en livrer quelques passages - ils s'ensuivent - pour dire, écrire, ce que nous entendons par citoyenneté, valeur choisie en termes de fondement du projet éducatif de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, avec le respect et la laïcité. C'est dire ô combien la citoyenneté nous est chère et est indissociable de notre mission d'animation socioculturelle dans les quartiers de Bordeaux. Nous cultivons en continu et de pair la responsabilité, questionnant en permanence : qui est responsable de qui, de quoi ? Car les personnes sont bien au cœur de la citoyenneté, chacune et chacun en sont pour une part responsables.

Un texte « De la coconstruction de projets pour une école de la citoyenneté » écrit par notre directeur général revient sur nos grands principes et orientations et contribue ainsi à notre réflexion en cette introduction.

Nous avons en cette année du cinquantenaire des centres d'animation - nous nous y arrêterons tant nous nous sommes efforcés de ré-expliciter notre projet associatif - relevé les actions que mènent les équipes d'animation, salariés et bénévoles, dans le sens du thème que nous avons choisi. Un texte « animation socioculturelle et citoyenneté » a été écrit par notre responsable pédagogique, à partir de multiples conversations organisées dans les quartiers. En suivant vous sont présentées les activités menées avec les enfants, les jeunes, les adultes, les familles, les pôles d'excellence artistiques et culturels, les projets partagés interquartiers, les festivals artistiques et culturels de juin... Nous rapportons comme chaque année le travail entrepris et réalisé pour « piloter » notre association, par son conseil d'administration, par les adhérents bénévoles membres des comités d'animation, par l'assemblée générale. Nous présentons les sujets débattus avec nos instances de représentation du personnel et avec les équipes de direction, d'animation. Le rapport se poursuit - nombre de réunions de concertation ont été initiées par la ville en 2013 - avec des réflexions et propositions collégiales pour les futures activités périéducatives. Enfin des données chiffrées et détaillées en termes de personnes bénévoles, adhérentes, partenaires, salariées, etc. concluent ce rapport moral.

Je vous invite à lire ci-après ces extraits choisis, puis le texte et toutes ces données, avec la citoyenneté en vecteur, écrite ici avec des mots empruntés à l'animation socioculturelle, à l'éducation populaire, au sens de s'enrichir de l'autre tout le long de la vie.

Bonne lecture pour ces extraits choisis, qui, avec toute la modestie qui s'impose, nous guident vers le chemin de la citoyenneté.

Marc Lajugie

**Président de l'association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux**

Extraits choisis

« La notion est présente au quotidien »

« La citoyenneté dans l'animation socioculturelle renvoie à des valeurs et des principes englobant la responsabilisation des personnes, la laïcité, l'autonomie et peut-être la valeur première de respect pour les autres, la société et l'environnement. »

« Une des valeurs associées à la citoyenneté est la solidarité par rapport aux valeurs humaines, l'empathie vis-à-vis des autres. »

« Le regard attentionné porté aux autres. »

« Le civisme, la politesse, [...] l'épanouissement des personnes, d'acquisition d'un esprit critique. Ces notions passent avant tout par le respect des autres, une recherche du vivre ensemble pour que des jeunes par exemple aient l'envie de prendre part à la vie de la cité pour les amener à penser à des choix qu'ils auront à faire plus tard. »

« Bien sûr, une question récurrente demande comment vivre la citoyenneté ? Une réponse s'ensuit assez rapidement qui fait référence à la citoyenneté amenée par la conscience d'un groupe, d'un collectif et à un sentiment d'appartenance. »

« Reconnaître l'autre comme son égal, qui peut agir et être là pour changer des choses, le « monde », avancer avec de petits actes, fait petit à petit sortir de son individualisme, vivre avec son environnement. Un petit acte permet de penser aux autres et le fait de penser aux autres génère des petits actes qui ont, et auront, des conséquences importantes pour la vie en société. La citoyenneté se co-construit à partir d'interactions. Le fait pour une personne ou un groupe de prendre conscience de l'existence des autres l'amène à penser qu'il appartient plus largement à une cité, une société. »

« Une obligation pour l'animation socioculturelle est la prise en compte de l'autre. »

« Sans nommer le mot responsabilisation, des espaces existent dans les accueils d'enfants de 3 à 5 ans. Ils apprennent à s'écouter « quoi de neuf ? ». Les enfants parlent librement devant le groupe, l'attention de tous est demandée, le respect de l'écoute également. Cette forme de citoyenneté est dans le projet pédagogique. L'enfant peut se rendre compte qu'il est une personne dans un groupe. »

« Être citoyen, c'est participer à un groupe. Sont citoyens et citoyennes de la République française, plus largement de l'Union européenne, des personnes qui participent à un mouvement d'ensemble réuni autour d'une même appartenance éducative, sociale, économique, culturelle, politique. Comprendre les codes, les mécanismes d'une société est un préalable. Être citoyen, c'est la participation à un mouvement unitaire dans le partage et l'interconnaissance des groupes et des codes. »

« On est citoyen individuellement, en tant que personne, alors qu'un groupe peut produire des actes citoyens. On est citoyen au travers de règles partagées, de paroles et d'actes. Tout peut démarrer de l'individuel tourné vers un groupe ou d'un groupe vers un plus grand groupe. »

« La citoyenneté, c'est la conscience de l'être pour le bien du groupe. »

« Faire acte de citoyenneté, c'est agir avec et pour les autres et s'intéresser à l'intérêt général. »

« Pleins de petits actes au quotidien « dire bonjour, merci, ramasser un papier par terre, éteindre la lumière au sortir d'une pièce... ». La vie du groupe est ponctuée de règles, de valeurs, d'un cadre à respecter où chacun a un statut, un rôle, une place, une responsabilité. »

« L'animation socioculturelle, c'est une façon de participer à l'échelle des personnes au respect de l'environnement (centre d'animation, quartier, ville...). Les animateurs et les animatrices travaillent pour l'épanouissement de la personne, en l'accompagnant pour qu'elle soit reconnue comme pierre à un édifice. »

« L'entrée de l'animation socioculturelle, c'est la personne avec toutes ses différences, avec ses droits et ses devoirs civiques. L'exercice de la citoyenneté, dans le respect des règles communes et des autres, est évident même chez des personnes privées de certains droits civiques (comme le droit de vote par exemple). L'animation socioculturelle accueille toutes les nationalités sans distinction. »

« La citoyenneté est mise à l'épreuve dans le sens d'une démocratie participative (comité d'animation, participation dans l'action...) et en même temps, mise en œuvre en valorisant les personnes. Ceci est possible en permettant aux personnes d'enrichir des projets citoyens. »

« L'animation socioculturelle a un rôle en termes d'éducation, en donnant aux personnes l'accès aux droits, aux savoirs, ce qui leur permettra l'acquisition d'un esprit critique et un libre arbitre pour qu'ils se positionnent et s'expriment. »

« Dans ce sens, les animateurs et les animatrices socioculturels sont bien des co éducateurs de futurs citoyens dans l'interaction entre les personnes. »

« L'éducation populaire est une entrée importante par ce qu'elle apporte aux personnes par le biais de l'expérimentation. Elle part d'une pratique pour en tirer des enseignements et construire un chemin. Ce type de méthode participative demande du temps, de ne pas être dans la culture du résultat immédiat, du rendement et de la logique de production d'effet à court terme. Une démarche citoyenne se construit mais ne se décrète pas. Elle nécessite du temps pour s'enraciner et être durable, en opposition au côté éphémère d'une action ponctuelle qui mettrait en avant telle ou telle personne censée incarner la citoyenneté. »

« Les rencontres, le partage, le civisme, le respect, l'ouverture d'esprit, la communication, l'entraide, l'écoute, forment de futurs citoyens. »

« Dans les associations, et dans l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux en l'occurrence, les animateurs et animatrices socioculturels et les personnes bénévoles engagées dans les comités d'animation et dans l'action, acceptent et encouragent ce que les personnes donnent à la collectivité. Chacun a quelque chose à apporter, il faut parvenir à le faire émerger et le valoriser. C'est ici que prend sens le rôle d'animation ; établir le lien entre les personnes afin de leur permettre d'être à la fois actives et en interaction. Il ne s'agit pas de rendre citoyen mais de permettre à chacun d'incarner cette posture. Il s'agit d'éveiller à la responsabilité individuelle puis collective. »

« Les animateurs et animatrices socioculturels ont la mission de trouver, susciter les liens entre tous. Des personnes s'ouvrent au monde par le bénévolat. Le travail d'animation socioculturelle est d'inciter au rapprochement des individus vers le groupe et de travailler sur le groupe avec des cas particuliers. »

« Des groupes de parole permettent la réunion de tous les âges avec des échanges, des interactions. À partir du moment où il y a un groupe constitué pour réfléchir, agir ensemble, c'est la base de la citoyenneté. Même si on se croit tout seul, chacun est responsable de sa pensée et de ses actes vis-à-vis du groupe. »

« L'engagement de bénévoles [...] C'est, pour certains, un coup de main, une présence, une aide ponctuelle, c'est pour d'autres un « militantisme civil », tant ils donnent de leur temps et de leur énergie dans leur pugnacité. Ce militantisme associatif est une aubaine pour une société qui s'appuie à son tour sur ces engagements pour renforcer l'action citoyenne. »

De la coconstruction de projets pour une école de la citoyenneté

Par Jean-Luc Benguigui, directeur général

Extrait de « *L'animation socioculturelle professionnelle, quels rapports au politique?* »

Sous la direction de Jean-Luc Richelle, Stéphanie Rubi, Jean-Marc Ziegelmeyer

Collection « des Paroles & des Actes », Carrières Sociales Éditions

DE LA CO-CONSTRUCTION DE PROJETS POUR UNE ÉCOLE DE LA CITOYENNETÉ

Jean-Luc BENGUIGUI

Introduction

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je tiens à bien situer le sens et l'origine de mon propos, en tant que praticien de l'animation socioculturelle.

Je me nomme animateur socioculturel

Lorsque je suis amené à me présenter, je me nomme « animateur socioculturel », avec toute la reconnaissance et l'estime pour ce métier que je cultive depuis un quart de siècle, au-delà, avant même, de signifier ma fonction de directeur général de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux. J'aime ainsi me nommer, me reconnaître.

Lorsque je suis interrogé sur le champ de mon activité professionnelle, l'animation socioculturelle, je réponds invariablement en revenant à l'étymologie du mot animation : *animare*, dans le sens d'impulser, de mettre en mouvement. L'étymologie de *social* se définit dans le sens de relations humaines. Les projets d'animation socioculturelle se co construisent, pour et avec des personnes, avec estime et reconnaissance. Le mot culture est indissociable, pour le sens. Les projets sont porteurs de valeurs, de sens.

Des citoyennes et des citoyens engagés

Je crois intimement en la nécessité de l'existence de citoyennes et de citoyens engagés, émancipés, chacune et chacun se « sentant » responsables d'une part d'un bon vivre ensemble au sein d'une société libre, démocratique, républicaine, laïque. J'insiste fréquemment sur le principe de laïcité. Au-delà de la séparation des Églises et de l'État, la laïcité, c'est aussi et tout autant, la liberté de conscience de chacune et de chacun, un infini respect de l'autre. C'est selon moi l'un des fondements de l'animation socioculturelle. Je crois que nous devons faire acte de pédagogie sans relâche, pour défendre, affirmer ce principe-là, notamment avec les plus jeunes. Notre société est laïque, et devons-nous le rappeler, nous devons écouter la mémoire de nos mères, de nos pères, de nos contemporains, pour le respect des générations futures. Enfin, je voudrais souligner, en cet avant-propos, une autre idée fondamentale intrinsèque au métier, celle de l'éducation permanente, et préciser le sens de mon engagement pour l'animation socioculturelle. L'animation socioculturelle

considère chaque personne en termes de savoir, de savoir faire, de savoir être. La démocratisation de l'accès à la connaissance, aux savoirs, s'impose aux mouvements d'éducation populaire, reconnus comme tels. Je me permets souvent de dire que nous croyons, non pas à la deuxième, mais à la nième chance tout le long de la vie. Serait-ce une foi, au sens de *fidés*, la confiance, allant de soi ? Je ne saurais parler d'animation socioculturelle sans faire référence au partage du savoir et de la connaissance, à l'humanisme. Nous sommes ce que nous faisons, apprenons, construisons, soi, pour et avec l'autre.

Revenons à l'animation socioculturelle, à ses rapports au politique. J'y adjoindrai le pluriel, sans hésiter. L'exercice est difficile, et les idées, les réflexions tirées de mes expériences, sont prolifiques.

J'ai choisi de rassembler ici quelques réflexions dans le sens de la construction de projets, orientés vers une école de la citoyenneté.

Co, avec

Comment définir en quelques mots ce vecteur-là ? Je retiendrai *Co*, qui veut dire avec, j'aime parler de notre métier d'animatrice et d'animateur socioculturels en ces termes, pour et avec des personnes. Je retiendrai *construire*. Je partage les mots de Jean-Pierre Augustin et de Jean-Claude Gillet, « *développer l'intelligence et la sensibilité, le désir d'agir sur le monde en le transformant* ». Je retiendrai *une école*, pour dire, redire, avec toute la modestie qui s'impose, notre état d'esprit, notre posture professionnelle qui est d'apprendre chaque jour davantage à savoir être, à savoir, à savoir faire, à savoir faire faire, à savoir devenir... tout le long de notre court passage sur terre. Je retiendrai enfin *la citoyenneté*, le fait pour une personne d'être reconnue, estimée, comme membre d'une cité, pour nourrir un projet commun, avec des droits, des devoirs.

Riche de l'autre

La citoyenneté est bien sûr intimement liée à la démocratie, à cette idée d'être riche de l'autre. Je me déclare volontiers citoyen du monde, au sens d'un humanisme bien au-delà de nos frontières géographiques. Et je crois intimement que le fondement de l'humanisme est intrinsèquement lié à des valeurs universelles, inaliénables, indiscutables... L'animation socioculturelle ne se définit-elle pas d'abord par des valeurs et des principes qui unissent certains d'entre-nous, en particulier depuis le siècle des lumières ?

Politiques plurielles

L'animation socioculturelle et son rapport au politique, aux politiques publiques, plurielles, pour co-construire des projets, porteurs de citoyenneté... Je m'appuierai pour l'essentiel sur l'histoire, les valeurs et principes, les orientations et objectifs, les pratiques de l'association des centres d'animation

de quartiers de Bordeaux.

Dans un premier temps nous tenterons de cerner ce que représente l'« *animation socioculturelle* » pour l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

Puis nous nous interrogerons dans une deuxième temps sur la nécessité d'élargir « *le politique* » au pluriel : « *des politiques publiques* ». Nos relations aux politiques publiques et à ceux qui les portent sont en effet multiples et au-delà des élus, n'oublions pas les administrations, les institutions..., les états dans l'Etat...

Enfin, et ce sera là l'essentiel, dans un troisième temps, nous argumenterons sur l'importance pour l'animatrice et l'animateur socioculturel d'apprendre à co-construire des projets pour une école de la citoyenneté, pour et avec des personnes, pour et avec des pouvoirs publics, pour et avec des partenaires.

Cultiver la démocratie

Le Ministère français des affaires étrangères et européennes soutient des programmes nommés « *programmes concertés pluri-acteurs* », dans le cadre de coopérations décentralisées avec le Maroc, l'Algérie, le Congo... L'idée première est de favoriser l'émergence et le développement d'associations, pour ensuite bâtir des partenariats entre des personnes représentant les pouvoirs publics et d'autres personnes la société civile. Comment cultiver la démocratie sans l'intelligence de ces partenariats, co-construits à partir du partage de valeurs communes, d'orientations convergentes dans le sens de l'intérêt général, en particulier en termes d'animation socioculturelle ?

L'animation socioculturelle

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux soutient résolument l'animation socioculturelle portée par des associations, loi 1901, basées sur des valeurs et des pratiques pédagogiques. Nous refusons la séparation de la gestion du sens des projets, par le lancement d'appels d'offres, l'appel à des délégations de services publics, la création de services municipalisés. Un projet associatif est intimement lié, nourri de l'histoire d'une personne morale, bâti le plus souvent par une succession de générations. Ses valeurs, ses orientations, sa gestion, forment un tout. Nous sommes contre des politiques publiques qui soutiendraient le portage direct par les pouvoirs publics de projets socioculturels. Nous croyons à ce que nous pourrions nommer la culture associative.

La plupart des projets portés par des animatrices et des animateurs socioculturels, pour et avec des personnes, avec maints partenaires, sont financés par les pouvoirs publics. La question, avant d'être financière, devrait

être la convergence d'intérêts, quelles valeurs, quelles orientations pédagogiques peuvent-elles être communes entre des membres de la société civile et les pouvoirs publics, dans le respect de projets associatifs et d'orientations politiques et institutionnelles démocratiques. C'est, je le crois, l'une des premières conditions de la co-construction de projets d'animation socioculturelle.

Une société plus responsable

Nos premières réflexions supposent l'animation socioculturelle déclinée en projets associatifs, animés par des associations, des personnes morales. C'est le cas de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, créée en 1963 par Jacques Chaban-Delmas, avec la volonté de mettre en œuvre les principes de « la nouvelle société », « la recherche d'une société plus libre pour être plus responsable, et plus juste pour être plus humaine ». L'animation socioculturelle est bien ici portée par une personne morale, avec des valeurs, des principes, une éthique. Le projet est inter culturel. A quoi bon juxtaposer diverses cultures sans nous interroger sur ce qui nous unit ? Nous citons souvent : « l'unité de nos valeurs, la diversité de nos cultures ». L'association privilégie l'« interculturelité » et non la « multiculturalité ». Les mots sont les premiers vecteurs de notre culture. Oui, cultivons l'esprit critique, la liberté de conscience, l'émancipation... mais attention toutefois à ne pas nous éloigner de ce qui nous unit.

Un esprit laïque

Les statuts de l'association précisent depuis sa création « ...dans le respect des convictions individuelles et dans l'indépendance à l'égard des partis politiques et des groupements confessionnels ». C'est, toujours selon nous, un principe fondateur de l'animation socioculturelle, une autre condition essentielle pour co-construire des projets. Nous venons d'actualiser les statuts pour intégrer aux fondements de cette association « Un esprit laïque de liberté, de dialogue, de partage et d'ouverture, de respect de l'autre, de pluralisme et de neutralité ». Comment nous entretenir d'animation socioculturelle sans d'abord nous référer à des valeurs, des principes, qui au-delà de les déclamer sont transposés dans toutes les orientations, les objectifs, les actions concrètes que mène l'association ? Car nous croyons que les valeurs s'apprennent, se cultivent, se partagent... Et nous devons nous interroger en permanence : quelles pédagogies dans l'action mettre en œuvre en ce sens ?

Avec des personnes bénévoles

Entre autres fondements de l'animation socioculturelle, nous oeuvrons pour et avec des personnes. Que de termes me semblent à contre-sens : les publics, les « clients ». Non, les personnes accueillies ne seront jamais

soumises à des codes de marketing. L'animation socioculturelle cultive l'estime, la reconnaissance, de chacune des personnes... à égale dignité.

L'animation socioculturelle œuvre avec des bénévoles. C'est sans nul doute l'un des indicateurs les plus pertinents que nous retenons, une autre condition essentielle pour co-construire des projets. D'autres terminologies existent : militants, engagés... Nous revenons au co, de co-construire, à avec. Avec quelles capacités pour agir ? Qu'entendons-nous par participation ? Que de questions... Les réponses pourraient être des citoyens réellement investis et considérés dans des instances de gouvernance partagée, des conseils d'administration composés de citoyennes et citoyens bénévoles, de représentants d'institutions, de collectivités, de services de l'Etat, d'autres membres de la société civile partenaires de l'animation socioculturelle. Les réponses seraient aussi des personnes engagées dans l'action, sur le terrain, au plus près des personnes.

Avec des partenaires

Un autre indicateur est, assurément, avec des partenaires. L'animation socioculturelle co-construite dans un maillage de complémentarités, de partages de projets, d'actions. Bien sûr que rien n'est simple, oui, nous vivons des connivences, des résistances, et c'est tant mieux. Nous ne recherchons pas le consensus, acceptons des dissensus, dans le respect de chacune et de chacun, des personnes physiques, des personnes morales, des politiques publiques. Une démocratie n'existe pas sans des pouvoirs et des contre-pouvoirs. Il est bon de nous rappeler des évidences.

Un métier

L'animation socioculturelle s'appuie aussi et fort heureusement sur un référentiel du métier d'animatrice et d'animateur socioculturels, des formations, des diplômes, des postures. Une autre argumentation insisterait à juste titre sur comment davantage participer à la reconnaissance du métier, en particulier auprès des élus, des institutions, des administrations ? Nous venons d'inscrire dans notre règlement intérieur les missions détaillées des directrices et directeurs de centres, votées en Assemblée générale extraordinaire. Elles participent à faire monter de pédagogie pour expliquer notre métier.

Un projet global

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux a inscrit dans ses statuts : « Les Centres d'animation sont des équipements de proximité à vocation sociale et culturelle globale ». C'est sans doute l'une des difficultés les plus manifestes : affirmer un projet associatif « global » à l'encontre de la parcellisation des politiques publiques. L'animation socioculturelle œuvre pour le sens d'un projet lui-même porteur de maints projets. Comment relier de

multiples actions et « *dispositifs* » à un projet global ?

Un budget pour piloter

Enfin, et je clôturerai ainsi ce premier temps, l'animation socioculturelle œuvre avec l'argent des autres. Nous pourrions là aussi développer toute une argumentation et nous interroger. Quelles sont ses sources de financement et pourquoi ? Les animatrices et les animateurs socioculturels sont-ils suffisamment formés pour gérer ? Quelle gestion analytique, pour quelle transparence ? Quelle est donc cette ineptie de ne pas considérer comme un tout, les objectifs, les actions et les moyens humains et financiers qui rendent possible un projet ? Une association peut-elle avoir la capacité de porter un projet global et de le développer sans être subventionnée au titre de son fonctionnement ? Bien sûr que non. Un projet est piloté : une direction, une administration, une gestion. La Mairie de Bordeaux à titre principal, la Caisse d'allocations familiales et le Conseil général de la Gironde dans de moindres mesures accompagnent le pilotage des centres d'animation de Bordeaux au titre de subventions de fonctionnement.

Le politique au pluriel

Notre deuxième temps porte sur le sens d'élargir « le politique » au pluriel : « des politiques publiques ». Permettez-moi d'insister sur le nombre des acteurs, des décideurs concernés, leurs champs d'intervention et influences respectives. Pourrions-nous nous entretenir des rapports de l'animation socioculturelle « au politique » au singulier, sachant la multiplicité et la complexité des politiques publiques qui nous financent avec l'argent des contribuables ? Pourrions-nous parler du politique sans dissocier les élus, les administrations ? Comment s'informent les élus auprès de leurs administrations ? Comment les administrations retiennent les informations à porter à la connaissance des élus ? Quels sont les acteurs dans les collectivités locales, les services de l'Etat ? Qu'en est-il des institutions telles que les Caisses d'Allocations Familiales ? Quelles stratégies face à des commandes de projets « clefs en main », de prestations de services, au risque d'être instrumentalisés ? Que de dérives en ce sens ces dernières années... Comment l'animation socioculturelle s'y retrouve-t-elle dans les mille-feuilles administratifs et financiers, les morcellements des appels à projets, l'ingénierie des dispositifs de financement contractualisés, cloisonnés, des représentations et des délégations : jeunesse, vie associative, action sociale, action culturelle, politique de la ville, éducation, sports, relations internationales, ... ? Une des réponses, selon mon expérience, serait d'avoir des élus et des administrations formés, pensant et agissant en connaissance de cause, compétents en termes

d'animation socioculturelle. Hélas, cela n'est pas toujours le cas ! Nous devrions tout aussi nous entretenir de la politisation de certains pouvoirs publics... Comment l'animateur et l'animatrice socioculturels se positionnent-ils face à des administrations et/ou des institutions « *politisées* », au sens des partis politiques ? La même question se pose pour ce qui concerne les associations d'animation socioculturelle. La neutralité politique au sens des partis, hormis à l'évidence les extrêmes, me semble la seule voix possible.

Quelle culture de l'évaluation ?

Pour ce qui concerne l'évaluation, quels retours des bilans d'actions pour les animatrices et animateurs socioculturels ? Des centaines de dossiers de projets, de bilans, justifient des millions d'euros. Des évaluations en présence des animatrices et des animateurs socioculturels faciliteraient la compréhension du métier. Quelles sont les compétences des évaluateurs ? Sur le terrain, le travail reste aussi à opérer. Quelle culture de l'évaluation pour mesurer les résultats dans l'animation socioculturelle ?

Non aux territoires

La territorialisation des politiques publiques cantonnent des personnes dans tel ou tel territoire. De quelle mixité parlons-nous ? Nous rassemblons-nous sur des critères géographiques ? Ou bien sur des intérêts communs ? L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux a beaucoup œuvré ces dernières années pour la mobilité des personnes, entre les différents quartiers de Bordeaux. Cette question à elle-seule pourrait faire l'objet de toute une argumentation. Les rencontres ne vont pas de soi. Quels intérêts pour des habitants de Bordeaux sud, de rencontrer des habitants de Bordeaux nord, de Bordeaux centre, de la rive droite ? Et pourtant, lorsque ces rencontres sont créées, entretenues, entre des bénévoles de différents quartiers, beaucoup de femmes, d'hommes, de jeunes filles et garçons, redemandent à l'association d'organiser ces rencontres improbables. Les personnes s'associent à partir de valeurs, d'orientations communes, d'être riches de l'autre.

Une école de citoyenneté

L'indépendance dans l'interdépendance

Notre troisième temps se veut « rassembleur », nous défendons l'idée de co-construire des projets avec des associations d'animation socioculturelle, des pouvoirs publics, des personnes, des partenaires, pour une école de la citoyenneté portée par les associations et les pouvoirs publics. N'est-ce pas ce maillage complexe de parties prenantes qui est garant de notre démocratie ? Le président de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, Marc Lajugie, parle « *d'indépendance dans l'interdépendance* ». J'apprécie la formule.

Quelles sont les responsabilités partagées en termes de gouvernance et de pilotage de projets socioculturels ? Quelles compositions pour les conseils d'administration des associations d'animation socioculturelle ? Les centres d'animation associent des citoyennes et des citoyens bénévoles, des élus, des institutions, des personnes morales. Le projet associatif est de fait construit, à partir des valeurs et principes de l'association et de ses orientations pédagogiques, elles-mêmes intégrant des convergences avec les orientations de la ville, du département, de la Caisse d'allocations familiales, des services de l'État...

Et je peux vous assurer que le projet reste indépendant du politique, au sens des partis. Je dis souvent aux animatrices, aux animateurs, au personnel, aux milliers d'adhérents que notre projet serait à l'évidence identique dans le cas d'un changement de majorité municipale. Si c'était le cas, nous ne devrions rien changer. C'est selon moi l'un des indicateurs les plus pertinents pour affirmer notre indépendance, notre pluralisme, notre neutralité. C'est, je le crois, lié aux valeurs que nous portons, et qui sont indiscutables, car défendues au plus haut niveau, des valeurs universelles. C'est cela qui nous permet de contractualiser des partenariats avec des collectivités de sensibilités politiques différentes.

Pour quels idéaux ?

Enfin, quel métier peut se valoir aujourd'hui de porter haut et fort des idéaux, des utopies, tels que l'animation socioculturelle ? Nous ne confondons cependant pas les termes. Notre utopie va à l'encontre des idéologies, des doctrines de tous bords. Cela est notre conception.

Notre projet associatif comprend des idéaux de respect, de citoyeneté, de laïcité.

Le respect

« Le respect des autres et de son environnement implique au préalable le respect de soi. Il s'agit de consolider l'estime de soi par la valorisation et la reconnaissance de la place de chacune et de chacun. Il s'agit aussi de mettre en place des actions collectives prenant en compte les individualités en respectant le potentiel et la personnalité de chacun. Le respect des autres est favorisé par la mise en place d'actions plurielles de sensibilisation visant à la découverte de l'autre dans sa richesse, sa différence, en mettant en avant les points communs. L'association participe activement à lutter contre le sexisme, rappelant l'égalité des droits des hommes et des femmes ».

La citoyeneté

« La mission de l'association est bien de contribuer à l'émergence d'une conscience citoyenne et de l'esprit critique, en particulier pour et avec les enfants et les jeunes. C'est permettre à chacune et à chacun de trouver sa place au sein de son quartier, de sa ville, de la

société en général, c'est comprendre pour les personnes qu'elles peuvent s'engager pour agir au sein de la société. L'association retient l'importance de l'information, condition préalable pour que chacun puisse être acteur et inscrit dans une démarche de participation. La concertation est au cœur du projet de l'association. Basée sur la liberté d'expression et d'opinion en référence aux valeurs et principes portés par l'association, elle suppose des échanges, des confrontations, elle permet de prendre des décisions, de trouver des consensus, des terrains d'entente et d'accepter des dissensus ».

La laïcité

« Le principe de laïcité va dans le sens de lutter contre toute forme d'obscurantisme, de communautarisme, de discrimination, d'exclusion et d'injustice. La laïcité est un principe universaliste d'organisation de la cité, celui de la séparation, qui émancipe l'ensemble des institutions publiques, et tout d'abord l'État, des Églises, tout en libérant celles-ci de toute ingérence politique. Le mot qui désigne le principe de laïcité fait référence à l'unité du peuple, en grec le laos, telle qu'elle se comprend dès lors qu'elle se fonde sur trois exigences indissociables : la liberté de conscience, irréductible à la seule liberté religieuse, qui n'en est qu'une version particulière, l'égalité de traitement de tous les citoyens quelles que soient leurs convictions ou leurs options spirituelles, et la visée de l'intérêt général, du bien commun à tous, comme seule raison d'être de l'État.

Pour donner à ces trois valeurs une garantie institutionnelle forte, la laïcité affranchit la sphère publique de toute emprise exercée au nom d'une religion ou d'une idéologie particulière. Elle la préserve ainsi de tout morcellement pluriconfessionnel ou communautariste, afin que tous les hommes et les femmes puissent s'y retrouver. La laïcité fait appel à la responsabilité individuelle et collective. En ce sens, l'association permet aux personnes de prendre des responsabilités. La laïcité, c'est aussi sensibiliser les uns et les autres à mieux se comprendre et ainsi s'enrichir de la diversité de l'autre (pluralisme) ».

Au-delà des valeurs et principes essentiels cités, l'association partage les valeurs de la Charte fédérale des centres sociaux et socioculturels de France. Sept centres sont agréés par la Caisse d'allocations familiales de la Gironde. Cette charte retient la dignité humaine (accueillir tous les habitants en refusant tout préjugé), la solidarité (affirmer la primauté du « vivre ensemble » sur le chacun pour soi – l'engagement collectif est supérieur à la somme de chaque individu), la démocratie (elle donne des droits à chacun et elle crée des devoirs, le premier d'entre eux consistant à respecter le droit des autres).

Affirmer ces valeurs donne du sens à toutes les actions menées en contact étroit avec la réalité, à l'échelle et à la mesure de chacune, de chacun.

« L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est agréée « éducation populaire ». Elle concourt « à la constante transformation de la société en contribuant à construire des alternatives éducatives, sociales, culturelles dans lesquelles les individus sont co-auteurs de leur devenir ».

Conclusion

Nous retiendrons en conclusion, nous avons largement insisté en ce sens, l'importance des valeurs et des principes inhérents pour les centres d'animation de Bordeaux à l'animation socioculturelle professionnelle. C'est bien à partir de ce cadre éthique que se définissent ses « *rapports au politique* », et que se co-construisent des projets porteurs de sens avec les pouvoirs publics et de nombreux partenaires. Nous retiendrons tout autant l'estime et la reconnaissance des personnes, en particulier des bénévoles engagés avec les professionnels. Ne sommes-nous pas en définitive chacune et chacun responsables du bon vivre ensemble dans et pour notre vie citoyenne ?



I. Retour sur le 50^e anniversaire de l'association

Discours de Marc Lajugie, *président de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux*

Monsieur le maire,
Madame la représentante du président du conseil régional,
Monsieur le représentant du président du conseil départemental,
Mesdames, Messieurs les élus,
Monsieur le représentant de la Caisse d'allocations familiales,
Mesdames, Messieurs les président(e)s des comités d'animation,
Mesdames, Messieurs, chers amis,

Nous sommes réunis en cette fin de journée pour commémorer le 50^e anniversaire de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, association créée le 1^{er} juillet 1963 à l'initiative du maire de l'époque Jacques Chaban Delmas, sous la dénomination « association des Foyers de Jeunes de la ville de Bordeaux ».

Je vais retracer brièvement l'historique de cette naissance.

Dès 1953, le maire avait inscrit sur son programme municipal l'édification d'une « Maison de la jeunesse et de la culture ». Plusieurs délibérations sont prises en conseil municipal pour la réalisation d'un complexe composé de trois unités: une auberge de jeunesse, un foyer de jeunes et un théâtre dont les travaux débiteront en 1961 cours Barbey dans le quartier Saint-Jean à proximité de la gare.

Cette structure va permettre de développer un premier type d'animation socioéducative et culturelle à compter de 1963, année qui va voir la création le 1^{er} juillet de « l'Association des Foyers de Jeunes de la Ville de Bordeaux ».

Au cours des sept années suivantes, de 1963 à 1970, l'expérience Barbey va se généraliser dans les quartiers bordelais, soit au sein des cités nouvelles Benauges et Grand Parc, soit dans les quartiers populaires anciens, comme Bacalan, Carle Vernet et Queyries, soit dans des quartiers plus huppés comme Caudéran.

Durant cette période qui va s'étaler de 1963 à 1980, l'association des foyers de jeunes va se structurer avec du personnel d'animation, employés et cadres, du personnel administratif et de service, selon une convention avec la mairie qui prend en charge les salaires et les charges de l'ensemble.

En dehors des instances statutaires classiques, des comités de gestion vont devenir des comités d'animation qui vont dynamiser la vie des foyers de jeunes qui s'adressaient initialement à des 15-25 ans et qui vont s'ouvrir progressivement aux autres populations des quartiers où ils sont implantés.

Pour tenir compte de ces évolutions, l'assemblée générale du 25 octobre 1977 vote de nouveaux statuts et le changement d'intitulé de l'association qui devient « l'Association des Foyers de Jeunes et des Centres d'Animation de Quartiers de la Ville de Bordeaux ».

Il faut rappeler que cette évolution a été fortement impulsée par la Présidente de l'époque, Mademoiselle Simone Noailles, adjointe au maire déléguée aux Affaires Sociales.

Il faut indiquer que de 1963 à 1965 les animateurs sont des personnels municipaux détachés, prenant la suite des éducateurs spécialisés jusqu'en 1969. À partir de cette date des animateurs diplômés de l'IUT Carrières sociales option animation socioculturelle sont recrutés. Certains personnels non diplômés suivent des cours de formation dans les fédérations d'éducation populaire.

1991 à 1994 est une période d'expansion avec la création des centres Saint-Michel, Saint-Pierre, dans le quartier des Aubiers avec la ferme pédagogique de la fondation Anémone Giscard d'Estaing - le bicross - les ateliers 6-12 ans et le club auto-moto qui vient constituer le centre d'animation du Lac et également un mur d'escalade à Barbey.

En 1991, il est fait application de la convention collective nationale de l'animation et l'abandon de la convention particulière du travail de 1970. C'est la création d'un comité d'entreprise, d'élections pour des délégués du personnel, la première informatisation de l'association et la nomination d'un expert-comptable et d'un commissaire aux comptes.

Nous en arrivons maintenant à l'association aujourd'hui.

Permettez-moi tout d'abord quelques chiffres:

nous sommes présents et accueillons des personnes dans

- 50 lieux: 10 centres d'animation, un mur d'escalade, l'auberge de la jeunesse et 35 écoles mises à notre disposition pour nos centres d'accueil et de loisirs, nos activités péri-scolaires, bientôt péri-éducatives;
- 300 personnes sont à ce jour salariées de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux;
- 370 partenaires partagent nos actions;
- 500 personnes sont bénévoles, elles nous accompagnent, beaucoup nous ont aidés, toutes avec leurs bonnes volontés, à préparer les festivités de ce 50^e anniversaire. Toutes ces personnes composent et œuvrent avec les équipes d'animation sur le terrain. Les centres d'animation rassemblent;
- 6500 personnes adhérentes pour un total de 15 000 personnes accueillies chaque année dans les centres et les écoles;
- enfin nous gérons avec parcimonie 10 millions et demi d'euros.

Vous comprendrez en écoutant ces chiffres que nous avons accordé beaucoup d'importance à consolider notre Projet et notre gestion ces dernières années. Mon prédécesseur parle volontiers de la « gestion de la ressource », de « démarche entrepreneuriale » afin de nous assurer des bases solides. Nous avons poursuivi dans cette voie et confectionné une gestion comptable et administrative détaillée par âges, par actions, transparente.

Nous nous sommes recentrés sur l'éthique, l'humanisme, fidèles à l'esprit qui a présidé la création des centres d'animation. Le fondement de l'humanisme est intrinsèquement lié à des valeurs et principes universels, inaliénables, à une éthique commune. Les centres d'animation se doivent d'être exemplaires en termes d'humanisme, au sens de la confiance en l'être humain, c'est-à-dire en sa liberté, sa créativité, comme fin et comme valeur supérieures.

Notre projet associatif est intimement nourri de notre l'histoire, bâti avec une succession de personnes, de générations. Nous croyons à ce que nous nommons la culture associative, nous représentons avec toute la modestie qui s'impose une personne morale. Nous en sommes redevables. Ce serait une erreur fondamentale que d'abandonner l'organisation des centres d'animation de quartiers en dehors d'une association qui aujourd'hui fête ses 50 ans. C'est capital.

Nous sommes une association républicaine.

Nos statuts précisent depuis leur création « dans le respect des convictions individuelles et dans l'indépendance à l'égard des partis politiques et des groupements confessionnels ». C'est pour nous un principe fondateur, une condition essentielle pour co-construire des projets pluralistes. Jacques Chaban-Delmas a aussi fait inscrire et nous l'en remercions: « toute propagande politique ou religieuse est interdite au sein des centres d'animation ».

Comment saurions-nous nous entretenir d'animation socioculturelle et plus largement ici de vie associative sans d'abord nous référer à une éthique, inscrite dans toutes les orientations, les objectifs, les actions concrètes

Nos statuts et notre projet éducatif déclinent le respect, la citoyenneté, la laïcité. Nous insistons particulièrement sur l'égalité entre les hommes et les femmes. Ces valeurs et principes fondateurs se déclinent avec l'ouverture au monde, à l'autre, à la diversité culturelle. Je me permettrai de vous en dire quelques mots.

Nous avons lancé il y a une dizaine d'années avec tous les quartiers des commissions de réflexions, de propositions, qui sont venues enrichir notre projet associatif et nous poursuivons. Il est bon dans toute organisation de réinterroger le sens de l'action. Car si l'association est ancrée dans une éthique solide depuis sa création, au fil des ans, la multiplication des actions avait quelque peu atténué sa lisibilité.

Nous avons recentré nos missions en termes d'animation socioculturelle, le social au sens de l'étymologie - les relations humaines - et la culture au sens large, je vais y venir.

Nous avons travaillé en interne et avec nos partenaires,

la mairie de Bordeaux,

la Caisse d'Allocations familiales de la Gironde,

7 centres d'animation, bientôt 8 sont agréés « centre social »

en concordance avec les politiques de l'État, du Département, des principales institutions et organismes à même de soutenir l'animation socioculturelle dans les quartiers et bien sûr et tout autant avec nos partenaires dans l'action.

Nos relations sont bien sûr étroites avec la ville de Bordeaux mais en toute indépendance. Cela me paraît essentiel. Nous déployons notre projet dans l'action aux côtés de la collectivité locale, telle est notre philosophie. Nous entendons sur les orientations pédagogiques communes entre nous, membres de la société civile et les pouvoirs publics. Et je dois dire, je le dis souvent, nos projets restent libres et indépendants. Vous connaissez notre sens de l'intérêt général.

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux au plus haut niveau dans sa gouvernance, au niveau de son Conseil d'administration, rassemble l'ensemble des présidentes et des présidents bénévoles des comités d'animation, ainsi que des élus, des institutions, des partenaires, à égale reconnaissance.

Des conventions régissent nos relations avec la puissance publique, en premier lieu avec la mairie de Bordeaux.

Notre convention triennale est avant tout le partage de grands objectifs, principalement l'animation globale de proximité et le développement d'animations à l'échelle de la ville, deux orientations qui sont indissociables.

La participation des personnes est au cœur de nos préoccupations.

Les animatrices et animateurs socioculturels sont aussi et surtout des co-éducateurs pour les jeunes, en matière d'épanouissement et de vie collective aux côtés des parents, du milieu scolaire, de partenaires.

Il y a toujours une animatrice, un animateur pour écouter, orienter, accompagner... Les jeunes de 13 à 25 ans restent notre priorité absolue. C'est inscrit dans notre mémoire.

Le rôle des jeunes à travers les centres d'animation concrétise le départ d'une forme de citoyenneté. Un élément fondamental du rôle des animatrices, des animateurs, est de participer à préparer les jeunes à devenir de véritables citoyens.

Comment faire en sorte que chacune et chacun se sentent responsables pour une grande part de la vie en société? Comment cultiver la responsabilité, que chacune et chacun en prennent conscience, prennent ses responsabilités? Je crois que c'est là, notre but essentiel.

Nous cultivons le dialogue, nous partageons cette idée d'être riche de l'autre.

À partir des personnes bénévoles, nous avons pu structurer dans les différents quartiers, tout un mouvement, un mouvement socioculturel qui s'est créé, qui a prospéré. Les bénévoles sont des gens qui dans l'anonymat, travaillent énormément, qui ont une constance, une présence. Tous les projets d'action sont discutés au préalable avec les personnes bénévoles, adhérentes, les professionnels, puis chacun met la main à la pâte lorsqu'il s'agit de lancer l'action.

L'idée première est bien de susciter l'envie de partager, dans le respect des personnes de toutes les générations.

Nous co-organisons avec nos partenaires maintes animations de quartiers, essentielles, où ensemble, des bordelaises et des bordelais se côtoient. C'est ce qui rythme au fond la vie des équipes d'animation, des personnes salariées et bénévoles. Ces animations sont le résultat d'un travail qui se mène à longueur d'année, au quotidien et qui résulte pour beaucoup des relations cultivées entre des personnes. C'est là l'action la plus signifiante avec les familles.

Nous travaillons sur l'intergénération, c'est-à-dire la jeunesse, les parents, les grands-parents, parce qu'on sent très bien qu'actuellement il y a une forme de cassure entre la jeunesse et les anciens. Notre volonté s'est concrétisée avec votre volonté, Monsieur le maire, de mélanger toutes les générations, pour la première expérimentation au centre d'animation à Queyries qui a été une réussite. Dans une même maison polyvalente, les aînés sont enfin là. Quelle est donc cette idée d'isoler les anciens? Nous poursuivrons dans quelques semaines cette voie avec votre volonté dans le nouveau centre d'animation Sarah Bernhardt dans la maison polyvalente du quartier Ginko à Bordeaux Lac.

L'animation de proximité est fondamentale mais elle n'est pas suffisante. C'est le deuxième objectif majeur inscrit dans notre convention triennale avec la mairie de Bordeaux, l'animation au niveau de la ville.

Quelle est donc cette autre idée de « territoire d'appartenance ». Les personnes se rassemblent avec l'envie de partager quelque chose ensemble avant des facilités géographiques.

Je peux dire aujourd'hui que les relations nouées entre des personnes de différents quartiers nous élèvent.

Nous avons en cela multiplié les rencontres et créé des pôles d'excellence, n'y voyez aucune prétention - tout le contraire, une petite provocation - nous affirmons que l'éducation populaire - nous sommes agréés en ce sens - rime avec la possibilité pour tous d'accéder au meilleur, aux arts et la cul-

ture pour ce qui nous concerne, à titre principal.

Nous avons ainsi et continuons à regrouper nos moyens sur quelques projets phares de grande qualité.

Nous avons développé

- un pôle lecture, écriture et multimédia à Saint-Pierre,
- danse à la Benauges,
- arts du cirque à Queyries,
- arts plastiques et à l'artisanat d'art à Caudéran,
- aux côtés de notre ferme pédagogique et de notre pôle environnement.

Nous travaillons étroitement avec l'association Chahuts à Saint-Michel.

Le nouveau centre Argonne Nansouty Saint-Genès mettra les cultures urbaines à l'honneur.

Nous avons beaucoup investi ces dernières années sur la culture, l'excellence et la mobilité des personnes, en particulier des jeunes entre les quartiers, pour plus de mixité sociale, culturelle.

Notre mission est de permettre à des personnes éloignées des arts, de la culture, de participer à des projets d'animation de grande qualité, des projets nécessitant des moyens importants en termes de compétences et de matériels. Nous apprécions les artistes talentueux tout aussi motivés par des relations humaines - vous en êtes un exemple qui nous émeut, cher Hamid Ben Mahi. Que d'échanges, de résidences avec du temps dans des centres d'animation, d'initiations, de pratiques, de rencontres...

Nous avons aussi multiplié les projets partagés pilotés par nous-mêmes ou par des partenaires culturels, merci l'Opéra national de Bordeaux pour ma voix et toi.

Un mot enfin en complément sur l'ouverture au monde. Nous y avons beaucoup appris. Je résumerai notre idée du vivre-ensemble par : comment cultiver des rencontres, les enrichir, arriver à percevoir la richesse culturelle qui habite chaque personne et faire en sorte qu'elle vienne s'agréger à celle des autres ?

Depuis ces 5 dernières années, avec le soutien de votre direction générale des relations internationales, nous développons des projets de coopération internationale à partir de rencontres et d'échanges avec des jeunes, nous avons ainsi noué des liens avec des associations étrangères, avec Québec, Israël, et avec l'Algérie de façon continue depuis 2008, avec l'association Santé Sidi El Houari à Oran en particulier avec laquelle nous co créons des formations à la citoyenneté.

Nous sommes membre du Comité bordelais de veille et d'action contre les discriminations et pour l'égalité et du Conseil de la diversité culturelle.

J'ai découvert en préparant le 50e anniversaire, et je terminerai ainsi, qu'à l'occasion d'une assemblée générale de 1991, où un journaliste interrogeait Jacques Chaban-Delmas, il lui demande : « Monsieur le président, si vous aviez un conseil à donner aux jeunes, quel serait-il ? ». « Ah il y en a un sur lequel je m'appuierais, je leur dirais : Souvenez-vous dans la vie le jour le plus important c'est toujours demain, si vous baignez dans cet état d'esprit, vous ne risquerez jamais d'être des éléments passésistes, des freins au progrès, et vous serez préparés à toutes sortes d'obstacles, qu'il faut franchir ou écarter chaque fois que l'on s'efforce d'imprimer le mouvement vers l'avenir ».

Pour conclure, je veux remercier très chaleureusement la Municipalité de Bordeaux pour son soutien indéfectible au cours de ces 50 années, ainsi que tous les bénévoles et les professionnels de l'animation qui ont concouru à la pérennisation de l'Association.

J'ai également une pensée reconnaissante pour tous celles et ceux qui nous ont quittés pendant cette période.

Merci à tous celles et ceux qui ont participé à la réalisation de ce 50e anniversaire.

Longue vie à l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux !

Je vous remercie de votre attention.

Discours d'Alain Juppé, *maire de Bordeaux*

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord féliciter les enfants qui viennent de nous donner ce si joli spectacle. Nous avons tous étudié les Fables de La Fontaine, à l'école, nous avons souffert parfois en les apprenant. Eux, ils le font dans la joie. On peut les applaudir pour la qualité de cette prestation.

Et c'est pour moi l'occasion de rappeler quelque chose qui n'est pas suffisamment connu peut-être, qui est l'engagement de nos grandes institutions culturelles dans l'éducation artistique et dans la transmission de la culture. Bien sûr l'Opéra national de Bordeaux avec cette opération « Ma Voix et Toi » dont nous venons d'en voir un bel exemple, mais aussi le CAPC, nos musées, le Musée d'Aquitaine qui accueillent de très nombreux enfants en âge scolaire et qui participent ainsi au rayonnement culturel de la ville et notamment à cet axe fort de notre politique culturelle qui est l'éducation et l'enseignement.

Monsieur le Président de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, Cher Marc Lajugie, je salue aussi l'ensemble des administrateurs qui vous entourent. Monsieur le directeur général, Cher Jean-Luc Benguigui, vous pourriez peut-être venir sur la tribune aussi, et à travers vous je salue l'ensemble du personnel, des adhérents et des bénévoles de l'association.

Mesdames et Messieurs les élus très nombreux adjoints au maire de Bordeaux ici-présents, les élus régionaux et départementaux,

Mesdames et Messieurs les représentants des partenaires, la Caisse d'allocations familiales de la Gironde, le Conseil régional,

Mesdames et Messieurs les participants à cette cérémonie.

Cher Marc, je voudrais vous remercier très chaleureusement d'abord de nous avoir invités à nous retrouver ce soir et il y a beaucoup de monde dans cette ambiance très festive, très chaleureuse, ensuite pour l'histoire que vous venez de nous retracer avec beaucoup de précisions et dieu sait si vous êtes l'un de ses meilleurs connaisseurs, vous l'avez vécue depuis le début en direct tout au long de ces 50 années.

Merci aussi pour l'importance que vous attachez, comme moi-même et comme la Ville, au rôle de nos centres d'animation dans le cadre des actions que vous conduisez. Je voudrais à l'occasion de ce 50e anniversaire réaffirmer le rôle majeur que joue dans notre ville le réseau des centres d'animation pour créer, entretenir, renforcer ce lien social à la recherche duquel nous sommes tous. Pour faire en sorte que le bien vivre ensemble à Bordeaux ne soit pas simplement un thème de discours mais davantage une réalité quotidienne. Vous avez réussi ce pari et je ne vais pas revenir dans le détail des actions que vous avez tout à l'heure rappelées en vous adressant à tous les publics, tous les âges, des jeunes aux seniors et à tous les quartiers de Bordeaux dans lesquels vous êtes présents sans distinction d'origines ou de conditions sociales.

D'abord les jeunes, c'est une de vos missions prioritaires, vous avez pris toutes sortes d'initiatives pour les accompagner dans leur développement dans le domaine artistique et musical, notamment je voudrais signaler votre engagement dans le hip hop, pas vous personnellement Marc, mais de façon générale les centres d'animation, les arts du cirque, vous avez également eu raison de rappeler que nos centres d'animation interviennent beaucoup dans nos centres d'accueil et de loisirs, le mercredi pour accompagner nos enfants et puis demain sans doute dans la mise en œuvre des rythmes scolaires, nous travaillons d'arrache-pied à cette réforme qui n'est pas facile à concevoir mais pour cela nous avons besoin bien sûr de votre soutien. Les jeunes mais aussi l'action intergénérationnelle. Je souscris à ce que vous avez dit, il faut faire tomber ces barrières entre les générations, vous accueillez dans les centres d'animation les seniors que vous mettez en contact avec nos jeunes et ces contacts sont toujours assez miraculeux. Je voudrais également dire comme vous en avez témoigné tout à l'heure, qu'au-delà de ces actions très concrètes, notamment dans le domaine culturel, votre rôle se situe aussi au niveau de la transmission des grandes valeurs, républicaines, et je voudrais saluer à mon tour, l'éthique de l'association des centres d'animation et de chacun de ses centres.

Ces valeurs, vous les avez rappelées, elles nous sont chères parce qu'elles appartiennent à notre histoire nationale mais aussi tout particulièrement à notre histoire bordelaise. C'est la lutte contre toutes les formes de discrimination, la promotion des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, l'égalité entre les sexes qui doit être plus que jamais défendue. Et puis aussi l'esprit d'ouverture aux autres cultures, l'esprit de tolérance, le dialogue interculturel qui se développe à la fois ici sur le territoire bordelais mais aussi comme vous l'avez dit grâce aux relations que vous entretenez avec beaucoup de nos villes jumelles qui élargissent les horizons de nos centres d'animation. L'égalité des chances aussi dans l'accès à la culture et aux loisirs pour tous, notamment en permettant l'accès des manifestations culturelles à des publics qui en sont souvent éloignés ou peu habitués à aller dans les musées ou au théâtre

par exemple.

Je suis heureux que la ville de Bordeaux comme vous l'avez rappelé, du temps de mon prédécesseur, du temps d'Hugues Martin et puis sous ma responsabilité, ait pu accompagner cette magnifique réussite puisque c'est la ville qui en prenant en charge les salaires d'une grande part de vos collaborateurs salariés apportent à peu près 60 % du budget des centres d'animation de la Ville de Bordeaux soutenue par ailleurs par la Caisse d'allocations familiales et par d'autres collectivités dont le Conseil régional.

Nous voudrions vous dire que nous allons continuer cet effort plus que jamais, j'ai cru sentir tout à l'heure dans votre discours un appel à continuer, l'appel est bien venu, n'était pas absolument nécessaire. Cher Marc, vous savez combien nous sommes décidés à poursuivre cette action qui est vraiment au cœur du projet que nous portons ensemble.

Et je voudrais pour terminer vous dire ma reconnaissance personnelle, parce qu'on l'a senti tout à l'heure dans votre discours, vous n'êtes pas un Président de Conseil d'administration qui viendrait de temps en temps animer une réunion, non vous êtes vraiment investi personnellement avec une forme de passion dans ce travail. Je l'ai vu à plusieurs reprises sur le terrain, on l'a vu ce soir c'est un peu votre engagement personnel qui aussi anime notre association avec le travail que Jean-Luc Benguigui accomplit magnifiquement avec ses équipes. Nous avons beaucoup de chance de les avoir tous les deux, parce que c'est eux qui entraînent tous ceux qui les entourent, les bénévoles, que je remercie de leur action, les salariés aussi de nos centres d'animation et tous ceux qui s'associent à ce travail magnifique.

Alors vous avez 50 ans, c'est encore la jeunesse, puis-je vous donner rendez-vous, dans 50 ans pour le centenaire des centres d'animation et de loisirs de la Ville de Bordeaux. Je suis sûr de leur pérennité. Joyeux anniversaire!

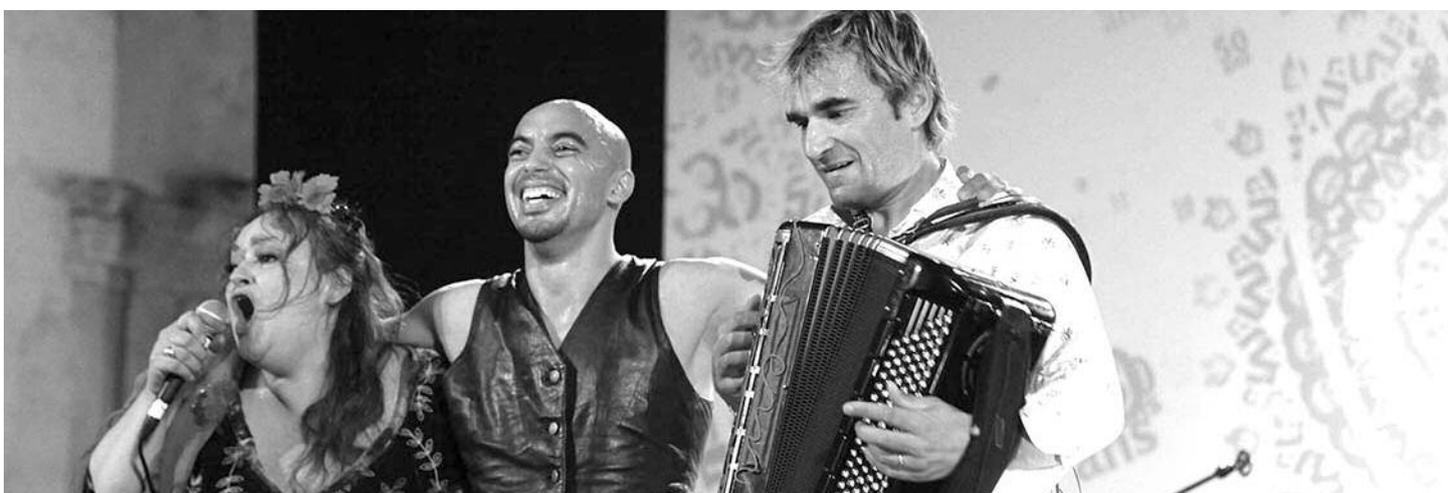
Parole d'Hamid Ben Mahi, *compagnie Hors Série*

Merci, bonsoir, je suis ravi de prendre la parole. Merci pour l'invitation, et à la fois je voulais témoigner de mon histoire avec les différents centres d'animation.

Juste pour dire merci, pour dire que tout petit c'était ma deuxième maison, l'endroit où j'ai grandi là où j'ai reçu beaucoup d'amour, là où on m'a donné la parole. J'avais la possibilité d'exister, d'être quelqu'un, de discuter, de dialoguer, de construire ensemble. C'est quelque chose qui m'a porté jusqu'à créer ma propre compagnie, voyager, découvrir de nouveaux pays.

Donc ici même, mon histoire entre le Grand Parc, Les Aubiers, Bacalan, le cours de l'Argonne, la Benaige et bien d'autres, voilà l'histoire s'inscrit et à la fois, je suis touché et ému de pouvoir être ici pour les 50 ans. Voilà, je voulais dire un bon anniversaire et puis pour tous les gens qui ont fréquenté les centres, je voudrais les remercier, les bénévoles, les personnes qui travaillent, les parents, les enfants, les familles, les directeurs, voilà.

Sans cette structure, je ne serai pas là aujourd'hui, merci beaucoup.



Texte en musique avec Monica Passos (guitare et chant), Arnaud Methivier (accordéon)

C'était ce que l'on avait appelé la belle époque, la grande époque. On habitait dans le quartier, on avait des groupes, on existait, on était heureux, à notre manière.

On s'habillait comme on voulait, comme on pouvait, avec ce que l'on avait.

J'avais 6 ans en 1979 quand je rentrais pour la première fois au centre d'animation du Grand Parc, on m'avait appris à jouer aux échecs, ça, c'est un bon souvenir.

À cette époque la vie n'était pas si différente, on était nombreux à vouloir exister, on avait besoin d'air, besoin de rencontrer du monde, d'aller voir ailleurs, de comprendre la réalité.

La mer, la montagne

Y'avait de la joie, des rires, des larmes, des moments durs, des disputes, des bagarres.

On nous a épaulés, accompagnés, je pourrais même dire supportés.

A l'école, au travail, vous étiez là. Oui, à l'école.

Quand on cherchait un appartement, vous étiez là.

Avec nos parents, nos enfants, vous étiez là.

Quand on s'est mis à chanter, à danser, vous étiez là.

Il y avait des bonnes nouvelles, des mauvaises nouvelles, on était ensemble, rassemblé.

2. Animation socioculturelle et citoyenneté

Synthèse des conversations avec les équipes d'animation par Ramon Ortiz de Urbina, chargé de mission auprès du directeur général pour les questions relatives à la pédagogie

La majorité des animatrices et animateurs socioculturels réunis autour de la question de la citoyenneté n'ont pas eu de difficulté à faire le lien avec leur travail tant la notion est présente au quotidien, sans même y penser, autant entre collègues qu'avec les personnes accueillies dans les centres d'animation.

La citoyenneté dans l'animation socioculturelle renvoie à des valeurs et des principes englobant la responsabilisation des personnes, la laïcité, l'autonomie et peut-être la valeur première de respect pour les autres, la société et l'environnement.

Le respect : la première valeur de la citoyenneté ?

Une des valeurs associées à la citoyenneté est la solidarité par rapport aux valeurs humaines, l'empathie vis-à-vis des autres. Une autre arrive en tête sur le podium des valeurs énoncées : le respect, mis en avant dans les textes fondateurs de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

C'est simple, tout peut commencer par un « bonjour ». Au départ de la citoyenneté se trouve le regard attentionné porté aux autres. Apprendre le civisme, la politesse, la façon dont les personnes arrivent à se connaître pour partager un temps dans un même lieu pose les bases d'une citoyenneté active.

Il est souvent question en animation socioculturelle de l'épanouissement des personnes, d'acquisition d'un esprit critique. Ces notions passent avant tout par le respect des autres, une recherche du vivre ensemble pour que des jeunes par exemple aient l'envie de prendre part à la vie de la cité pour les amener à penser à des choix qu'ils auront à faire plus tard.

L'acquisition d'un esprit critique permet de faire la part des choses entre ce qui est vu comme une attitude citoyenne et celle qui ne l'est pas. Le racisme et l'homophobie par exemple sont des postures non-citoyennes car elles vont contre le respect des personnes. Lutter contre en revanche est considéré comme acte de citoyenneté.

Pour la faire émerger peut-être faut-il montrer une exemplarité, les animatrices et les animateurs socioculturels devant être convaincus en premier lieu pour arriver à installer les règles de la citoyenneté dans le collectif. Le respect des règles et des actes positifs orientés vers les autres amènent à se considérer et à être considéré comme citoyen. Un cadre est amené avec des éléments simples pour que des enfants, des adolescents puis des adultes puissent évoluer dans des normes comprises par tous. Beaucoup disent qu'apprendre à dire bonjour, être poli(e) est une base que l'on retrouve des années plus tard.

Bien sûr, une question récurrente demande comment vivre la citoyenneté ? Une réponse s'ensuit assez rapidement qui fait référence à la citoyenneté amenée par la conscience d'un groupe, d'un collectif et à un sentiment d'appartenance.

Se sentir responsable des autres : le sentiment d'appartenir à un groupe

Des actions dans les centres d'animation amènent un groupe à partager un objectif commun. Cela induit le fait que l'autre, le pair, peut changer les choses avec soi-même dans un respect mutuel. L'autre est reconnu à l'égal de soi-même.

L'écoute des autres, mettre de côté son propre ego, donne de la valeur à la parole des autres. Cela demande de s'effacer, de sortir de cette individualité qui peut caractériser une personne. Sans son propre entourage, une personne n'est pas grand-chose, elle est quelqu'un parce qu'il y a un groupe, grâce au regard des autres.

Reconnaître l'autre comme son égal, qui peut agir et être là pour changer des choses, le « monde », avancer avec de petits actes, fait petit à petit sortir de son individualisme, vivre avec son environnement. Un petit acte permet de penser aux autres et le fait de penser aux autres génère des petits actes qui ont, et auront, des conséquences importantes pour la vie en société. La citoyenneté se co-construit à partir d'interactions. Le fait pour une personne ou un groupe de prendre conscience de l'existence des autres l'amène à penser qu'il appartient plus largement à une cité, une société.

Une obligation pour l'animation socioculturelle est la prise en compte de l'autre.

Faire citoyenneté, c'est se reconnaître à partir d'un socle commun.

Ensuite se pose la question de comment exister au sein de ce collectif ? Il faut savoir que chacun et

chacune amènent des propositions pour le collectif. En partant d'envies individuelles à partager avec le groupe, des enfants, des jeunes, des adultes lancent des idées. Le groupe renvoie une idée pour lui donner forme en responsabilisant les personnes qui veulent les mener à bien.

Sans nommer le mot responsabilisation, des espaces existent dans les accueils d'enfants de 3 à 5 ans. Ils apprennent à s'écouter « quoi de neuf? ». Les enfants parlent librement devant le groupe, l'attention de tous est demandée, le respect de l'écoute également. Cette forme de citoyenneté est dans le projet pédagogique. L'enfant peut se rendre compte qu'il est une personne dans un groupe.

La conscientisation de l'existence du groupe permet l'épanouissement individuel par le regard que porte le groupe à la personne et à sa reconnaissance.

La notion de citoyenneté renvoie à la place occupée par chacun et par chacune au sein d'un groupe, d'une part de la société. Une personne est reconnue en tant que telle par cette place: une personne rattachée au groupe par une fonction, par une responsabilité, par le fait de participer à la vie d'une société.

Être citoyen, c'est participer à un groupe. Sont citoyens et citoyennes de la République française, plus largement de l'Union européenne, des personnes qui participent à un mouvement d'ensemble réuni autour d'une même appartenance éducative, sociale, économique, culturelle, politique. Comprendre les codes, les mécanismes d'une société est un préalable. Être citoyen, c'est la participation à un mouvement unitaire dans le partage et l'interconnaissance des groupes et des codes.

Le vivre ensemble est favorisé par la participation, l'implication, au bénéfice du groupe car une action citoyenne vise le bien collectif.

On est citoyen individuellement, en tant que personne, alors qu'un groupe peut produire des actes citoyens. On est citoyen au travers de règles partagées, de paroles et d'actes. Tout peut démarrer de l'individuel tourné vers un groupe ou d'un groupe vers un plus grand groupe.

La citoyenneté, c'est la conscience de l'être pour le bien du groupe.

De l'intérêt particulier à l'intérêt général

Tout ce qui peut être fait dans le travail d'animation est lié à la citoyenneté à partir du moment où la chose commune est abordée.

La citoyenneté est à la base du vivre ensemble avec la conscience que le groupe peut être là pour changer les choses. Le groupe est plus important que l'individuel. C'est se décentrer, regarder autre chose que son propre intérêt pour les autres.

Faire acte de citoyenneté, c'est agir avec et pour les autres et s'intéresser à l'intérêt général.

Les actes peuvent concerner tout un groupe même si l'individu en retire du plaisir.

Pleins de petits actes au quotidien « dire bonjour, merci, ramasser un papier par terre, éteindre la lumière au sortir d'une pièce... ». La vie du groupe est ponctuée de règles, de valeurs, d'un cadre à respecter où chacun a un statut, un rôle, une place, une responsabilité.

Ces valeurs-là, au quotidien, traversent l'animation, pour s'appuyer sur les responsabilités des personnes pour encore davantage de responsabilisation et leur valorisation.

Une action citoyenne est donc bien une action individuelle et collective pour le bien de tous. C'est bien là le rôle des animatrices et des animateurs socioculturels que de rechercher l'intérêt de tous en respectant l'intérêt individuel de chacune des personnes.

Des animateurs et des animatrices socioculturels investis d'une mission d'éducation

L'animation socioculturelle, c'est une façon de participer à l'échelle des personnes au respect de l'environnement (centre d'animation, quartier, ville...). Les animateurs et les animatrices travaillent pour l'épanouissement de la personne, en l'accompagnant pour qu'elle soit reconnue comme pierre à un édifice.

L'entrée de l'animation socioculturelle, c'est la personne avec toutes ses différences, avec ses droits et ses devoirs civiques. L'exercice de la citoyenneté, dans le respect des règles communes et des autres, est évident même chez des personnes privées de certains droits civiques (comme le droit de vote par exemple). L'animation socioculturelle accueille toutes les nationalités sans distinction.

La citoyenneté est mise à l'épreuve dans le sens d'une démocratie participative (comité d'animation, participation dans l'action...) et en même temps, mise en œuvre en valorisant les personnes. Ceci est

possible en permettant aux personnes d'enrichir des projets citoyens.

L'animation socioculturelle a un rôle en termes d'éducation, en donnant aux personnes l'accès aux droits, aux savoirs, ce qui leur permettra l'acquisition d'un esprit critique et un libre arbitre pour qu'ils se positionnent et s'expriment.

Dans ce sens, les animateurs et les animatrices socioculturels sont bien des co éducateurs de futurs citoyens dans l'interaction entre les personnes.

Le travail d'animation doit donner les outils aux gens pour qu'ils aient cet élan de saisir les choses et les rendre autonomes. Être dans une proximité quotidienne pour l'émancipation des personnes avec ces quelques petits outils. La citoyenneté inclut donc le respect des différences dans une recherche du vivre ensemble sans qu'elle soit pesante.

L'animation sert la citoyenneté. C'est une mission de l'animation (soutien, sensibilisation, accompagner des êtres en devenir socialement).

Toute l'animation est traversée par la notion de citoyenneté en permettant à chacun de s'épanouir, de trouver sa place dans un groupe. Il n'est pas forcément évident d'y arriver. La recherche de chemins alternatifs est à poursuivre en proposant des projets éducatifs, la plus value de l'animation, c'est le collectif et l'apprentissage des droits, des devoirs, des règles et du vivre ensemble au sein d'un groupe.

Légalement, les enfants ne sont pas encore citoyens administrativement. Ce sont des citoyens en devenir, l'animation prépare les enfants à quelque chose qu'ils ne pourront pas découvrir seuls une fois adultes.

Les animatrices et les animateurs socioculturels participent à éduquer des enfants co acteurs de la vie en collectivité, de la vie citoyenne et souhaitent modestement que leur travail joue un rôle dans la vie citoyenne des personnes.

Les orientations de départ sont importantes dans le sens où elles permettent des choix pour se sentir bien dans la cité, à sa place, même si tous les citoyens sont différents. Le temps passé ensemble n'est pas rien et il ne peut pas en rester rien. S'il n'existait pas ces moments partagés dans l'animation pour essayer d'influer sur le cours des choses, la démocratie ne serait pas participative. Existerait-elle ?

Dans l'apprentissage de la vie quotidienne, il est permis aux enfants d'avoir une place dans un projet, qu'ils puissent s'exprimer et que l'adulte les entende dans leur capacité à interagir dans un groupe. Chaque personne, quel que soit son âge, peut intervenir dans le collectif. Il faut que cela devienne des automatismes (débarrasser la table, trier les poubelles...). Les enfants d'aujourd'hui auront peut-être ces réflexes que les générations précédentes n'ont pas eus.

L'animation socioculturelle, c'est bien « faire devenir citoyen ». Inspirer les autres du devenir, du fonctionnement d'une cité, d'une société. Là se situe son sens « politique », sans être partisane, elle se doit de soulever des débats de société.

Les personnes qui ne rentrent pas dans un collectif ne sont surtout pas rejetées pour autant. Les animatrices et les animateurs socioculturels essaient de leur donner des clefs pour comprendre, accepter, voire négocier et élargir en exerçant leur capacité à négocier, argumenter, accepter, défendre, dans le respect d'autrui. Cette remarque est notamment pertinente concernant des jeunes, quand viennent se rajouter des enjeux liés à cette période de la vie de chaque individu/citoyen qu'est l'adolescence.

De ce point de vue, l'éducation populaire est une entrée importante par ce qu'elle apporte aux personnes par le biais de l'expérimentation. Elle part d'une pratique pour en tirer des enseignements et construire un chemin. Ce type de méthode participative demande du temps, de ne pas être dans la culture du résultat immédiat, du rendement et de la logique de production d'effet à court terme. Une démarche citoyenne se construit mais ne se décrète pas. Elle nécessite du temps pour s'enraciner et être durable, en opposition au côté éphémère d'une action ponctuelle qui mettrait en avant telle ou telle personne censée incarner la citoyenneté.

Les animatrices et animateurs pensent avoir une mission : que toutes les personnes se rejoignent sur quelque chose de commun. Adhérer, faire avec. C'est lié au vivre ensemble. Pour eux, être citoyen c'est prendre des responsabilités (certains disent « avoir du pouvoir »). Ils accompagnent les personnes dans la « prise de responsabilité » par l'éveil, le débat. Ces « responsabilités » restent de l'ordre du « possible » et les animatrices et animateurs socioculturels pensent avoir cette mission d'éclairer les personnes.

Le développement d'un sens critique est un objectif pour qu'elles soient capables d'esprit d'analyse.

L'enfant est un citoyen en devenir. L'animation l'amène donc à l'apprentissage de la citoyenneté.

Co participer à l'éducation d'un enfant est un acte citoyen par l'apprentissage des règles de vie en groupe. La vie dans les centres d'accueil et de loisirs, en séjours, dans tous les moments où des groupes d'enfants sont réunis, participe de cette éducation à la citoyenneté.

Les rencontres, le partage, le civisme, le respect, l'ouverture d'esprit, la communication, l'entraide, l'écoute, forment de futurs citoyens. Les former, c'est aussi comprendre les lieux de vie, les institutions, les associations.

Inculquer des règles au départ pour avoir un libre arbitre plus tard, voilà l'un des enjeux. Éduquer suppose un cadre, des règles, des codes et leur respect.

Si les animateurs n'impulsent pas cette ouverture d'esprit, la citoyenneté ne se vivra pas.

L'animation est bien la première confrontation avec une collectivité et l'acquisition de ses règles.

Les différents accueils d'enfants ou de jeunes sont déjà un exemple au présent de ce que sera la société, une préparation à cette vie dans le respect mutuel. Ils donnent le choix aux personnes d'être acteurs dans leur société ou bien observateurs/consommateurs avec une préférence bien sûr de la part des animatrices et animateurs socioculturel(le)s pour l'action co construite avec et pour les autres.

Choisir entre être acteur ou observateur/consommateur

Les animateurs et animatrices socioculturels considèrent les personnes comme étant en capacité de faire, de changer les choses qui égratignent la vie quotidienne en permettant à tous une participation, à la mesure de chacune et chacun, pour une conscience citoyenne.

Être citoyen est donc considéré comme un statut juridique de liberté, sans aucune obligation de participer mais avec une liberté d'action évidente. La personne qui va s'intéresser à la vie d'un centre d'animation est celle qui s'implique avec l'équipe de professionnels.

Dans cette société où les réseaux sociaux numériques sont prédominants, les jeunes sont-ils moins citoyens? Sont-ils plus consommateurs? Le travail des centres d'animation va être d'agir dans une mise en garde, un rôle citoyen d'éducation, expliquer pour provoquer des débats, de l'échange pour acquérir un esprit critique avant toute action.

Le futur de cette société se prépare par l'implication associative tout en respectant ceux qui souhaitent ne pas investir de l'énergie dans l'action. Ces personnes n'en sont pas moins citoyennes à leur mesure, encore faut-il qu'elles en prennent conscience.

Beaucoup de personnes n'ont d'ailleurs pas conscience d'être des citoyens à part entière, dans le sens où elles n'ont pas l'impression de participer à la vie de la cité.

Beaucoup s'accordent à dire que la notion de participation est importante dans la définition d'une démarche citoyenne. Il s'agit de produire un ou des acte(s) volontaire(s) pour participer à la vie de la cité. Cette démarche volontaire peut dans le meilleur des cas pousser les personnes à être actrices du changement.

Dans les associations, et dans l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux en l'occurrence, les animateurs et animatrices socioculturels et les personnes bénévoles engagées dans les comités d'animation et dans l'action, acceptent et encouragent ce que les personnes donnent à la collectivité. Chacun a quelque chose à apporter, il faut parvenir à le faire émerger et le valoriser. C'est ici que prend sens le rôle d'animation; établir le lien entre les personnes afin de leur permettre d'être à la fois actives et en interaction. Il ne s'agit pas de rendre citoyen mais de permettre à chacun d'incarner cette posture. Il s'agit d'éveiller à la responsabilité individuelle puis collective.

Un exemple simple est celui des festivals organisés dans l'association (festival de l'été, Queyries fait son cirque...). L'action mise en place et qui vise à accompagner les bénévoles dans la participation active à l'événement est une illustration de cette démarche. Il ne s'agit pas seulement de cibler des compétences et de les utiliser à bon escient mais plutôt de « tricoter » des réponses aussi diverses que les besoins exprimés ou identifiés chez les personnes volontaires. Les animatrices et animateurs auront un regard appuyé sur leur parcours et veilleront à adapter les propositions aux capacités des personnes et aux degrés de participation et de responsabilité dont ils les sentent capables. Un réajustement permanent est toujours possible en fonction de l'évolution constatée pour chacune d'entre elles. Le bilan fait toujours état de cette dimension citoyenne que les personnes ont découvert et souvent qu'elles souhaitent cultiver et développer. Cette démarche, prémices du développement social, préfigure l'implication citoyenne chez ces personnes.

À partir de cette déclaration: « Dans toutes nos actions, il est important de favoriser l'expression des personnes », nous interrogeons la notion d'expression. Quelle expression reconnaît-on comme citoyenne? Exprimer peut vouloir dire: être actif, dire, avoir envie, s'impliquer, être dans une démarche active...

S'engage alors la notion de ce qui est « positif » ou « négatif ». Être citoyen est donc se situer dans une démarche d'expression active et positive.

Des personnes qui ne font pas le choix d'être acteurs ont sûrement l'impression de subir l'action des

autres. Il ne peut leur être conseillé que d'être actrices de la vie de leurs quartiers. Les différentes animations peuvent les y amener.

Les animateurs et animatrices socioculturels ont la mission de trouver, susciter les liens entre tous. Des personnes s'ouvrent au monde par le bénévolat. Le travail d'animation socioculturelle est d'inciter au rapprochement des individus vers le groupe et de travailler sur le groupe avec des cas particuliers.

Une autre mission particulièrement difficile est d'amener les personnes à un autre aspect de la conscience citoyenne; se sentir concerné par ce qui se passe et donc agir, participer, s'impliquer. Les freins sont nombreux (sexisme, discrimination, communautarisme...). L'envie d'agir peut être parasitée par ces actes contraires à la citoyenneté et au respect. Le regard des autres peut faire qu'on ne se sent pas citoyen.

Dans cette notion, il y a l'idée d'accepter un fonctionnement collégial. L'acceptation du collectif et des règles communes, dont celles de la République française, la reconnaissance de certaines postures comme anti citoyennes permet d'être sur de mêmes longueurs d'ondes et d'avancer ensemble.

Être citoyen, c'est pouvoir se dépasser pour faire avancer tout ou partie d'une société. Il est valorisant de faire une action ensemble et jusqu'au bout. C'est ce qui rapproche les gens.

Les actions sont valorisantes pour les individus. L'action collective prend le pas sur l'intérêt particulier tout en le servant.

Le rôle des animatrices et animateurs socioculturels est d'aider les personnes à prendre conscience de leurs capacités pour repérer ce qui les relie à l'ensemble de la société, ce qui fait la valeur de leur place et de leur responsabilité dans le groupe ainsi que son importance. Le rôle de l'animateur est donc de faire prendre conscience à chacun de son statut de citoyen au regard des droits et obligations cités plus haut, considérant que les personnes se sentent citoyennes dès lors qu'elles en comprennent le sens et les enjeux. Les personnes deviennent citoyennes quand elles prennent conscience qu'elles le sont. Tout l'exercice consiste à induire plutôt que de décréter ou d'imposer une vision, un concept, le tout avec « finesse », respect.

Une autre particularité de l'animation socioculturelle est de relier les devoirs de citoyens à leurs droits.

Droits et devoirs et vice versa

Quand la notion de citoyenneté est abordée, les droits arrivent en premier. Pourtant un « citoyen » peut être une « personne de devoirs ». Chacun doit en prendre conscience.

La notion se complexifie quand il s'agit d'admettre que le devoir d'acte citoyen est un acte de droit pour les autres.

Des lois ont été proclamées qui ont permis de défendre l'acquisition de droits et de devoirs. L'animation socioculturelle peut passer par l'éducation au rôle et fonctionnement des institutions pour expliquer l'idée de la citoyenneté auprès du plus grand nombre et dès le plus jeune âge.

La journée des droits des enfants permet d'évoquer avec eux ce qui se passe dans le monde (enfants guerriers, prostitués, au travail, déscolarisés...). Elle permet d'ouvrir les enfants au reste du monde pour connaître le quotidien d'autres pays et d'envisager les droits des enfants comme des devoirs d'adultes.

Des groupes de parole permettent la réunion de tous les âges avec des échanges, des interactions. À partir du moment où il y a un groupe constitué pour réfléchir, agir ensemble, c'est la base de la citoyenneté. Même si on se croit tout seul, chacun est responsable de sa pensée et de ses actes vis-à-vis du groupe.

Le principe de citoyenneté pourrait se définir comme une communauté de personnes avec les mêmes droits et les mêmes devoirs sachant que le devoir commun est le respect des droits de tous.

Il est dit que chaque individu est citoyen de fait étant donné qu'il est « membre de la cité ». Quelle que soit sa place dans la société chaque personne en est membre, ce qui fait d'elle un(e) citoyen (ne).

Il est important d'œuvrer, auprès des personnes accueillies dans les centres d'animation, dans les domaines de l'accès au droit, à l'information, à leurs droits sociaux, de lutter contre l'exclusion afin que celles-ci accèdent à leur statut de citoyen au regard du droit commun. Une personne peut être considérée comme citoyenne sans pour autant avoir le droit de vote en tant qu'étrangère.

Le citoyen a un droit de parole, a droit à participer à l'évolution des lois, des règles portées puis votées par les représentant(e)s élu(e)s du peuple.

Les centres d'animation possèdent des statuts, un règlement intérieur, un projet associatif et éducatif, des règles. Ce sont les premiers documents qui sont expliqués, donnés à lire. Si une personne souhaite devenir adhérente de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, il faut qu'elle sache que son premier devoir sera de partager l'éthique de l'association et d'en accepter ses règles, ce

qui lui permettra ensuite un accès aux droits.

Il en va de même pour toute société. Expliquer à un enfant ce qu'est la citoyenneté, c'est lui montrer qu'il peut être acteur de la vie de son centre, prendre part aux décisions, donner son avis, lui permettre d'aimer ou de ne pas aimer, de trouver des arguments.

Les notions de droits et devoirs doivent être expliquées car les uns ne vont pas sans les autres.

La conscience d'un projet commun permet de s'acquitter des obligations définies par les règles, les lois.

La citoyenneté, c'est être responsable de ses actes vis-à-vis des autres. Tout tend à prouver que la posture à adopter est identique que ce soit dans et pour un centre d'animation, dans et pour son quartier, sa ville, dans et pour son pays ou pour un groupe de pays comme l'Europe.

Centre = quartier = ville

Tout peut commencer dans un groupe d'un centre d'animation. Élargi ensuite à l'échelle du quartier, de la ville... Être citoyen, c'est se sentir appartenir à un groupe, une société, une cité. Une personne peut se sentir citoyenne du monde tout en participant au fonctionnement de la cité (associations, quartier, ville...)

Une personne bénévole peut participer au fonctionnement d'un centre d'animation et se reconnaître comme participant au fonctionnement de son quartier. Quelle relation de cause à effet avec le lieu de vie? Il est alors plus évident de comprendre le vivre ensemble, le droit à la différence, le droit de cité... La citoyenneté est beaucoup interrogée car il y a des comportements individualistes. Certains peuvent agir sur ces comportements à l'échelle d'une association. Ceux-ci auront un prolongement sur une zone de compétence ou d'influence d'un centre d'animation par exemple.

Un centre d'animation est un microcosme avec des règles à appliquer.

Que reconnaît une personne chez les autres dans un collectif? Tout cela est régi par des règles qui se comparent à des lois dans la vie en dehors des centres. Chacun peut y trouver sa place dans la diversité. Tout cela peut être transposé dans l'espace public.

Faire découvrir une ville, c'est faire sentir aux personnes accueillies qu'elles font partie de cette ville, de cette société avec ses codes, ses protocoles... Il faut s'imprégner de tout ce qui fait la cité. C'est le côté positif des choses qui sera mis en avant, plutôt que de montrer l'obligation qui peut être vécue comme négative. La manière positive de le dire changera beaucoup de choses.

La participation dans un centre d'animation ressemble, à petite échelle, à ce qui peut se passer dans une société plus tard et en plus grand. Les personnes réunies créent ainsi un modèle de société dans l'échange régi par des règles. Les personnes vont intégrer un apprentissage de la cité.

La cité, la ville, un centre d'animation sont constitués d'une population organisée dans le vivre ensemble. Un centre d'animation est une « cité », une organisation collective. L'entrée et la vie dans un centre d'animation peuvent amener à comprendre l'organisation d'une cité, d'une collectivité à toutes les échelles.

À partir de ce moment-là, les règles doivent être connues et appliquées. Les centres d'animation incitent à leurs connaissances et à leurs applications dans un souhait de démocratie participative.

Pour le bien d'une démocratie et de ses règles

Une société démocratique se met en marche à partir du moment où l'avis des enfants, des jeunes, des adultes est demandé en leur permettant l'expression, l'écoute, la participation.

Tout le monde a ainsi quelque chose à apporter pour l'avancée de tous.

Tout est fait de petites choses, une manière de mener une animation qui aide des enfants à participer à la vie d'un groupe, des jeunes et des adultes dans une société, en assimilant des règles et des principes.

Le respect de la loi et des principes par le citoyen lui permet l'accès à des droits.

Pour bon nombre d'animateurs et d'animatrices, c'est dès l'enfance qu'il faut inculquer les règles qui feront de futurs citoyens.

Être citoyen, c'est être ensemble dans un lieu donné et dans un temps donné mais ce n'est pas suffisant, c'est participer à son environnement proche. C'est aussi prendre part à la conception des règles. La démocratie participative met en place la citoyenneté par le partage des idées, des compétences, des responsabilités.

La première condition pour être citoyen serait d'habiter la cité et de participer à son fonctionnement. Être inscrit ou adhérent d'une association participe d'une citoyenneté interne.

Ce n'est pas parce que l'on n'est pas « citoyen français » légalement, que l'on n'a pas un comportement citoyen (on peut voter dans d'autres instances associatives, à l'école...). La personne s'inscrit ici dans le sens commun.

Les instances représentatives, comme les comités d'animation avec leurs bureaux, sont le lien direct avec une démocratie participative. Des personnes issues du quartier élisent, donnent leurs voix, s'expriment par le vote, le débat. Ce qui précède la mise en place est plus intéressant : comment une personne construit sa citoyenneté ? Les personnes peuvent participer à une chose collective. Pour des animateurs socioculturels, c'est le collectif qui prime et la transmission de règles et de principes indispensables à la vie en collectivité.

Contre toute attente, la démocratie a ses limites qui sont celles du laisser dire et laisser faire. La liberté d'expression ne peut se développer que dans le cadre d'une loi qu'elle soit interne à une association ou pas. Dans ces limites-là, il est toutefois possible d'être citoyen, de s'affirmer, de s'opposer dans le cadre des règles communes, des droits et des obligations. Au regard des comportements et situations vis-à-vis de ceux-ci, se dessine la notion de graduation. Est-on plus ou moins citoyen (en rapport au civisme, au respect des lois et des règles communes) ? Par exemple, une personne déchue de ses droits pour ne pas avoir respecté les codes et les règles de la société, ou qui se met volontairement à l'écart de celle-ci, reste un citoyen même si certains s'accorderont à dire dans le langage courant que son comportement ne l'est pas. D'autres iront même jusqu'à dire : « ce n'est pas citoyen ».

L'expression possible de chacun montre un mode de démocratie. C'est le fait d'une conscience que les faits ont une incidence sur le monde et les autres pour le bien de la collectivité. L'action citoyenne va donc profiter à la société grâce aux gestes individuels et collectifs.

Il n'est pas nécessaire de se cantonner à son quartier ou bien à son centre d'animation. Dans l'idée d'être citoyen du monde, il ne faut pas se donner de frontières génératrices de barrières. La connaissance des autres amène à mieux connaître les règles des différents territoires pour mieux les appréhender et mieux connaître les différences.

Les animateurs et animatrices sont des accompagnateurs des règles de vie mais pas uniquement. Ils permettent aux personnes de se poser des questions pour les amener vers d'autres horizons qui peuvent servir à tout le monde. La compréhension des autres permet la compréhension d'un système organisé par ses règles qui garantissent les valeurs, les principes et l'éthique.

Le projet « collectif jeunes » en vue de faire participer des jeunes aux instances de gouvernance aux comités d'animation ou au conseil d'administration, est un projet citoyen. Chacun voit ce qui est le mieux pour le groupe en donnant des clés sur le vivre ensemble.

En écho avec le vivre ensemble

Le vivre ensemble impose le respect des valeurs, des principes et des règles. Elles sont données comme base aux enfants dès l'accueil en centres d'accueil et de loisirs. Les premières règles de civilité peuvent induire des comportements civiques bien plus tard. Cet apprentissage du vivre ensemble est nécessaire pour exister au sein d'un groupe. La personne est prise en compte au sein du groupe dès le plus jeune âge.

L'organisation de formes de débats est importante pour intégrer plusieurs formes de pensées. Ceci permettra plus tard aux enfants ou aux jeunes de se positionner, de participer, d'avoir un avis et surtout d'écouter celui des autres.

Les personnes dispersées et isolées dans la société par leur travail, leur manque de mobilité, leur manque d'intérêt pour les autres finissent par ne plus avoir les mêmes codes. Leur permettre de se connaître, se rencontrer dans les centres d'animation amène un mode de fonctionnement pour construire des codes communs. Les enfants sont de futurs citoyens, les étrangers accueillis dans les centres d'animation sont tout aussi partie prenante de la société.

Les enfants doivent bien évidemment être accompagnés. Les « goûters philo » sont l'exemple même de cet accompagnement pour leur faire prendre conscience de leur rôle à jouer dans le groupe et de la place qu'ils ont.

Les animateurs et animatrices travaillent à ce que chacun ait sa place dans la société, la république. Il y a plein de forces contraires qui font que ce n'est pas évident dans l'égalité des chances. L'ambition est là dans son côté positif.

Une autre ambition de l'association des centres d'animation des quartiers de Bordeaux est son rôle dans l'écocitoyenneté, d'une part dans son pôle d'excellence à la ferme pédagogique et d'autre part dans l'élan inscrit dans chaque centre d'animation pour une pensée et des actes vers la préservation de l'environnement qui devrait être partagée avec l'ensemble des citoyens du monde.

En écho à l'éco citoyenneté

Le rôle des animateurs et animatrice socioculturels est de former des « citoyens » à la conscience écologique et avoir des actes qui préservent le patrimoine naturel commun.

L'éducation en ce sens où le dialogue avec des enfants ou des adolescents n'est pas évident, il est du devoir des animateurs de les amener à prendre conscience de l'éco citoyenneté par des actes quotidiens.

Le travail autour de l'éducation à l'environnement est une démarche citoyenne car les gestes permettant de préserver les ressources font sens au regard de la société, de la planète. Ce sont des actes individuels qui ont un impact au niveau collectif.

La notion de transmission aux autres, aux générations futures est également abordée et citée comme un acte relevant de la citoyenneté.

Le vivre ensemble est souhaité dans l'idée d'un développement durable, l'écologie. Les animateurs sont porteurs de ce genre d'action pour l'avenir de la société pour que des enfants et des jeunes puissent s'imprégner dans leur ville et s'engagent à faire prospérer les actions.

Conclusion: retour sur « investissement »

Il a beaucoup été question des autres, du respect qui leur est dû, de leur écoute qui est impérative, de leur regard qui est sollicité. Il a été peu question jusque-là de l'exemple à montrer aux autres. En effet, les comportements des animateurs et animatrices socioculturels doivent initier des attitudes, d'autres comportements dont il sera observé des effets bien plus tard.

L'acte désintéressé vis-à-vis de l'autre est une approche de la citoyenneté active. Il faut prendre conscience que l'animation socioculturelle travaille avec et pour le groupe avec des répercussions sur les personnes. Le groupe est fait au profit du groupe pour en retirer au final des profits individuels.

Il est souvent remarqué que l'investissement pour le groupe aboutit à un enrichissement personnel.

Développer l'expression individuelle dans le groupe permet aux autres de se questionner. L'avis des autres permet de se construire.

Le groupe reste bien sûr important mais il ne faut pas que le groupe efface les personnalités. Il faut trouver sa place.

Des actes isolés participent à quelque chose de plus grand pour le bien commun et pour finalement rejaillir sur les intérêts particuliers. Cela en vaut toutes les peines.

3. Actions spécifiques inscrites dans le thème

Des projets « centre social » agréés par la caisse d'allocation familiales de la Gironde

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux regroupe, depuis 2013, 11 centres d'animation. 7 sont agréés « centre social » (**Bacalan, Bastide Benauges, Bastide Queyries, Bordeaux Sud, Bordeaux Lac, Saint-Michel et Saint-Pierre**) et un huitième est en préfiguration (**Sarah Bernhardt**).

Ils ont tous pour mission d'être :

- un équipement de quartier à vocation sociale globale
- un équipement à vocation familiale et intergénérationnelle
- un lieu d'animation de la vie locale
- un lieu d'interventions sociales concertées et novatrices

L'agrément obtenu doit être renouvelé périodiquement, tous les 4 ans dans le meilleur des cas. Un diagnostic territorial partagé est effectué avec les partenaires associatifs et institutionnels qui déterminent les orientations du « projet social » du centre d'animation.

Celui-ci doit être réfléchi et élaboré entre personnels salariés, personnes bénévoles et partenaires investis dans le projet et le fonctionnement. Chaque projet doit démontrer l'engagement de personnes pour la vie de leur quartier auprès d'autres personnes qui y travaillent. Ce travail doit être fait de manière à ce que chacun puisse s'exprimer à partir d'une analyse qualitative et quantitative des composantes d'un quartier donné.

C'est tout un travail sur la notion de démocratie participative et de citoyenneté qui est entrepris alors ensemble, salariés et bénévoles du centre d'animation et des partenaires associés.

Pour renouveler leur agrément en 2013, 4 centres d'animation déjà agréés ont travaillé au préalable à un diagnostic accompagnés par des sociologues puis à définir les orientations suivantes :

À Bacalan :

- 1) renforcer les liens sociaux et la mixité des habitants du quartier de **Bacalan**
- 2) La vie du quartier et l'implication des habitants
- 3) Améliorer l'image et la place du centre d'animation dans la vie du quartier

À Bordeaux Sud :

- 1) favoriser le vivre ensemble
- 2) favoriser la participation citoyenne
- 3) soutenir la parentalité, l'insertion des jeunes et des publics en difficulté
- 4) développer l'accès aux droits communs
- 5) renforcer la dynamique partenariale et la veille commune

À Bastide Queyries :

- 1) dynamique des cultures/popularité des projets culturels, expressions artistiques par et pour tous
- 2) expression des demandes et besoins, élaboration des réponses en termes de droits et devoirs
- 3) ajuster les actions professionnelles au besoin de l'animation de la vie locale
- 4) actions socioculturelles : expression et épanouissement

À Saint-Michel :

- 1) accompagner les personnes dans leur participation au processus de requalification urbaine
- 2) favoriser la mixité sociale et culturelle et l'interconnaissance des groupes dans un contexte de « transformation sociale »
- 3) soutenir et susciter la participation des personnes pour une implication plus forte dans la vie du centre et du quartier
- 4) maintenir un état de veille et de réflexion permanent sur l'évolution du quartier et de ses composantes

Il est à retenir à la lecture de ces orientations, des termes qui amènent à la notion de citoyenneté ou qui la définissent. Quoi qu'il en soit le travail d'animation socioculturelle développé dans les centres d'animation, agréés ou pas « centre social », observe la société, les quartiers pour mieux les comprendre et les faire comprendre, décortiquent les liens entre les personnes, les groupes, pour un épanouissement personnel ou de groupes (le « bon vivre ensemble ») et surtout propose à bon nombre de personnes d'intégrer la gouvernance associative, l'action collective pour imaginer ensemble des projets communs qui montrent une unité d'action et de sens.

Des comités d'animation citoyens

Les centres d'animation sont tous d'accord sur un point, les comités d'animation sont les piliers majeurs de l'engagement bénévole citoyen.

Pour le centre d'animation **Bastide Benaige**, cette instance est le gage de la démocratie participative, ossature de l'engagement citoyen défendu par l'association en se positionnant avec le souci de l'intérêt général.

Il doit être force de proposition afin de garantir le dynamisme du centre d'animation et son implication sur le quartier.

Cette notion de quartier d'implantation est très importante pour l'équipe de **Saint-Michel**. Son comité d'animation fonctionne au même titre que les autres ni plus ni moins. Il est citoyen à triple titre :

- les personnes qui y siègent sont représentatives à la fois des adhérents mais aussi des habitants du quartier. À ce titre, elles prennent la parole au nom de beaucoup d'autres sans mettre leur propre intérêt en avant ;
- certaines personnes dans le comité sont élues pour la constitution d'un bureau pendant un vote à caractère démocratique. Ces personnes qui deviennent présidente, secrétaire, trésorier et adjoint s'intéressent de plus près au fonctionnement du centre d'animation au respect des règles de gouvernance, à sa gestion. Elles ont une vision globale de l'animation et du projet social pour une zone d'influence donnée ;
- ces personnes s'investissent dans l'animation et le fonctionnement en dehors du comité d'animation en tant que bénévoles de manière désintéressée, et également dans d'autres associations du quartier, partenaires du centre d'animation (Chahuts, Mille et unes mains...).

Toutes ces personnes sont garantes d'un bon fonctionnement d'un centre d'animation et ont leur place dans un projet professionnel qui écoute ce qu'elles ont à dire pour en faire des retours vers le quartier.

Dans un quartier en profonde mutation, le comité d'animation de **Bordeaux Sud** et les conseils de quartier se rencontrent pour s'enrichir. De fait, le comité d'animation accède et participe à la vie publique car un bénévole, en étant acteur dans notre association, exerce sa citoyenneté dans « la cité ».

Le comité d'animation est une réelle émancipation pour les personnes qui le composent et se complète souvent avec l'engagement de terrain. Plus particulièrement auprès des jeunes et des personnes en difficultés, plus difficiles à mobiliser car pris dans d'autres préoccupations et envies, il offre ainsi une formation à la citoyenneté accessible à tous. Les questions abordées concernent les préoccupations des adhérents, des bénévoles, leur vie, leurs besoins, les problématiques de proximité en lien avec le centre mais aussi avec le quartier, dans la défense également des intérêts des habitants.

Les personnes qui habitent le quartier du **Grand Parc** et engagées dans le comité d'animation voient et apprécient leur engagement rendu possible par une vraie confiance de la part des professionnels. En effet, ses membres sont des acteurs actifs de l'ensemble des orientations pédagogiques, ils peuvent par leurs propositions faire évoluer le centre dont ils sont adhérents. Ils participent à un projet commun et ont un rôle essentiel à jouer qui prend tout son sens avec l'exercice du droit de vote lors des assemblées générales ou, pour le ou la président(e), lors des conseils d'administration. Comme au centre d'animation **Saint-Pierre** ou bien à celui de **Bordeaux Lac**, la présence des jeunes au comité d'animation semble plus compliquée malgré un réel travail et une mobilisation dans ce sens des animateurs et des animatrices. Ils ont une réelle difficulté à se mélanger aux adultes, à trouver leur place dans la vie démocratique ; pourtant le cadre associatif semble le plus pertinent pour les sensibiliser à la vie de la société, les aider à s'exprimer, à développer le sentiment de citoyenneté.

Le centre d'animation **Monséjour** montre de quelle manière le comité d'animation est un outil conçu pour favoriser et faciliter les relations, « toujours dans le dialogue », entre salariés, adhérents et bénévoles pour développer un savoir-faire ensemble, propre du caractère citoyen.

C'est par les animations de quartier que le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** permet le tissage des liens sociaux, l'ouverture aux autres qui sont les portes d'entrée dont se saisissent bon nombre de personnes qui s'engagent dans le bénévolat dans un cadre propice à l'échange. Elles sont les maillons essentiels de ces temps de convivialité qu'elles saisissent comme des instants privilégiés pour partager et s'enrichir du lien créé à cette occasion. Chacun devient citoyen en prenant conscience d'une évolution ensemble, des valeurs partagées et surtout de l'action collective pour changer la société. Cette démarche est enrichissante et permet à chacun d'être valorisé, de faire réellement partie d'un groupe. La tâche semble difficile, mais c'est en s'engageant dans ce sens que la citoyenneté prend son sens et perdure dans l'esprit de groupe.

Pour le centre d'animation de **Bacalan**, le comité d'animation est un « laboratoire à penser ensemble » les orientations globales du centre d'animation, pour et avec les personnes habitant le quartier.

La présidente du comité d'animation de **Bastide Queyries**, Dominique Courteaud, témoigne :

« Participer à la vie de mon centre, à la vie de mon quartier, plus largement à la vie de ma ville, c'est être citoyen !

En toute liberté, en adhérant à l'association en tant que bénévole, nous avons un rôle important en tentant modestement mais avec conviction de faire évoluer notre quartier, de le faire vivre au quotidien, en aidant les autres, en prenant part aux décisions, en organisant auprès des professionnels de l'animation de notre quartier tout en respectant l'avis de chacun, notre environnement, notre patrimoine, nos cultures.

Des actions collectives et des actes au quotidien construisent "notre état de citoyen" ».

Le Collectif jeunes des centres d'animation

Le nombre et la qualité des actions mises en place par le collectif jeunes des centres d'animation cette année sont significatifs de l'engagement de 25 jeunes de 12 à 17 ans de différents quartiers et de leur volonté de s'investir dans le cadre de ce projet. En lien avec la thématique de la solidarité, fil rouge des actions 2013, ils ont fait preuve de motivation, d'altruisme et de générosité. Le groupe a réussi dans l'ensemble à s'autogérer et les jeunes affichent du plaisir à se retrouver pour échanger.

Cette année a été riche en projets :

- organisation d'un repas de solidarité au mois de mars ;
- organisation d'un week-end à Bombannes au mois d'avril ;
- organisation et animation d'un jeu pour la fête de l'Europe au mois de mai ;
- organisation et animation d'une soirée dansante de solidarité au mois de juin ;
- Sans oublier que le collectif jeunes est lauréat des AJC⁽¹⁾ 2013 avec le projet « si j'me bouge, on s'y retrouve ».

Le collectif est un espace d'apprentissage du vivre ensemble, de l'engagement et de la citoyenneté. Ce projet s'inscrit dans une visée à long terme et doit donner le temps aux jeunes de construire leur propre mode d'engagement au sein de l'association, de leur centre ou de leur quartier. Ces questions sont abordées avec les jeunes régulièrement tout au long de l'année. Les réponses sont très diverses, chaque jeune ayant sa propre représentation de ce qu'est l'engagement, ses propres centres d'intérêts, ses disponibilités... L'important est de leur donner l'opportunité de choisir en toute connaissance de cause, où et comment ils souhaitent s'engager (collectif jeunes, comité d'animation, centres d'animation, collège, quartier, associations, club sportifs...).

Ce projet de collectif met également en lumière le souhait affiché et revendiqué des jeunes à être considérés comme des acteurs de leur quartier. Notre action doit donc s'orienter vers le développement de cette capacité à agir. Les jeunes veulent être pris en compte et non pris en charge, ils demandent à être accompagnés, aidés et encouragés dans leurs initiatives. À travers le collectif, chaque jeune expérimente, agit, propose et apprend à s'engager autour de valeurs et de projets communs.

Pour les jeunes, l'apprentissage de la citoyenneté est un processus qui nécessite l'intégration des règles chemin faisant. Nous devons leur permettre de les apprendre petit à petit, pour qu'ils puissent se les approprier, mieux comprendre le monde qui les entoure et envisager ainsi leur rôle en tant que citoyen. Cela veut dire qu'ils doivent à tout prix avoir l'occasion d'expérimenter leur utilité sociale : « Tout individu pour accéder au sentiment d'estime de soi doit se sentir utile à la société » (Axel Honneth). Le sens donné à l'action reste donc au cœur des préoccupations du collectif jeunes ; c'est ce sens qui fonde le renforcement de l'estime de soi et légitime le projet.

Pour conclure, nous retiendrons la définition de Joël Roman « La citoyenneté c'est la manière dont

on va procéder pour transformer une cohabitation de hasards en une communauté de destins ».

- (1) AJC pour « Aide aux jeunes pour concrétiser leurs idées » est une opération de la mairie de Bordeaux qui « permet d'encourager l'esprit d'initiative, la créativité et la solidarité des jeunes bordelais. C'est un appel à idées qui permet de mettre en valeur des projets de jeunes, d'accompagner et d'orienter les porteurs de projets ».
(cf. www.bordeaux.fr)

L'engagement de personnes bénévoles dans l'action

Pourquoi et pour quoi des personnes décident-elles de donner de leur temps dans un centre d'animation auprès d'équipes de personnels salariés? La motivation profonde reste du domaine de l'intime mais un mot revient souvent quand elles sont interrogées, c'est le militantisme associatif.

Au centre d'animation **Bordeaux Lac**, le Festival de l'été, le Comité d'animation, l'accompagnement à la scolarité, le réveillon de fin d'année et bien d'autres, réunissent des bénévoles, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, du quartier ou d'ailleurs, pour œuvrer avec les salariés à la réussite des projets. Régulièrement présents ou mobilisés le temps d'une action, la diversité des bénévoles reflète la pluralité des raisons de leur engagement, et les différentes formes de leur participation.

Leurs diverses motivations peuvent se croiser: besoin de contacts sociaux, recherche d'épanouissement personnel, acquisition de connaissances, motivations altruistes, envie de participer à la vie de la structure et plus largement à la vie du quartier... Les bénévoles que nous accueillons participent, parce qu'ils sont motivés, en fonction d'intérêts qui leur sont propres, ou parce qu'ils se reconnaissent dans les valeurs d'un projet, d'un groupe. La participation à un projet collectif nécessite une prise de conscience de ses capacités, mais aussi de celles des autres, à créer ou recréer du lien social. Associer les personnes, les encourager à se sentir actrices, à s'investir pour et avec d'autres, soutenir la démarche bénévole, c'est une manière de répondre à cet impératif participatif, où chaque personne a le droit de s'exprimer et d'être reconnue. Parce qu'être bénévole est un acte citoyen, le centre d'animation **Bordeaux Lac** vise à être un espace de découverte de l'engagement, de la création collective, d'élaboration participative, de débat démocratique, réaffirmant le fondement même de son projet: être un lieu d'apprentissage et d'expression de la citoyenneté.

Pour le centre d'animation **Bordeaux Sud**, c'est l'envie individuelle qui est le point de départ pour susciter l'envie d'agir collectivement où chacun a une place. Pour cela, il lui faut accueillir, informer, ouvrir le centre à toutes les initiatives, mettre en place des lieux de parole et d'échanges, de réflexions et de débats, et des projets. L'engagement de bénévoles concerne près de 80 personnes. C'est, pour certains, un coup de main, une présence, une aide ponctuelle, c'est pour d'autres un « militantisme civil », tant ils donnent de leur temps et de leur énergie dans leur pugnacité. Ce militantisme associatif est une aubaine pour une société qui s'appuie à son tour sur ces engagements pour renforcer l'action citoyenne.

Beaucoup de personnes habitant le quartier du **Grand Parc** sont impliquées dans différentes associations ou collectifs. Les adhérents et usagers du centre d'animation du **Grand Parc** sont les premiers à y être actifs.

Les lieux et les possibilités d'interventions sont multiples, pour n'en sélectionner que quatre: les activités du centre, le collectif **Grand Parc** en Mouvement, le collectif **Grand Parc** en Fête, le collectif Salle Des Fêtes. S'engager dans une action visant à l'épanouissement des personnes ou à l'amélioration des conditions de vie dans la cité sans être rétribué est une forme très militante de participation à la vie de la cité.

Pôle d'excellence en arts plastiques et artisanat d'art, le centre d'animation **Monséjour** organise pour ses adhérents des cours et ateliers sur diverses formes et techniques artistiques. Ces ateliers sont dispensés par des intervenants professionnels, des salariés de l'association mais aussi par des intervenants bénévoles. Ceux-ci participent également à l'organisation des vernissages des expositions. Certaines personnes sont engagées dans l'aide à des adolescents dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité comme Marie-Christine Leriche, vice-présidente du comité d'animation qui témoigne: « Des liens étroits peuvent parfois se nouer entre les ados et nous [...] les devoirs se font dans un cadre différent, avec plus d'écoute, moins de rigueur, dans une dédramatisation des difficultés scolaires et des mauvaises notes lors de leurs contrôles... »

C'est également une personne, Marie-Claire Randrianasolo, investie en tant que vice-présidente du comité d'animation du centre d'animation **Bastide Queyries** qui témoigne sur la citoyenneté. Son témoignage peut être perçu comme un regard sur son engagement personnel: « La citoyenneté c'est

faire preuve de civisme et de solidarité. C'est le rassemblement d'hommes et de femmes attachés à un projet commun. La citoyenneté c'est se battre contre les injustices et inégalités sociales. »

C'est cette « exigence participative » que revendique le centre d'animation **Saint-Pierre** qui se traduit par le « bénévolat » ou « l'engagement militant ».

Aujourd'hui, force est de constater que la fonction de « bénévolat » est un indicateur d'implication de l'individu dans la société au sein de laquelle il évolue. L'état, dans ses réformes relatives à l'emploi à intégrer l'expérience, considère la pratique du bénévolat comme un capital investi dont les intérêts sont la reconnaissance de compétences « ré injectable » dans le cadre d'un exercice professionnel.

L'équipe du centre d'animation **Saint-Pierre** constate la portée éducative de la présence des bénévoles qui s'inscrivent dans le temps. Ils contribuent à la transmission de valeurs nécessaires au lien social, à la conscience de l'unité républicaine, de l'intérêt public comme le patrimoine de chacune et chacun.

L'inscription dans le temps des bénévoles sur la structure prouve le bien-être qu'ils trouvent à évoluer dans un centre d'animation auprès d'une équipe d'animateurs professionnels. Ensemble, ces acteurs contribuent au développement des objectifs des centres d'animation. Ils concourent à la richesse des actions qui sont ainsi possibles (accompagnement à la scolarité, alphabétisation, soirées festives...). Les centres d'animation offrent l'opportunité aux bénévoles de se former afin de rendre plus accessible le cadre réglementaire de l'animation socioculturelle. Les animateurs et les bénévoles sont ainsi engagés dans un sens commun, cohérent dans le souci du bien-être et du bien vivre ensemble de tous les adhérents quels que soient leurs horizons.

L'engagement des personnes bénévoles au centre d'animation **Saint-Michel** y est très similaire. Il est lié à l'engagement dans son projet social, à l'émergence des idées qui aboutissent à des orientations puis à des actions.

Au départ, certaines personnes s'engagent dans les instances de gouvernance, puis sont intégrées à la réflexion qui mène une équipe formée de professionnels et de bénévoles à élaborer et mettre en œuvre tout un projet.

C'est à partir de cette construction, que des personnes s'engagent sur le long terme si elles souhaitent voir aboutir des projets qui émanent d'elles.

Le centre d'animation **Saint-Michel** entend confirmer qu'il est un lieu de participation citoyenne et de réalisation collective de projets issus d'idées de personnes.

C'est ainsi que sont nés des projets comme le « réseau parents », le « journal de quartier », la « plateforme numérique d'entraide et de solidarité », les thématiques du « laboratoire social », la « cellule de veille territoriale ».

L'engagement des personnes bénévoles y est constant, enthousiaste et responsable. Sans cette responsabilité assumée, les projets ne pourraient pas aboutir. Le maintien des actions par les professionnels de l'animation socioculturelle n'est pas suffisant ni justifié. Toute action citoyenne ne peut se faire sans cet engagement bénévole. La notion de « avec et pour » prend tout son sens.

Les personnes bénévoles ne s'engagent pas uniquement pour des loisirs ou pour pallier un manque de personnels salariés, elles s'engagent dans ce qui fait l'essence même de l'animation globale qui est la co construction de projets d'intérêt général. Tous ces projets sont centrés sur l'humain et ses rapports aux autres donc à la société.

Quoi qu'il en soit, simple remerciement, témoignage de gratitude, attention particulière, prise en compte de leurs suggestions, partage d'un moment convivial hors de l'action, sont autant d'occasions de montrer notre reconnaissance et de valoriser la générosité de toutes les personnes qui s'engagent de manière bénévole auprès des équipes des centres d'animation.

Des temps d'écoute et de parole dès l'enfance

Le centre d'animation **Bordeaux Sud** résume bien la position de chaque centre d'animation. Le temps d'écoute et de parole est « l'outil de la participation citoyenne » par excellence d'un centre d'animation socioculturel qui doit s'exercer sur plusieurs niveaux et sur l'ensemble des personnes. La démocratie participative, c'est aussi accompagner la réflexion, les initiatives, les projets qui, par « l'expertise » de chacun, s'améliorent grâce à ces « regards croisés » entre les âges, les cultures, les vécus. La parole libère les émotions, les rancunes, quand elle s'exprime librement et sans jugement. Dans cet entre-deux où la parole est posée, donc entendue, ces temps participent à l'entretien du lien social, par une meilleure connaissance « de l'autre », surtout de celui qui nous est différent, celui avec qui on

échange peu, ou jamais. Ces temps participent à lutter contre les discriminations, les a priori qui parasitent le vivre ensemble.

La parole peut être prise lors de moments non formels, l'équipe du centre d'animation **Saint-Michel** pense qu'il est tout aussi important d'écouter que de parler, que ces moments favorisent la spontanéité et qu'une conversation a priori anodine peut se révéler d'une extrême importance. Les animateurs et les animatrices de **Monséjour** permettent ainsi aux enfants de s'exprimer, de faire des choix en formulant des souhaits, notamment par rapport aux différentes activités qui leur sont proposées. Ils leur donnent aussi la possibilité d'exprimer leurs opinions et les incitent à débattre de différents sujets. La langue, l'expression, la parole sont des vecteurs essentiels et primordiaux de la vie en collectivité et de nombreux projets visant à favoriser l'expression sont réalisés toute l'année (théâtre, lecture, poésie, arts sous toutes ses formes). Ces temps mis en place sont nécessaires aux enfants afin qu'ils puissent s'impliquer dans la vie du centre et au sein d'un groupe. Les temps de rassemblement du matin et du soir au centre d'animation du **Grand Parc** sont aussi des moments où ils ont droit à la parole, soit sur ce qu'ils ont envie de faire dans la journée soit sur leurs ressentis par rapport aux activités proposées.

L'équipe du centre d'animation de **Bacalan** met l'accent sur les temps de repas, espace de convivialité encadré où chacun apprend à parler à son tour, à écouter l'autre, à s'entraider. Les animateurs et les animatrices socioculturels veillent à ce que chacun s'exprime et soit écouté.

Pour l'équipe de **Bastide Queyries** tout cela conduit l'enfant progressivement à une prise de confiance en lui, au groupe et à l'adulte, à l'apprentissage progressif de l'autonomie dans la prise de parole et de décision, et le responsabilise progressivement à devenir autonome et à savoir vivre en société. Dans ce cas-là, l'expression « enfant acteur » prend tout son sens.

Bien sûr les outils créés dans les centres d'animation sont nombreux. Ils prennent des noms différents selon l'imagination des équipes. « Le coussin de la parole », les « ateliers philo », ou « l'arbre de réconciliation » à **Saint-Pierre**, des « jeux symboliques » à la ludothèque du **Grand Parc**, les trois « moments de parole » d'une journée de centre d'accueil et de loisirs à **Saint-Michel**, théâtre, lecture, poésie, arts sous toutes ses formes à **Monséjour**, « Cet autre que moi », « Et si l'enfer n'était pas les autres », « Le goûter philo » « Les petites tables rondes » des 3/5 ans, « Les Réguls » à **Bordeaux Sud**. Tous favorisent l'émergence de la parole de manière démocratique chez des enfants, et des jeunes.

L'écoute de l'autre, tant celle des animateurs pour les enfants, que l'écoute des enfants entre eux, est aussi primordiale et permet de créer les conditions favorables pour faciliter le vivre ensemble au travers de la considération et du respect mutuel de l'ensemble des personnes réunies.

La participation des centres à la commémoration de la déclaration universelle des droits de l'enfant

En partenariat avec l'UNICEF, les centres d'animation et les maisons de quartiers de Bordeaux ont organisé, sous l'égide du service jeunesse de la mairie de Bordeaux, une opération festive pour la commémoration de la déclaration universelle des droits (et des devoirs) des enfants.

Aucune thématique n'avait été définie par les organisateurs pour cette édition, nous sommes donc restés sur la charte des droits fondamentaux des droits de l'homme définie le 20 novembre 1959.

Le mercredi 20 novembre 2013, environ 300 enfants participants aux centres d'accueils et de loisirs se sont retrouvés dans les jardins de la mairie pour participer, durant deux heures, à des activités organisées par tous les centres durant les semaines précédentes. Un goûter s'en est suivi.

Plusieurs centres se sont retrouvés autour du thème « des enfants qui ont marqué l'histoire » (en lien avec les droits de l'enfant).

Une animation particulière sous la forme d'un quiz citoyen a été préparée et animée par des jeunes de plusieurs centres d'animation avec leurs animateurs en direction des enfants.

Quelques enfants ayant participé à l'écriture d'une chanson l'ont présenté devant leurs pairs.

Un petit livret a été remis à l'ensemble des participants afin de garder un souvenir de cet anniversaire qui regroupe une explication avec le texte des droits des enfants, les paroles de la chanson ainsi que la liste des jeux et quiz présentés.

Dans l'esprit de la commémoration de l'anniversaire de la déclaration universelle des droits des enfants, en novembre 2012 a été démarré un livre d'or dans lequel des enfants ont pu écrire leurs impressions, sentiments, expressions tout au long de l'année et lors de cette journée.

Tous ces éléments ont été réunis dans une capsule temporelle mise officiellement en terre dans les jardins de la mairie et qui sera déterrée dans 5 ans afin de célébrer, en 2019, le 30^e anniversaire de la déclaration.

L'accueil non formel de jeunes dans les quartiers

Il est peut-être intéressant avant tout de porter un regard global sur la jeunesse, comme le fait le centre d'animation du Lac, à « l'épreuve de la citoyenneté ».

L'adolescent (du latin « adolescere » qui veut dire « grandir ») est une personne en voie de construction. Il cherche sa place dans la société que cela soit au niveau de sa propre famille, de l'établissement scolaire, du centre d'animation qu'il fréquente, du quartier dans lequel il évolue et dont il doit comprendre les codes, de sa ville qu'il ne connaît pas toujours... etc. et la tâche se révèle parfois ardue. L'animateur socioculturel est un adulte parmi d'autres qui accompagne cet adolescent à un moment complexe de sa vie sur les chemins de la citoyenneté soit dans l'activité, soit dans un accueil non formel exempt d'activité mais pas toujours.

En effet, l'accueil non formel est pratiqué par l'ensemble des équipes en charge de l'animation pour et avec des adolescents. Celui-ci peut prendre deux visages différents.

D'un côté, il y a l'accueil non formel lié à une activité sportive, culturelle ou artistique encadrées par des animateurs, des éducateurs, des artistes ou des bénévoles comme au centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** ou bien au centre d'animation **Saint-Michel** qui associe une expression artistique, le hip-hop à un accueil « libre » où chacun vient quand il le souhaite à partir du moment où il s'inscrit comme adhérent de l'association.

Ainsi, le jeune peut à la fois s'inscrire dans des projets collectifs mais aussi être soutenu dans ses projets individuels (accompagnement et aide logistique, mise à disposition d'une salle...). La diversité des espaces et des fonctionnements proposés permettent à chaque jeune d'évoluer en fonction de son rythme et de ses aspirations dans une démarche d'autonomie, pour ensuite être en capacité d'intégrer des actions collectives où l'engagement citoyen est à portée de main.

Pour ces deux équipes, l'accueil non formel est un espace transitionnel et de ressources qui vise à créer des échanges, à favoriser la parole (individuelle ou collective) pour faire émerger les besoins et les demandes. Il constitue souvent la première étape nécessaire pour construire une relation éducative et de confiance. Progressivement, le jeune va s'inscrire dans une démarche d'adhésion à la fois symbolique et administrative. Cet espace constitue ainsi le lien entre le centre d'animation et le quartier.

D'un autre côté, la mission première de l'accueil non formel est d'être un espace « libre » ouvert à toutes et à tous. Libre en termes d'accès à des espaces d'accueil en « libre adhésion » où l'utilisateur s'engage à respecter le cadre institutionnel, c'est-à-dire qu'il reconnaît et accepte les règles de vie de ce lieu. L'équipe de **Bacalan** y voit une possibilité d'intégration pour de nouveaux jeunes ce qui peut favoriser les rencontres avec d'autres adhérents, enfants ou adultes.

Le centre d'animation du **Grand Parc** perçoit l'accueil comme un espace éducatif, comme un lieu de socialisation dans lequel seront véhiculées de l'entraide et de la coopération. C'est un espace citoyen où le jeune est reconnu et participe à la vie de la structure.

C'est un lieu d'apaisement car il existe dans la société des risques de cloisonnement, enfermement, d'individualisme, d'exclusions en tout genre. La différence fait peur qu'elle soit d'âge, de culture, de couleur de peau, de sexe, de religion, de physique, de langage.

Bien qu'aucun temps d'activité du centre d'animation **Bastide Queyries** ne soit intitulé « éducation à la citoyenneté », cette thématique est au cœur même de la démarche auprès des jeunes qui est notamment de tendre vers l'autonomie et l'épanouissement. En effet, pour nous, la citoyenneté va plus loin que le simple respect des règles de vie nécessaires à la vie en collectivité mais tend plus à la compréhension, voire même la remise en cause constructive de celles-ci. C'est permettre à des jeunes d'attribuer du sens à leur situation présente et à venir: la place de chacun dans la société, la conséquence de ses actes...

La démarche est identique à **Saint-Michel** ou bien à **Monséjour**, où une adolescente dit « Ici j'aime bien, on m'apprécie pour ce que je suis, je peux faire des gaffes, je suis pas obligée de jouer un rôle. ». Du temps est pris, en opposition à une société et à ses valeurs d'instantanéité, de performance et d'individualisme.

L'équipe du centre d'animation **Bastide Benaige** perçoit les jeunes de plus de 18 ans qu'elle accueille comme des victimes de la précarité, en panne dans leur projet, qui utilisent les accueils non formels comme des lieux d'écoute et de remobilisation. Ces jeunes s'inscrivent en périphérie des

actions proposées aux jeunes, et dont l'environnement familial et social fragile est un frein à l'insertion sociale. Ce sont des personnes majoritairement en demande d'accompagnement. Les animateurs de **Bastide Benauges** ou de **Saint-Michel** pensent apparaître alors comme des repères dans leur environnement. Ils animent un partenariat avec les acteurs locaux de l'insertion pour permettre de dresser des passerelles pour ces jeunes en panne dans leur projet de vie.

L'équipe du centre d'animation **Monséjour** complète le propos en associant l'accueil à la citoyenneté qui passe par quelque chose de collectif, de généreux et d'humain, de l'ordre de l'écoute, de la disponibilité et de la reconnaissance de l'autre. Le jeune entendu dans sa réalité, est un adulte en devenir et citoyen de demain.

Le centre d'animation du Lac insiste sur l'importance ici que chaque jeune comprenne que son opinion est essentielle, qu'il est primordial de l'exprimer et qu'au sein d'un centre d'animation à vocation sociale et culturelle, il trouvera toujours une oreille attentive et bienveillante.

Pour conclure sur la posture d'animateur socioculturel, le centre d'animation **Saint-Pierre** associe une pratique, en lien avec des compétences, des valeurs défendues aussi par conviction personnelle. En effet, prétendre être garant d'un message, ici travailler au « bien vivre ensemble » dans le respect de chacun, c'est en être soi-même imprégné pour aspirer à le transmettre. Il a un rôle de co éducateur. En ce sens, il est important que chacune des actions d'animation socioculturelle menées en direction de l'ensemble des jeunes puisse apporter des clés ou du moins un éclairage sur la citoyenneté.

L'accueil des jeunes est un véritable laboratoire de la citoyenneté.

Lire également « L'accueil » page 56

Les projets « expérimentations adolescents »

« L'éducation à la citoyenneté, comme toute éducation - à la différence d'un enseignement - passe par des expériences de vie et de rapport au savoir qui ont des effets de formation. Comme la langue, la citoyenneté s'apprend par la pratique ». (Patrick Boumard, Docteur en sciences de l'éducation)

Les projets « expérimentation ados », du schéma départemental, développés dans les centres d'animation sont essentiellement des projets favorisant dans un premier degré l'accès à la pratique artistique, culturelle ou sportive et, dans un second degré des projets favorisant un esprit de solidarité et de citoyenneté chez des adolescents impliqués dans la vie associative, citoyens en construction.

Pour développer l'implication des jeunes, le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** propose des actions ou des activités propices à l'apprentissage, à l'implication et à l'échange leur permettant de s'épanouir et de développer des aptitudes tant au niveau social qu'au niveau sportif et artistique. Dans cet esprit, ils s'impliquent dans l'organisation des programmes d'activités sportives, artistiques et culturelles, des projets de week-ends, des manifestations et des animations de la structure au sein du quartier. D'une manière générale, une participation active, responsable et citoyenne est observée chez grand nombre de jeunes. Ce projet leur permet, à travers des temps de rencontre et d'organisation de prendre des responsabilités et d'être à la fois acteurs et critiques des actions qu'ils réalisent :

- Leur participation au collectif jeunes de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux; (*lire page 35*)
- Leur engagement auprès des seniors dans l'organisation de lotos, soirées culturelles...

Le centre d'animation du **Grand Parc** a mis en place un programme pédagogique « théâtre, danse, musique, cinéma, arts vivants... » destiné à de jeunes adolescents de 11 à 17 ans, scolarisés sur le quartier du **Grand Parc**. L'équipe s'engage ainsi à renforcer son engagement à promouvoir l'éducation culturelle et artistique pour tous.

Les ateliers théâtre animés par la compagnie du Sursaut propose, en l'occurrence aux jeunes, des ateliers d'expression corporelle et de langage, qui dans leur vie de citoyen leurs permettront de prendre la parole, participer, s'engager, prendre position, débattre.

Au travers des réalisations et apprentissages variés, les jeunes se responsabilisent, développent sens critique et créativité. La pratique culturelle et artistique favorise la motivation et la réussite de l'adolescent tout en contribuant à la dynamique de la structure.

Conscient que l'accueil des adolescents s'inscrit dans un contexte social mouvant, l'équipe d'animation s'appuie sur sa connaissance de terrain afin de proposer des activités culturelles et artistiques de qualité.

Au-delà de la réalisation d'un court métrage aux centre d'animation **Bastide Queyries** et **Bastide Benauges**, le projet d'« éducation à l'image » permet à des jeunes d'approcher les techniques d'écriture d'un scénario et d'analyse des images, de messages audiovisuels. Le thème abordé en 2013, choisi par les jeunes participants, était celui de l'homosexualité. Ceci a permis d'une part d'avoir de nombreuses

discussions sur des questions de société et d'actualité (y compris avec les jeunes ayant vu le film), d'autre part de réfléchir à la manière d'aborder ce sujet dans un court-métrage.

Construit autour de trois valeurs, le projet pédagogique du centre d'animation **Monséjour** met en avant trois grandes finalités: l'autonomie, la socialisation et la citoyenneté. Accueils, sorties journées, ateliers et activités mis en place pendant l'année ont pour objectifs de sensibiliser, promouvoir et garantir le respect de l'environnement, le respect et la rencontre d'autrui dans sa différence, l'accès à la culture, l'ouverture au monde et aux autres cultures. En réponse aux familles et en collaboration avec les 12/17 ans, y sont mis en avant des projets autour de la création artistique, de la pratique sportive, de la découverte du patrimoine et du développement durable au cœur duquel est placé l'accès à la culture, élément nécessaire et fondamental à la construction d'un adolescent, citoyen en devenir. Les activités des jeunes du centre d'animation **Saint-Pierre** ont pour principal objectif de contribuer à ce que le jeune devienne un adulte responsable, un citoyen qui, au sein du centre d'animation va avoir des clés pour partager, co construire, agir, interagir, se confronter aux règles, aux valeurs qui sous-tendent le bien vivre ensemble. Le chantier de solidarité internationale à Oran fut une extraordinaire expérience pour les jeunes qui ont rencontré des jeunes d'une autre culture tout en partageant une histoire commune entre les deux pays. La confrontation des idées autour de la définition de citoyenneté fut intéressante, en effet les définitions sont co dépendantes du contexte dans lequel elles s'exercent. L'année 2013 a aussi été marquée par une mobilisation importante des jeunes sur des ateliers d'écriture. Cet espace a été pleinement investi, les jeunes ont pris plaisir à « parler » à travers leurs mots. L'écriture prenant ainsi une autre dimension que celle attendue à l'école. L'atelier est bien un espace éducatif, un espace d'exercice de la citoyenneté, car à travers l'écrit la mise en mots des maux (mal être, conflits parentaux, sentiments d'injustices exacerbés...) participent à la prise de conscience de la place de chacun, du rôle de chacun, mais aussi la conscience que chacune et chacun peut avoir de son histoire et son avenir.

Sans forcément passer par une expression artistique, mais sans la mettre de côté non plus, le projet « expérimentation adolescents » de **Saint-Michel** est intitulé « le laboratoire du vivre ensemble ». Le lien avec la citoyenneté passe dans ce cas-là par l'organisation d'un vivre ensemble dans la prise en compte des uns par les autres.

L'objectif premier intéresse la transition entre l'enfance et l'adolescence, comment penser que des préadolescents peuvent, faire, agir, vivre avec des adolescents?

Le projet part du respect mutuel entre les personnes pour arriver à l'idée d'un « bien vivre ensemble ». Celui-ci n'est jamais évident, car des peurs s'installent par les représentations, et les personnes s'empêchent de penser à l'éventualité d'un rapprochement avec les autres.

Le travail entamé par le « laboratoire du vivre ensemble » négocie ces peurs pour les combattre afin d'installer une confiance. Des rencontres où la parole circule amènent à cette confiance, des actions communes (sorties, week-end, événements, séjour...) amènent à ce respect et à des confrontations apaisées.

Et la citoyenneté? Elle se situe dans la recherche du vivre ensemble, dans l'ouverture aux autres, dans l'idée qu'on peut avoir de l'autre et dans la volonté de faire des choses ensemble. La citoyenneté serait donc la pensée d'un individu pour un projet en commun ou bien l'idée qu'une personne peut intégrer un groupe en envisageant un projet qui intéresse le collectif.

La citoyenneté pourrait se définir également comme « envisager l'autre ».

Les chantiers éducatifs

Les chantiers éducatifs permettent une implication citoyenne des jeunes et de décentrer l'intervention des animateurs dans un cadre qui diffère de l'action de loisir créant ainsi les conditions d'une relation éducative privilégiée et s'inscrivant dans la durée. Le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** accepte que de jeunes adhérents voient le centre d'animation comme un lieu où ils peuvent pratiquer ou « consommer » une activité. C'est à ce moment-là que le discours et le positionnement de l'équipe sont importants. Elle doit pouvoir se saisir de la demande afin que dans un deuxième temps, les jeunes envisagent le centre d'animation comme espace de dialogue où chacun peut exposer ses envies, ses attentes et être acteur du projet du centre d'animation. Les chantiers éducatifs proposés entrent dans cette dynamique. Ils permettent aux jeunes d'appréhender de façon très concrète certaines valeurs fortes de la citoyenneté comme la solidarité, le partage et l'engagement. Le centre d'animation **Saint-Pierre** résume bien ce que dit l'ensemble des équipes qui proposent des chantiers éducatifs à leurs jeunes adhérents. Il est question de socialiser des jeunes dans un environnement proche du travail, à

codifier les rapports aux autres et à renforcer la vie en collectivité.

Le centre d'animation **Saint-Michel** accentue l'idée de permettre à différents jeunes de trouver leur place dans la vie associative et d'évoluer à travers des actions, des activités proposées mais aussi en soutenant des actions individuelles et collectives qui ne sont pas forcément liées aux loisirs.

L'équipe du **Grand Parc** insiste sur cette première expérience dans le monde du travail, une vraie prise d'autonomie et de responsabilisation. Celle du centre d'animation de **Bacalan** voit dans les chantiers éducatifs l'occasion donnée à des jeunes de se familiariser avec le monde du travail : la pénibilité, les aspects techniques, le respect des horaires et de la hiérarchie, le travail en équipe, le respect du matériel et des personnes... Celle du centre d'animation **Bastide Benaige** voit le côté positif des chantiers qui permettent aussi à des jeunes d'être valorisées aux yeux des habitants à travers des projets d'intérêt public et au final de sortir de la société de consommation.

Le chantier de type éducatif permet à la fois l'animation et l'action citoyenne en effectuant un travail dans la cité en lien avec les services municipaux, des partenaires du quartier ou de la ville pour auto-financer un départ en séjour lors des vacances.

Une réelle volonté citoyenne de « faire ensemble » où des adolescents ont le sentiment d'être utiles à la société alors qu'une très faible part de la jeunesse se mobilise pour des objectifs de transformation sociale, ils restent nombreux, estime l'équipe de **Bordeaux Sud**, à se mobiliser dans des actions concrètes et non différées pour des enjeux soit planétaires, soit liés au quotidien (Resto du cœur, environnement, humanitaire international, etc.). Le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** apporte une nuance en rajoutant que les jeunes peuvent agir de manière citoyenne mais sans forcément s'en rendre compte. À travers ce qu'ils entreprennent, l'animateur doit être présent pour les aider à comprendre que chacun a sa place et qu'ils ne deviendront pas citoyens uniquement à leur majorité mais qu'ils le sont déjà dans leurs pensées et dans leurs actes.

L'éco citoyenneté est présente dans beaucoup de centres d'animation grâce au partenariat avec Surf Insertion (« tu prends la vague, tu donnes à la nature ») qui permet aux jeunes de devenir des acteurs attentifs au respect des causes environnementales comme le souligne le centre d'animation du **Grand Parc**.

L'équipe de **Bastide Queyries** rajoute que cela amène une meilleure interconnaissance des structures de proximité (Jardin Botanique, caserne Niel...) et des jeunes du quartier, lesquels seront moins enclins à commettre des dégradations, ce qui est parfois le cas.

Le centre d'animation **Bordeaux Sud** rajoute une notion supplémentaire aux chantiers, ils peuvent être « éco citoyens », « citoyens en lien avec les bailleurs sociaux », encouragent une insertion, la participation à un projet collectif citoyen, parfois en dehors des frontières de son propre pays, comme des projets de solidarité internationale... « On n'est plus seulement citoyen de son propre pays mais citoyen du monde ».

Le lien est tout trouvé avec l'ouverture au monde :

Coup de projecteur sur le chantier de solidarité internationale à Oran (Algérie) organisé par le centre d'animation **Saint-Pierre** avec une humble participation du centre d'animation **Saint-Michel**.

Plus qu'un voyage, c'est un véritable engagement personnel et collectif qui a permis à des jeunes bordelais filles et garçons, d'aller à la rencontre de leurs pairs oranais. Ce chantier leur a permis d'apprendre les uns des autres, de casser quelques préjugés, de découvrir une autre réalité de l'Algérie aujourd'hui, de partager une expérience basée sur le sens de l'effort, de la solidarité, de l'inter(re)connaissance, d'appréhender ou de redécouvrir une culture riche... de s'entendre sur des valeurs universelles, de nouer des liens d'amitié, de prendre conscience de ce qu'est le développement local, l'engagement participatif, de voir l'impact d'une réhabilitation sur les habitants du quartier de Santé Sidi El Houari. Ce projet a permis aux jeunes bordelais de découvrir des pairs qui ont un vrai sens de l'engagement citoyen, qui œuvrent pour le collectif dans leur quotidien, pour qui, participer à la protection de leur patrimoine matériel et immatériel c'est aussi se réapproprier l'Histoire, c'est savoir d'où l'on vient pour appréhender son avenir comme des bâtisseurs de la société civile. Ce n'est pas un hasard si Santé Sidi El Houari se présente comme une école de la citoyenneté pour que chacun trouve sa place dans la société qu'ils souhaitent construire.

À l'issue de ce chantier, un forum Jeunes sur l'engagement citoyen était organisé au sein de SDH en partenariat avec l'association des centres d'animation des quartiers de Bordeaux. Basé sur les expériences des uns et des autres, les échanges ont valorisé les jeunes et donner du sens à leur action dans une perspective de durabilité et de projection vers l'avenir d'une société. Cet échange a posé des questionnements aux animatrices et animateurs socioculturels notamment en termes de posture professionnelle. L'égalité femmes/hommes est loin d'être une réalité, quant à la place de la religion, les approches ont soulevé de vifs débats.

Les actions soutenues par le programme local de citoyenneté

Vivre son quartier est une des données essentielles des interactions d'un centre d'animation avec les composantes d'un territoire. Faire vivre son quartier par et avec les personnes qui y habitent est fondamental et à la base d'un travail d'animation socioculturelle dans la compréhension de l'évolution des territoires d'implantation.

Le centre d'animation **Saint-Michel** se saisit de la dynamique de changement urbain pour réfléchir sur les leviers permettant de renforcer sa fonction de lieu ressource et de soutien des initiatives participatives et solidaires. Il répond ainsi à de nouvelles demandes sociales qui s'expriment par des changements de population, et leur impact sur la vie familiale, parentale, et les liens sociaux et intergénérationnels.

Mais c'est aussi dans la conjoncture actuelle où « les inégalités sociales » sont encore plus visibles, de poser la question du lien social, du vivre ensemble au centre des préoccupations et des pratiques professionnelles. Le travail d'accompagnement des personnes, en particulier des populations étrangères et issues de l'immigration et de soutien aux familles notamment fragilisées socialement et économiquement s'appuie sur la démarche de co éducation (famille, école et acteurs sociaux).

L'action « réseau parents » s'inscrit dans une approche préventive et d'échanges des pratiques par la mise en place « d'un réseau », à travers des groupes de conversation dans un cadre non formel et de simples moments de rencontre et d'actions spécifiques

Elle s'inscrit également dans une volonté de créer une dynamique collective, locale et solidaire dont la démarche repose sur des actions concrètes, innovantes et expérimentales répondant à des préoccupations parentales en lien avec les dimensions familiales, scolaires, sociales et territoriales.

La création d'une « Plateforme numérique à destination des habitants du quartier » - « une plateforme coopérative et d'entraide citoyenne » associée à la création d'un journal de quartier, est une proposition qui émane d'un groupe de parents qui propose information - coopération - soutien par la mise en place « d'un réseau Web » à destination des habitants du quartier, mais aussi à des associations par l'implication dans une « dynamique coopérative et citoyenne » et la mise en relation entre les personnes du quartier **Saint-Michel**. Le centre d'animation se saisit ainsi des réseaux sociaux comme outil participatif à l'échelle locale.

La participation citoyenne est également de mise au centre d'animation **Bordeaux Sud** avec le festival « Un quartier qui bouge ». L'esprit du festival, c'est la participation : il propose à chacun de s'impliquer, pendant près d'un mois, dans la vie culturelle, sociale et éducative du quartier. On peut l'envisager comme un acte citoyen (politique), au sens vrai et noble du terme, celui de s'investir dans la cité pour vivre pleinement son quartier.

Ce festival finalise les apprentissages à la citoyenneté menés avec les enfants et les jeunes, et toutes les initiatives possibles développées avec les adultes tout au long de l'année.

C'est dans la réflexion, avant la mise en place des actions, dans le faire ensemble et la solidarité, qu'il anime la culture du quartier.

Ce festival veut être un « festival citoyen » où chacun se place au plus près des initiatives, des projets, des envies et besoins des habitants, dans un fonctionnement démocratique.

L'animation socioculturelle travaille à bâtir une nouvelle citoyenneté urbaine dans le but de reconstruire le lien « village » qui n'existe plus.

Force est de constater, au centre d'animation **Bastide Queyries**, que dans le cadre du dispositif du programme local de citoyenneté, c'est le projet « Queyries fait son cirque » qui est depuis deux années retenu et donc envisagé comme un projet de citoyenneté ; la force de la mobilisation bénévole est certainement le révélateur de ce soutien institutionnel.

Des jeunes et des adultes du centre d'animation **Bordeaux Lac** prennent une part importante dans l'organisation globale d'un temps fort de la vie du quartier qu'est le « Festival de l'été » visant à l'animer et à proposer une ouverture sur l'art et la culture.

Cet acte, bien que jamais qualifié en ces termes dans la valorisation de leur action, est éminemment citoyen dans le sens où ces personnes prennent part à la vie de la cité en proposant une participation active et bénévole sans en attendre une contrepartie, sans solliciter un avantage quelconque ni passe-droit.

En 2013, ce sont environ 30 personnes qui ont participé à l'organisation du festival de l'été qui s'est adressé à environ 1 500 personnes à travers une projection retraçant l'histoire des Aubiers, à partir de témoignages de citoyens ayant vécu ou vivant dans ce quartier depuis une trentaine d'années.

Parmi ces témoignages, celui de Souleymane Diamanka qui illumina la scène et les esprits de ses textes poétiques, portant l'individu au centre de tout, dans un message empreint de respect et de sagesse.

Viser la citoyenneté active est un des objectifs d'un autre projet du centre d'animation **Bordeaux Lac** qui repose sur le groupe ; La « Passerelle » formalise le passage de la dimension individuelle du projet à la dynamique de groupe puis à la démarche citoyenne. Lutter contre l'isolement et favoriser la socialisation des personnes permet de découvrir et mieux appréhender son environnement social proche puis élargi. L'élaboration collective d'une définition de la « Passerelle » et des règles de vie du groupe permet de mieux intégrer et connaître l'action pour mieux en parler. L'envie est là de faire connaître l'action par la création d'un support de type blog. Ce projet en est à ce jour à un travail de sensibilisation à ces techniques de communication. Il rejoint en cela le projet de « plateforme » du centre d'animation **Saint-Michel** et son « écrivain public ». En effet face à l'évolution des besoins de la société, l'écrivain public devient l'interface entre l'individu et la société ; entre l'humain et le technique. Nombre de personnes se perdent ainsi dans les méandres des procédures administratives et juridiques. Remplir un formulaire devient le parcours du combattant pour des personnes qui peinent à lire ou ne savent pas lire. Nombre de personnes dans leur quotidien éprouvent des difficultés face à la « compréhension des rouages administratifs, aux problèmes de mobilité, ou à la recherche de compétences spécifiques » qui les empêchent de s'intégrer pleinement dans la société.

Toutes ces approches peuvent être qualifiées de citoyennes car elles facilitent à différents degrés, le vivre ensemble et sa compréhension par le plus grand nombre.

Les projets liés à la protection de l'environnement et au développement durable

C'est bien sûr la Ferme pédagogique et le pôle environnement de l'association qui sont le fer de lance des projets environnementaux (*lire page 68*). Tous les centres d'animations œuvrent toutefois en ce sens.

Un petit geste qui peut profiter au plus grand nombre est une démarche récurrente dans l'ensemble des centres d'animation.

Pour expliquer cette notion de protection de l'environnement le centre d'animation **Saint-Michel** prend comme point de départ son patio, son petit « jardin dans la ville ». L'enjeu est tout de même important. En effet, le travail des animateurs insiste sur la compréhension qu'un acte isolé en centre ville peut avoir des répercussions sur l'environnement extérieur à la ville. Qu'est-il proposé à chacun si ce n'est de penser que chaque acte individuel va finalement concerner tout un chacun ? La conscience de ce geste retenu, qui empêchera sûrement une pollution, est citoyenne car elle pense aux autres, aux répercussions d'un acte isolé sur une collectivité qui n'est pas visible. Car une collectivité n'a pas de figure visible, c'est tout le monde et personne à la fois, alors il est très simple de ne penser à personne et plus compliqué de penser aux autres quand on ne les visualise pas.

Tout ceci passe par une pédagogie du geste « citoyen » au quotidien comme éteindre les lumières, ne pas laisser couler l'eau du robinet, trier les ordures, utiliser le papier brouillon, en fait tous les gestes, réflexes qui font penser que nous ne sommes pas seuls, que le quotidien d'une personne peut provoquer des gênes dans le quotidien de beaucoup d'autres.

Au-delà des projets spécifiques liés à l'environnement et au développement durable, c'est une prise de conscience écologique générale pour l'ensemble des actions que s'emploie à développer l'équipe du centre d'animation du **Grand Parc**. L'écocitoyenneté implique des attitudes et des devoirs par rapport à l'ensemble de ses activités. La protection de l'environnement et le développement durable sont donc quotidiennement présents, dans la mesure du possible, dans la pédagogie développée par le centre d'animation : économie d'énergie, tri des déchets, utilisation de produits biodégradables, achat alimentaire issue de l'agriculture biologique et du commerce équitable, respect du patrimoine, de la faune et de la flore lors des nombreuses sorties organisés.

C'est à partir des préoccupations des adultes, des questions des enfants dans leur vie quotidienne et à travers l'actualité, que l'équipe du centre d'animation **Bastide Queyries** échange avec les adhérents sur les questions d'écocitoyenneté. En effet, c'est dans la vie de tous les jours que chacun se positionne dans cette démarche. L'accent est également mis sur les petits gestes anodins en apparence qui deviennent des prises de conscience citoyenne (tri, économie d'énergie...). Il semble important de sensibiliser les enfants qui feront le monde de demain à des notions simples et utiles en matière d'écocitoyenneté, d'économie solidaire et d'environnement. De plus, les enfants n'ont pas toujours conscience du rôle

important qu'ils peuvent jouer par leurs regards et leurs réflexions sur le monde qui les entoure. La présence des adultes auprès d'eux est essentielle à titre d'exemple, d'explications et de changements de comportements.

Faisant référence aux trois piliers du développement durable qui sont d'ordre social, économique et environnemental : le fonctionnement général du centre d'animation **Saint-Pierre** tend vers une démarche écocitoyenne au quotidien en utilisant des produits recyclés, labellisés, en privilégiant les circuits courts (commerces de proximité) et en respectant les achats de saisons (producteurs locaux). Dans une logique sociale, l'équipe a repensé son accueil au travers d'une co construction qui depuis 2013 a pris corps sous le nom de « Zinc Pierre » avec pour toile de fond un bistro. Il s'agit de tendre vers un lieu ouvert transversal, intergénérationnel où les notions de partage, d'écoute et de bien-être sont centrales. La transmission d'un savoir s'opère grâce au projet « les Ambassadeurs du tri » de la ville de Bordeaux. Le développement durable est un enjeu citoyen à part entière pour un mieux vivre ensemble et passe par la découverte de tous ses aspects.

Le centre d'animation de **Bacalan** joue la carte du local en partenariat avec des associations locales, telles « Jardins d'aujourd'hui » et l'association « Déco'solidaire » pour la valorisation d'objets et de matériaux qui seraient autrement jetés. Acheter localement, privilégier les petits producteurs, apprendre aux enfants et aux plus grands à consommer des produits de saison... sont autant d'actions qui doivent devenir des automatismes, car être citoyen c'est aussi prendre conscience de la fragilité de la terre et la nature limitée des ressources naturelles.

Un des aspects est l'expression artistique proposée à **Monséjour**. Cette même question environnementale ou celle du développement durable sont des thèmes essentiels et sont abordés chaque année au centre d'animation **Monséjour** sous différentes bannières ; média artistique, culturel, sportif... Ces découvertes ont été accompagnées par des expérimentations plastiques, notamment à travers la pratique du « Land-Art » : tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature.

La thématique de l'arbre, source de vie pour l'homme comme pour l'animal a mérité toute l'attention du centre d'animation **Bordeaux Lac** avec la ferme pédagogique au fil des différentes saisons. Une attitude citoyenne œuvre dans l'intérêt général du groupe répercuté dans l'intérêt individuel. Le respect de son environnement naturel fait parti des gestes quotidiens à acquérir pour le bien être de tous.

Le partenariat avec la Maison de l'Europe Bordeaux Aquitaine



CONVENTION DE PARTENARIAT

ENTRE LES SOUSSIGNES :

Maison de l'Europe Bordeaux-Aquitaine (MEBA)

1, place Jean Jaurès- 33000 Bordeaux

Tél 0524570501

N° Siret : 51779186900012

Représentée par son Directeur, Gwénael LAMARQUE au nom du Président Antoine GODBERT

d'UNE PART

ET

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

Adresse, 10 rue Vilaris - CS 31879 - 33080 Bordeaux Cedex

Téléphone : 05.56.92.17.89

Représentée par Monsieur Marc LAJUGIE, agissant en qualité de Président,

d'AUTRE PART

Préambule

La Maison de l'Europe Bordeaux - Aquitaine s'efforce tout au long de l'année, à Bordeaux et dans toute l'Aquitaine, de réaliser ses missions afin d'œuvrer à une meilleure compréhension des institutions et des cultures européennes par les citoyens. Ses missions répondent aux finalités suivantes :

- Promouvoir le "processus créant une union sans cesse plus étroite entre les peuples de l'Europe" (article 1er du traité sur l'Union européenne) en œuvrant à une meilleure connaissance des cultures européennes dans leur diversité
- Construire l'unité de l'Europe en contribuant à une meilleure compréhension des institutions européennes par les citoyens et en aidant ceux-ci à se les approprier ;
- Expliciter les dynamiques et enjeux européens ;
- Rendre l'Europe concrète dans le quotidien de chaque citoyen

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, association loi 1901, agréée jeunesse et éducation populaire, met en œuvre dans les quartiers de Bordeaux des animations socioculturelles et contribue à « la dynamisation de la vie des quartiers, avec des pôles d'accueil, de service et d'animation en faveur de la population » (Projet éducatif).

Ses actions se situent et ses équipes œuvrent sur le terrain dans le respect des articles 3 et 4 ci-après, des statuts de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

Articles 3 et 4 des statuts de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

Les centres d'animation de quartiers de Bordeaux sont ouverts à tous : individus isolés ou membres de mouvements de jeunesse, sociétés ou institutions d'éducation populaire, aux conditions précisées par les règlements intérieurs, dans le respect des convictions individuelles et dans l'indépendance à l'égard des partis politiques et des groupements confessionnels.

Toute propagande politique ou religieuse est interdite dans les établissements gérés par l'association.

AG TE

La convention triennale de partenariat avec la Mairie de Bordeaux souligne l'esprit et les valeurs de l'association, « un esprit laïque de liberté, de partage, d'ouverture, de dialogue, de pluralisme et de neutralité ». Le respect, la citoyenneté et la laïcité sont les valeurs et principes qui guident l'action des centres d'animation.

Les objectifs généraux sont :

- l'animation globale visant à la dynamisation de la vie de quartier et à la participation des habitants,
- la participation à la mise en œuvre des politiques spécifiques de la Ville,
- la participation à la réalisation d'événements et d'animations à destination du grand public, et ce, à l'échelle de la commune.

Dans le cadre de la Politique des Relations Internationales de la Ville, l'Association développe des projets de coopération décentralisés et contribue ainsi à l'ouverture au monde, à l'autre et à la diversité culturelle.

Le partenariat entre l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et la Maison de l'Europe existe depuis l'origine de la réouverture de la Maison de l'Europe Bordeaux Aquitaine, et la mise en place de cette démarche de sensibilisation à l'Europe, en particulier à travers la participation à des opérations telles que la fête de l'Europe, les mercredis culturels Européens, l'invitation aux soirées culturelles mensuelles qui mettent chaque mois un pays d'Europe à l'honneur.

Cette convention a donc pour but de renforcer les liens tissés au cours des années précédentes toujours dans un souci de partage et d'échange.

Article 1 – OBJET

Les parties désignées ci-dessus, décident d'un commun accord, de développer un partenariat favorisant l'expression et la promotion des cultures d'Europe. Il s'agit plus particulièrement de réaliser, conjointement, un programme d'actions à destination des personnes accueillies par l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux afin de promouvoir une meilleure connaissance des valeurs et principes de l'Union Européenne, dans une approche interculturelle mettant en exergue la richesse des différentes cultures et des valeurs et principes universels communs.

Ce programme se décline à travers la mise en œuvre pour les salariés, les bénévoles, les adhérents (enfants, jeunes et moins jeunes) de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux :

- d'actions de sensibilisation à l'Europe
- d'ateliers de découverte de la culture des différents pays d'Europe
- de rencontres et d'échanges avec des enfants ou des adultes d'autres pays
- de soirées présentant la culture Européenne auxquelles sont conviés les adhérents des centres de tous les quartiers de Bordeaux

Les projets qui seront mis en place dans le cadre de ce partenariat feront l'objet d'avenants à cette convention. Seront privilégiés des projets co-construits prenant en considération les actions interculturelles de la Maison de l'Europe et l'animation socioculturelle développée par l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

Article 2 – DUREE

Les engagements de cette convention sont fixés d'un commun accord du 1^{er} janvier 2014 au 31 décembre 2014. Au terme de cette convention, les deux signataires s'entendent, ou non, sur le renouvellement de cette convention à partir d'un bilan partagé.

Article 3 – ENGAGEMENT DE LA MAISON DE L'EUROPE

La Maison de l'Europe s'engage à favoriser l'accès aux enfants et aux familles fréquentant les centres d'animation de Bordeaux à des actions développées dans et hors les murs de la Maison de l'Europe. A savoir :

- Les ateliers pédagogiques sur l'Europe
- Les soirées thématiques consacrées à la découverte d'autres cultures européennes
- Les cycles de conférences académiques
- Plus généralement l'ensemble des activités entrant dans le cadre de la « saison européenne » (débat, culture, formation & jeunesse)

Article 4 – ENGAGEMENT DES CENTRES D'ANIMATION DE QUARTIERS DE BORDEAUX

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux s'engage à favoriser la participation de ses adhérents aux activités proposées par la Maison de l'Europe dans le cadre de cette convention.

Elle s'engage également à inciter les centres d'animation à co-construire des projets en associant les personnes adhérentes.

Article 5 – PUBLICITE COMMUNICATION

Les affiches, les programmes, les invitations et tous les éléments nécessaires à la communication, en lien avec cette convention, seront réalisés en concertation entre l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et la Maison de l'Europe. La prise en charge financière relève d'un accord entre les deux parties. Enfin, sur tous les supports, il sera mentionné les noms et logos des différents partenaires.

Article 6 – EVALUATION

Un bilan sera réalisé et partagé au terme de la convention.

Article 7 – COMPETENCE JURIDIQUE

En cas de litige portant sur l'interprétation ou l'application de la présente convention, les parties conviennent de s'en remettre à l'appréciation des Tribunaux de Bordeaux, mais seulement après épuisement des voies amiables (conciliation, arbitrage, etc).

Fait à Bordeaux le 6 mars 2014

Pour la Maison de l'Europe

Le Président
Antoine GODBERT

(Signature avec la mention lu et approuvé)

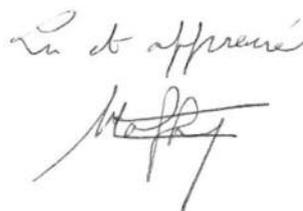
lu et approuvé


en deux exemplaires originaux.

Pour l'association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux

Le Président
Marc LAJUGIE

(Signature avec la mention lu et approuvé)

lu et approuvé


Les projets avec l'association oranaise Santé Sidi el Houari dans le cadre du programme Joussour

En 2008, le directeur général de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux missionné par la mairie de Bordeaux en Algérie, rencontre le président d'une association oranaise souhaitant développer un pôle socioculturel.

Le programme concerté pluri acteurs Algérie-Joussour (PCPA) lance alors un appel à projet en direction de la jeunesse algérienne. Les principes de ce programme initié par le ministère des affaires étrangères et européennes est le développement de la société civile et la concrétisation du dialogue entre associations et pouvoirs publics. Les deux associations décident d'y répondre et de travailler la réponse ensemble avec le soutien de la ville de Bordeaux jumelée avec Oran.

Depuis, les deux associations ne se sont plus quittées.

Que s'est-il donc passé depuis 2008 ?

La première réflexion commune laisse apparaître de manière flagrante des valeurs partagées. Celles-ci guideront toutes les personnes qui intègrent un premier projet intitulé par les jeunes oranais « JARE » pour Jeunes, Action, Responsabilité, Espoir qui sensibilise sur la protection de l'environnement, le développement durable et l'écocitoyenneté. JARE est mené jusqu'en 2010 et touche plusieurs milliers de jeunes oranais.

Les deux associations répondent l'année suivante à un second appel à projet du PCPA avec les deux mairies partenaires. Ce projet s'intitule « JARE 2 » et se veut la continuité du premier : des jeunes oranais et bordelais entendent placer leur action dans une prise de conscience de la société pour son patrimoine, pour sa protection, sa valorisation et sa défense. Le projet est aussi l'occasion de réaliser un film pédagogique pour expliquer ce qu'entendent par interculturalité les deux associations : respect de diversité, s'enrichir de la culture de l'autre, partager des valeurs humanistes universelles en termes d'unité. Le réalisateur, Mourad Senoucci composera le film « Rencontres » diffusé depuis de part et d'autre de la Méditerranée. JARE 2 est mené jusqu'en 2012 et touche encore plusieurs milliers de jeunes algériens et plusieurs centaines de jeunes bordelais.

En 2013, les deux villes partenaires fêtent à Bordeaux le 10^e anniversaire de leurs relations.

Le partenariat entre Santé Sidi El Houari et l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux y est présenté comme un modèle de coopération décentralisée sur le long terme.

Cependant un nouvel appel à projet du PCPA espéré pour 2012 se fait attendre.

Les deux associations se posent alors une question essentielle pour la poursuite du partenariat. Si un appel à projet devait être lancé en 2013, de quelle manière les deux associations y répondraient-elles ? Cette interrogation renforce tout le partenariat en question, situant les idées non pas dans une continuité de JARE mais dans une réflexion intégrant de nouveaux partenaires pour un apport d'idées nouvelles.

L'engagement associatif et citoyen étant au cœur du travail mené par les deux associations, celles-ci décident d'en faire le sujet d'un nouveau projet avec la volonté de co construire avec des universitaires.

Des perches sont ainsi lancées aux universités d'Oran et de Bordeaux. Le département de sociologie à Oran et de carrières sociales de l'IUT Michel-Montaigne à Bordeaux s'en saisissent.

La ville de Bordeaux soutient cette réflexion avant même l'appel à projet qui n'arrive qu'en novembre 2013.

C'est ainsi qu'un groupe de Bordeaux, associant praticiens de l'animation socioculturelle et enseignants chercheurs universitaires part à Oran en août pour un séminaire d'une semaine et qu'un groupe d'Oran vient à Bordeaux en novembre pour continuer et conclure la réflexion pendant un séminaire d'une semaine.

Le projet s'intitule « ALADIN » et vise à mettre en place des formations qualifiantes de jeunes oranais et bordelais en animation socioculturelle pour l'animation de la vie associative.

Le projet doit débuter en 2014 pour 2 ans. Il veut mettre en mouvement les sociétés civiles par des actions citoyennes. L'« école de la citoyenneté » inscrite à l'entrée du site de l'association Santé Sidi El Houari à Oran traverse petit à petit la Méditerranée jusqu'à l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

L'aventure continue.

4. Les projets / Les actions

Centres d'accueil et de loisirs maternels et primaires

Où il va être question de valeurs, de règles, d'apprentissage, d'éducation, d'autonomie, d'épanouissement, d'écoute, de savoir-être, de respect, d'entraide, de solidarité, de droits et de devoirs, de vivre ensemble, d'ouverture aux autres, d'esprit critique, d'échange, de partage, de politesse, de bienveillance, d'engagement, de valorisation, de démocratie, de lien social. Bref, où il est vraiment question de citoyenneté chez les petits comme chez les grands.

Le centre d'accueil et de loisirs est avant tout un espace éducatif où chacun doit trouver sa place. C'est un lieu de repères qui garantit la sécurité et l'épanouissement de chacun. Il atteste l'égalité des droits pour chaque enfant, une composante essentielle du lien social et de la citoyenneté. Au centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**, la citoyenneté s'établit par le respect des droits et des devoirs liés aux interactions enfants-animateurs-familles. Elle participe au vivre ensemble et peut s'illustrer par des temps d'animation d'apparence simple, mais porteurs de valeurs essentielles. Ainsi, les sorties culturelles, visites aux musées, invitations aux spectacles de théâtre ou concerts, les rencontres intergénérationnelles permettent de découvrir des personnes, des histoires, des lieux; elles facilitent l'appropriation de nouveaux sites et codes respectifs, favorisent l'expression, l'ouverture d'esprit, le sens critique, les échanges dans la durée.

La richesse des différences, leur complémentarité, l'entraide, le partage sont induits au quotidien dans les activités proposées aux enfants du centre d'animation de **Bacalan**. Tout cela est primordial pour aider à préparer les enfants à prendre leur place dans la cité de demain, c'est-à-dire à participer activement à la vie civique, à prendre part à un projet collectif, tout en reconnaissant leurs droits et leurs devoirs. Le projet ou l'action n'est qu'un prétexte; le contenu reste un moyen pour véhiculer le projet éducatif de l'association.

L'apprentissage de la citoyenneté est vécu, même chez les plus petits, au centre d'animation **Bordeaux Sud** en laissant l'enfant le plus possible choisir ses activités, s'exprimer librement, en lui faisant « vivre le groupe » avec du plaisir, celui du jeu, la découverte de l'autre, en le confrontant à la collectivité avec une certaine « légèreté ». La collectivité serait, pour l'enfant, une amie bienveillante qui l'aide à grandir et plus comme un grand mur à franchir en envisageant en premier lieu les « possibles » et non pas les « interdits », les deux notions étant constitutives des règles du bon vivre ensemble. Encore une fois, les projets travaillés dans le temps favorisent la réflexion tournée vers les autres, le quartier, la ville comme « Un quartier qui bouge » par exemple. Lors des temps de « goûters philos », les thématiques proposées par les enfants sont discutées. Ces échanges favorisent le partage des idées, l'écoute, la prise de parole, sur des questions sociétales qui traduisent parfois un sentiment d'inquiétude sur leur devenir d'adulte. Cela permet à l'équipe d'animation de réfléchir sur comment apporter une réponse tout en préservant leur place d'enfant et leur imaginaire.

Cette notion de temps sur le long terme est revendiquée par l'équipe du centre d'animation **Bastide Benaige** proposant aux enfants de s'engager dans une activité sur plusieurs semaines pour bénéficier d'une évolution positive et se sentir bien dans un groupe. Des projets installés sur toute l'année comme « Ma voix et toi » piloté par l'Opéra national de Bordeaux ou le projet partagé « cirque-danse » installent des enfants dans un engagement, une régularité sur le long terme. Des projets également partagés avec le quartier sont proposés au centre d'animation du **Grand Parc** qui les voit comme incontournables et inscrits dans la durée. « **Grand Parc en Fête** », « le **Grand Parcours santé** »... Ces actions sont des animations citoyennes concernant parfois les enjeux de société, ouvertes à tous et à toutes, et dynamisent la vie du quartier. Citoyenneté, mixité, laïcité, respect de l'autre dans ses différences y sont abordés en faisant découvrir aux enfants les différentes possibilités qu'offrent la ville et le département, tant en matière ludique, sportive que culturelle et environnementale.

Même ouverture sur le quartier pour le centre d'animation **Saint-Michel**. Il participe à la vie du quartier en remplissant les missions d'accueil, de mise en place d'activités et de lieu d'information et d'orientation des enfants et des familles vers les ressources du quartier. Au cœur du projet du centre d'accueil et de loisirs, il y a la vie en collectivité, fondée sur le respect mutuel des règles implicites, des individus, du matériel par les enfants en sensibilisant, en responsabilisant, et finalement en initiant les enfants à leur place d'acteur au sein du groupe. Les règles du « bien vivre ensemble » sont élaborées en groupe au début de chaque période. Afin d'accompagner la prise d'initiatives individuelles et collectives, l'enfant est amené lors de réunions de groupes, « la parlotte », à exprimer ses envies, ses choix et à les

soumettre au sein du collectif pour qu'elles soient connues et discutées ensemble. Le rôle de l'animateur consiste à amener les enfants à réfléchir, construire. Il est le médiateur entre les différents intérêts des enfants. Il régule la prise de parole. Il fait émerger de nouvelles propositions. Il est force de proposition, impulse de nouveaux projets et tend à susciter l'adhésion du groupe. Un lieu de démocratie participative où chacun donne à sa mesure.

La découverte de soi et des autres est également mise en avant par l'équipe de **Monséjour**. Elle joue un rôle important dans le développement de ces enfants en leur offrant un cadre différent de celui de l'école ou de la famille pour apprendre à s'exprimer, à vivre avec les autres. L'objet des CAL n'est pas d'enseigner mais d'éduquer en offrant un espace de découverte de soi et de l'autre à travers les activités artistiques, sportives, culturelles... L'enfant n'est pas un simple consommateur d'activités, son opinion est sollicitée sur le choix des thèmes, sur le déroulement des activités. L'objectif est de faire de l'enfant un acteur et non plus un sujet, de le faire s'intéresser et questionner, en somme de lui offrir les premières clefs de sa citoyenneté à venir.

L'enfant n'est pas « roi » mais « acteur » dans cette « micro société » que peut être le centre d'animation **Bastide Queyries**. Ateliers, créations, sports, sorties musées en collectif ou pas, en fonction des enfants concernés et des situations vécues, les règles de vie sont régulièrement posées et peuvent être débattues à tout moment dès lors qu'une situation de vie quotidienne le demande : bagarre, insulte, respect du matériel, respect du groupe, par exemple. Sous forme d'échange, les enfants réfléchissent ensemble à leurs actions, aux conséquences de se mettre en danger (physique, moral). La question des droits et des devoirs y est primordiale. Cela conduit progressivement les enfants à une prise de confiance en eux, au groupe et à l'adulte, à l'apprentissage progressif de l'autonomie dans la prise de parole et de décision, et le responsabilise progressivement à devenir autonome et à savoir vivre en société.

« Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite ».

À l'image du centre d'animation **Saint-Pierre** - lieu de découvertes et d'expérimentations, de partage et de solidarité - les centres d'accueil et de loisirs maternel et élémentaire se veulent être conviviaux et respectueux de chacune et de chacun, en application avec les valeurs de l'association. L'implication des enfants se traduit par des espaces/temps de paroles qui sont pris en considération lors de l'élaboration des programmes mais aussi dans la gestion du quotidien du centre. Ainsi, chaque matin, une ronde est organisée où la parole de l'enfant est écoutée et entendue ; il est en position d'écouter et d'écouté, apprend à communiquer avec l'autre dans le respect des règles de vie.

Dans le cadre des programmes de vacances, les enfants ont à leur disposition des matinées « pages blanches » dont les contenus correspondent aux souhaits des enfants (s'exprimer, apprentissage de la démocratie participative, voter, faire, évaluer).

La notion « d'enfant acteur » est complétée au centre d'animation du Lac avec l'enfant « acteur de son environnement » grâce à la ferme pédagogique qui tient une place essentielle dans le contenu des animations, avec la pratique de l'équitation mais aussi autour d'un travail de fond sur l'environnement et la connaissance des animaux. La pratique du jardinage est aussi une activité importante inscrite à long terme, qui favorise les échanges, l'entraide et l'autonomie.

À proximité, le centre d'animation **Sarah Bernhardt** implanté dans l'écoquartier Ginko se voit naturellement concerné par des gestes écocitoyen quotidiens. La construction du bâti a été pensée dans un esprit de préservation des ressources naturelles et environnementales.

Celui-ci aborde de façon simple la notion de citoyenneté et d'écocitoyenneté aux travers de ses projets d'animation. Dans le cadre des actions enfants, jeunes, adultes et familles, la préoccupation de l'équipe d'animation est de permettre à chaque adhérent et usager de participer de façon simple à des gestes écocitoyens (arts de la récupération, transformations des objets, tri sélectif...). L'un des objectifs de chaque action mise en place est un apprentissage en douceur des actes de citoyenneté et des gestes écocitoyens. L'équipe conclut en définissant la citoyenneté comme "la capacité de vivre en harmonie avec les autres et soi-même dans un respect mutuel".

Le côté ludique des projets, « la fête de l'Europe », « la fête des Droits et Devoirs des enfants » menés dans chaque centre d'animation conduisent à un apprentissage de la « politique » dans la compréhension des institutions même s'ils s'adressent à des enfants. Ils permettent d'aborder tous les sujets dits sérieux qui participent à l'éducation de futurs citoyens, responsables et confiants dans leur société, car c'est peut-être là la base d'un bien vivre-ensemble.

Activités périscolaires (accueil, interclasses)

Il existe deux types d'activités périscolaires. Le matin et le soir sont des moments de transition entre l'école et la maison appelées accueils périscolaires maternels et élémentaires. Les animations de la « pause méridienne » (entre 12h et 14h) sont des moments de jeux avant ou après être passé à table. L'ensemble des centres d'animation propose ces différents types d'accueil, pour des enfants dont les parents travaillent et pour des enfants qui prennent leur repas à l'école.

Les accueils périscolaires

Ils sont les plus nombreux dans 9 écoles du quartier de Caudéran avec le centre d'animation **Monséjour** pour 475 enfants. Une hausse de fréquentation est également constatée à **Bastide Benauges**. Les chiffres démontrent que ce dispositif demeure une nécessité pour les familles qui recherchent avant tout un mode de garde pour leurs enfants avant ou après le temps de la classe. L'évolution démographique et sociologique du quartier n'est pas étrangère à cet état de fait. Les animateurs sont à l'écoute des envies comme ceux de **Bordeaux Sud**. Des ateliers, des espaces de jeux, des activités permettant d'appréhender, dès le plus jeune âge, à se conduire avec confiance, d'une manière responsable et ainsi de participer à plus d'autonomie pour l'enfant. Ces instants participent à la nécessité de vivre ensemble. Dans un souhait de cohérence pédagogique, les animateurs travaillent également dans un centre d'animation et dans le centre de loisirs. Les règles expliquées au centre d'animation **Bastide Queyries** y sont les mêmes pour assurer une bonne entente et une bonne cohésion de groupe. Règles et valeurs citoyennes de civisme et de solidarité sont aussi développées par l'équipe du centre d'animation du **Grand Parc** et d'**Argonne Nansouty Saint-Genès**. Ces moments permettent aussi des échanges avec les parents ce qui est vu comme très important dans le partage avec les familles. Ces moments de partages sont recherchés par l'équipe à **Saint-Michel** et pour cela, l'accueil du soir se fait dans les locaux du centre d'animation. Ceci permet aux parents une approche légère car les autres membres de l'équipe (autre que les animateurs et les animatrices) se rendent disponibles pour faire circuler les informations. L'équipe du centre d'animation de **Bacalan** voit ces accueils comme des espaces encadrés par des valeurs fondamentales telles le respect, la solidarité, la civilité et le civisme, où les animateurs, à travers le projet pédagogique, visent à favoriser la créativité, l'imaginaire, la curiosité dans une ambiance calme et détendue.

Une démarche participative se met ainsi en place à **Saint-Pierre** avec les enfants à qui sont donnés la parole et le sens de l'écoute. Pour le centre d'animation du Lac, cette démarche est très importante car elle participe également au développement personnel des enfants en dehors des cellules scolaires et familiales.

Interclasses

Les animations de la pause méridienne à **Bastide Benauges** comme à **Bastide Queyries** doivent, pour les équipes, rester un temps ludique, un espace de jeux, de détente et de cohésion de groupe, sans obligation de création ou de production. Quant à l'équipe de **Saint-Pierre**, elle mise sur des ateliers de lecture-écriture et des ateliers philosophie qui allient réflexion et plaisir.

C'est le plaisir collectif qui est mis en avant par l'équipe de **Bordeaux Sud**, il favorise le mélange des âges et des genres. Ces moments d'activités participent au lien social de l'école, ils les incitent à participer à la vie scolaire par une meilleure connaissance de l'autre. L'équipe du centre d'animation **Monséjour** insiste sur le fait que les enfants ne sont pas considérés comme des consommateurs d'activités mais plutôt comme des acteurs des projets qu'ils proposent.

L'activité interclasse trouve lien avec la citoyenneté au centre d'animation **Saint-Michel** où l'équipe propose un fonctionnement démocratique dans la préparation avec tous les acteurs de l'école (enfants, enseignants et parents). Tout le monde y a la parole à son niveau et à sa mesure. Le sentiment d'appartenir à un groupe avec ses règles est assez fort dans le respect des autres enfants du groupe, avec un signal d'ouverture vers les nouveaux arrivants intéressant.

En 2013, le partenariat avec Unis-Cités a permis de mettre en place un projet directement lié à la citoyenneté et intitulé « mieux vivre ensemble ». La médiation par des adultes et d'autres enfants a permis de régler certains conflits dans la cour de récréation, d'établir des règles communes dans le respect mutuel. L'utilisation de jeux symboliques, de jeux de société, de jeux de construction au centre d'animation du Lac ou bien à **Argonne Nansouty Saint-Genès** apprend à des enfants à évoluer en tant que personne à travers les règles de jeux, de vie (connaissance de ses limites, avoir ses propres idées, respecter les différences) au sein d'un groupe. Le choix d'activités tels que les jeux de société ou la pratique de jeux sportifs participe à l'apprentissage de règles (règles de jeux, règles de vie), du respect de l'autre. L'initiation à l'outil informatique contribue à la socialisation de l'enfant (réseaux sociaux, entraide).

Aider l'enfant, en fonction de son âge et de son développement, à prendre sa place dans la collectivité, à donner son point de vue et à être entendu, à développer son esprit critique, à faire des choix... c'est la tâche à laquelle les animatrices et les animateurs socioculturels du centre d'animation de **Bacalan** s'appliquent chaque jour, pour que grandir soit pour chaque enfant une aventure semée de découvertes, d'interrogations et de réussites.

Autres actions enfance

Certaines actions sont spécifiques tant elles ciblent une discipline particulière. Cependant, fondues dans les activités des centres d'accueil et de loisirs, elles peuvent passer inaperçues si elles n'étaient pas révélées par des animations d'envergure.

La question de la préservation de l'environnement est plantée à **Saint-Michel** avec « un jardin dans la ville » où il est question des interactions environnementales entre l'urbain et le rural. Rejoignant ainsi les préoccupations de la ferme pédagogique du Lac.

L'accès aux pratiques sportives est privilégié à **Bacalan** et au centre d'animation du Lac

Beaucoup d'actions sont incluses dans les festivals :

- Festi Sud dans « Un quartier qui bouge » à **Bordeaux Sud** ;
- La ludothèque du **Grand Parc** dans la Fête du jeu ;
- Queyries fait son cirque à **Bastide Queyries** ;
- Les Marmitons au festival de l'été au Lac ;
- L'atelier cirque à **Bacalan**.

Certaines constituent des projets partagés, menés par plusieurs centres d'animation :

- Queyries fait son cirque, avec **Bastide Queyries** et Benauge, **Bacalan** ;
- L'arbre à chanson avec le groupe Calame avec le **Grand Parc**, **Saint-Michel**, **Argonne Nansouty** **Saint-Genès**.

Certaines enfin constituent la proposition de base de pôles d'excellence :

- Queyries fait son cirque à **Bastide Queyries** ;
- le Court Brouillon à Saint Pierre.

Accompagnement à la scolarité

L'accompagnement à la scolarité est intégré de manière similaire à l'action de l'ensemble des centres de l'association. Cependant certains mettent en avant un principe jugé prioritaire par des animatrices et des animateurs socioculturels accompagnés de personnes engagées bénévolement. La citoyenneté se bâtit également sur l'engagement des bénévoles, rappelle l'équipe du **Grand Parc** qui par une démarche désintéressée, donnent de leur temps et mettent à profit leur savoir-faire et leur expérience pour aider les enfants dans leurs difficultés scolaires. Des adolescentes du centre se sont ainsi portées volontaires pour aider les plus jeunes. L'équipe de **Monséjour** a souhaité faire témoigner une personne bénévole : « Des liens étroits peuvent parfois se nouer entre les ados et nous [...] les devoirs se font dans un cadre différent, avec plus d'écoute, moins de rigueur, dans une dédramatisation des difficultés scolaires et des mauvaises notes lors de leurs contrôles... » (Marie-Christine Leriche, Vice-Présidente du comité d'animation)

Il n'y a pas à proprement parler de projet concret en matière d'éducation à la citoyenneté, néanmoins ses fondements sont omniprésents sur les différents temps de l'accompagnement à la scolarité souligne l'équipe du centre d'animation du **Grand Parc** qui tient à rappeler les temps compris dans l'accompagnement à la scolarité. Le premier temps est consacré au goûter, espace de paroles où le groupe peut échanger librement sur d'éventuels conflits, confronter des points de vue... Le temps studieux en deuxième partie, et des ateliers de découverte culturelle, sont des temps propices à l'entraide entre les enfants. L'apprentissage de la citoyenneté passe également par l'échange de savoirs et des compétences. « Apprendre de l'autre » et « apprendre à l'autre » permettent de valoriser l'enfant et contribuent à une meilleure cohésion du groupe.

Cette action est soumise, pour certains centres, à un contrat d'engagement réciproque permettant aux différents partenaires de l'action de s'impliquer réellement dans un projet collectif. Mis en avant

par leurs équipes, celles du centre d'animation du Lac et de **Bastide Queyries**, cet engagement moral donne aux enfants accueillis des limites et des repères. Véritable outil civique, il est conçu de manière collective et évolutive permettant aux enfants d'une part de comprendre la portée de leurs actes, et d'autre part de prendre conscience que le vivre ensemble implique des droits et des devoirs. Pour le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**, les notions de collégialité, de partage, d'échange, d'engagement, de respect... sont expérimentées et discutées, de façon à faciliter leur compréhension et leur acceptation. À travers tout un panel d'activités créatives, culturelles et ludiques, une pédagogie du « détour » est mise en place qui permet à chaque enfant d'acquérir des savoirs-être, essentiels au bien vivre ensemble.

L'accompagnement à la scolarité offre aussi aux parents, un cadre, un espace de médiation, leur permettant une implication dans l'évolution de leur enfant. Elle s'effectue dans un lieu collectif, dans une projection du citoyen en devenir et offre à chaque famille la possibilité de prendre part au projet global de l'association. L'objectif de l'équipe du centre d'animation de **Bacalan** est que l'enfant soit acteur de son apprentissage en l'organisant. Un animateur du centre d'animation **Bastide Benauges** témoigne sur l'apport d'une activité au dispositif d'accompagnement à la scolarité et surtout ce que peuvent en retirer et conserver des enfants : « La boîte éducative est abordée par des jeux à thèmes et des activités ludiques faisant appel à la coordination motrice, de respect de soi et des autres, permettant ainsi l'acquisition des fondamentaux de la discipline sportive. Par le biais de cet atelier, j'ai pu mesurer l'engagement des enfants, le respect des règles et une évolution de changement dans le comportement. Cette action, de par ces différentes étapes, a contribué, à une forme d'éveil aux valeurs de citoyenneté. »

Pour l'équipe du centre d'animation **Bordeaux Sud**, les ateliers d'éveil favorisent l'acquisition de la notion de méthodologie de projet, permettant de rendre les jeunes plus autonomes, de se projeter dans l'avenir ainsi que de s'inscrire dans un processus menant vers la responsabilisation, la notion d'engagement et de contraintes.

« La connaissance œuvre à l'émancipation d'une jeunesse citoyenne, responsable, active, critique et solidaire ».

Les centres d'animation **Saint-Michel** et **Saint-Pierre** mettent en avant l'accueil des enfants étrangers, alors que comme le dit la loi : « Sont citoyens français les personnes ayant la nationalité française et jouissant de leurs droits civils et politiques. ». L'accompagnement à la scolarité y a donc deux visages en fonction de qui sait déjà parler et écrire le français et qui doit tout apprendre, comme les enfants nouvellement arrivés en France et qui demandent un accompagnement plus resserré. Cependant, la citoyenneté n'est pas qu'un concept de Droit, mais également un ensemble de rôles sociaux, de postures et de qualités morales. Cet accompagnement adapté leur permettra de mieux connaître les codes de l'école, les règles de la vie quotidienne dans la société française qu'ils viennent d'intégrer.

Pour les centres d'animation **Saint-Michel** et **Saint-Pierre**, l'objectif est également de les intégrer à des groupes maîtrisant la langue, contrairement à l'école où, par le nombre important d'enfants étrangers rassemblés dans une même école, ces enfants-là ont tendance à rester entre eux. Cette attitude peut leur empêcher une intégration aisée, une compréhension des codes scolaires malgré les cours qui leurs sont dispensés, et un repli « communautaire » qui va à l'opposé des objectifs des centres d'animation.

Quels que soient les enfants, l'objectif de cet accompagnement est de dispenser une pédagogie non formelle de la citoyenneté. En effet, à partir de l'éducation non formelle dont ils auront pu profiter en dehors de l'école, tous ces enfants pourront devenir plus facilement des citoyens français. En tant que relais des valeurs républicaines, le rôle des centres d'animation s'étend en dehors du concept même de scolarité. Il doit permettre à des individus d'acquérir des outils de socialisation, d'autonomie et, comme le souligne l'équipe de **Saint-Michel** de manière formelle ou non formelle.

Accueil, sorties, séjours pour et avec des jeunes

Le visible et l'invisible

D'un côté, il y a ce qui est apparent, quantifiable, les chiffres, des animations, le nombre de jeunes adhérents, des résultats immédiats.

De l'autre, un travail pédagogique de transmission de valeurs, de principes, des chiffres que l'on ne connaît pas précisément, des résultats à long terme invisibles pour l'instant.

Reste cependant palpable, le climat instauré dans un accueil de jeunes propice à l'écoute, au respect mutuel, à l'ouverture aux autres.

L'accueil

L'accueil est peut-être la partie la moins quantifiable et pourtant tous les centres d'animation sont en mesure de fournir des chiffres qui leur sont d'ailleurs demandés sur la fréquentation des adhérents. 115 à **Bastide Benauges**, 108 à **Saint-Michel**, 90 à **Saint-Pierre**, des chiffres similaires (entre 30 et 120 jeunes) dans tous les autres centres.

Ces chiffres n'en indiquent pas d'autres, peut-être encore plus importants, du nombre de jeunes qui intègrent l'accueil non formel et qui n'ont pas de carte d'adhérent. Ils sont nombreux et pourraient doubler les chiffres connus. Le travail qui y est fait par les animateurs et les animatrices concernent pourtant tous les jeunes présents qu'ils soient adhérents ou usagers (terme qui qualifie les personnes qui fréquentent les centres d'animation sans être adhérentes. L'association choisit plutôt le terme de « personnes accueillies »).

L'équipe du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** pense qu'il est indispensable que chaque jeune trouve sa place, quelles que soit ses origines sociales et culturelles. L'acceptation de la mixité permet l'intégration de tous. Pour atteindre cet objectif, le dialogue, l'écoute et le respect de l'autre doit s'instaurer très tôt dans le groupe. Celle du centre d'animation **Bastide Benauges** puise ses références dans l'éducation populaire qui vise d'une manière générale à l'éducation de tous les citoyens et garantit les fondements démocratiques du rapport des individus aux autres. L'équipe de **Bordeaux Sud** résume la pensée commune en citant Jacques Ion, sociologue: « S'interroger sur la citoyenneté aujourd'hui nécessite d'analyser comment évolue le rapport des individus à la société, les façons dont ces individus se sentent partie prenante de ce collectif abstrait et comment ils entendent participer à son devenir ». Elle est également convaincue que la recherche, voire le besoin de sociabilité, demeure une composante importante de l'engagement des jeunes, lequel est rarement individuel mais à l'intérieur de collectifs d'entre soi permettant convivialité et intégration. Le centre d'animation apparaît dès lors comme un « facilitateur » de l'accès des jeunes à la citoyenneté, à son développement.

Pour que les adolescents soient des citoyens actifs et autonomes, ils doivent avoir pris conscience de leurs droits et de leurs devoirs afin d'être en mesure de s'engager dans l'association et d'en respecter les valeurs. C'est au cours de ces temps d'accueil que de telles questions peuvent être abordées avec les animateurs du centre d'animation du **Grand Parc**. L'inscription et l'adhésion rendent tacites cet engagement qui lie l'adolescent avec la structure. Sensibiliser des jeunes fréquentant le centre d'animation de **Bacalan** au bénévolat et à la notion de participation active à la vie de la cité est primordial pour son équipe qui met en avant la notion de solidarité. Des adolescents sont encouragés à participer activement aux animations de quartier organisées par le centre d'animation tout au long de l'année, très souvent en partenariat avec des associations de quartier. Comme par exemple Bacalafiesta, Bacalaventures, le tournoi de sixte, organisés chaque année. Ces temps collectifs invitent les participants à ne plus se positionner en tant que consommateur, mais bel et bien en tant qu'acteur de son environnement. Les règles de vie, la gestion de la vie quotidienne, les loisirs possibles, sont autant de sujets à aborder ensemble, dans le respect de chacun.

Pour l'équipe de **Bastide Queyries**, il est important dans ce cas-là, de souligner l'importance des postures des animateurs. Ils se doivent de « donner l'exemple » et de structurer les prémices des projets à venir, fréquenter des lieux où des jeunes peuvent présenter leurs projets, échanger, discuter dans le respect de chacun, exprimer parfois leur désaccord, ceci dans la perspective de trouver leur place au sein des centres d'animation et au sein d'un environnement socioculturel le plus vaste possible. L'avis de l'équipe de **Saint-Michel** est que ce qui est généré dans l'accueil des jeunes a probablement des répercussions dans la vie quotidienne des adolescents, dans leur scolarité, leur profession pour ce qui concerne les jeunes adultes. C'est de cette éducation non formelle qu'il est question ici puisqu'elle se situe en dehors de toute technicité et fait appel de la part des animateurs à une forme d'improvisation dans les relations humaines.

L'accompagnement prend alors tout son sens pour l'équipe du centre d'animation **Saint-Pierre**. Grandir, se construire une personnalité, rentrer dans l'âge adulte avec ce qu'il est attendu des jeunes: devenir plus responsable, autonome, agir en tant que citoyen, relève de la maturité à acquérir et d'un environnement propice pour pouvoir répondre aux attentes. Le temps n'est pas linéaire et il ne faut pas sous estimer l'importance de ces temps d'accueils dont l'action n'est pas toujours quantifiable à court terme. Ils servent d'espace de veille où beaucoup de choses se jouent pour les jeunes et les animateurs.

(lire aussi page 39)

Les activités

Voilà la partie la plus visible de l'animation avec des jeunes. Les activités sont nombreuses, sportives, artistiques, culturelles, scientifiques, ludiques... L'ensemble des centres d'animation, même avec leurs

spécificités les proposent ponctuellement.

Quelques exemples parmi d'autres: planche à voile, plongée sous-marine, escalade, cyclisme sur piste, surf, ateliers d'improvisation théâtrale et ateliers d'écriture, danse hip hop ou contemporaine, salsa, théâtre, art du cirque, jonglage avec le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**. Foot en salle, visites de musée, piscine, théâtre, éducation à l'image avec le centre d'animation **Bastide Benaige**. VTT, patinoire, sorties au stade de football (Girondins de Bordeaux), jorkyball, mur d'escalade, rencontres city stade, passage du brevet de natation, bowling, jeux sportifs sur les quais de Bordeaux, escalade d'arbres, surf, plage, roller, parcours d'orientation, futsal, tournois de football, piscine, retransmissions de matchs de football, tournois multisports, activités sportives inter-centres... avec **Bordeaux Sud**. Futsal, badminton, hand-ball, concerts avec le **Grand Parc**. Arts du cirque et éducation à l'image avec **Bastide Queyries**. Danses diverses, théâtre, musique, surf, futsal, bowling, concerts, spectacles de danse et de théâtre, retransmission de matchs de football avec le centre d'animation **Saint-Michel**. Musculation, boxe éducative avec **Saint-Pierre**. Bowling, surf, théâtre, spectacles, cinéma, restaurant, concerts, loisirs créatifs, ateliers et créations artistiques (écriture, cuisine...), jeux en bois, jeux de société, course d'orientation et équitation avec le centre d'animation du Lac. Quant au tout nouveau centre d'animation **Sarah Bernhardt**, l'espace jeunes n'a pas encore mis d'actions en place, néanmoins, il se veut être dans une démarche de préservation des ressources naturelles. Quoi de plus citoyen!

Pour les équipes, les sorties culturelles ont pour objectif d'ouvrir les jeunes aux différentes formes d'arts ainsi qu'à ses différents courants. Les activités sportives et en particulier les sports collectifs vont permettre de mettre en avant la notion de respect et de « fairplay ». Permettre à des jeunes de s'impliquer dans des actions concrètes (organisation de différents événements, participation à l'élaboration des programmes d'activités...) ne peut que renforcer leur volonté d'engagement et ainsi leur permettre de se construire en tant que futurs citoyens.

Quant au travail artistique, il permet de libérer l'expression, encombrée de ses propres jugements et des représentations, et semble être une clé nécessaire à la constitution d'une pensée ouverte et citoyenne.

Les chantiers éducatifs et les séjours

Ce n'est pas un hasard si les chantiers sont liés aux séjours, les uns permettant de financer les autres (cf. chapitre « actions spécifiques »).

Les séjours ont permis d'ouvrir des jeunes sur l'extérieur: Barcelone, Marseille, Bristol, Oran, Paris, Baudreix (64), Arcachon, Chelles (77), Carcassonne (11), Parthenay (79), Bidart (64), Le Séou (24), Hendaye (64).

La vie en collectivité peut y être appréhendée comme une micro société par les règles qui en émanent et le pouvoir démocratique laissé aux personnes quand il s'agit de faire des choix. Le rôle de l'animateur est justement de réguler et de faire prendre conscience que ce n'est pas la loi du plus fort qui prime mais bel est bien le choix de la majorité. La volonté de l'ensemble des équipes est de faire partager des passions et de faire découvrir des valeurs émancipatrices de solidarité et de citoyenneté.

L'équipe de **Bordeaux Sud** résume bien l'idée générale. Ces séjours permettent la mise à distance des schémas quotidiens, la confrontation à une culture et à des modes de vie autres, qui peuvent être l'occasion de « poser un regard » sur son propre fonctionnement et ainsi encourager l'ouverture à des perspectives individuelles et/ou collectives nouvelles. « Les voyages forment la jeunesse », dit le vieil adage car ils permettent aux jeunes de découvrir le monde, d'aller à la rencontre des autres, de conquérir leur autonomie.

La socialisation qu'elle génère est vécue comme une porte ouverte aux idées citoyennes.

Pour conclure, les espaces que sont les centres d'animations, permettent la concrétisation des attentes de nombreuses personnes. Ce sont des lieux ressource, demeurent des lieux d'action et de participation, composante de la formation à la citoyenneté.

Actions familles

Les actions en direction des adultes dans les centres d'animation participent toutes au développement des personnes qu'elles soient seules ou en familles ne serait-ce que par leurs propositions de se fédérer autour d'un projet et/ou d'un besoin et/ou d'une envie commune, en suscitant l'engagement de la personne dans toutes les étapes du projet.

Une des missions des centres d'animation agréés « centre social » est d'imaginer des projets avec et pour les familles. Cependant l'ensemble des centres d'animation agréés ou pas en développent et ceux-

ci constituent un axe majeur du travail des équipes.

Une seule action cible exclusivement les familles et plus particulièrement les parents dans une aide à la fonction parentale résumée en un seul mot; la « parentalité ».

Les autres actions favorisent l'accès aux droits, à la culture, aux loisirs n'excluant personne et s'adressant à l'ensemble des personnes qui veulent bien s'y engager.

La « parentalité »

Cette action est vue par l'équipe d'**Argonne Nansouty Saint-Genès** comme pouvant activer davantage l'autonomie parentale qui s'articule autour du postulat que le parent est acteur à part entière, capable de trouver seul les réponses les mieux adaptées à sa situation. Pour **Bordeaux Sud**, cette action est traversée de rencontres, d'élaborations et d'évaluations favorisant la confrontation aux autres, aux droits et devoirs des parents (cultures, éducations, réflexions, etc.), à la prise de responsabilité. Elle participe également à trouver une place dans le groupe, dans son environnement et par là même une place de citoyen. Le centre d'animation **Bastide Queyries** voit dans les parents à la fois des modèles et des enseignants des règles, des droits et des devoirs appris au sein d'une société qui évolue et dont les normes fluctuent. Les « petits-déjeuners et goûters parents/enfants » à l'accueil du centre d'accueil et de loisirs de **Bacalan** permet aux parents d'aborder les sujets qui les intéressent auprès de la conseillère en économie sociale et familiale. Le projet « la pause parentale » du centre d'animation du Lac souhaite valoriser les parents en leur offrant un support à la fois de rencontre, d'expression et d'implication, leur permettant de tisser des liens, de se sentir valorisés dans leur fonction et d'en prendre pleinement possession. Ils s'entendent affirmer que c'est eux qui savent le mieux et qui peuvent le mieux élaborer des réponses pertinentes.

Les actions d'aide à la fonction parentale du centre d'animation **Saint-Michel** génèrent une participation active et citoyenne des parents en difficulté dans l'intégration des codes scolaires, dans la relation aux autres ou au groupe. Le « réseau parents » a initié beaucoup d'actions en ce sens dont la plateforme de solidarité et d'entraide montrant qu'une partie de la société peut en aider une autre et toujours sans contrepartie. Le laboratoire social part de besoins individuels pour une rencontre avec d'autres besoins similaires exprimés (ex: le logement). Le projet « Bien-être mamans » à **Saint-Pierre** permet à des mères d'être de plus en plus co animatrices des activités proposées et bienveillantes les unes par rapport aux autres. La complémentarité de l'action collective à l'accompagnement individuel réalisé par les assistantes sociales est bénéfique à l'évolution des participantes et facilite l'accès à des prises en charge adaptées pour les enfants.

L'accès aux droits

La santé à **Bastide Queyries** et Benauges, l'apprentissage de la langue française à **Bordeaux Sud, Saint-Pierre, Saint-Michel, Bastide Benauges**, l'accompagnement au départ en vacances à **Bastide Benauges** et Queyries ainsi qu'à **Bordeaux Sud, Bacalan, Saint-Michel** sont des droits que certaines personnes ne pensent pas pouvoir toucher si elles n'avaient pas intégré un jour un centre d'animation. Des projets sont menés dans l'ensemble des centres. Ces projets renvoient aussi à une idée de la citoyenneté car les personnes accompagnées un moment sont mises en face de leurs responsabilités d'adultes et amenées à une certaine autonomie dans la connaissance des rouages des institutions et d'une vie en société. Ils donnent bien sûr aux personnes les moyens d'y parvenir.

Le service d'écrivain public au centre d'animation **Saint-Michel** permet à plusieurs centaines de personnes par an cet accès au droit commun.

Par ce travail d'accès aux droits, les centres d'animation se voient et sont vus comme des facilitateurs de la vie en société et des démarches d'insertion.

L'accès à la culture et aux loisirs

L'équipe du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** observe que des vies isolées, des familles et vies de groupe se juxtaposent, sous-tendues par une sorte de contrat moral implicite: le vivre ensemble et la citoyenneté. Son apprentissage s'effectue par le faire ensemble, où chacun peut trouver sa place pour participer à la vie collective.

Temps partagés, balades, loisirs, jeux, repas, le programme établi en collégialité et présenté, tente de répondre aux attentes.

Un projet de séjour avec les familles tient dans le fait qu'il faut préserver les identités respectives dans des actions et des lieux communs, tout en y ajoutant des règles de vie. Le rôle des animateurs est de créer une ambiance conviviale, un climat de confiance, d'offrir sa disponibilité, son esprit d'initiative,

dans l'intérêt de tous, en restant vigilant envers chacun, car la clé de la citoyenneté s'illustre quand chacun apporte sa part (son expérience) au bien vivre ensemble. Le centre d'animation **Bordeaux Sud** voit dans l'accès à la culture, la rencontre des différences, l'ouverture aux autres, au monde et participe donc à une démarche de construction individuelle et/ou collective. Le projet « les mains d'or » y est un support pour développer sa citoyenneté en remettant la personne dans un environnement plus élargi, en travaillant la mobilité et la notion de temps (rencontres tous les vendredis après-midi) ce qui induit la sensibilisation pour certains aux règles de vie en collectif, aux droits et devoirs de chaque individu. Ces moments à l'initiative des personnes adhérentes du centre d'animation de **Bacalan** vont permettre aux familles de s'évader de leur quotidien, de rencontrer d'autres habitants du quartier, de partager... À long terme, des relations d'amitiés peuvent se créer. Tous ces liens avec les familles, originaires de tous horizons, sont sources de richesse et d'ouverture pour chacun des acteurs de différentes générations.

Beaucoup d'adultes participant aux activités du centre d'animation du **Grand Parc** sont aussi très actifs au sein de l'association. Ils peuvent être bénévoles, être accompagnant lors des sorties du centre d'accueil et de loisirs. Ils sont toujours présents pour aider lors des différentes manifestations festives du centre et du quartier. Cette dynamique est également constatée à **Bastide Queyries** avec le projet « l'Auberge de Queyries », espace d'expression, où se mélangent les idées de projets, les réflexions sur l'actualité, s'expriment les formes de convivialité, en un mot un espace où les citoyens ont droit de « citer ». « L'auberge de **Saint-Pierre** » suit la même démarche.

Les « parcours culturels » du centre d'animation **Saint-Michel** associent les parcours individuels et collectifs. Ils favorisent la découverte d'autres cultures, elles sont nombreuses dans le quartier et dans la ville, l'ouverture aux autres à partir de propositions faites par un groupe constitué. Ce groupe évite de penser aux intérêts particuliers réunis mais pense en priorité à l'intérêt collectif et général. Cette démarche n'est pas forcément simple car elle implique de penser aux autres avant soi.

Pour faciliter toutes ces démarches, la présence proposée entre autre lieu comme à **Saint-Pierre**, d'animatrices ou d'animateurs dans une posture de médiatrice(eur) culturel(le) à certains moments permet de désacraliser les lieux, d'apporter des éclairages sur les spectacles et de démontrer que tout peut être accessible par tous.

Des moments simplement conviviaux peuvent apporter beaucoup en découverte les uns des autres. Le repas d'inauguration du centre d'animation **Sarah Bernhardt** en est la preuve. Le repas a été élaboré par des adhérents du Lac aidés par des animateurs des deux quartiers. Des ateliers de décorations ont eu lieu pour agrémenter les tables. Tout s'est déroulé dans la bonne humeur, le plus simplement possible. Cette soirée a permis à des personnes qui vivent dans la proximité mais qui ne se sont jamais vues, de se connaître, de s'écouter, de parler, d'échanger, de partager et d'avoir envie de continuer ensemble par la suite.

Des exemples particuliers d'actions riches de la participation de personnes engagées

Du cinéma à la bastide avec no production

Depuis quatre années maintenant, les deux centres d'animation de la Bastide développent l'éducation à l'image en réalisant des courts-métrages. L'arrivée du centre d'animation **Saint-Pierre** et son pôle d'excellence multimédia a renforcé le projet.

Cinq mois d'écriture, des séances de création multimédia, deux mois de répétition, quatre jours de tournage sont nécessaires à la réalisation. Un festival de courts-métrages est désormais installé sur le mois de décembre à la Maison Cantonale de la Bastide.

Quatre courts-métrages ont été réalisés par des jeunes des deux centres, permettant à d'autres jeunes et des adultes de venir jouer la comédie. Le projet au départ avec et pour des adolescents est devenu intergénérationnel à l'échelle de la Bastide. En 2013, « Si Moi », le dernier né était diffusé à la Maison Cantonale traitant de l'amour entre deux personnes de même sexe.

De la cuisine à Bordeaux Sud avec les cuisines solidaires

L'action « cuisine solidaire » s'appuie tout au long de sa construction dans une démarche citoyenne individuelle et collective pour le quartier. Par le biais d'ateliers de cuisine et de co-constructions des événements pour le quartier, il favorise l'engagement, la démarche de projet, la solidarité intra-groupe et sur le quartier, en soutenant les initiatives des différents acteurs du territoire avec, pour support, la mise en place de buffets, d'apéros dînatoires, de repas... (inauguration de la Manufacture Atlantique, de la

bibliothèque, Noël solidaire, festival « un quartier qui bouge, etc. ». Tout cela dans une démarche de solidarité, d'engagement pour le quartier et de valorisation des différents potentiels.

Cette action est complétée par l'échange de savoir-faire, le partage des cultures culinaires et l'apport technique, par l'association Quiconcept entre autres, dans la mise en place d'ateliers cuisines et de rencontres d'élaboration des manifestations.

En 2013, le groupe ressource de cuisine solidaire comptait une quarantaine de volontaires constitués d'adolescents, d'adultes seuls, de séniors et de parents. Cette mixité, ce rapport à l'autre et à son environnement, suscitée par l'action, avec tout ce qui le constitue (associations, structures institutionnelles, espaces extérieurs) participe largement à cette démarche de citoyenneté.

De l'apprentissage du français à Bordeaux Sud, Saint-Michel, Benauges, Saint-Pierre

Parmi toutes les actions, l'atelier d'alphabétisation est le projet le plus significatif dans l'accès à la qualité de citoyen français.

La langue est au centre de « l'intégration des populations immigrées », depuis la loi du 26 novembre 2003, avec la connaissance des droits et des devoirs, les principes et les valeurs de la république et de la signature de la charte des droits et des devoirs du citoyen.

Depuis 2012, cet apprentissage est devenu obligatoire car il valide des compétences par un test de compréhension du français et de culture générale.

L'action d'alphabétisation participe à l'apprentissage citoyen pour, essentiellement, des publics d'origines étrangères. En effet, sans cet apprentissage de la langue, facilitateur de compréhension de son environnement et favorisant l'autonomie, la personne serait limitée dans sa connaissance et la compréhension de ses droits et devoirs et, par là même, du fonctionnement de la société française. De plus, le lien social (enjeu important de la citoyenneté), rencontrerait des obstacles à se mettre en place du fait de difficultés à communiquer. Les barrières de la langue sautent petit à petit.

Par ces ateliers, les centres favorisent l'intégration de ces personnes immigrantes. La maîtrise de la langue française permet une meilleure compréhension, une vie sociale facilitée, une plus grande autonomie, un meilleur accès au travail ou à une formation et facilite l'accès aux droits communs. Elle contribue à une meilleure compréhension des cultures et des valeurs qui composent la diversité de notre pays. Ces ateliers permettent aux familles d'accompagner leurs enfants dans leur scolarité et de s'insérer dans la vie des centres et des quartiers.

De l'écriture et de la lecture à Saint-Michel

L'idée d'un journal de quartier est venue d'un groupe d'adhérents réunis pour travailler au diagnostic partagé pendant la période d'agrément « centre social » en 2012. L'idée a pris forme en 2013 pour arriver à la parution d'un n° 0.

Ce numéro a été réfléchi et construit avec des personnes habitant le quartier car l'objectif à long terme pour l'équipe d'animation et de passer la main aux habitants afin qu'ils portent entièrement ce projet qui deviendra le leur comme l'idée de départ.

La participation de certains, de plus en plus nombreux, vise l'intérêt général pour la compréhension des mécanismes de changements opérés dans le quartier **Saint-Michel** qui vit une période de requalification de son espace.

La prise en compte de la parole de chacun est de mise pour l'accès d'un plus grand nombre à la participation au changement.

Du zinc à Saint-Pierre

Il était important que le centre d'animation **Saint-Pierre** travaille à la coconstruction de son nouvel espace d'accueil pour offrir aux habitants un espace de rencontres, de socialisation. C'est sur la base du volontariat, avec différents acteurs tels que salariés, adhérents, bénévoles, habitants du quartier, associations et partenaires institutionnels que le bistro « Le Zinc Pierre » a vu le jour en septembre 2012.

L'évolution de « l'espace » accueil dans la salle polyvalente avec, pour toile de fond, un « bistro » associatif à vocation sociale et culturelle, est un outil supplémentaire pour le centre tendant à développer la citoyenneté en renforçant le lien dans la mixité sociale, l'intergénérationnel, la transversalité, l'interculturalité. C'est, de fait, un espace d'appropriation collective (coconstruction); renforcé tout au long de cette année 2013 par le nombre d'actions croissantes et transversales qui s'y déroulent. Aujourd'hui, le "Zinc Pierre" est à même de proposer une programmation culturelle variée et très largement accessible aux différents publics, des animations récurrentes qui leur confèrent un goût de rendez-vous parta-

gés tels que le café des pères, le café polyglotte, le café interculturel, le café des signes, les petits-déjeuners « parents », l'accueil du centre de loisirs 6-7 ans, l'auberge du Mulet, les expositions et vernissages, les paniers « bio », l'accueil du public, l'accueil des écoles, l'accueil de l'accompagnement à la scolarité, les festivités. Ce bistro est devenu au fil des mois un espace de travail collaboratif, un lieu de rassemblement, de lien social. Cette « Agora » où concertation, consultation, décision s'expriment dans le respect des valeurs universelles et qui devient le théâtre de l'exercice de la citoyenneté pour et par tous, sans faux-semblants.

5. Les pôles d'excellence, les projets partagés, les festivals

Les pôles d'excellence

Bastide en danses à la Benaugue

Le pôle d'excellence danses au centre d'animation **Bastide Benaugue** est né en 2003 d'une volonté concertée et partagée entre différentes institutions locales, territoriales, artistes, compagnies et l'association. Le but étant de développer un pôle de ressources de proximité ouvert sur le quartier mais aussi sur l'espace urbain sans se limiter à son quartier.

Il perdure grâce au partenariat important mis en place notamment avec des artistes, des compagnies de danse et des établissements scolaires du quartier, partenariats soutenus par le conseil régional d'Aquitaine, la direction régionale des affaires culturelles, la mairie de Bordeaux, la caisse d'allocations familiales de la Gironde et le département de la Gironde.

Depuis quatre années maintenant, le danseur chorégraphe Hamid Ben Mahi de la compagnie Hors-Série est venu soutenir nos actions et co-construire nos projets. Il est le conseiller artistique du festival « Clair de Bastide ». Cela se concrétise dans le fonctionnement à l'année avec un regard bienveillant sur le pôle d'excellence danse.

Par ailleurs, nous sollicitons les centres de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux qui développent des projets autour de la danse. Nous nous sommes aussi rapprochés de l'expertise du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** pour élargir notre réflexion dans le choix des différents artistes et compagnies.

Le centre d'animation **Bastide Benaugue** développe des activités et des services au bénéfice de tous dans une dimension intergénérationnelle en direction de tous les publics, en particulier pour et avec des jeunes. Cet équipement socioculturel au cœur de la cité est en place pour développer la participation, l'engagement au service de la création artistique dansée.

Pour cela, un plateau de danse professionnel de 170 m² peut accueillir des ateliers de pratiques pour tous.

Ce pôle permet donc de faire exister la danse dans ses différents modes et lieux d'expressions. Il permet également la « co-construction » de projets communs en s'appuyant sur les compétences déjà existantes dans les centres d'animation de quartiers de Bordeaux. Aussi, il met en valeur le travail d'expression corporelle réalisé tout au long de l'année dans le cadre du festival « Clair de Bastide ».

Depuis les débuts, de nombreuses actions mobilisent les familles du quartier sur le thème de la danse. La diffusion culturelle demeure une priorité grâce à la mise en place de parcours culturels. L'aide, le soutien à la professionnalisation des danseurs, aux jeunes artistes et aux compagnies de la région figurent aussi parmi les objectifs de développement du pôle d'excellence danses.

Développement d'actions de sensibilisation auprès des :

3/5 ans et 6/8 ans

- ateliers d'éveil à la danse à tarifs accessibles;
- partenariat avec les écoles maternelles sur des projets pédagogiques

6/11 ans

- ateliers de pratique hebdomadaires à tarifs accessibles;
- cycles d'ateliers découverte de danses diverses au sein des centres d'accueil et de loisirs;
- proposition d'animations à l'interclasse de danse et d'ateliers danse

sur le dispositif d'accompagnement à la scolarité au sein des écoles élémentaires et des collèges

12/17 ans et 18/25 ans

Fédérer des jeunes autour:

- de la salle Bastide en Danses pour participer à une ou plusieurs pratiques communes (hip-hop, salsa, zumba...);
- de projets transversaux (battle hip-hop, concerts, spectacles)
- mutualiser les moyens financiers, techniques (lieux, transports) et humains (équipe d'encadrement);
- mettre en œuvre des projets artistiques et culturels, pouvant intégrer la participation à des manifestations artistiques et culturelles, notamment des festivals de danse.

Mise en place d'actions susceptibles de mobiliser la famille

- Sorties spectacles de danse dans le cadre des activités proposées aux familles.
- Participation de jeunes à des manifestations en tant que danseurs et invitation des parents à venir les voir (organisation d'une sortie « familles et adultes »).

Poursuite, soutien et valorisation des pratiques artistiques des quartiers

- Faciliter l'accès à la salle Bastide en Danses pour les ateliers réguliers accueillis par les différentes structures de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.
- Favoriser les passerelles entre les quartiers à partir des pratiques.

Appui à la diffusion culturelle pour l'itinérance des publics

Sous la forme de parcours culturels en partenariat avec les opérateurs culturels de la ville.

Les cinq écoles du quartier de la Bastide sont dans le projet soit entre 150 et 180 enfants, une classe du collège 28 jeunes (nous participons pédagogiquement et financièrement).

Éveil à la danse au centre: 30 enfants, plus 12 du Cal Benauge.

Jeunes 40 et 80 jeunes sur les pratiques hip hop soit ateliers dirigés soit free.

Le festival « Clair de Bastide » rassemble 1000 personnes en moyenne. (mois de juin, cette année du 4 au 6 juin 2014) avec sur scène une trentaine de créations.

Partenaires:

Cie Hors-Série Hamid Ben Mahi, Établissements scolaires du Réseau de Réussite Scolaire, Associations artistiques de la Bastide, Les différentes compagnies et associations de danse du territoire Bordelais et autres, Bibliothèque de la Bastide, TnBA, Aquitanis, Coligny, Maison Soleil, Crèche - Halte - Jeux, Centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**, Centre d'animation **Saint-Michel**, Centre d'animation **Bastide Queyries**

(lire aussi page 75)

Espace Culture Écriture Lecture Multimédia le Court Brouillon à Saint-Pierre

Le principal objectif du Court Brouillon est de faire découvrir des pratiques variées et susciter l'envie d'une pratique autonome. Qu'il s'agisse de la lecture, de l'écriture ou des pratiques numériques, le Court Brouillon s'efforce de faire découvrir de nombreuses possibilités, des usages variés. C'est en découvrant, en observant, en essayant, que la culture se forme. Il en découle ensuite des envies de faire, d'aller plus loin, de mélanger les pratiques, d'éveiller l'esprit critique.

Elle fait écho aux objectifs du Court Brouillon:

- permettre l'accès à la lecture et à l'écriture notamment pour des personnes qui en sont éloignées;
- créer un lieu de découverte du livre et de pratiques multimédia;
- créer des passerelles entre les disciplines;
- rendre la pratique de la lecture et/ou de l'écriture possible;
- susciter de l'envie;

- faire tomber les barrières et les préjugés.

Pour y répondre, le centre d'animation a mis en place des actions et ateliers pour découvrir le livre, sensibiliser aux écritures, découvrir le monde du numérique et conjuguer l'ensemble autour de la créativité et de l'imaginaire.

Comment alors la citoyenneté s'exerce-t-elle au sein du pôle d'excellence? Dans sa quotidienneté, dans son fond de livre, dans l'approche pédagogique... etc.?

Le premier devoir citoyen d'une bibliothèque concerne les publics à accueillir et les moyens qui doivent être mis en œuvre pour toucher à la fois les lecteurs dits naturels et les autres, ceux qui en sont loin, pour une multitude de raisons.

La gratuité de la carte de prêt assure l'égalité entre tous les usagers. Les conditions d'accès à la petite bibliothèque sont pensées pour exclure le moins possible: simplification de la signalétique et des démarches pour le prêt, lieu chaleureux, aménagé à taille humaine... L'accueil occupe une place prépondérante, surtout quand il s'agit de personnes peu habituées à l'univers du livre.

En même temps, c'est un moment qui permet de préciser les règles de fonctionnement, qui devront être connues de tous, et acceptées par tous afin d'apprendre à respecter le bien collectif parce qu'il bénéficie à tous.

Le fonds de livres a été choisi sur le thème de l'ouverture à l'Autre et au Monde.

Le choix se fait en soutenant une édition en phase avec nos missions éducatives et culturelles. Sa dimension éducative crée peu à peu la demande, en particulier par les établissements scolaires. Si l'on pense généralement que la bibliothèque est le lieu de la formation de l'esprit critique, du débat d'idées, cela passe par le choix des ouvrages, en y introduisant une dynamique, en privilégiant des points de vue complémentaires, voire opposés.

Parmi les objectifs du Court Brouillon, certains sont directement liés à la citoyenneté:

- donner accès à des pratiques permettant de nourrir l'imaginaire, de partir à la découverte de soi, de l'autre et du monde;
- aborder le vaste champ social et créatif qu'offrent les mots, les sons, les images;
- donner le goût et rendre possible la pratique de la lecture et de l'écriture pour les publics dits « empêchés »;
- développer l'esprit critique.

C'est pourquoi le Court Brouillon propose entre autres des actions dès le plus jeune âge:

des lectures et des conseils de lecture pour les 0-3 ans et leurs accompagnateurs (personnel de crèche, parents, assistantes maternelles), un partenariat avec une école maternelle pour la réalisation d'un festival, « Eventito », autour de la sensibilisation à la lecture, à l'écriture et au multimédia, des ateliers de sensibilisation à la presse dès 6 ans, un projet de réalisation de carnets de voyage sur les cinq continents, permettant de partir à la découverte du monde et de l'Autre, la désacralisation du livre pendant l'accompagnement à la scolarité.

En conclusion, les enfants d'aujourd'hui sont les citoyens de demain. Or, face au risque d'uniformisation de la pensée, faciliter l'accès à la lecture est une démarche incontournable. En effet, le développement de la citoyenneté passe par l'accès à l'information et la capacité la plus large à l'analyser. Et pour ce faire, l'écrit est incontournable car il enrichit les éléments de réflexion qui mènent au libre arbitre.

Ces enfants et ces jeunes baignent dans une société dite « toute numérique ». Être citoyen, c'est-à-dire vivre dans la cité sur un pied d'égalité avec les autres, va bien au-delà du simple respect des règles qui régissent notre vie collective. La citoyenneté ne se décrète pas, elle s'apprend, elle se vit. Pour ce faire le rôle des animateurs qu'il soit éducatif et/ou préventif de certains risques est primordial. Il est important que les jeunes puissent être sensibilisés sur les risques de dérive de(s) (l')usage(s) des outils de communication autre que la téléphonie. Les nouveaux canaux de communication et l'utilisation des réseaux sociaux dès le plus jeune âge nécessitent d'en baliser les usages et de responsabiliser les publics à avoir un comportement citoyen et respectueux vis-à-vis de leurs pairs et des autres. Cette sensibilisation peut se faire de façon pédagogique en détournant par exemple le téléphone en un outil de création

numérique. D'autres ateliers multimédias réalisés avec des jeunes permettent d'aiguiser leur sens critique (sensibilisation à la presse et aux médias, création de Web documentaire, atelier image de soi et manipulation de l'esthétique...) et de dessiner les contours d'une société qui doit les interroger pour devenir des citoyens avertis.

Si les plus jeunes sont au fait des dernières applications numériques, il n'en est pas toujours de même pour leurs aînés. Aujourd'hui même si la fracture numérique s'estompe, que l'outil informatique s'est largement démocratisé, cette société du tout numérique pourrait se montrer excluante. Or être citoyen, c'est aussi pouvoir être acteur de l'évolution de la société sans la subir. Aujourd'hui, les échanges d'informations se font de plus en plus par des biais dématérialisés et tout le monde ne possède pas un ordinateur ou bien n'en maîtrise pas les rudiments de base. Avant, ne pas avoir d'accès Internet ou de téléphone mobile n'était pas un motif d'exclusion sociale. Aujourd'hui, des expériences rapportées par des adhérents laissent croire le contraire. L'espace Multimédia du centre d'animation **Saint-Pierre** s'efforce de lutter contre cette exclusion en proposant des ateliers d'initiation aux usages numériques afin de ne laisser personne à la traîne dans l'évolution des usages numériques. Il propose également des temps d'accès libre ou une mise à disposition d'ordinateurs permettant aux personnes non équipées d'accéder à des équipements et à Internet.

Quelques chiffres pour illustrer l'action du Court Brouillon :

- 4000 livres consultables et empruntables;
- 150 personnes fréquentent chaque semaine le Court Brouillon;
- 250 cartes de prêts sur l'année 2013;
- 3 projets multimédias avec 2 écoles maternelles du quartier et 1 élémentaire (environ 200 enfants touchés);
- 1 projet partagé avec 4 autres centres d'animation de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux;
- 5 stages de création numérique ont été proposés;
- 24 séances d'initiation à l'informatique;
- 4 sessions d'initiation formative multimédia ont été proposées aux animateurs de l'association;
- 1 festival multimédia « Eventito » co produit avec l'école maternelle du Pas Saint-Georges;
- 4 livrets audio et 1 livre édités;
- 10 mallettes pédagogiques littéraires et une multimédia.

Arts du cirque à Queyries

Le pôle d'excellence Arts du cirque participe d'un mouvement d'éducation populaire; il révèle la dimension culturelle du mouvement social. L'outil artistique est un des vecteurs de sens dans le champ des rapports socioculturels.

Ce pôle se veut être un outil majeur d'expression citoyenne offert aux personnes de tous âges fréquentant, de près ou de loin le projet global du centre d'animation. Pour de nombreux participants, il permet « d'éprouver physiquement » la dynamique des principes de solidarité, de participation, d'entraide. La démarche participative tente de révéler à chacune d'entre les personnes, ses capacités à agir, à innover au sein d'un collectif; collectif régi par des règles de fonctionnement similaires à celle d'une société civile et civique. Cette notion de cirque social, c'est tout d'abord une façon de « pratiquer la société ».

Les démarches pédagogiques et techniques donnent, au fil du temps des outils de compréhension en termes de droits et de devoirs: droits et devoirs d'interagir dans le projet, droits et devoirs de s'impliquer durablement pour faire aboutir des formes structurées, et partant structurantes, d'expressions citoyennes, qui ont valeur d'exemplarité.

Entrer dans une dynamique de projet, c'est faire l'expérience des formes d'apprentissages civiques, d'appréhender les contours de civilités partagées et de connaître l'existence de modes de gouvernances démocratiques.

L'animation socioculturelle s'illustre ici par la mise en œuvre de pratiques usuelles et dynamiques étayant ainsi des approches plus théoriques et institutionnelles liées à la question de citoyenneté.

Publics bénéficiaires :

- 339 personnes sont concernées sur le quartier dans le cadre des 8 ateliers de pratique dont 300 jeunes de 6 à 25 ans, 30 bénévoles, et un groupe d'adultes de 9 personnes

Les établissements scolaires impliqués dans le projet « Queyries fait son cirque » :

- Les 5 écoles élémentaires de : Benauges, Nuyens, Montaud, Franc Sanson, Thiers
- Le Collège Léonard Lenoir
- Le Lycée Professionnel Trégey

(lire aussi pages 70 & 77)

Arts plastiques et artisanat d'art à Monséjour Caudéran

Le Pôle d'excellence réaffirme en particulier, que les missions de l'association et plus largement de l'éducation populaire, autour de l'éducation artistique pour tous et à tous les âges, que la formation, l'apprentissage de savoir-faire, l'accès à l'art et à la culture sont une priorité.

Il s'est agi aussi dans le temps, année après année, de mettre en œuvre des expositions et des présentations collectives pour que chacun prenne conscience qu'il appartient à l'ensemble et que chaque alvéole, autonome et spécifique que constitue chaque atelier, est indispensable au bon fonctionnement de cette ruche artistico-éducative; cela constitue en quelque sorte un rucher citoyen.

Le centre d'animation **Monséjour** organise plusieurs fois par an des vernissages d'expositions, ces soirées sont un moyen de rassembler des adhérents et des usagers autour des œuvres d'un ou de plusieurs artistes, et donc de les inciter à commenter, discuter, analyser et partager leurs divers points de vue autour d'un buffet. Il est question de la place de l'art, des goûts, de la culture, ces petits débats, nous permettent de rencontrer la sensibilité des autres, leurs représentations du monde, l'œuvre fait parler, elle dérange, enchante, interroge; c'est aussi un bon moyen de conjuguer le plaisir des sens, des yeux aux papilles. Ces animations sur un mode hédoniste partagé, d'un verre de vin à une œuvre d'art, nous rapprochent, nous aident à construire dans la proximité ce fragile et délicat « vivre ensemble ».

Le comité d'animation, les bénévoles et l'équipe du centre d'animation **Monséjour** ont notamment pour vocation de développer et de valoriser des ressources et des compétences dans les domaines des arts plastiques et de l'artisanat d'art.

Ce pôle d'excellence vise à proposer une offre diversifiée aux habitants des quartiers et plus largement à l'ensemble des adhérents de l'association.

Plusieurs ateliers d'arts plastiques permettent aux adhérents au travers d'une pratique dite « contemporaine » ou de l'apprentissage de techniques peinture-dessin de nus, d'après modèle vivant, de s'interroger sur l'art, l'histoire de l'art ou les processus créatifs.

Des expositions d'artistes amateurs ou professionnels sont organisées, afin d'établir des rencontres avec des créateurs et les adhérents du centre d'animation **Monséjour** ainsi qu'avec les enfants, adolescents, adultes et familles du quartier et plus largement de l'association.

Parallèlement, les ateliers d'artisanat d'art : reliure, patchwork, mosaïque, émaux et peinture sur porcelaine, donnent la possibilité aux participants de se familiariser avec des techniques, des savoir-faire, de façon empirique. Beaucoup de ses adhérents sont à la retraite et souhaitent profiter de ce temps libre pour se former, créer, acquérir de nouvelles compétences.

Ces ateliers sont un moyen pour la plupart d'entre eux, de créer des liens avec d'autres adhérents du centre d'animation, pour dialoguer. Ces espaces de socialisation permettent de sortir de l'isolement, du repli sur soi et de l'individualisme, vécu comme un fléau de la société contemporaine. Dans ce sens, le comité d'animation, instance de représentation des adhérents des différents secteurs, est l'espace dans lequel la démocratie participative peut avoir lieu en donnant aux adhérents un rôle d'acteur, de créateur, de citoyen.

Les ressources dont nous disposons nous amènent également à développer des projets artistiques, en direction des différents publics que nous accueillons dans le cadre des centres d'accueil et de loisirs 3/5 ans et 6/11 ans. Ainsi, les expositions d'artistes proposées à **Monséjour** sont visitées par les enfants du secteur 3/5 ans, qui peuvent, en compagnie du créateur, découvrir les œuvres, poser des questions et partager l'univers imaginaire du plasticien. Des expositions valorisant les travaux des enfants sont également mises en œuvre par l'équipe du centre d'animation **Monséjour**.

L'objet social des organisations d'éducation populaire est basé sur le libre choix, à tout âge, des citoyens, pour leurs enfants et pour eux-mêmes d'accéder à « l'art de s'instruire par soi-même ».

Il appartient dès lors à notre association de proposer des actions accessibles à tous dans le but

d'émanciper les individus: c'est-à-dire le contraire d'une socialisation à la soumission, au conformisme et au renoncement à toute pensée personnelle.

Le champ associatif peut constituer une partie de l'espace social qui permette une mobilisation d'actions citoyennes.

Dans une période de mutation collective où le factice (consommériste et télévisuel) semble gagner toute tentative de populariser une démarche intellectuelle sérieuse et construite, l'animation socioculturelle, inspirée du concept d'éducation populaire, doit permettre de relancer des dynamiques interactives favorisant une réelle articulation entre action (vie personnelle, professionnelle et sociale) et accès à la connaissance, à l'art, à la culture afin de déconnecter l'individu de son seul rapport avec l'ego, pour le réengager à s'impliquer dans les espaces sociaux.

Environnement / ferme pédagogique à Bordeaux Lac

Introduire environnement et développement durable dans la vie quotidienne des adhérents fait partie de notre démarche tout au long de l'année. Ainsi faisons-nous rimer citoyenneté avec tous nos projets, dans l'engagement que nous leur demandons, dans l'ouverture aux autres que nous créons.

La citoyenneté symbolise le respect des droits et devoirs de chacun permettant une vie en collectivité harmonieuse, durable.

Une attitude citoyenne œuvre dans l'intérêt général du groupe et non de façon individuelle.

Être citoyen c'est jouer un rôle dans la cité.

Nous avons choisi pour émailler cette année le thème de l'arbre dans de nombreuses animations proposées à la Ferme Pédagogique.

L'arbre, source de vie pour l'homme comme pour l'animal méritait notre attention au fil des différentes saisons.

Les mercredis, pendant le temps d'accueil des enfants de 6-11 ans, troncs, écorces, branches, feuilles, fruits ont été décrits, dessinés, observés, moulés, photographiés. Les arbres implantés dans la ferme ont pu être identifiés, classés, répertoriés sur un plan. Sur quatre saisons, nous avons fait prendre conscience aux enfants du temps nécessaire à l'arbre pour se développer, produire feuilles et fruits.

Le respect de son environnement naturel fait partie des gestes quotidiens à acquérir pour le bien être de tous.

En partenariat avec les espaces verts de la ville de Bordeaux et la Ligue de L'Enseignement nous avons implanté une nouvelle haie dans la ferme avec de nombreux enfants.

Cette action a permis à chacun de se sentir acteur et impliqué dans ce lieu qu'ils fréquentent quotidiennement.

Une sortie dans les bois fut une expérience formidable pour de nombreux enfants qui pénétraient pour la première fois dans une futaie, laissaient leurs pieds s'enfoncer dans des tapis de feuilles, s'interrogeaient à chaque cri, sifflement ou tout bruit inconnu.

Quand les arbres ne sont plus citadins mais constituent une forêt un nouvel univers est à découvrir.

Par ces sorties nous avons pu découvrir le bois, comme source de matériaux, pour la construction de cabanes, moyen de chauffage autour d'un feu de camp, comme abri pour les animaux en partant à la recherche de traces, de refuges, de terriers.

Autour du thème de l'arbre de nombreuses questions se sont posées auxquelles nous avons pu apporter des réponses, des pistes pour comprendre, réagir.

L'entretien d'une forêt, le débardage, la taille, la plantation, sont autant de sujets qui ont fait prendre conscience de l'importance du respect de la nature, de ses actes et des messages à transmettre.

Toute l'année, les enfants, adolescents et adultes, ont pu individuellement, en groupe, en famille, œuvrer pour la protection de leur environnement par les diverses animations proposées.

Chaque jour, de nombreux visiteurs, franchissent le portail de la ferme pédagogique.

45 classes de Bordeaux et des alentours ont pu profiter d'un accueil spécifique. Deux heures de découverte des animaux: du soin à leur prodiguer, de l'alimentation à fournir, de la gestation à la naissance, de l'incubation à l'éclosion, de la bergerie au pré, du poulailler à la mare, rien ne leur échappe. Au fil des saisons, selon leur choix de visite, tous découvrent avec étonnement, crainte parfois mais ravissement surtout cette vie et cette activité.

Si le thème des animaux reste le plus demandé, nous proposons bien entendu des séances sur le

thème du jardin, des céréales, de l'environnement... Et nous sommes à l'écoute des projets des enseignants.

Simultanément et très régulièrement, nous avons la visite de promeneurs avec poussettes. Crèches et haltes garderies du quartier et des quartiers voisins se déplacent pour une petite heure de découverte sonore et visuelle. Les fins de matinées sont propices à un pique-nique champêtre. Cette année une quarantaine de visites ont été programmées, en libre accès.

Ce sont donc environ 1500 écoliers ou futurs écoliers qui bénéficient chaque année de cet équipement.

Le mercredi reste un temps à part où tous les enfants (plus de soixante-dix) du centre d'accueil et de loisirs de **Bordeaux Lac** se retrouvent à la ferme pour profiter des animations: soins des animaux, jardinage, environnement, poney, bricolage, arts plastiques... mais aussi pour des sorties dans la nature ou culturelles, et pour participer à des projets communs avec d'autres structures...

Pour la seconde année, nous recevons des groupes des autres centres d'animation de l'association: échange de savoir, rencontres et partage sont valorisés. À chaque séance, un thème différent est abordé, de la cuisine traditionnelle au jardinage, du recyclage des déchets à une journée dans les bottes d'un fermier. Ainsi, de nombreux sujets sont balayés.

Certains centres s'appuient de façon régulière sur ces animations pour traiter du thème de l'environnement, et la venue répétée des mêmes enfants est très positive. Ils se sentent « chez eux », la ferme pédagogique remplit tout à fait sa fonction de lieu fédérateur d'initiatives et de découvertes.

Les venues à la ferme ne sont pas une finalité, elles conduisent à une envie d'en découvrir toujours plus, de nouveaux paysages, de nouvelles initiatives...

Une quinzaine de centres de loisirs, d'associations diverses, ont également participé à la visite de la ferme en autonomie.

Bien entendu, nous ne sommes pas en mesure d'évaluer le nombre de promeneurs qui chaque jour déambulent, d'une poignée de minutes à quelques heures dans la structure. Toutefois, il est très rare que la ferme soit déserte sitôt les beaux jours venus. Un goûter partagé entre mamans et copains, une visite rapide aux derniers lapereaux nés, une halte pour boire un peu d'eau et en profiter pour paresser devant la bergerie, la ferme est là, prête à accueillir tout le monde, et beaucoup en profitent.

Si la ferme pédagogique accueille de nombreux enfants, nous recevons aussi régulièrement des adultes et plus particulièrement le jeudi après-midi sur les thèmes environnement et jardin.

Pour toutes ces activités, nous travaillons avec de nombreux partenaires en fonction des thèmes proposés: La Maison Écocitoyenne, le Jardin Botanique, le CREAQ, la Ligue de Protection des Oiseaux, le collectif environnement « l'oiseau fait son nid », le conservatoire des races en Aquitaine, la bibliothèque de **Bordeaux Lac**, la Ligue de l'Enseignement, Passion Céréales, les Jardins d'Aujourd'hui...

Bien entendu nous sommes ouverts à tout nouveau partenariat en fonction des nouvelles animations proposées. La vigne et l'apiculture nous demanderont de nous rapprocher d'interlocuteurs et de partenaires spécifiques pour poursuivre ou développer les animations.

Arts de la parole à Saint-Michel avec CHAHUTS

En partenariat étroit avec l'association CHAHUTS, le centre d'animation **Saint-Michel** installe depuis plus de 20 ans les arts de la parole dans son projet.

Les arts de la parole se situent en général dans l'expression orale adressée directement à des personnes. Le « 5° mur » comme au théâtre n'existe pas, les spectateurs n'étant pas coupés d'une scène par une cloison virtuelle. Les propos tenus sont assumés par l'artiste qui parle en son nom, il prend la responsabilité de les dire. Des spectateurs les reçoivent en direct et l'artiste peut prendre en compte leurs réactions.

Le projet « Travaux. Vous êtes ici » qui a traversé toute l'année 2013, fait bien sûr appel à des artistes mais pour prendre en compte la parole des personnes habitant le quartier, sous formes d'« actes », d'ateliers d'écriture. Toutes ces paroles entendues seront « digérées » par l'artiste pour les restituer à sa manière plus tard dans le temps renvoyant ainsi la parole à sa source.

Le centre d'animation **Saint-Michel** a intégré les arts de la parole, projet culturel dans son projet social intitulé « un laboratoire social et culturel ». Les personnes investies dans le centre d'animation sont ainsi sollicitées pour savoir comment les travaux qui ont envahi les rues du quartier, leur quotidien, leurs habitudes, les « travaillent ». Il s'agit bien ici de donner la parole aux personnes du quartier pour que celle-ci influe sur la suite des événements. Il s'agit bien d'en tenir compte dans le sens où des

paroles individuelles confluent pour une parole collective grâce à des médiateurs que sont les artistes.

Ces projets menés avec et pour des personnes habitant le quartier fait dire aux élus des collectivités territoriales que « Travaux. Vous êtes ici » est un projet éminemment citoyen. En effet, chaque personne investie ne vise que l'intérêt général. Les paroles ne sont jamais blessantes pour les autres mais demandent des comptes à la collectivité. Le respect mutuel s'installe ainsi.

Les projets partagés

Queyries fait son cirque

Le principe de citoyenneté peut difficilement être isolé des actions que sont amenés à mettre en place des animatrices et animateurs socioculturels.

En partant du plus petit dénominateur soit d'un atelier pour quelques enfants ou bien du projet d'animation globale d'une structure, on retrouve les mêmes mécanismes: amener des personnes à pouvoir vivre ensemble, faire ensemble des actions pour elles-mêmes et autrui.

On ne peut envisager l'absence d'un cadre, d'un socle composé de droits et de devoirs pour pouvoir ensuite fonctionner dans le respect des uns et des autres.

À travers les actions du centre d'animation, sont favorisés l'apprentissage du collectif, du faire ensemble, du respect de la différence.

Les ateliers arts du cirque permettent de se rassembler autour d'un sujet, d'une passion, d'un loisir et de créer ensemble des spectacles où chaque individu a une place. La différence est donc perçue comme richesse et cela contribue à mettre en relief la notion de tolérance vis-à-vis d'autrui. Ils permettent à tous de réussir à faire des concessions sur le plan individuel pour aller plus loin ensemble en développant la capacité d'écoute des personnes.

Les ateliers de pratique apprennent à l'enfant à respecter des codes et des consignes: si les règles ne sont pas respectées en matière de sécurité notamment, le danger est quasi immédiat. Réussir à respecter ces codes a un impact sur le résultat et permet à l'enfant de comprendre l'existence des règles. La pratique hebdomadaire d'un atelier oblige à une rigueur et un engagement qui ne sont ni plus ni moins des qualités nécessaires dans le champ professionnel par exemple.

(lire aussi pages 66 & 77)

Carnaval des 2 rives / piloté par Musiques de nuit (Rocher de Palmer) et la Rock School Barbey

SIYAYA! (on y va!) était le mot d'ordre donné par Vélaphi, dans ses ateliers pour les petits et les grands et lors de la parade du carnaval des 2 rives du 17 mars 2013 aux couleurs chatoyantes de l'Afrique du Sud.

Des ateliers « Fantôômes », des workshops danse pour les ados au Rocher de Palmer et à nouveau la formation « Grandes personnes » et les repas en musique.

Les deux semaines des vacances d'hiver sont mises à profit pour:

- de la récupération de matériaux en vue des ateliers de fabrication des costumes, mais aussi pour réaliser des instruments sonores et des mobiles à faire circuler sur les routes de la parade...
- la réalisation de marionnettes fantomatiques et la conception d'une chorégraphie pétaradante défilant à la parade.

Les ateliers « Siyaya » étaient plutôt organisés pour les enfants des 6 à 11 ans accueillis par les centres d'animation. Les objectifs étaient de créer une chorégraphie avec et pour les enfants à partir de chants, de danses, de costumes, de percussions et de fabrications (voiture en fil de fer) sud-africaines. Un contenu identique pour tous les ateliers a permis de retrouver le jour de la parade, un seul et même « bloc » qui a réuni entre 150 et 200 enfants, chantant et dansant à l'unisson... accompagnés de leurs animateurs et de leurs parents.

D'autres ateliers « Grandes personnes » avaient pour objectif de former, dans la bonne humeur, des animateurs à la réalisation de drôles d'objets, qui ont été portés par des enfants le jour de la parade. Ces costumes ont été fabriqués par les enfants eux-mêmes (6 à 12 ans), qui ont eu le plaisir de montrer,

à la foule ébahie, leurs « mains géantes », leurs « coiffes masques » et autres costumes d'un genre nouveau. Bienvenue dans l'imaginaire des enfants et des Grandes Personnes !

Pour les jeunes, sous la direction artistique d'Hamid Ben Mahi, chorégraphe de la compagnie Hors-Série avec la Compagnie sud-africaine Via Katlehong, un workshop « Urban Ballets/Chorégraphie » a permis de créer en 5 demi-journées, les 6 chorégraphies participatives avec des jeunes où se mélangent gumboots, hip-hop et sonorités sud-africaines dans le but de présenter un ballet urbain déambulatoire mixte lors de la parade du Carnaval des 2 rives.

En parallèle, sous la direction artistique de Jo Zanders (Zinneke Parade), axé sur la rythmique et de Duda (Moleque de Rua), axé sur la construction d'instruments, le workshop a aussi permis de créer des instruments d'un nouveau genre (surdo, cloche, caisse claire, berimbau...) fabriqués à partir d'objets recyclés selon la méthode D.I.Y (Do it Yourself!). Les stagiaires ont appris à jouer sur les instruments qu'ils ont construits. Entre funk de rue, samba, reggae, les musiques jouées ont accompagné les danseurs d'Urban Ballets, sur la parade.

La particularité de la parade cette année était la traversée de deux ponts : le pont de pierre et le pont Chaban-Delmas.

Pour les repas en musique, en plus de la soirée de lancement au centre d'animation **Bastide Queyries**, une soirée a regroupé à la salle Pierre Tachou des personnes de **Bacalan**, du Lac et du **Grand Parc**, une autre soirée à Saint Pierre a aussi accueilli des personnes de **Saint-Michel** et à la salle Son Tay, celles de **Bordeaux Sud** et d'**Argonne Nansouty Saint-Genès**. Ces soirées en musique sont l'occasion de faire se rencontrer des personnes de différents quartiers de Bordeaux autour d'artistes afin de découvrir les musiques et les cultures d'un ailleurs qui leur est souvent inconnu.

Ma voix et toi / piloté par l'Opéra national de Bordeaux

Monter sur la scène du grand théâtre de Bordeaux pour interpréter le répertoire répété toute l'année, en compagnie de l'orchestre national Bordeaux Aquitaine : c'est le rêve réalisé par plus de 500 enfants des centres d'animation de Bordeaux depuis la création de l'opération Ma voix et Toi en 2003.

Depuis plus de 10 ans, l'opéra national de Bordeaux travaille en étroite collaboration avec les centres d'animation pour sensibiliser et former, lors d'ateliers de pratique artistique, le jeune public au chant.

Encadrés par des artistes professionnels, les enfants se familiarisent aux métiers de la scène, aux instruments et à l'univers de l'opéra.

Un parcours culturel est proposé aux enfants et à leurs parents pour les sensibiliser au monde lyrique.

Pour l'année 2013, le projet artistique s'articule autour des fables de La Fontaine mises en musique sur un répertoire contemporain (Lucian Critofor Tugui et Alexandros Markeas).

Une quarantaine d'enfants accueillis par les centres d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**, **Bastide Benaige**, **Bordeaux Sud** et Saint Pierre ainsi que la maison de quartier du Tauzin composent le chœur.

Ma Voix et Toi représente une véritable aventure artistique tout au long de l'année scolaire 2012-2013 qui a abouti à une représentation publique sur la scène du grand théâtre de Bordeaux, le dimanche 26 mai 2013. Cet après-midi-là, les enfants ont découvert l'orchestre et la salle pour la première fois lors de la répétition générale.

À 17h, une sonnerie de cour de récréation a retenti, appelant les élèves à entrer en classe : ce qu'ils ont fait aussitôt, manifestant leur enthousiasme par des cris venus des couloirs autour de la salle, leur permettant d'arriver par les portes du parterre parmi les spectateurs, dans un joyeux désordre...

Alexis Duffaure, en chef d'orchestre et chef de chœur dynamique, a joué de pédagogie renforçant la complicité entre les musiciens, les enfants et leur « maitresse » ; les airs variés mêlant des rappels d'œuvres classiques et des musiques tantôt douces ou rythmées mariant humour et esprit, ont accompagné la récitation chantée de neuf fables :

- La Cigale et la Fourmi
- Le Renard et les Raisins
- Le Renard, le Loup et le Cheval
- Le Coq et le Renard
- Le Corbeau et le Renard

- Le Coche et la Mouche
- Le Petit Poisson et le Pêcheur
- Le Lièvre et la Tortue
- Le Rat des villes et le Rat des champs

Très enjoué, ludique, ce spectacle a montré la joie des enfants à participer. Il a fait l'unanimité du public, applaudissant le chœur et les musiciens longuement et surtout celle de tous les parents.

Les chanteurs ont reçu dans le salon musical, les félicitations d'usage, bien méritées, de la part des chefs de chœur et de la conteuse.

L'aventure de cette année 2013 s'est terminée mercredi 26 juin, à l'auditorium, par la remise officielle d'un DVD à chacun des participants, avec une réception en l'honneur des chanteurs qui en ont découvert ensemble quelques extraits, avant d'être conviés au cocktail qui leur était destiné.

Lors de la soirée inaugurale du 50e anniversaire de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, la chorale de Ma voix et toi a été mise à l'honneur en ouvrant les festivités le 1^{er} octobre 2013.

Dans le cadre de la création d'un Pôle de Ressources pour l'éducation artistique et culturelle (PREAC) dédié à l'Art Lyrique, l'opéra national de Bordeaux, le rectorat de l'académie de Bordeaux, la DRAC Aquitaine et le CRDP d'Aquitaine ont organisé avec le soutien de la réunion des opéras de France, une journée d'échanges des personnes ressources de l'éducation nationale avec des professionnels de l'éducation artistique et culturelle, le vendredi 5 avril 2013.

L'objectif de cette journée, regroupant des acteurs du territoire aquitain, a été de communiquer autour de ce projet de création d'un PREAC Art Lyrique, d'initier une démarche de valorisation des ressources existantes et de recueillir les attentes de partenaires et de porteurs de projets d'Education Artistique et Culturelle (EAC). Les animateurs inscrits dans le projet Ma Voix et Toi ont pu bénéficier de cette formation très riche de l'échange de pratiques entre professionnels.

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux s'inscrit dans ce programme culturel afin d'apporter sa compétence et son expérience socioculturelle et ainsi partager la construction de ce PREAC Art Lyrique.

Fête de l'Europe / Les mercredis culturels européens

Sur la place Pey-Berland le mercredi 15 mai 2013, plus de 300 enfants des centres d'animation et de plusieurs maisons de quartiers de Bordeaux ont fêté l'Europe autour de la citoyenneté européenne.

Dans le cadre du partenariat avec la Maison de l'Europe Bordeaux Aquitaine, des enfants des centres d'accueils et de loisirs travaillent au long de l'année sur la thématique de l'Europe.

Chaque mois, un pays de l'Union est mis à l'honneur. Un mercredi culturel sur le pays choisi est organisé afin de sensibiliser les enfants par une association, un représentant consulaire, des familles proposant une animation artistique, culturelle, gastronomique ou géopolitique.

Pour fêter l'Europe, les enfants, les animatrices et animateurs des centres d'accueil et de loisirs ont préparé des stands très différents qui ont été regroupés dans un livret pédagogique remis à chacun des 300 enfants.

Deux quiz ont été créés et animés par des jeunes du Collectif jeunes des centres d'animation sur la thématique de la citoyenneté européenne.

Un grand drapeau a été hissé sur la chanson de l'hymne européen.

Un goûter a été ensuite offert par la Ville de Bordeaux et la Maison de l'Europe Bordeaux Aquitaine.

La fête nationale du jeu / Ludothèque du Grand Parc

La fête du jeu 2013, a regroupé 13 structures ludiques de Bordeaux autour d'un objectif commun : faire jouer sous toutes ses formes gratuitement.

2000 Bordelais ont pu ainsi jouer sur deux espaces ; l'un au jardin public et l'autre rue Saint James. La manifestation sous le soleil, a permis de faire vivre des jeux anciens que les plus jeunes ne connaissaient pas, de faire découvrir les jeux de rôle, grandeur nature, par quelques animations de simulation de combats médiévaux. Les plus petits n'étaient pas oubliés car le centre d'animation du **Grand Parc** et l'association Ludoludik ont animé un espace spécifique pour les plus jeunes.

Cette manifestation se fait toujours avec une volonté de pluralisme. Les partenaires ont chacun leur spécificité et leur public mais ils partagent les mêmes valeurs autour du jeu au sein du collectif fête du jeu de Bordeaux. Tout ceci n'aurait jamais pu exister sans partenariat. La vie de ce collectif est un acte citoyen, car les représentants des associations sont des personnes s'engageant dans une action commune au nom de leur structure mais dans une vision collective.

Le collectif fonctionne de façon « citoyenne » c'est-à-dire que chaque voix compte, chacun peut s'exprimer.

Dans la fête du jeu, l'acteur principal est le jeu. Du jeu sous toutes ses formes: plateaux, adresse, stratégie, rôle, simulations...

Dans toutes ces formes ludiques, l'un des dénominateurs communs est la règle (du jeu), elle est un pré requis, il faut l'avoir lu, l'avoir acceptée, la respecter tout comme les règles de vie en société. Sous cet aspect, le jeu est une école de la vie en société. Chez les jeunes enfants, il est une activité structurante, chez l'adulte il permet de s'échapper du quotidien comme le dit Roger Caillois (dans L'homme et le sacré). Or, le quotidien est généralement l'espace du citoyen actif.

La ludothèque du centre d'animation Grand Parc

La ludothèque est un lieu ouvert à tous. Elle est située dans le centre d'animation. Elle se distingue en deux espaces: un lieu pour les enfants âgés de 0 à 6 ans, un autre à partir de 6 ans. La ludothèque est un espace de jeux, de rencontres et de détente. Elle a pour fonction de favoriser les échanges, les relations parents-enfants, de faciliter la socialisation.

Le jeu est un outil de citoyenneté, apprendre les règles du jeu, du lieu, prendre en compte la réalité des autres. Les règles de vie de la ludothèque sont les mêmes pour tous, s'inscrire c'est les accepter et les respecter.

La ludothèque met en place différentes actions au sein du centre d'animation. Ces actions sont proposées aux adhérents, aux écoles, aux assistantes maternelles, afin qu'ils puissent bénéficier d'une structure ludique dans le quartier répondant à leurs différents besoins.

La ludothèque travaille aussi à l'extérieur avec différents partenaires du quartier (Aquitanis, bibliothèque, maisons de retraites, collège...). Ces interventions permettent d'aller vers les personnes ne pouvant se déplacer et contribue à la communication des différentes actions proposées par le centre d'animation.

Les actions internes (2 385 personnes accueillies):

- l'accueil des écoles (635 pour 33 séances): des créneaux d'une heure sont mis en place pour accueillir les classes maternelles et élémentaires du quartier;
- l'accueil des assistantes maternelles (410 pour 30 séances): des accueils sont mis en place le mardi et le mercredi matin pour accueillir les enfants de 0 à 3 ans et leurs assistantes maternelles. Ce temps est dédié principalement au jeu libre.
Des espaces spécifiques et adaptés sont mis en place;
- l'accueil des centres de loisirs (540 pour 35 séances): des créneaux sont mis en place le mercredi et pendant les vacances scolaires pour accueillir d'autres centres de loisirs;
- les soirées jeux (575 pour 10 soirées): une fois par mois nous proposons une soirée jeu, un moment ludique et convivial ouvert à tous;
- l'accompagnement à la scolarité: le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16h30 à 18h, les enfants du primaire bénéficient d'un accompagnement scolaire.
Ils ont accès chaque soir à la ludothèque pendant 30 minutes

Les actions extérieures (920 personnes accueillies):

- la bibliothèque (100 pour 10 séances):
une fois par mois nous proposons un espace jeux à la bibliothèque du quartier;
- la ludomobile (135 pour 10 séances): en partenariat avec le bailleur social Aquitanis
une fois par mois nous proposons une action « jeux surdimensionnés »
dans les immeubles du quartier. Cette action a pour but de promouvoir le jeu,
la ludothèque et de permettre aux personnes isolées d'avoir accès à une animation ludique;
- les maisons de retraite (100 pour 9 séances): une fois par mois nous proposons une animation pour les résidents de la maison de retraite voisine;
- les centres d'animation (150 pour 5 séances): des demandes d'animation sur site

- (animation à thèmes, soirées jeux...) ont lieu dans les autres centres d'animation ;
- festival: le centre d'animation du **Grand Parc** fait partie de l'organisation de la fête du jeu de Bordeaux, nous participons aussi aux différents événements ludiques de la ville et de l'agglomération ;
- autres structures (85 pour 4 séances): Différentes structures (instituts spécialisés...) nous sollicitent pour intervenir auprès de leurs publics.

L'arbre à chansons avec Calame

Pour la 4^e année consécutive, le groupe Calame, composé de Clémence et Arthur de la Taille (chant et guitare), est monté sur les planches avec le chœur des enfants de l'Arbre à chansons, projet piloté par l'association avec les centres d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**, **Grand Parc**, Saint Michel et **Bastide Queyries** et comprenant une trentaine d'enfants.

Afin de découvrir ce cru 2013, cinq scènes ont accueilli le spectacle durant le mois de juin 2013 :

la foire internationale de Bordeaux, les Festivals « Chahuts », « Queyries fait son cirque » et « **Grand Parc** en fête » ainsi que la soirée de clôture du 50^e anniversaire de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, le 11 octobre 2013.

Le répertoire est principalement issu des compositions musicales des artistes Clémence et Arthur de la Taille. En plus de leurs rôles de chanteurs, les enfants participent à l'élaboration des paroles lors d'ateliers d'écritures.

Les enfants sont donc plongés au cœur d'un travail et d'un échange artistiques pour mener à bien la préparation d'un concert de chansons originales.

Un CD avec les 6 chansons a été enregistré lors du concert à la Rock School Barbey et remis à chacun des enfants, en voici les titres :

Sur le monde (Paroles et musique: Clémence de la Taille/Diane Zakaria)

J'en ai rien à faire (Paroles et musique: Arthur de la Taille/Clémence de la Taille/ les enfants de l'arbre à chansons 2013)

Un nouveau jour (Paroles et musique: Arthur de la Taille/Clémence de la Taille/ Participation d'enfants dans le cadre du 20^e anniversaire des droits de l'enfant avec l'UNICEF.)

Le mentor (Paroles et musique: Arthur de la Taille)

Le secret des étoiles (Paroles et musique: Arthur de la Taille/Clémence de la Taille/ les enfants de l'arbre à chansons 2012)

Cats in shadow (Paroles et musique: Jérémie Bossone/Participation des enfants de l'arbre à chansons 2011).

Les festivals

Un quartier qui bouge à Bordeaux Sud

L'esprit du festival, c'est la participation: chacun s'implique, pendant près d'un mois, dans la vie culturelle, sociale et éducative du quartier. On peut l'envisager comme un acte « politique », au sens vrai et noble du terme, celui de s'investir dans la cité pour vivre pleinement son quartier.

Le festival cultive donc la participation individuelle dans des projets souvent collectifs, en cherchant au fond de « soi » ou « avec les autres » l'animation principalement du vivre ensemble.

Le festival cultive l'intérêt, à toutes les générations, à toutes les cultures, à toutes les différences, il élève la notion de personne à celle de citoyen, où chacun a sa place, où chacun contribue à une dynamique sociale et culturelle.

Ceci est favorisé par la posture et nos choix professionnels qui privilégient le partenariat, le bénévolat et la valorisation des savoir-faire des personnes.

Ce festival finalise les apprentissages à la citoyenneté menés avec les enfants et les jeunes, et toutes les initiatives possibles développées avec les adultes tout au long de l'année.

C'est dans la réflexion avant la mise en place des actions, dans le faire ensemble et la solidarité, qu'il

anime la culture du quartier.

Ce festival veut être un « festival citoyen » où chacun se place au plus près des initiatives, des projets, des envies et besoins des habitants, dans un fonctionnement démocratique.

L'animation socioculturelle travaille à bâtir une nouvelle citoyenneté urbaine car il faut reconstruire le lien « village » qui n'existe plus.

L'édition 2013 du festival a rassemblé environ 2 600 personnes sur les différents événements : 600 personnes aux jardins de la manufacture atlantique, 349 pour « les enfants fêtent le sport », 300 personnes pour « Tous en scène », le bal enfantin, la fête de Belcier, 160 personnes pour « Dancing in the street », 150 sur « Performance Danse », 100 pour « Portrait d'habitude » et la « guinguette décalée », 80 personnes au jardin des foudres et au grand musée de Pitchounes, 65 personnes pour la fête de l'accordéon.

Le Festival de l'été à Bordeaux Lac

L'édition 2013 a été l'occasion d'impliquer une trentaine de bénévoles dans la mise en œuvre de la manifestation. Inscrite dans les objectifs partagés par les différents partenaires du festival, la participation des habitants dans la mise en œuvre de cet événement est une priorité pour le centre d'animation. Ainsi, jeunes et adultes prennent une part importante dans l'organisation globale d'un temps fort de la vie du quartier visant à l'animer et à proposer une ouverture sur l'art et la culture.

Cet acte, bien que jamais qualifié en ces termes dans la valorisation de leur action, est éminemment citoyen dans le sens où ces personnes prennent part à la vie de la cité en proposant une participation active et bénévole sans en attendre une contrepartie, sans solliciter un avantage quelconque ni passe-droit.

Les personnes qui prennent part au projet festival en ressortent enrichies, autant par l'action collective à laquelle elles participent que par les spectacles auxquels elles assistent. Il y a une jubilation à être au cœur de l'action et à en donner le sens, à en incarner la cheville ouvrière et à finalement rendre possible ce rassemblement tourné vers un quartier, ses voisins et toutes personnes qui vivent la même réalité quotidienne tout au long de l'année. En faisant don de leur temps, de leur aide, les bénévoles du festival perçoivent l'envers du décor et la nécessité de construire et de porter l'action ensemble pour qu'elle existe certes, mais aussi pour qu'elle ait un sens.

En 2013, ce sont environ 30 personnes qui ont participé à l'organisation du festival de l'été qui s'est adressé à environ 1 500 personnes à travers une projection retraçant l'histoire des Aubiers, à partir de témoignages de citoyens ayant vécu ou vivant dans ce quartier depuis une trentaine d'années.

Parmi ces témoignages, celui de Souleymane Diamanka qui illumina la scène et les esprits du samedi soir de ses textes poétiques, portant l'individu au centre de tout, dans un message empreint de tolérance et de sagesse.

Le festival Clair de Bastide à la Benauge

10^e édition en juin 2013, date anniversaire s'il en est, le festival est devenu le temps fort du pôle d'excellence Bastide en danses du centre d'animation **Bastide Benauge**. C'est désormais un moment attendu dans le quartier.

Chaque mois de juin, le festival permet de restituer le travail d'une année, travail effectué en réunissant les nombreux acteurs et partenaires de la danse. Fort du constat établi les années précédentes et avec l'aide partenariale et financière des collectivités territoriales, la direction du centre d'animation de la Benauge a mis en place tout au long de l'année un véritable comité de pilotage sur ce pôle associant à la fois les compétences artistiques et les expertises de tous en y associant de très près l'équipe d'animation de la structure. Pour cette édition 2013, nous avons confié la direction artistique à Norbert Sénou, de la compagnie Fabre-Sénou, sur les conseils de notre partenaire attitré, Hamid Ben Mahi de la compagnie Hors Série.

Au total, durant trois jours, plus d'une vingtaine de compagnies, amateurs ou professionnels ont participé à cette édition.

Sur une scène couverte, dressée dans la cour du centre d'animation **Bastide Benauge**, se sont produits également huit classes des écoles élémentaires et maternelles du réseau de réussite scolaire du quartier, une classe du Collège Jacques Ellul et les enfants du centre d'accueil et de loisirs du centre d'animation **Bastide Benauge**.

Le déroulé du festival, avec le concours des « ambassadeurs » de la danse déployés au pied des

tours, dans le square Pinçon, les jardins de la cité Blanche, devant le centre commercial et les spectacles dans la cour du centre d'animation apportent aujourd'hui une lisibilité et une légitimité supplémentaire à cette manifestation.

Près de mille spectateurs sont venus pour l'événement en juin 2013. L'ancrage du festival dans le quartier est bien confirmé.



Le festival Queyries fait son cirque

Le projet « Queyries fait son cirque » étire tout au long de l'année cette « pâte usuelle », faite d'usages, de règles, de sens, de sensible, de rencontres, de différences, d'hospitalité, etc.

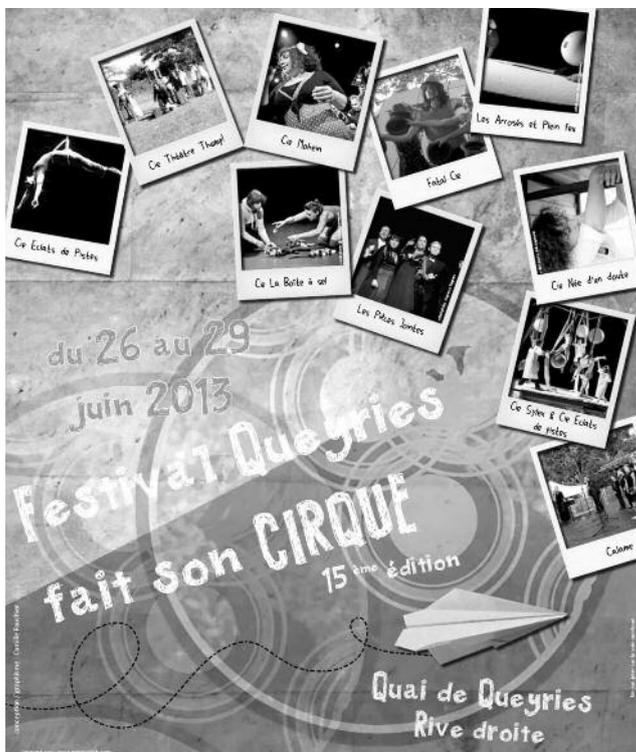
Le festival Queyries fait son cirque est l'instant visible et valorisé de ces actes de citoyenneté.

Temps fort, qui restitue l'ensemble des travaux ou spectacles des ateliers de l'année, une programmation artistique de compagnies amateurs, professionnelles ou émergentes conjuguée à une forte implication des bénévoles permet à ce festival de prendre sa vraie dimension collective.

Le festival et les ateliers de pratique de cirque associés impliquent, dans leur organisation et leur déroulement, pas moins de 40 acteurs socio-éducatifs et culturels. animateurs socioculturels, artistes de cirque, compagnies, près de 300 familles du quartier de la Bastide et d'autres quartiers de Bordeaux, font vivre le festival dans un esprit de projet partagé.

Le festival est aussi, et avant tout, un support de rencontres de différents publics autour d'une thématique commune, tout au long de l'année.

L'édition 2013 a réuni les compagnies « Fatal Compagnie », « La Boîte à sel », « Née d'un doute », « Les pièces jointes », « Les arrosés et plein feu », « Calame », « Théâtre Thump! », « Éclats de Pistes », « Mohein », « Sylex » pour plus d'une quinzaine de spectacles.



Centre d'animation BASTIDE QUEYRIES
à vocation sociale et culturelle / agréé par la CAF 33
13 allée Jean Gilson - BP 40037 - 33015 Bordeaux cedex
05 56 32 44 38 (Fax: 05 56 96 60 11)
ca.queyries@centro-animatim.com.fr

association des centres d'animation de quartiers de bordeaux | <http://www.centres-animatim.asso.fr> | fr@centres-animatim-quartiers-bordeaux.com

Le festival Bacalafiesta à Bacalan

Ce festival de deux jours, marque depuis maintenant cinq ans, le début des vacances d'été.

Cette manifestation de quartier « BACALAFIESTA » a permis aux bacalanais, certains étant adhérents du centre d'animation, de s'impliquer en amont sur la programmation et l'organisation avec les associations partenaires. L'édition 2013 a réuni 1 000 personnes sur les deux jours avec la participation de 65 bénévoles par jour.

L'implication des habitants et des associations du quartier est la dominante de ce festival; sans eux, elle ne serait possible et elle n'évoluerait pas si positivement. Ils ont participé à toutes les étapes: préparation, organisation, déroulement et bilan. Pour cette cinquième édition de Bacalafiesta, nous avons favorisé davantage encore leur implication en leur donnant des responsabilités et un rôle d'acteur à part entière.

Chacun était, en effet, responsable d'une commission (convivialité, communication, artistique, budget). Il exprimait alors ses choix et prenait des décisions.

Nous avons alors pu constater lors de la manifestation qu'en responsabilisant les bénévoles, leur implication est d'autant plus forte.

Durant l'année, les temps de préparation permirent d'aborder les thèmes par commission, les idées et les décisions pour mener à bien la manifestation.

La préparation et la mise en place ont été facilitées par l'investissement de plusieurs partenaires locaux qui se sont positionnés, par leur implication ou la mise à disposition de moyens matériels pour contribuer à l'organisation.

Ont participé au festival 2013 :

- Association familiale laïque Bordeaux nord, Jardins d'aujourd'hui, Zest, Association Gargantua, Association ADIQB, Vie et Travail, **Bacalan** Tennis Club, Amicale Laïque de **Bacalan**, Amicale des locataires du port de la Lune, Régie de Quartier Habiter **Bacalan**, École de Cirque de Bordeaux, Aquitanis, Mésolia, Le Campement, Let's Dance, Le satin Rouge, Artmetis.

La cinquième édition de cette manifestation a eu lieu sur deux jours, avec deux soirées différentes pour permettre au plus grand nombre de s'y retrouver. Le lieu choisi permet d'être dans un environnement vert et spacieux et d'offrir aux habitants un espace défini, aménagé, esthétique, ce qui renforce l'ambiance et le souvenir.

L'idée étant de proposer des choses simples en termes d'organisation, mais marquantes, l'accueil, la restauration et la logistique étant essentiels et très prenants avant et pendant la manifestation.

Pour le choix des artistes, et malgré les contraintes budgétaires, nous avons pu proposer des soirées avec des artistes de qualité et passionnés qui ont su transmettre leur passion pour la musique. Pour toutes les éditions passées et à venir de Bacalafiesta, convivialité est le maître mot du festival. Un grand repas accompagné d'animations et de musique permet de rassembler un large public. C'est alors une occasion de rencontres et d'échanges qui répond à nos objectifs généraux.

La Fête du centre Monséjour

La fête du centre a eu lieu cette année le 19 juin, ce temps fort est le moment où chaque adhérent, usager, habitant du quartier est véritablement en mesure de rencontrer l'autre. C'est également la journée qui permet au public investi dans tous les ateliers de présenter le travail effectué tout au long de l'année. Les murs de la structure se parent donc d'émaux, de dessins, de tableaux, d'assiettes, de patchwork. Chaque personne sort la tête de son alcôve et s'expose le temps d'une journée pour témoigner, partager, rencontrer avec d'autres adhérents de la structure. C'est aussi l'occasion pour les enfants de 3/5 ans et de 6/11 ans des centres d'accueil et de loisirs de se retrouver, accompagnés par leurs parents. Cette année, ils ont pu profiter des balades à dos d'âne dans le parc. Les familles sont mobilisées, toutes les générations sont présentes, des tout-petits aux seniors. Le soir, l'orchestre donne le tempo et le repas a rassemblé 300 personnes malgré une météo incertaine.

Ce qui compte dans ces fêtes, outre le fait de mettre les générations en présence, c'est surtout que l'action ait un impact sur la vision que chacun a de sa place dans le continuum des âges de la vie.

« Une véritable solidarité générationnelle n'est possible que si chaque génération reconnaît dans l'autre un moment évolutif et fondateur de sa propre existence, en ôtant toute inflexion pathétique à un concept qui aspire à être un projet de société et non une pieuse évocation de bons sentiments... »

Le festival CHAHUTS à Saint-Michel

Chahuts fait du bruit.

Chahuts fait du bruit mais pas de manière désordonnée, pas sur n'importe quoi. Il crie haut et fort que les questions sociales, les questions de société peuvent être prises en compte, en main, en bouche par les questions culturelles. Surtout quand les questions culturelles sont des questions de devenir de la société.

Chahuts fait des remous.

Chahuts secoue, renverse, met les personnes en chantier, fait se mélanger, les gens, les genres, les paroles, les cultures, les nationalités, les niveaux. À l'image des pelleteuses qui parcourent le quartier, il retourne à l'image du projet « Travaux. Vous êtes ici ».

Chahuts fait parler

La question posée aux personnes habitant le quartier **Saint-Michel** ou y travaillant « comment les travaux dans l'espace public vous travaillent? » attend des réponses. Personne ne reste silencieux à partir du moment où la parole ne va pas être déformée mais va traduire la vérité des sentiments, des impressions. La récolte des réponses va être respectueuse des personnes car pour être respectueux d'un « public », il ne faut pas fausser la parole qui lui est rendue en lui donnant un autre sens.

Le festival Chahuts est fait de ces moments-là où des artistes sont porteurs d'une parole collective, où des personnes peuvent s'adresser à un grand groupe au nom d'autres personnes. C'est l'expérience qui a été tentée en 2013 pour l'inauguration quand des personnes habitant dans le quartier ou y travaillant ont préparé les discours en racontant ce que Chahuts représentait pour elles. Beaucoup de monde s'est retrouvé dans leurs propos.

Faire émerger la parole, c'est... tout un art.

Grand Parc en fête

Grand Parc en fête est une manifestation culturelle, artistique et citoyenne qui adhère aux valeurs de l'éducation populaire.

Grand Parc en fête s'organise autour d'un collectif réunissant associations (sociales, culturelles...) habitants, acteurs culturels, avec pour objectifs:

- favoriser la culture pour tous;
- associer les habitants à l'organisation du festival;
- permettre l'expression artistique de chacun;
- convaincre les institutions du bien-fondé de la manifestation pour une reconnaissance culturelle;
- dynamiser le quartier;
- contribuer à la valorisation du quartier, à son décloisonnement et aux échanges au-delà de son territoire périmètre.

La manifestation s'est déroulée cette année du 2 au 5 juillet.

Vingt spectacles ont été présentés: théâtre, musique, chant...

Nous avons accueilli 4054 spectateurs.

Le large public présent a aussi pu prendre part à des forums, des repas, des jeux...

L'organisation de **Grand Parc** en Fête est un exemple de citoyenneté, elle fait appel aussi bien aux associations, aux collectifs qu'aux personnes. C'est un travail qui s'effectue tout au long de l'année lors de différentes rencontres, sous forme de commissions, où chacun peut s'exprimer et être écouté.

Afin de présenter une meilleure lisibilité et dans un souci de simplification vis-à-vis des institutions partenaires et des financeurs, nous avons l'intention de nous constituer dès l'édition 2014, en association.

Pour l'édition 2013, nos partenaires étaient MC2A (Migration culturelle Aquitaine Afrique) le centre social du Grand Parc, la maison de quartier Chanteclerc, l'UBAPS (union Bordeaux-nord des associations de prévention spécialisée), la bibliothèque, l'ALIFS (association lien culturel, familial et social), l'AFTC (association des familles des traumatisés crâniens), la Rock School Barbey, le jardin d'aujourd'hui, les habitants du quartier, la mairie de Bordeaux, le conseil général, et la région Aquitaine.

6. Tourisme social / loisirs sportifs / médiation socioculturelle

Auberge de jeunesse

Le taux d'occupation réalisé en 2013 est de 69 % soit 25 618 nuitées réparti comme suit: janvier: 36 %, février: 51 %, mars: 51 %, avril: 68 %, mai: 72 %, juin: 75 %, juillet: 82 %, août: 94 %, septembre: 90 %, octobre: 80 %, novembre: 67 % et décembre: 49 %.

Le taux de non-remplissage mensuel est de l'ordre de 2 à 3 %.

Les jeunes accueillis à l'auberge sont majoritairement français, allemands, espagnols, anglais, australiens, canadiens et américains.

La durée des séjours est courte: 1 nuit 51 %, 2 nuits 25 %, 3 nuits 13 %.

La fréquentation des groupes est la suivante:

- moins de 30 % du public en janvier, février, mars, juin, septembre et octobre;
- de 30 à 40 % en avril, mai, novembre et décembre;
- pas d'accueil de groupes en juillet et août.

Une prestation repas et/ou pique-nique leur est proposée, l'équipe a servi 1346 repas et 931 pique-niques.

La rénovation des chambres effectuée en 2012 contribue à ces résultats mais ces derniers proviennent également de la mobilisation et de l'implication de l'équipe qui, en lien avec la direction, a pu retrouver une stabilité après une période d'incertitude et d'inquiétude générée par la procédure de délégation de service public abandonnée in fine. L'équipe se compose de:

- 1 directrice;
- 3 réceptionnistes en contrat à durée indéterminée;
- 1 agent d'accueil en emploi avenir;
- 1 agent d'accueil polyvalent jour/nuit en contrat à durée indéterminée;
- 1 veilleur de nuit en contrat à durée indéterminée;
- 5 agents de service dont 2 en contrat à durée indéterminée, 2 en contrat aidé (dont 1 passé en contrat à durée indéterminée début 2014), 1 emploi d'avenir.

L'auberge a été fermée les deux premières semaines de janvier pour travaux (hydro curage de toutes les canalisations et réfection totale du sol des cuisines) et la semaine de Noël, période de très faible fréquentation.

Les actions conduites en 2013:

- le site Internet de l'auberge a été totalement refait;
- la simplification des réservations par la mise en place des pré-réservations en ligne en juillet 2013, 1374 formulaires individuels et 82 de groupes ont été remplis sur les 6 derniers mois de l'année;
- l'équipe a traité 6322 mails reçus et 6482 mails envoyés;
- le référencement de l'auberge sur les sites des comités régional et départemental du tourisme;
- l'installation du wifi gratuit;
- le changement du linge de lit (draps, couvertures et traversins);
- la sécurisation de la bagagerie par la mise en place de tickets consigne;
- le traitement des questionnaires de satisfaction.

Principales demandes formulées par les jeunes:

- Accessibilité 24/24 à l'auberge - sécuriser l'auberge - pouvoir accéder aux chambres avant 16h (difficile si on veut effectuer correctement l'entretien des étages) - Améliorer la cuisine collective et les espaces de détente - rajouter des tables, des chaises et des patères pour accrocher les vêtements dans les chambres - Rajouter des prises électriques pour recharger les téléphones, ordinateurs... - installer des casiers fermant à clés - améliorer le tri sélectif et la signalisation de l'auberge depuis les pistes cyclables.

Raisons du séjour à Bordeaux: tourisme 45 %, événements 20 % (reggae sun ska, garorock,

vinexpo, marathon du médoc), 14 % raisons professionnelles, 12 % voyage scolaire, 4 % compétitions sportives, 5 % autres.

Mur d'escalade Barbey

Par sa conception et son histoire, le Mur d'Escalade Barbey est particulièrement adapté à la découverte et à l'initiation de l'escalade.

Il a vu le jour en décembre 1988 et ce fut une des premières structures artificielles d'escalade de la région. Malgré son âge et grâce à sa situation géographique (au cœur du quartier Saint-Jean), il permet à un public divers et varié de pratiquer l'escalade en milieu urbain.

Depuis ses débuts le mur n'a cessé de répondre aux besoins de ses adhérents, et ces besoins ont évolué avec le temps et les modes de pratiques, c'est une activité qui se démocratise et se pratique de plus en plus en milieu urbain (dans les années 80 peu de murs artificiels existaient et la pratique se faisait uniquement en milieu naturel).

Aujourd'hui, l'objectif premier du mur d'escalade Barbey est de faire découvrir son activité à un plus grand nombre sans qu'il y ait de barrière ou de parti pris entre ses adhérents, de répondre au mieux à leurs souhaits, à leurs besoins.

En 2013, le mur d'escalade a accueilli plus de 1200 personnes en initiation ou découverte de l'activité escalade.

Les 1^{ers} utilisateurs de la structure sont des jeunes d'établissements scolaires bordelais (près de 900 jeunes), ils utilisent la structure tous les jours de la semaine sauf le mercredi et les vacances scolaires. Pour ces jeunes collégiens et lycéens, l'escalade est un sport pédagogique qui contribue à l'apprentissage de la sécurité et du développement des responsabilités de chacun.

Les mercredis et les lundis soirs sont réservés aux jeunes de la section sport/loisirs âgés de 5 à 18 ans (50 jeunes). Des séances sont proposées selon leurs âges et niveaux de pratique. Chaque groupe a un projet pédagogique bien défini en début d'année, l'activité est axée sur la gestion des émotions et l'apprentissage des techniques de sécurité et de progressions en escalade.

Les plus de 18 ans se voient proposés des créneaux en soirée par le biais des clubs sportifs adhérents de l'association (club Vertiges, Caisse d'Allocations Familiale et Association Sportive Pour Toutes et Tous).

Lors des vacances scolaires, des séances sont réservées par des centres d'accueil et de loisir de l'association et de la CUB. La pratique se fait sous forme de jeux et d'exercices ludiques tout en respectant les consignes de sécurité et les rythmes d'apprentissage de chacun.

Avec la labellisation du club « Valides handicapés », le mur d'escalade ouvre ces portes à un public jusqu'ici non accueilli: les personnes souffrantes d'un handicap mental-psychique ou sensoriel. Une dizaine de structures et d'instituts ont été accueillis cette année sur des créneaux réguliers ou sous forme de stage. L'escalade est une activité éducative qui permet l'ouverture vers les autres, de sortir de l'isolement et d'aller au-delà de son handicap.

Adhérents du mur d'escalade:

- 17 groupes ou associations
- 50 personnes de -18 ans
- 10 personnes de + 18 ans

Correspondants de quartiers et médiateurs sociaux en milieu scolaire

Médiation socioculturelle / Les correspondants de quartiers

- Grand Parc; Chartrons Nord;
- Bastide (dont La Benaige, les quais de Brazza, de la Souys...);
- Place André Meunier, quartier Sainte Croix; Saint Jean, Belcier, Carle Vernet.

Les objectifs sont décrits à travers les différentes missions de veille cités ci-dessous qui dans leur transversalité nous amènent à apporter du confort et bien être chez les habitants, dans le quartier où nous exerçons.

L'action des correspondants de quartiers (qui sont les médiateurs socioculturels) a pour but « d'informer sur la vie des quartiers et d'œuvrer au « mieux vivre ensemble » par le maillage de relations de confiance », d'aller à la rencontre des habitants en particulier des populations fragilisées, de leur faciliter l'accès aux droits, ce qui en fait une réponse qui s'axe autour de 2 objectifs premiers définis dans un premier temps en 2002.

- Prévention de micro conflits : volet tranquillité publique de la politique locale de prévention de la délinquance;
- Relais et information : relation publics/administrations (accès aux services publics par les personnes).

À ce jour, en accord avec la direction du développement social urbain de la ville de Bordeaux les médiateurs socioculturels sont des « acteurs complémentaires » dans des quartiers dits prioritaires. Ce travail de médiation se décline à travers 6 missions :

- Veille sociale
- Veille scolaire
- Veille technique
- Relais et informations
- Prévention des micro conflits
- Veille contre les discriminations (accès aux droits)

La première demande sociale est la présence humaine nécessaire pour faciliter les relations avec les services: de transport, en renforçant le sentiment de sécurité; de logement social, pour contribuer à la tranquillité publique et le mieux vivre ensemble.

Les médiateurs facilitent les relations entre les habitants entre eux et avec les bailleurs sociaux.

Les médiateurs sont de plus en plus confrontés à une demande de personnes de plus en plus fragilisées, sollicitant un accompagnement physique, ce qui les font mener une fonction d'interface entre le bailleur et un locataire, entre les patients et les équipes soignantes à l'hôpital, entre les acteurs du système scolaire et les parents d'élèves.

Les différents employeurs expliquent cette fonction d'interface comme étant sans doute le résultat « d'un certain déficit de présence, un déclin de l'accompagnement par les techniciens de l'intervention sociale et familiale ».

Les correspondants de quartiers, médiateurs socioculturels de association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux sont au plus près des habitants et jouent un rôle de facilitateur dans leur travail de proximité entre les familles et les intervenants sociaux; médiation entre l'institution scolaire et les parents; accompagnement des familles vers la sécurité sociale; vers la mairie, la Caisse d'Allocations Familiales, EDF, la Maison Départementale de la Solidarité et de l'Insertion, Maison Départementale des Personnes Handicapées, les jeunes vers les Missions Locales, etc.

Après une évaluation de l'action des Correspondants, la mairie de Bordeaux a opté sur l'orientation de la Médiation Sociale à Bordeaux, qui consiste à rassembler la médiation en créant un Groupement d'Intérêt Public (GIP) avec des partenaires comme la Caisse d'Allocations Familiales et, les Bailleurs. Il sera mis en œuvre au mois de juillet.

D'ici là, l'Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux continue de porter l'action en attendant de passer le relais.

Expérimentation d'un dispositif global de médiation sociale en milieu scolaire (collèges et écoles élémentaires)

Les sites expérimentaux sont :

Le Collège du Grand Parc et le Collège Léonard Lenoir

Trois objectifs sont au cœur de ce projet :

- la prévention des risques, des incivilités, des comportements violents et du harcèlement en milieu scolaire
- la prévention du décrochage scolaire par la découverte de l'environnement, le développement de la relation école-famille-quartier, et l'ouverture sur le monde professionnel
- la valorisation des potentiels des élèves par l'expression culturelle, sportive et citoyenne

Cette action répond au besoin de mobilisation collective face à la montée de la violence en milieu scolaire, et aux problématiques de harcèlement en particulier. Elle apporte aussi une contribution à la lutte contre le décrochage scolaire notamment en renforçant le lien école-famille-quartier. Plus largement, il s'agit d'assurer une continuité territoriale (école/quartier) dans l'éducation à la citoyenneté et les actions de prévention.

Le projet repose sur la création de postes de médiateurs sociaux en milieu scolaire. Chaque médiateur travaille à temps plein pour un site scolaire composé d'un collège et de trois écoles élémentaires.

Les médiateurs ont reçu une formation organisée par France Médiation. Elle comporte 3 pôles : les fondamentaux de la médiation sociale, la connaissance du milieu scolaire et de ses problématiques et la mise en œuvre de la médiation par les pairs.

7. L'assemblée générale et les conseils d'administration

L'assemblée générale en 2013

L'assemblée générale, composée de l'ensemble des membres bénévoles des comités d'animation des centres, s'est tenue le 23 mai 2013 au centre d'animation Bastide Queyries. Elle a réuni environ 140 personnes dont 46 ont pris part au vote (68 avec les pouvoirs), l'ordre du jour étant composé du rapport moral et du rapport de gestion.

Le thème du rapport moral de l'année 2012 et présenté en 2013, « le temps qu'il nous faut avec et pour des personnes », a concorde avec le 50e anniversaire de l'association. Figurent ci-après quelques extraits choisis sachant la version intégrale consultable et téléchargeable en ligne sur le site Internet de l'association.

Le temps qu'il nous faut avec et pour des personnes / Extraits choisis

La chanson de Charles Aznavour « Le temps » lance la présentation du rapport moral, en restitue la thématique et nous en donne le déroulé :

Du temps des uns
Et du temps des autres
Le tien, le mien,
Peut devenir nôtre...

Mohamed Fazani : Le temps des autres, c'est le temps de l'association.

Comment nous apprions-nous ce temps ? Comment allons-nous le reproduire au service du public, des personnes ? Cette idée nous a semblé d'autant plus importante qu'in fine les centres d'animation de quartiers de Bordeaux, c'est une démarche qui consiste à donner un contenu au temps. Ce contenu est déterminé par le temps des autres.

[.../...]

L'idée d'une association repose sur deux idées simples :

- Des idées et des hommes qui veulent rendre pérenne une démarche en créant une personne morale.
- Une personne morale va servir à avoir plus de force que l'être humain, elle peut s'inscrire sur la durée, elle peut dominer le temps plus que nous les hommes qui sommes de passage.

[.../...]

Jean-Luc Benguigui :

[.../...]

Comment a émergé cette année cette idée de faire le rapport moral sur la question du temps ? En fait lors de notre dernière assemblée générale, l'idée qui a émergé en premier, c'est l'envie de faire ensemble, d'animer cette envie. Pour ce qui nous concerne, le cheminement, c'est d'abord une rencontre entre deux personnes. Nous avons essayé de bâtir notre rapport moral à partir de ce temps consacré à l'autre dans une relation de personne à personne puis ensuite élargie aux autres personnes.

[.../...]

Nous souhaitons souligner un temps particulier dont nous ne parlons peut-être pas suffisamment, souligné par la Caisse d'allocations familiales qui remerciait les centres d'animation pour le travail réalisé par les centres d'animation dans le cadre des diagnostics partagés. 7 centres d'animations sur les 10 que compte l'association sont agréés « centre social ». Les bénévoles, les adhérents, l'ensemble des partenaires, tous les quatre ans, se réinterrogent sur quelle est à un moment donné la situation sur un quartier. Les personnes essayent par la suite de définir des orientations à partir d'un diagnostic initial. Cela nous semble fondamental. Dans l'animation socioculturelle, en aucun cas il ne s'agit d'un côté des professionnels qui bâtissent des activités et des actions, et de l'autre des personnes que nous accueillons avec nos partenaires. Les personnes accueillies sont associées dans la définition même de nos actions à partir de ces diagnostics.

Notre première mission est évidemment l'animation dans la proximité, dans un quartier immédiat autour du centre. Mais depuis que nous avons développé à la fois des pôles d'excellence et des projets

partagés intercentres, nous nous apercevons qu'un quart des adhérents en moyenne participe à la vie de tel ou tel centre sans forcément être du quartier. Cela participe de notre volonté de multiplier les rencontres et les temps de rencontres entre les différents quartiers.

La question des personnes bénévoles est fondamentale dans notre association. Notre Président au cours de l'année 2012 a souhaité que nous disposions d'une carte de bénévole. Nous avons organisé des remises de cartes pour plus de 400 personnes à un moment dans les 10 quartiers dans lesquels nous intervenons pour davantage reconnaître le travail fondamental des bénévoles.

Sur l'année 2012, 490 personnes ont été bénévoles.

Un propos d'un bénévole issu de l'un des rapports d'activités des centres « Pourquoi devenir bénévole, l'étymologie dirait, parce que je le veux bien, mais ce n'est pas suffisant, derrière cet engagement des personnes à donner de leur temps, se dessine l'envie de rejoindre un groupe, de se sentir écouté, d'écouter, de se sentir reconnu, de reconnaître, de prendre des responsabilités. »

Gérard Minjon : L'engagement dans la durée

« L'associatif, le bénévolat, je suis tombé dedans quand j'étais petit, car j'avais des aînés qui faisaient déjà du bénévolat, j'ai vu cela toute ma jeunesse. J'ai commencé le bénévolat il y a environ 23 ans et sur le centre d'animation depuis 16 ou 17 ans.

C'est beaucoup de temps mais ce que je voudrais juste retenir, c'est les rencontres humaines extraordinaires que l'on fait en étant bénévole ».

Dominique Courtaud donne lecture d'un petit texte coécrit avec trois amies bénévoles :

« Entre le moment où l'on amène nos enfants aux centres et le moment où l'on s'investit en tant que bénévole, « j'y vais, j'y vais pas... », il faut du temps. Il y a le temps d'apprendre à se connaître, à se reconnaître, d'échanger, de s'écouter. Tout ce temps passé au cours de nombreuses rencontres à partager ses joies, ses peines, son savoir-faire, rassurer, encourager, épauler, reconforter, pour finalement prendre confiance en soi et avancer dans sa vie personnelle, sociale et professionnelle, il en a fallu du temps

Il leur en a fallu du temps à nos seniors pour construire leur histoire et à travers leur mémoire collective du quartier transmettre leur vécu, leur expérience et toujours avec leur joie de vivre, généreusement partagée. Les tâtonnements des préparations des premiers festivals du cirque, repas de carnaval, de quartier, s'affinent et s'affirment tous les ans. D'année en année, ces manifestations prennent de l'ampleur et ces défis nous demandent de rassembler un maximum d'énergie. Combien d'heures passées à discuter, à se mettre d'accord, à chercher de nouvelles idées et à confectionner, et « boum » on est dans l'action. Puis vient le temps de se remettre en question, toujours dans l'envie de faire mieux l'année d'après et avec autant de plaisir. Mais à côté de ces grands temps forts, il faut aussi du temps pour penser à nos petits projets de familles, pendant nos auberges, un moment indispensable pour se retrouver en toute convivialité et nous permettre de rêver à nos voyages, nos sorties, à être là tout simplement pour accomplir tous ensemble de belles choses. Et avec un groupe de bénévoles engagés, bien ancrés dans leur quartier, et dans leur centre, toute l'équipe professionnelle de Queyries a su faire preuve de patience, de tact, d'écoute mais aussi de conseils pour mener au mieux nos projets communs et pour cela il leur aura fallu aussi et il leur faut beaucoup de temps. Enfin n'oublions pas toutes ces années passées autour de moments si chaleureux pour relâcher, prendre du recul, ne rien faire, avoir du bon temps dans de mémorables fous rires ».

Ramon Ortiz de Urbina :

« Nous avons intitulé ce rapport moral « Le temps qu'il nous faut » avec et pour des personnes. Au départ c'était presque un cri des animateurs comme Charles Aznavour tout à l'heure. Pourquoi ce besoin de temps ? Animer vient du latin animare qui signifie donner vie, donner du mouvement. Pour l'animation, le mouvement est un peu perpétuel. Les animateurs se sentent tout le temps dans l'action et justement ce temps ils aimeraient bien le suspendre, de temps en temps, le prendre, pour donner du sens à l'animation.

La phrase projetée en extrait du rapport moral qui commence par « prendre le temps de la réflexion » c'est surtout prendre le temps de la réflexion pour construire des actions futures toutes générations confondues avec des partenaires associatifs et institutionnels. Le temps c'est le véritable sens de l'animation. Prendre le temps ce n'est pas le perdre, prendre le temps c'est le gagner pour plus tard et pour de futures relations ».

Jean-Luc Benguigui

Plus de 700 personnes en 2012 ont participé à un séjour, répartis entre des enfants, des jeunes et adultes familles.

La moitié des personnes ayant participé à un séjour sont des jeunes de 13 à 17 ans. Ces séjours sont rendus possibles car l'association dispose de moyens d'être mobiles, nous avons 17 véhicules dans l'association. Cela permet avec les jeunes de pouvoir sortir du quartier, qu'il s'agisse de séjour organisé par tel ou tel centre ou de séjours intercentres de façon à pouvoir mutualiser un certain nombre de choses. Cela donne l'occasion, y compris avec des jeunes où parfois nous avons des difficultés à aborder un dialogue dans le fond, de pouvoir aller beaucoup plus en avant pour expliquer les principes, les valeurs, ce que veut dire être responsable dans une association, des séjours autour de la citoyenneté, etc..

Christine Nicolas :

Le temps est une richesse pour nous dans les centres d'animation, car il permet de connaître chaque personne petit à petit. C'est le temps de prendre le temps de rencontrer l'autre qui a toute son importance. La rencontre permet la découverte un peu plus les uns les autres. Ce temps d'interconnaissance est indéterminé.

Il y a aussi des centres d'animation où le temps de la création à son importance, notamment au niveau de Monséjour qui pense que selon Picasso, « on met longtemps à devenir jeune, peut-être parce qu'en art, il n'y a ni passé, ni futur, l'art n'étant que dans le présent, dans le faire ». C'est dans ces moments-là quand l'acte créatif à lieu que les aiguilles de la pendule intérieure cessent de tourner comme dans l'expression « je n'ai pas vu passer le temps ».

Le temps des apprentissages aussi dans les centres d'animation par le biais des ateliers français langue étrangère, alphabétisation, ateliers sociolinguistiques, ce temps d'apprentissage très important pour ces personnes qui nous arrivent de tous les coins du monde et qui ont besoin de faire connaissance avec la France et par le biais de ces ateliers découvrent un peu nos façons de vivre et nous les découvrons en commun.

En conclusion, le futur s'annonce avec de belles promesses, les adhérents organisent, préparent et diffusent leurs projets de plus en plus vers l'extérieur. Devenir une structure, de proximité, pensée par les adhérents commencent à faire sens pour eux. Ce qui peut faire sens pour la personne, c'est ce qui va aussi lui donner un devenir. Il faut poursuivre ce mouvement, accompagner au mieux les personnes qui demandent de prendre en compte les temporalités plurielles, celles subjectives des personnes, du temps pour soi et celles objectives des professionnels du temps du travail social. L'articulation entre les deux est parfois complexe et en tension mais il est bon de noter que sans les structures de proximité, il y aurait des personnes qui ne se donneraient pas le temps de faire des choses qui leur seraient bénéfiques ».

Thierry Charenton présente deux jeunes du Collectif jeunes de l'association.

Le principe du projet du Collectif jeunes est de donner la parole aux jeunes, de les responsabiliser et de leur donner l'occasion de prendre la parole.

Réponse de Younès :

« Tout d'abord cela m'a apporté la rencontre de plusieurs jeunes de Bordeaux, par exemple Djidja, que je ne connaissais pas avant. Ce que j'aime beaucoup, c'est cette rencontre entre tous les jeunes, mais aussi tout ce que cela m'a apporté, de faire quelque chose pour les autres, comme lors de la confection d'une soupe distribuée au plus démunis ».

Conclusion de Mohamed Fazani :

« Le temps nous fait grandir, le temps nous fait mûrir, le temps nous fait vieillir, mais quand c'est une personne morale et une association, le temps ne fait pas vieillir mais permet de se renouveler, de se régénérer et d'agir avec les jeunes qui reprendront le flambeau à notre place à un moment donné.

Je vous remercie pour cette écoute. »

Certes, ces données ont été présentées un peu rapidement en début d'assemblée générale. Nous n'avions pas souhaité ce soir nous attarder sur les chiffres, mais tous ces éléments figurent bien dans le rapport moral 2012 adressé par courrier en amont de l'assemblée générale.

Rapport de gestion

Le rapport financier est composé des éléments suivants :

- 1: la présentation du rapport de gestion (compte de résultat et bilan)
- 2: le rapport du Commissaire aux Comptes (rapport général et rapport spécial)

Pour l'année 2012, le compte de résultat s'élève à 9 783 560 euros en produits et 9 813 054 euros en charges, ce qui constate un déficit de 29 495 euros soit 0.30057 % du total du compte de résultat, compensé par l'affectation d'une réserve du même montant.

Le total du bilan de l'exercice après affectation du résultat est de 3 509 641 euros pour un fonds associatif de 93 337 euros hors investissements et réserves.

Le compte de résultat, le bilan de l'exercice 2012 et l'affectation du résultat au fonds associatif sont adoptés à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Questions diverses :

Le Président annonce l'élection de Jean-Luc Richelle au Bureau de l'association et souligne la chance que cela constitue pour l'association.

Il n'est plus nécessaire de présenter Jean-Luc Richelle. En effet, il a appartenu à l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux de 1983 à 2008 et en a occupé tous les postes, d'animateur jusqu'à directeur pédagogique. Il est aujourd'hui maître de conférences en géographie sociale à l'IUT Michel de Montaigne, à l'Université de Bordeaux III. Il recommande la lecture de son livre, « Une ville socioculturelle, animation médiatrice et politique de la jeunesse à Bordeaux de 1963 à 2008 ».

Il remercie Jean-Luc Richelle pour son entrée au Bureau et le remercie pour le travail accompli avec l'association et qu'il pourra ainsi poursuivre.

Les conseils d'administration

Quatre Conseils d'administration se sont tenus en 2013, à l'invitation du Président et des membres du bureau réunis avant chaque conseil.

Le 30 janvier 2013, le trésorier de l'association, Jean-Georges Robène présente le budget prévisionnel 2013.

Ce budget est présenté par centres d'animation, par tranches d'âges et par secteurs d'activités. Les tableaux des produits et des charges détaillent pour chacun des centres le fonctionnement général et le pilotage, les centres d'accueil et de loisirs et les activités périscolaires, l'accompagnement à la scolarité, l'accueil et les activités pour et avec les jeunes, pour et avec les familles, les animations de quartiers, les pôles d'excellence et autres actions.

Ce budget s'élève à 9 513 349 euros, auquel se rajoute le budget spécifique de l'Auberge de la Jeunesse qui s'élève à 543 931 euros. Soit un budget total de 10 057 280 euros dont

3 080 320 euros correspondent à la subvention de fonctionnement de la mairie de Bordeaux affectée dans la confection budgétaire pour équilibrer les 10 centres d'animation et l'auberge de la jeunesse. La subvention Action 12-17 ans d'un montant de 165 580 euros a été votée au budget primitif de la mairie de Bordeaux. Elle intègre les actions du précédent Contrat enfance jeunesse qui représentaient 102 700 euros. Ce budget 2013, présente par rapport à 2012, une augmentation d'environ 4.5 % essentiellement liée à des développements de places au niveau des centres d'accueil et de loisirs et des activités périscolaires. Le budget prévisionnel 2013 présenté n'intègre pas l'évolution de l'aménagement des rythmes des temps de l'enfant.

Les charges de personnel représentent 80 % du budget de l'association, (hors Auberge de la Jeunesse). 301 salariés sont en poste en janvier 2013.

Pour tenir compte d'un environnement économique difficile, ce budget répond à cette contrainte qui implique rigueur et sérieux et est présenté avec un déficit prévisionnel de 60 000 euros qui est com-

pensé par une utilisation de réserve pour déficit prévisionnel d'un même montant.

Le budget 2013 de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est voté à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Le 28 mars 2013, le rapport de gestion 2012 de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est présenté par le Trésorier de l'association.

Le compte de résultat 2012 s'élève à 9 783 560 euros en produits et 9 813 054 euros en charge, soit un déficit de 29 495 euros, compensé par la reprise d'une réserve du même montant et inscrite au bilan 2012. Le commissaire aux comptes précise la transparence et la bonne qualité des réponses apportées aux questions des administrateurs. Le rapport de gestion 2012 de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est adopté à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Le Président, Marc Lajugie, présente ensuite le thème du rapport moral 2012 lié à l'histoire de l'association et précise que ce thème transversal permettra de présenter l'ensemble des actions et des projets de l'association.

- La candidature de Monsieur Jean-Luc Richelle est proposée au Conseil d'administration en qualité de membre qualifié. Sa candidature est retenue par l'ensemble des présents.

Le 30 mai 2013, sont présentés au vote les tarifs 2013/2014 proposés par la mairie de Bordeaux à compter du 2 septembre 2013 pour les centres d'accueil et de loisirs et les activités périscolaires. Les tarifs sont revalorisés de 2,5 % et adoptés par les membres présents ou représentés.

S'ensuit une information sur le centre d'animation intégré à la maison polyvalente Sarah Bernhardt. Dans le quartier Ginko à Bordeaux Lac, ce 11e centre d'animation de 667 m² ouvrira ses portes avant la fin de l'année 2013. Une préfiguration « centre social » par la Caisse d'allocations familiales de la Gironde sera au cœur de la mission de la nouvelle équipe en place, en lien étroit avec le centre d'animation du Lac. Le représentant de la Caisse d'allocations familiales de la Gironde approuve la volonté de mutualiser les moyens et les outils d'ingénierie, notamment les diagnostics territoriaux partagés à l'échelle de deux quartiers voisins.

Enfin, l'ordre du jour se poursuit avec le renouvellement du bureau de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux. Les membres du bureau souhaitent poursuivre leur mandat et pourvoir à deux postes vacants, celui de Secrétaire adjoint et Trésorier adjoint. Après présentation des nouveaux candidats, le bureau est élu à l'unanimité moins l'abstention de chaque candidat présent pour leur propre candidature.

Le 21 novembre 2013 :

Un film d'une durée de 7 à 8 minutes reprenant des images des moments forts des manifestations du 50e anniversaire a été réalisé par Yorick Barbanneau à l'attention des personnes qui n'ont pas eu la possibilité d'être présents sur ces moments.

Ce film reprend notamment :

- des images de la soirée inaugurale qui a rassemblé 700 personnes pour lancer les festivités. Beaucoup de bénévoles de l'association ont participé à la confection de l'apéritif dînatoire. Le Président a largement remercié celles et ceux qui étaient présents
- des images des différentes manifestations, l'après-midi jeux en familles, le Battle de hip hop qui a rassemblé plus de 300 jeunes, les grands débats : défis d'idées avec et pour des jeunes, l'engagement bénévole associatif, l'éducation en partage
- des images d'une soirée cabaret organisée le 11 octobre qui ne figurait pas dans la communication largement diffusée pour le 50e anniversaire. En effet, Il s'agissait en quelque sorte d'une soirée « privée » dans la mesure où seuls les bénévoles et les membres du Conseil d'administration avaient été conviés, qui a réuni environ 300 personnes.

En effet pour le dernier soir, le Président a voulu inverser les choses par rapport à la soirée inaugurale, cette soirée était réservée aux bénévoles des centres d'animation et ce sont les salariés qui ont assuré le service pour les bénévoles.

Le spectacle présenté comportait des arts du cirque, de la danse, de la musique, des chansons, etc.

S'ensuit la présentation du projet « Jeunes Action Responsabilité Espoir » en présence de l'association Santé Sidi El Houari / Projet de création d'une formation à l'animation de la vie associative avec les Universités de Bordeaux III et d'Oran, en présence de Kamel Béreksi, Samira Senhadri, Abdelkader

Lakjaa et de Louis de Corail, directeur général des relations internationales de la mairie de Bordeaux.

Depuis 2008, ce partenariat, entre les deux associations, s'est attaché à co-construire et co-écrire des formations pour des pairs animateurs, afin qu'ils puissent eux-mêmes former d'autres jeunes avec un effet démultiplicateur. Plusieurs thèmes ont déjà été travaillés : l'environnement, le développement durable, l'éco-citoyenneté. Un film « Rencontres » réalisé par Mourad Sénouci, a retracé un projet portant sur le patrimoine matériel et immatériel.

Suite à ce riche bilan d'étape, les deux associations ont choisi d'aller plus loin et de travailler la thématique de la citoyenneté dans le cadre d'une formation de pairs formateurs, en y associant les universités de Bordeaux III et d'Oran.

Kamel Béreksi témoigne de la richesse des rencontres et des échanges entre les deux associations. Il souligne combien toutes les activités engendrées par ces projets, ont permis des dynamiques très humaines et très formatrices pour chacun.

Abdelkader Lakjaa explique son engouement de sociologue, depuis qu'il a été missionné par l'association Santé Sidi El Houari et a mis en place une étude portant sur les différentes formes de vulnérabilité des jeunes de 3 grands quartiers populaires d'Oran. Cette enquête lui a permis de toucher quelque 850 jeunes de 10 à 19 ans.

Samira Senhadri rappelle : « ... se suffire à ce que nous pensons, ne suffit pas. » et elle redit combien, à Oran, l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est citée en exemple. Elle témoigne également du plaisir qu'elle a eu, à suivre depuis Oran, le 50^e anniversaire de l'association.

Enfin, dans le cadre d'un complément d'agrément centre social, le diagnostic territorial partagé, mené par l'équipe du centre d'animation du Lac est exposé aux participants. De multiples indicateurs stipulent la prise en compte particulière de ce quartier.

Le directeur général précise les quatre axes du projet du centre d'animation du Lac, qui se situent dans la continuité du précédent agrément :

- être un lieu de rencontres, d'accueil, d'information et d'orientation des personnes,
- favoriser les animations de quartier, afin de permettre, notamment, les rencontres entre les générations,
- prendre en compte la famille au travers des différentes actions.
- faciliter l'ouverture à la ville, grâce au pôle d'excellence, Ferme pédagogique et pôle environnemental.

Ces quatre axes sont reliés aux axes préconisés par la Caisse d'allocations familiales de la Gironde et s'articulent dans un projet global s'appuyant sur le long terme.

Les administrateurs valident ce travail.

8. Les instances de représentation et éléments de bilan social

Les réunions du comité d'entreprise

Le Comité d'entreprise a été réuni 9 fois en 2013, animé par le Président et le directeur général, les ordres du jour étant au préalable arrêtés avec le secrétaire du Comité d'entreprise. Sont présentés ci-après les principaux points abordés.

Le 10 janvier ont été abordés, le plan triennal de formation professionnelle et continue 2013-2014-2015, la présentation des prestations 2013 du Comité d'entreprise, le calendrier des réunions.

Le 14 février étaient à l'ordre du jour: des mouvements de personnel, des questions liées aux ressources humaines de l'Auberge de la Jeunesse.

Le 18 avril la réunion a porté à nouveau pour l'essentiel, sur l'organisation du temps de travail à l'Auberge de la Jeunesse.

Le 15 mai les échanges ont concerné: la présentation des comptes 2012 du Comité d'entreprise, un point sur l'évaluation des salariés de l'association. Lors des questions diverses, le directeur général a informé l'ensemble des participants que suite à la prise en charge des périodes de professionnalisation, tous les salariés en liste d'attente sur le plan de formation pourront partir en formation.

Le 11 juillet les points abordés ont été: le rappel de l'article 4 des statuts de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, à savoir « Les centres d'animation de quartiers de Bordeaux sont ouverts à tous: individus isolés ou membres de mouvements de jeunesse, sociétés ou institutions d'éducation populaire, aux conditions précisées par les règlements intérieurs, dans le respect des convictions individuelles et dans l'indépendance à l'égard des partis politiques et des groupements confessionnels », la mise en place de la réforme des rythmes scolaires et leurs conséquences sur le temps de travail des salariés de l'association.

Le 26 septembre les élus du Comité d'entreprise ont présenté des propositions de prestation 2014 du Comité d'entreprise et les résultats de l'enquête menée auprès des salariés. Le directeur général a répondu à certaines interrogations liées au budget 2014.

Le 17 octobre étaient à l'ordre du jour: les objectifs et critères prioritaires du plan de formation professionnelle et continue triennale 2014/2015/2016, la création et la mise en ligne du blog du Comité d'entreprise, la présentation de compléments aux éléments du bilan social 2012.

Le 7 novembre ont été abordés, la présentation des demandes de formation dans le cadre du plan de formation professionnelle et continue triennale 2014/2015/2016, des mouvements de personnel.

Le 5 décembre présentation des choix de formation dans le cadre du plan de formation professionnelle et continue triennal 2014/2015/2016.

Les réunions avec les délégués du personnel

Proposées au même rythme que les réunions du Comité d'entreprise, les réunions avec les délégués du personnel abordent pour l'essentiel des questions liées au personnel. Entre autres points ont été inscrits à l'ordre du jour les responsabilités, règles et obligations en termes de transport en commun de personnes, la direction de l'Auberge de jeunesse, des situations personnelles et individuelles, l'encadrement des séjours organisés par l'association, des éléments du bilan social 2012, la création par la ville d'un groupement d'intérêt public Bordeaux Médiation qui reprendra l'activité et les salariés correspondants de quartiers.

Éléments de bilan social 2013

Le nombre total de salariés en 2013 est de 448, le personnel d'animation représentant 69 % de l'effectif. Le nombre total de salariés en poste en moyenne est de 301. Le nombre d'équivalents temps plein (ETP) est de 219 (65 % de femmes et 35 % hommes) qui se répartit comme suit: encadrement 15, adjoint(s) d'animation 11, personnel d'animation 128, agents comptables et de secrétariat 32, agents d'entretien et polyvalents 27, correspondants de quartiers 6. En moyenne annuelle, les contrats à durée indéterminée représentent 76 %. L'absentéisme moyen est de 4,73 %.

9. Réunions et séminaires de direction et d'animation

Le président de l'association rencontre les directrices, directeurs et leurs adjoint(e) s une fois par trimestre lors de comités techniques. Un séminaire de direction de deux journées, en juillet, animé par le directeur général et les chargés de mission, a rassemblé les directrices, directeurs et adjoint(e) s de direction des centres. Les séminaires permettent de distancier l'animation, de revenir sur les actions et de réfléchir ensemble aux projets à venir et aux perspectives de travail. Le directeur général réunit également chaque mois le personnel d'encadrement (directrices, directeurs et adjoint(e) s de direction) et les semaines suivantes, le personnel d'animation (100 personnes y participent en moyenne). Des réunions financières sont organisées tous les deux mois avec le service financier de la direction générale en présence des équipes de direction, des comptables et du cabinet d'expertise comptable de l'association. Des commissions pédagogiques sont organisées très régulièrement, coordonnées par le chargé de mission des questions relatives à la pédagogie et co animées par des membres de l'encadrement : jeunes et animation, actions familles et questions d'éducation, action culturelle, français langue étrangère, alphabétisation, sociolinguistique. Des groupes de travail temporaires s'ajoutent sur des thématiques particulières : projets centres sociaux, histoire de l'association. Enfin, les animatrices et animateurs qui travaillent avec et pour les jeunes se réunissent régulièrement pour le collectif jeunes des centres d'animation.

Séminaire de direction

Un seul séminaire a été organisé en juillet de par les festivités organisées en septembre pour le 50^e anniversaire de l'association qui ont mobilisé toutes les équipes, personnes salariées et bénévoles.

Ce séminaire a été pour l'essentiel consacré à l'éthique et aux règles liées à la liberté d'expression dans les centres d'animation en référence à la stricte application des statuts. Chacun des centres a également explicité les grandes lignes de son bilan de l'année scolaire 2012/2013 à partir de quatre thématiques : équipe d'animation, travail avec les adhérents, partenaires et question au choix. Une rencontre avec Michèle Elbaz de l'association Anabase a été organisée pour une conversation autour de la coéducation.

Les réunions de direction et d'animation

De multiples points composent les ordres du jour des réunions de direction et d'animation, sachant que les principaux points inscrits aux ordres du jour du Comité d'entreprise sont aussi abordés. Toutes les réunions débutent avec des questions d'actualités à l'invite des centres. Les réunions de direction en 2013 ont notamment abordé le suivi de la consommation des fluides des centres d'animation, le Collectif jeunes des centres d'animation, la poursuite du travail en ateliers sur le thème de la citoyenneté, la participation des centres au Carnaval des 2 Rives en présence de Musiques de Nuit, la contribution de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux à la concertation relative à « l'école dans la ville » initiée par la mairie de Bordeaux, dont en priorité les rythmes scolaires, péri et extrascolaires, les pratiques musicales dans les centres d'animation, le projet Ma Voix et Toi piloté par l'opéra national de Bordeaux, le rapport moral de l'association, le 50^e anniversaire de l'association, le partenariat avec l'école supérieure de l'éducation de Lisbonne et les CEMEA (Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active) et les questions liées à la formation et au tutorat d'animatrices et animateurs socioculturel(le)s en France et au Portugal, la participation à la semaine de la propreté, l'assemblée générale, les médiateurs sociaux en milieu scolaire aux collèges Léonard Lenoir et Grand Parc, une rencontre des jeunes des comités d'animation avec le président, une rencontre avec les membres des comités d'animation et les bénévoles des centres d'animation, les festivals des centres d'animation : tour d'horizon, le partenariat avec l'UNICEF, la commémoration de la déclaration universelle des droits de l'enfant le mercredi 20 novembre 2013, l'accueil et l'accompagnement des stagiaires, la participation des centres à « Cap associations », les animations de fin d'année organisées par les centres d'animation, l'actualisation de la plaquette d'information des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

Les réunions d'animation en 2013 ont notamment abordé des ateliers sur le thème « Une école de la citoyenneté », la présentation et l'explication du budget 2013 de l'association, la présentation de la carte jeunes de la ville de Bordeaux, l'éthique et les règles liées à la liberté d'expression dans les centres d'animation en référence aux statuts de l'association, la présentation des manifestations pour le 50^e anniversaire de l'association du 3 au 13 octobre 2013 / appel à participations, l'anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'enfant le mercredi 20 novembre 2013, l'éducation à l'environnement et au développement durable.

Des rencontres ont été organisées avec Rémy Spiewak de la direction générale des services tech-

niques de la mairie de Bordeaux, Patrick Duval de Musiques de Nuit, Adèle Falco de la direction générale des affaires culturelles de la mairie de Bordeaux, Étienne Ducongé pour le Café des pères au centre d'animation Saint-Pierre en partenariat avec la Caisse d'allocations familiales de la Gironde, la Maison de l'Europe de Bordeaux Aquitaine (MEBA), Musiques de Nuit et la Rock School Barbey pour le bilan et les perspectives du Carnaval des 2 Rives, Emmanuel de Lestrade pour un projet de partage de savoirs lors du forum social le samedi 23 novembre 2013, la LICRA Bordeaux et Gironde avec Clothilde Chapuis, présidente et Martial Cauvet, secrétaire général: vers des actions en partenariat, Jean-Christophe Testu pour l'association Le Girofard, - centre LGBT Aquitaine, Nadia Derrar de TnBA pour le partenariat avec les centres d'animation.

Les commissions pédagogiques et groupes de travail

L'année 2013 a été une année particulière dans le sens où les commissions pédagogiques ont suivi le rythme d'un groupe de travail consacré au 50^e anniversaire de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux dont la manifestation a eu lieu en octobre. Un travail considérable a été fait par ce groupe réunissant l'ensemble des centres d'animation et des personnes extérieures qui ont été salariées de l'association depuis 1963, date de sa création.

Les commissions pédagogiques se sont réunies 11 fois en 2013 avec un total de 140 personnes présentes.

Ces temps de commissions sont l'occasion d'échanges de pratiques, de projections dans l'animation socioculturelle ainsi que de formation continue. Il appartient à chacun de se saisir de cette opportunité.

L'action culturelle

s'est réunie 2 fois avec 20 personnes sur les thématiques suivantes :

- « les conditions d'implication des animateurs porteurs de projets culturels » ;
- « les espaces de convivialité à la veille des festivals, temps forts de l'année ».

Familles et questions d'éducation

s'est réunie 3 fois avec 60 personnes sur les thématiques suivantes :

- « rythmes d'enfant et vie de famille » ;
- « l'éducation en partage » débat « tous publics » organisé dans le cadre du 50^e anniversaire de l'association ;
- « les débats « tous publics » organisés dans les centres d'animation comme suite à celui du 50^e anniversaire ».

Français langue étrangère / alphabétisation / sociolinguistique

s'est réunie 2 fois avec 33 personnes sur les thématiques suivantes :

- « diagnostic de l'apprentissage du Français dans les centres d'animation »
- « préparation d'une plaquette d'information sur l'apprentissage du Français dans l'association »

Jeunes et animation

s'est réunie 3 fois avec 43 personnes sur les thématiques suivantes :

- « la passerelle » (l'accueil des 11-14 ans) ;
- « l'accueil des 18-25 ans » ;
- « préparation et organisation des thématiques abordées en 2014 ».

10. Informer, communiquer

La première des communications reste la rencontre au quotidien de nombreux adhérents et partenaires dans les quartiers où l'association intervient.

La communication reste en effet primordiale pour l'association aussi bien avec ses adhérents / usagers ainsi qu'avec ses partenaires dans l'ensemble des quartiers bordelais dans lesquels elle interagit.

Cette communication s'opère par le biais de différents supports: site Internet, Facebook, plaquette générale d'information annualisée, journaux de quartiers... pour conserver une visibilité et une lisibilité vis-à-vis des personnes dans le temps.

LA PLAQUETTE GÉNÉRALE D'INFORMATION de l'association est adressée à tous les adhérents et partenaires et diffusée dans 50 lieux publics à Bordeaux, en complément des plaquettes et tracts d'information propres aux centres.



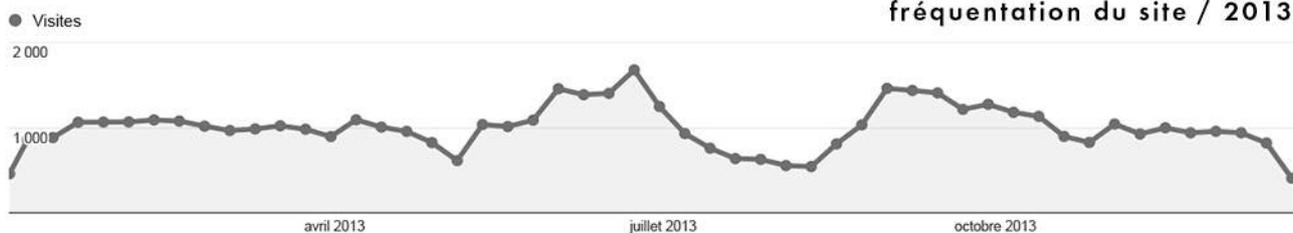
LE SITE INTERNET - [www.centres-animation.asso.fr]

Interactif et actualisé quotidiennement, le site internet reste une valeur sûre dans la communication avec les personnes accueillies, celles et ceux qui découvrent les centres d'animation et les partenaires de l'association.

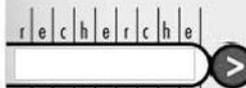
Chacune et chacun peuvent ainsi au fil du temps, accéder et suivre facilement les actualités, événements, festivités... des différents centres.

Le nombre de visiteurs hebdomadaire est en constante augmentation.

fréquentation du site / 2013



Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux
au cœur des quartiers avec des partenaires : un esprit laïque de liberté, de dialogue, de partage et d'ouverture, de respect de l'autre, de pluralisme et de neutralité.



L'association Les centres d'animation Médiathèque Liens

- Nous contacter
- Envoyer cette page
- Aide à la navigation
- Visiter en musique

+ Mentions légales

Site compatible avec Mozilla Firefox, Safari, Internet Explorer 7

- > Télécharger Adobe reader
- > Télécharger Flash Player"

Actualités

- Newsletter – Bastide Queyries – Mai 2014
- collectif JEUNES
- Sarah B.
- La vie de château !
- Périgord Noir...
- Cap au large !
- Grand Parc – Newsletter de l'escargot – Avril 2014
- Bastide Queyries – Newsletter Avril 2014
- Le gaspillage alimentaire
- Vivement les vacances !

- + voir toute l'actualité

Infos pratiques

- Adhérer à l'association / Tarifs d'adhésion
- Inscription au centre d'accueil et de loisirs
- Les activités proposées

Tarifs

- Tarifs des ateliers
- Tarifs des Centres d'accueil et de loisirs
- Tarifs des Accueils périscolaires

Bienvenue



LA PAGE FACEBOOK - [www.facebook.com/ACAQB]

Toujours dans l'air du temps 50 ans après sa création, l'association nourrit sa page d'actualités, d'événements, d'affiches, de photos, de vidéos... partage et communique également sur ses rencontres, sur ses échanges, avec ses partenaires, ses adhérents et personnes accueillies, ainsi que ses nombreux autres visiteurs chaque semaine.

f

Accueil 8 Retrouver des amis





Acaqb bordeaux

760 J'aime · 28 personnes en parlent · 2 personnes étaient ici

✓ J'aime
✓ Abonné(e)
Message

Organisation à but non lucratif
L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, <http://www.centres-animation.asso.fr/>



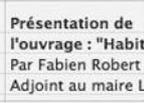
Photos



Mentions J'aime



Evénements



Articles 79

À la une ▾

Publier

Exprimez-vous

Acaqb bordeaux a changé sa photo de couverture.
Il y a 18 heures



J'aime · Commenter · Partager

Nacim Belhadj et Sao Carvalho aiment ça.

Écrire un commentaire...

Acaqb bordeaux
16 mai

Soirée adhérents à Sarah Bernhardt mercredi 28 mai, venez nombreux, nous vous attendons !



Soirée adhérents
« un opéra pour se connaître »
mercredi 28 mai 2014
18h30

2 amis aiment Acaqb bordeaux



Inviter vos amis à aimer cette Page Afficher tout

Entrez le nom d'un ami...

	Lara Samson	<input type="button" value="Inviter"/>
	Sandra Abel	<input type="button" value="Inviter"/>
	Katia Isherwood	<input type="button" value="Inviter"/>

Avis

★★★★★

Que pensez-vous de Acaqb bordeaux ?

Publications récentes d'autres personnes sur Acaqb bordeaux Afficher tout

	Bradley's Bookshop @ Like & share! 18 février, 15:51
	Solène Pougnet José Pelaez Serrato, en partenariat avec le centre d'ani... 26 décembre 2013, 23:30
	Theo La Marmaille

II. Réflexions, propositions et préfiguration des activités péri éducatives en 2014

Contributions et propositions de l'association

Le 14 février 2013

Objet: concertation relative à « l'école dans la ville » de Bordeaux

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux a été invitée à participer à la concertation relative à « l'école dans la ville » de Bordeaux et nous vous en remercions vivement. C'est donc en tant qu'acteur socioculturel que nous vous adressons cette première contribution sur le thème des « rythmes de l'enfant et vie de famille ».

Nous avons demandé aux équipes des centres d'animation de réfléchir à cette thématique et de nous adresser des propositions et suggestions. Cette concertation interne (dans l'urgence de l'actualité) a été complétée par une réunion des équipes de direction.

Nous retenons de notre lecture du décret du Ministère de l'Éducation nationale relatif à l'organisation du temps scolaire dans les écoles maternelles et élémentaires l'hypothèse première du mercredi comme matinée scolaire sachant toutefois une dérogation possible le samedi matin « justifiée par les particularités d'un projet éducatif territorial présentant des garanties pédagogiques suffisantes ».

Nous avons retenu des propos introductifs d'Alain Juppé le 29 janvier, la volonté de la mairie de définir avec ses partenaires un projet éducatif pour Bordeaux considérant les associations comme des acteurs éducatifs à part entière et nous en sommes reconnaissants (coéducation). Nous avons en effet pour ce qui nous concerne, œuvré ces dernières années à professionnaliser nos interventions en nous attachant à recruter des animatrices et animateurs socioculturels qualifiés (et aujourd'hui reconnus) pour ensemble définir un projet éducatif global, référence première des projets pédagogiques et des actions déclinés dans les différents quartiers de Bordeaux, en premier lieu pour les centres d'accueil et de loisirs. Nous avons également développé la formation permanente pour le personnel en poste au bénéfice des enfants et des jeunes accueillis.

L'une de nos premières réflexions va dans le sens de projets d'animation qui s'inscrivent sur l'année scolaire, avec une attention particulière pour des séquences pédagogiques exigeant un temps nécessaire à la mise en œuvre d'animations de qualité (et non de simples prestations de services). C'est ainsi que des projets partagés et inter quartiers artistiques et culturels (à titre principal) portés par les pôles d'excellence de l'association ou pilotés par des partenaires tels que l'Opéra national de Bordeaux (Ma voix et toi), Musiques de Nuit et la Rock School Barbey (Carnaval des deux rives), la mairie de Bordeaux (fête de l'Europe, anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'enfant), etc., sont rendus possibles dans le cadre d'ateliers réguliers tout le long de l'année le mercredi matin. Les multiples initiatives d'ateliers artistiques et culturels avec en finalité la valorisation des pratiques lors de festivals dans les quartiers en fin d'année scolaire tels que Clair de Bastide à la Benauges, Queyries fait son cirque, Chahuts, Grand Parc en fête, etc. participent à la même dynamique d'actions régulières inscrites dans le temps. Les centres d'accueil et de loisirs actuels permettent également des sorties à la journée axées sur des projets environnementaux, écocitoyens, patrimoniaux, etc.

Puisqu'il est question ici des rythmes de l'enfant, nous pensons qu'un accueil à la journée les respecterait davantage. Ces premières réflexions nous interrogent quant à l'organisation de centres d'accueil et de loisirs réduits à des demi-journées le mercredi et nous incitent à vous proposer de maintenir des journées entières, et par conséquent à choisir le samedi matin comme demi-journée scolaire complémentaire.

Bien d'autres questions émergent de nos réflexions...

Dans l'hypothèse du mercredi matin

Au-delà des réflexions ci-dessus...

À supposer l'organisation actuelle du choix de certaines écoles pour les centres d'accueil et de loisirs, qu'en serait-il pour l'organisation des déplacements entre écoles, des moyens de transport indispensables, pour l'accompagnement sécurisé des enfants vers les centres d'accueil et de loisirs?

Qu'en serait-il pour l'organisation des parents pour les enfants non inscrits aux centres d'accueil et

de loisirs?

Enfin, les temps des repas sont considérés par les animatrices et les animateurs socioculturels comme faisant partie intégrante de la pédagogie développée dans les animations, moments privilégiés d'échanges, de socialisation, d'apprentissage de l'autonomie, de consolidation des liens... Ne devraient-ils en ce sens être intégrés aux centres d'accueil et de loisirs les mercredi après-midi?

Les activités périscolaires les lundi, mardi, jeudi et vendredi...

Nous nous permettons d'insister sur l'importance de temps formalisés afin de co construire des projets éducatifs avec les enseignants intégrant les dimensions scolaires et d'animation socioculturelle. Ce pourrait prendre la forme de commissions pédagogiques pluridisciplinaires nécessitant la prise en compte (et le financement) de temps de préparation pour le personnel d'animation. Nous nous permettons également de souligner la particularité du travail d'animation socioculturelle dans la connaissance des familles et les nécessaires liens avec les projets à l'échelle des quartiers et de la ville.

De multiples activités feront l'objet en termes de propositions d'une autre note contributive. Au-delà des activités culturelles, artistiques, sportives, etc., les compétences des animatrices et animateurs socioculturels sont reconnues pour des actions pédagogiques en termes de citoyenneté, à partir de valeurs et principes de l'éducation populaire. Il en va de même pour des pédagogies différenciées valorisant des enfants en difficultés par le biais d'activités spécifiques.

Les activités périscolaires gagneraient à initier des temps de coordinations parents, enseignants, associations, ville... ainsi que des temps formalisés d'accueil des parents.

Nous nous interrogeons sur les espaces d'animation dans les salles de classes. Seront-elles accessibles et aménageables en conséquence?

Nous attirons votre attention sur la durée des activités périscolaires qui sera définie, de une heure au minimum à une heure trente pour les professionnels de l'animation, de préférence de 15h/15h30 à 16h30 et non comme le permet le décret en rallongeant la pause méridienne.

Des activités pourront-elles être envisagées à l'extérieur des écoles? Dans ce cas, la question de l'accueil des parents en fin d'activités se posera.

Nous reviendrons également dans une prochaine note sur la nécessaire articulation avec les activités périscolaires après 16h30: accompagnement à la scolarité, accueils périscolaires existants, etc. ainsi que sur les temps de pause, de repos et d'inactivité.

Nous ne pouvons que regretter l'élargissement des taux d'encadrement peu propices à des ateliers pédagogiques de qualité.

Les personnels en poste...

Enfin, et nous y reviendrons, nous nous interrogeons pour ce qui concerne le personnel sous contrat de travail pour les centres d'accueil et de loisirs, majoritairement en contrat à durée indéterminée, personnel d'animation et de service. La législation du travail actuelle ne permet pas de modifier les horaires de travail des personnels à temps partiels sans leur accord.

Le 28 février 2013

Objet: Concertation relative à « l'école dans la ville » de Bordeaux

2^e contribution: l'école républicaine

I. Le projet de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

Les valeurs et les principes

Les statuts et la convention triennale de partenariat de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux avec la mairie de Bordeaux soulignent l'esprit et les valeurs de l'association, « un esprit laïque de liberté, de partage, d'ouverture, de dialogue, de respect de l'autre, de pluralisme et de neutralité ».

Les centres sont ouverts à toutes et à tous, avec une attention particulière pour des personnes confrontées à des difficultés « dans le respect des convictions individuelles et dans l'indépendance à l'égard des partis politiques et des groupements confessionnels ». Il s'agit pour l'association de faciliter la participation des personnes « en mettant l'accent sur les ressemblances et les convergences dans l'égalité des droits et des devoirs ».

Le respect, la citoyenneté, la laïcité sont des valeurs et principes qui guident l'action des centres d'animation.

Le respect des autres et de son environnement implique au préalable le respect de soi. Il s'agit de consolider l'estime de soi par la valorisation et la reconnaissance de la place de chacune et de chacun. Il s'agit aussi de mettre en place des actions collectives prenant en compte les individualités en respectant le potentiel et la personnalité de chacune, de chacun. Le respect des autres est favorisé par la mise en place d'actions plurielles de sensibilisation visant à la découverte de l'autre dans sa richesse, sa différence, en mettant en avant les points communs. L'association participe activement à lutter contre le sexisme, rappelant l'égalité des droits des hommes et des femmes.

La citoyenneté: la mission de l'association est bien de contribuer à l'émergence d'une conscience citoyenne et de l'esprit critique, en particulier pour et avec les enfants et les jeunes. C'est permettre à chacune et à chacun de trouver sa place au sein de son quartier, de sa ville, de la société en général, c'est comprendre pour les personnes qu'elles peuvent s'engager pour agir au sein de la société. L'association retient l'importance de l'information, condition préalable pour que chacun puisse être acteur et inscrit dans une démarche de participation. La concertation est au cœur du projet de l'association. Basée sur la liberté d'expression et d'opinion en référence aux valeurs et principes portés par l'association, elle suppose des échanges, des confrontations, elle permet de prendre des décisions, de trouver des consensus, des terrains d'entente et d'accepter des dissensus.

Le principe de laïcité va dans le sens de lutter contre toute forme d'obscurantisme, de communautarisme, de discrimination, d'exclusion et d'injustice. La laïcité est un principe universaliste d'organisation de la cité, celui de la séparation, qui émancipe l'ensemble des institutions publiques, et tout d'abord l'État, des Églises, tout en libérant celles-ci de toute ingérence politique. Le mot qui désigne le principe de laïcité fait référence à l'unité du peuple, en grec le *laos*, telle qu'elle se comprend dès lors qu'elle se fonde sur trois exigences indissociables: la liberté de conscience, irréductible à la seule liberté religieuse, qui n'en est qu'une version particulière, l'égalité de traitement de tous les citoyens quelles que soient leurs convictions ou leurs options spirituelles, et la visée de l'intérêt général, du bien commun à tous, comme seule raison d'être de l'État. Pour donner à ces trois valeurs une garantie institutionnelle forte, la laïcité affranchit la sphère publique de toute emprise exercée au nom d'une religion ou d'une idéologie particulière. Elle la préserve ainsi de tout morcellement pluriconfessionnel ou communautariste, afin que toutes les femmes et tous les hommes puissent s'y retrouver. La laïcité fait appel à la responsabilité individuelle et collective. En ce sens, l'association permet aux personnes de prendre des responsabilités. La laïcité, c'est aussi sensibiliser les uns et les autres à mieux se comprendre et ainsi s'enrichir de la diversité de l'autre (pluralisme).

L'ouverture au monde, à l'autre, et à la diversité culturelle

L'association partage cette définition du lien social au sens du « sentiment d'appartenir au même monde dont on partage les références, les valeurs et le patrimoine ». L'Unesco caractérise la diversité culturelle par « une définition élargie de la culture qui, outre les arts et les lettres, englobe les modes de vie, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances, ainsi que les façons de vivre ensemble ».

L'association affirme d'une même voix que la diversité culturelle est indissociable d'un socle de valeurs communes. Un double défi se pose. Comment assurer un bon vivre ensemble entre personnes

d'horizons culturels variés au sein d'un même espace et soutenir une diversité créatrice?

L'Unesco incite à réfléchir à une éthique de la diversité culturelle. En quoi et comment des valeurs, des principes, des rencontres, des projets, des actions, permettent-ils à chacune et à chacun de se reconnaître dans une humanité commune? Vivre ensemble en appelle à l'éthique, à l'unité (des valeurs) et à la diversité (des cultures). L'association soutient que ce sont des valeurs communes qui unissent et qui permettent des « interactions culturelles » respectueuses, estimées, confiantes, sachant que les valeurs ne se déclament pas, elles s'apprennent, se construisent, se cultivent. Aux animatrices et animateurs de réfléchir ensemble aux conditions de cet apprentissage (de cette acquisition, dirait le pédagogue) dès le plus jeune âge.

L'association place l'éthique (ce qui nous unit) au cœur du débat, du dialogue où les différences s'expriment.

L'association est membre du Comité bordelais de veille et d'action contre les discriminations et pour l'égalité (COBADE) et du Conseil de la diversité culturelle de la mairie de Bordeaux. Depuis 2008, avec le soutien de la direction générale des relations internationales de la mairie de Bordeaux, l'association développe des projets de coopération internationale avec Québec (échanges de jeunes artistes et de professionnels de l'animation avec le soutien de l'Office Franco-Québécois de la Jeunesse), Israël (échanges de jeunes avec les centres culturels de quartiers d'Ashdod) et l'Algérie dans le cadre du programme concerté pluri-acteurs Jousour à Oran avec l'association Santé Sidi El Houari et les soutiens du ministère français des Affaires étrangères et européennes et de l'Assemblée populaire communale d'Oran (éducation à l'environnement et au développement durable, à la citoyenneté et formation de pairs éducateurs à la promotion, la valorisation, la protection du Patrimoine et à l'interculturalité).

Au-delà des valeurs et principes essentiels cités, l'association partage les valeurs de la charte fédérale des centres sociaux et socioculturels de France. Sept centres sont agréés par la Caisse d'allocations familiales de la Gironde. Cette charte retient la dignité humaine (accueillir tous les habitants en refusant tout préjugé), la solidarité (affirmer la primauté du « vivre ensemble » sur le chacun pour soi – l'engagement collectif est supérieur à la somme de chaque individu), la démocratie (elle donne des droits à chacun et elle crée des devoirs, le premier d'entre eux consistant à respecter le droit des autres). Affirmer ces valeurs donne du sens à toutes les actions menées en contact étroit avec la réalité, à l'échelle et à la mesure de chacune, de chacun.

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est agréée « jeunesse et éducation populaire ». Elle concourt « à la constante transformation de la société en contribuant à construire des alternatives éducatives, sociales, culturelles dans lesquelles les personnes sont co-auteurs de leur devenir ». Aux valeurs et principes énoncés s'ajoutent « l'émancipation, la coopération, la justice », « la constitution d'une connaissance partagée ».

2. Apprendre les valeurs et principes de la République

Soulignons tout d'abord l'importance de temps formalisés entre animateurs et enseignants pour coconstruire puis co-évaluer des projets éducatifs partagés, dont un des axes est l'acquisition des valeurs et principes de la République.

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, à partir de multiples expériences pédagogiques déjà menées propose de coconstruire un cycle commun de séances pédagogiques qui pourraient être déclinées dans les quartiers sur une dizaine de séances, à partir des valeurs et principes cités à savoir respect, laïcité, citoyenneté et interculturalité.

Ce pourra prendre la forme :

- d'ateliers : contes, poésie, lecture, écriture, théâtre forum, réalisation de courts-métrages, etc. en privilégiant la coécriture de textes, de chansons, de films à partir notamment de mallettes pédagogiques composées de livres, documents, panneaux d'expositions, supports audio et vidéo, etc.
- de rencontres / débats avec de nombreuses personnes ressources : associations de lutte contre les discriminations et autres partenaires éducatifs, artistes, etc.
- de Conseils d'enfants qui pourraient proposer des thématiques et projets à développer au sein des écoles et pratiquer la démocratie.

Nous allons constituer un groupe de travail composé de cadres, d'animatrices/teurs, de parents, de partenaires pour concrétiser notre proposition d'un cycle de séquences pédagogiques qui servira de base à la co construction de projets.

Le 21 mars 2013

Objet: concertation relative à « l'école dans la ville » de Bordeaux

3^e contribution: Co éducation et parentalité

1. Questions et réflexions
2. Orientations et objectifs pédagogiques
3. Actions concrètes

Note écrite à partir des contributions de la direction générale, des équipes de direction, des conseillers en économie sociale et familiale, d'animatrices et d'animateurs socioculturels de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

I. Questions et réflexions

Le principe de la co éducation accorde une grande place aux relations et au dialogue entre les parents, les enfants, les enseignants, les animatrices et les animateurs socioculturels. Le développement des relations suppose de se connaître et de se reconnaître.

Les objectifs de la co éducation et de la parentalité sont non seulement d'accompagner les familles, en soutenant et/ou enrichissant les « bonnes » pratiques parentales, mais aussi de les mettre en réseau avec des professionnels pour intervenir sur différents facteurs (logement, santé, économie, etc.). L'accompagnement des parents ne pourrait se faire sans mobiliser des compétences multiples d'institutions et d'associations qui œuvrent conjointement et en complémentarité.

De nombreuses questions résultent de l'appel à contributions des centres d'animation :

- Comment mobiliser des partenaires de l'éducation: parents, enfants, enseignants, animateurs, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, associations, médecins et psychologues scolaires, etc. ?
- Ne serait-il pas d'actualité de créer et ou consolider de réelles relations animateurs (trices) - enseignant(e) s en mettant en place des espaces et des temps de connaissance-reconnaissance avec la participation des parents ?
- Une volonté d'ouverture et de communication commune ne permettrait-elle pas de donner du sens et de la cohérence aux actions de coéducation ?
- Comment se conjugue la coéducation avec les notions de socialisation, d'acquisition, d'apprentissage, de participation, d'implication, d'échange de savoir-faire ? La référence immédiate (r) amène l'animation socioculturelle à l'éducation populaire. C'est un socle « culturel » inscrit dans les pratiques professionnelles (accueil, épanouissement et éducation collective des enfants et des jeunes...) et dans des pratiques plus nouvelles que l'association partage, promeut. C'est proche du savoir-être, d'un état d'esprit au service d'actions pour et avec des personnes.
- Comment développer le travail de médiation pour la compréhension des codes scolaires ?
- Quels liens entre la réussite scolaire et l'implication des parents ?
- Comment mieux comprendre les codes liés à des cultures différentes ?
- Comment franchir les barrières de la langue ?
- Comment être davantage attentifs aux familles les plus en difficulté et /ou isolées, notamment de favoriser leur accès au droit, leur connaissance des institutions, des associations et des ressources locales ?

Beaucoup d'équipes de centres d'animation relèvent des pertes de repère en matière d'éducation. Certaines familles accumulent des fragilités et sont engluées dans des problèmes économiques et affectifs qui induisent des difficultés à communiquer. Celles-ci peuvent également être renforcées par des pratiques culturelles qui favorisent le repli sur soi et entre pairs.

Les centres d'animation sont très rarement investis comme des espaces de revendication mais plutôt comme des espaces de « confort »: espaces de garde de l'enfant en ayant l'assurance qu'il pratique des activités participant à son épanouissement physique, moral, affectif, éducatif et culturel au sein d'une vie collective où se jouent des règles éducatives vis-à-vis des adultes et aussi des autres enfants (relation à l'autre), espaces de détente (atelier de bien-être, atelier culturel...), espaces de rencontres et de convivia-

lité. S'impose le constat que des activités culturelles et de loisirs participent à fédérer des parents sur des questions d'éducation.

Les centres d'animation sont des co-éducateurs pour les jeunes. Ils participent à compléter les expériences de l'enfant et du jeune en matière d'épanouissement et de vie collective aux côtés des parents et du milieu scolaire. Les animatrices et animateurs socioculturels se doivent d'entretenir des relations régulières entre les divers milieux dans lesquels les jeunes vivent alternativement au quotidien pour davantage de continuité et de cohérence. Ces postures de coéducation se pratiquent au quotidien de manière plutôt spontanée et naturelle car nous sommes chargés de responsabilités éducatives conjointes à l'égard des enfants. Le cœur de notre métier n'est-il pas de « co éduquer » ? Cela implique une attitude d'écoute mutuelle : c'est apprendre en écoutant. C'est avant tout favoriser la rencontre et le dialogue. Cette démarche « quasi naturelle pour nous dans nos murs » demande pour la plupart des personnes de puiser dans leurs motivations et leurs ressources et à se lancer dans « la nouveauté » voire « dans l'inconnu ». La réussite suppose de mobiliser les convictions et l'adhésion.

Comment multiplier des espaces intermédiaires d'interconnaissance, de dialogue et de délibération confiantes et respectueuses entre les uns et les autres ?

S'agissant des adolescents, la coéducation apparaît comme l'essence même du métier d'animateur (trice), et en définitive, « rares sont les moments où les adultes croisent les parents en termes d'activités communes ».

De l'expression de parents, la co éducation correspond à un besoin de création de liens, d'entraides, de lieu d'écoute et d'orientations. Les effets de valorisation des parents induisent des redynamisations familiales, à l'encontre de l'isolement, en favorisant l'écoute et la compréhension entre les membres d'une même famille.

Enfin au-delà même de la co éducation, de la parentalité, c'est le vivre ensemble que nous devons interroger.

2. Orientations et objectifs pédagogiques

Nous insisterons sur l'interconnaissance entre les parents, les enfants, les enseignants, les animatrices, les animateurs. Les histoires et les cultures familiales, professionnelles sont très différentes. Les écoles construisent des projets d'école et les associations des projets associatifs. Parmi les premiers objectifs, retenons de co construire un référentiel de valeurs et de principes communs (éthique) préalable à la co écriture de projets éducatifs partagés. Cet objectif est indissociable de la formalisation de temps de rencontre et de travail. Cela suppose un évident pilotage et une prise en compte horaire de ces temps par chacune des parties. Une idée pourrait être de créer un cahier de « liaison éducative » utilisé par tous (parents/enseignants/animateurs).

De multiples objectifs pédagogiques figurent dans les projets orientés vers la co éducation et la parentalité pilotés par les centres d'animation. Notre propos n'est pas de tous les citer mais de souligner les multiples leviers sur lesquels agir.

Nous retiendrons d'accompagner les parents dans leur rôle éducatif et de renforcer leur légitimité aux yeux de leur(s) enfant(s) : relation d'autorité, égalité homme-femme, etc., de favoriser la relation enfant-parent dans un contexte d'engagement citoyen et familial : rapport à la loi, valeurs morales et collectives, de soutenir et impliquer les parents dans leurs démarches de coéducation et notamment dans la relation avec l'école, la ville, les associations. En ce sens, l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux soutient les « ateliers de conversation » qui invitent les parents à exprimer leurs paroles sur leurs choix éducatifs (ces ateliers sont notamment initiés par la ville et la Caisse d'allocations familiales dans l'axe des projets concernant la parentalité).

Les centres d'animation veillent à faciliter l'intégration des familles dans la vie scolaire, la relation entre les familles et les enseignants, à valoriser les parents pour échanger, apporter des clés de compréhension et des réponses à des situations scolaires auxquelles ils sont confrontés, partager des expériences vécues. L'un des objectifs est ici de favoriser une meilleure connaissance de l'école (attentes et codes scolaires), un autre de renforcer la médiation, le dialogue entre l'école et les familles les plus fragilisées, un autre d'engager une dynamique de réflexion partenariale autour de l'école, de la mixité sociale et des questions de discriminations, un autre de susciter la mobilisation et l'implication des parents au niveau des réunions d'information et des moments conviviaux à l'école.

3. Actions concrètes

Les centres d'animation animent des groupes de paroles qui montrent une capacité d'accueil, d'écoute et d'entraide. Pour un grand nombre de personnes, les temps proposés dans ces groupes ont une place importante dans leur quotidien. La dynamique d'échanges de solutions, de bons plans, d'en-

couragement est importante. Les formes sont diverses : des cafés pédagogiques (thématiques proposées par des parents, des enseignants et des associations) à l'entrée ou à la sortie de l'école, des groupes de paroles, des échanges sur l'accès à la culture, des débats sur la relation à l'autorité, le lien avec l'école, le collège. Ces groupes de paroles favorisent le dialogue et facilitent la posture parentale par l'apport de connaissances, de réflexions, d'expériences. La technique d'animation est basée sur la circulation de la parole. Nous retrouvons cette technique dans des échanges et débats pour et avec des enfants, les « goûters philo », les « cinés débats » ou bien encore au travers de l'action « Cet autre que moi » qui invite des jeunes dans des collèges à s'interroger sur le sexisme. Nous retiendrons également en termes d'actions celles proposées dans le cadre du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP) dans lesquelles les enseignants auraient toute leur place, les ateliers d'échanges sur parentalité et interculturalité, sur adolescents et familles monoparentales, sur la relation des parents avec leurs enfants autour de l'alimentation et des pratiques culinaires.

Les temps de rencontre avec les parents, leurs enfants, les enseignants, les animatrices et animateurs pourraient être développés, la participation de parents à certains ateliers créatifs par exemple, l'explication des différents « dispositifs d'accueil » des enfants à l'école et hors de l'école, l'élaboration conjointe d'une plaquette d'information.

D'autres actions inscrites dans les projets des centres d'animation, en premier lieu ceux agréés « centre social », favoriseraient la co éducation avec la participation d'enseignants lors de sorties, de week-end et de séjours qui permettent de tisser des liens privilégiés avec les familles et d'être le témoin de relations et « fonctionnements » intrafamiliaux. « Pour prendre l'exemple du dernier week-end proposé, à savoir un séjour à Paris : celui-ci a permis d'aborder avec les parents de façon très concrète des sujets touchants à l'hygiène, à la pose de consignes, aux comportements adéquats dans certains lieux publics tel le Louvre ou un bateau-mouche, à ce qui est imposé et ce qui est négociable. Les parents sur ces temps sont souvent très demandeurs de conseils et d'échanges d'expériences ».

Des temps festifs et conviviaux ponctuent la vie des quartiers et sont sources de temps passé en famille pour des activités communes qui concernent toutes les générations. C'est l'occasion de dialoguer avec des animatrices, des animateurs, des enseignants, et bien d'autres partenaires. Les centres d'animation au travers de leurs festivals courant juin ou bien encore sur des temps particuliers comme « Bouge ta santé » ou les pique-niques et repas de quartier, sont soucieux d'associer tous les membres d'une même famille. Des parcours culturels sont aussi un exemple concret de cette notion de parentalité. Une sortie au théâtre peut constituer un des éléments de lien interfamilial, de partage d'émotions, de regards complices. Le spectacle est en premier lieu, le temps d'un moment de complicité partagée vécue ensemble. En suivant, les discussions sont facilitées. Nous pourrions décliner bien d'autres actions : ateliers jeux de société en famille dans des temps à l'école, rencontres avec des personnes qui participent à des ateliers d'alphabétisation, organisation de rencontres conjointes avec une sage-femme, un anthropologue, etc.

Nous concluons en réinsistant sur la nécessité de co construire avec les enseignants, les parents, les animatrices et animateurs socioculturels, un référentiel de valeurs et de principes communs puis de co écrire des projets éducatifs partagés, à partir des projets d'école et des projets associatifs.

Le 4 avril 2013

Objet: concertation relative à « l'école dans la ville » de Bordeaux

4^e contribution: l'école hors les murs (culture, arts, loisirs, sports, lecture, apprentissages ludiques...)

Introduction:

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux développe depuis sa création une « école hors les murs », un projet associatif décliné en de multiples activités qui ne constituent pas en elles-mêmes une finalité mais un moyen d'épanouissement personnel, d'apprentissage du vivre ensemble, à partir des valeurs et des principes largement explicités dans une note contributive précédente.

L'association est agréée « jeunesse et éducation populaire » et en ce sens privilégie tout autant les savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-devenir pour participer modestement à la formation de personnes citoyennes et responsables réunies autour de l'idée d'une école de la citoyenneté ouverte sur le monde, à l'autre et à la diversité culturelle.

Il ne s'agit pas ici de reprendre l'intégralité du projet des centres d'animation (lien Internet plaquette générale d'information de l'association: <http://www.centres-animation-quartiers-bordeaux.eu/wp-content/uploads/plaquetteACAQB.pdf> ou QR code en pièce jointe) mais de faire ressortir en complément du projet largement explicité dans le document ce qui anime l'idée d'une « école hors les murs » pour l'ensemble des centres d'animation, en particulier:

- **Les centres d'accueil et de loisirs**: à partir du projet éducatif de l'association plus de vingt projets pédagogiques précisent le travail d'animation socioculturelle dans les différents quartiers pour et avec les enfants de 3 à 5 ans, de 6 à 11 ans puis avec les adolescents jusqu'à 17 ans.
- **Les projets partagés inter quartiers**: ils ont été initiés et développés dans le sens de projets artistiques et culturels avec une attention particulière pour l'expression individuelle et collective. Citons entre autres exemples Ma voix et toi avec l'Opéra national de Bordeaux, l'Arbre à chansons avec Calame, le Carnaval des deux rives, la journée internationale des droits de l'enfant, la fête de l'Europe et les mercredis culturels européens avec la Maison de l'Europe Bordeaux Aquitaine.
- **Les pôles d'excellence**: depuis ces 10 dernières années deux idées maîtresses ont guidé les choix de l'association pour permettre aux adhérents de tous âges d'accéder à des activités de grande qualité mobilisant des ressources humaines et techniques importantes et misant sur la mobilité des personnes entre les quartiers avec des projets fédérateurs. Six pôles d'excellence sont aujourd'hui pilotés par l'association: la ferme pédagogique/pôle environnemental à Bordeaux Lac, l'espace culture/écriture/lecture/multimédia à Saint-Pierre, les arts du cirque à Queyries, la danse à la Benauge, les arts plastiques et l'artisanat d'art à Monséjour. En réflexion, un 7^e pôle d'excellence autour de la culture scientifique et technique...
- **Les festivals de centres d'animation**: à partir d'ateliers de pratique artistique mis en œuvre tout au long de l'année, les enfants et les jeunes sont invités à présenter le fruit de leur travail dans le cadre d'animations de quartiers en présence de leurs parents, d'adhérents et de multiples partenaires de tous les quartiers. C'est l'occasion de soutenir et de valoriser le travail dans la durée, l'expression de la diversité culturelle et de mettre en valeur les capacités et les potentialités des enfants et des jeunes.
- **Des parcours culturels**: en partenariat avec l'Opéra national de Bordeaux, le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Musiques de Nuit, etc. Des enfants et des jeunes sont accompagnés (bien souvent en famille) pour découvrir et apprendre à apprécier des spectacles à partir notamment de rencontres avec des artistes.

L'accompagnement à la scolarité

Les centres d'animation proposent des temps d'accueil pour l'accompagnement à la scolarité dès la fin des cours en s'appuyant sur la charte nationale de l'accompagnement à la scolarité dont nous répons les principes généraux tant ils sont en lien avec les objectifs éducatifs de l'association notamment en termes de respect des choix individuels, d'égalité des droits de chacun, de développement des personnalités dans un esprit laïque d'ouverture aux autres, à la diversité culturelle...

L'enfant accueilli y est valorisé en renforçant à la fois « son autonomie personnelle dans son travail scolaire et ses capacités de vie collective ».

La participation de bénévoles et le tutorat entre les jeunes y sont cultivés pour un accueil efficace et serein des groupes pour des temps d'aide aux devoirs et d'apports culturels nécessaires à l'épanouissement des enfants et des jeunes.

Le Programme de réussite éducative développé dans certains quartiers joue également un rôle dans « l'intervention éducative et culturelle » en dehors du temps scolaire afin d'aider les familles à parfaire la construction de la personnalité de l'enfant.

Il vise à consolider un environnement social, familial et culturel fragilisé d'un enfant ou d'un jeune en « prenant en compte la globalité de leur environnement ».

La mise en œuvre de l'accompagnement individuel se fait en dehors du temps scolaire avec les parents dans une démarche de partenariat local.

Pour conclure :

Cette 4^e contribution est complémentaire aux trois précédentes relatives aux rythmes éducatifs, à l'école républicaine et à la coéducation et parentalité.

Au-delà d'une « école hors les murs » déclinée ici avec le projet de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, nous réinsisterons sur l'idée de coconstruire des projets éducatifs partagés à partir du projet éducatif de la ville, des projets d'écoles, des projets associatifs, des orientations de la Caisse d'allocations familiales de la Gironde, de l'État, des autres collectivités et institutions, en associant des parents.

Nous réinsisterons également sur la coécriture préalable d'un référentiel commun de valeurs et de principes sur lequel il conviendrait de s'entendre.

12. DIVERSES DONNÉES

- Les membres du conseil d'administration (mai 2014)111
- Organigramme de la direction générale (mai 2014)112
- Les équipes de direction (mai 2014)114
- Les publics (en chiffres et en graphiques)115
- Les bénévoles dans l'action (en chiffres et en graphiques)118
- Résidences des adhérents dans les quartiers120
- La liste des partenaires126
- Les personnels de l'association en 2013130
- Les membres des comités d'animation (mai 2014)134
- Les autres membres bénévoles (mai 2014)136
- Récapitulation des centres d'accueil et de loisirs138
- Récapitulation des accueils périscolaires140
- Séjours 2013142

Les membres du conseil d'administration (mai 2014)

> Membres institutionnels / 14 membres

- **Cinq élus représentant la Ville de Bordeaux**Alexandra SIARRI, *adjointe au maire, chargée de la cohésion sociale et territoriale*
Philippe FRAILE-MARTIN, *conseiller municipal délégué maisons de quartiers, centres d'animation et sociaux*
Anne BRÉZILLON, *adjointe au maire, chargée de la vie associative et de la diversité*
Arielle PIAZZA, *adjointe au maire, chargée de la jeunesse et des sports*
Emmanuelle AJON, *conseillère municipale*
- **Un élu représentant le Département**Daniel JAULT
- **Deux membres représentant la CAF**Pierre-Yves PACIFICO, *directeur adjoint*
Philippe MIRANDE-DAVID, *responsable unité territoriale Bordeaux*
- **Un membre représentant Cap Sciences**Bernard ALAUX, *directeur*
- **Un membre représentant de l'OARA**Joël BROUCH, *directeur*
- **Un membre représentant les Maisons de Quartiers**renouvellement en cours
- **Un membre représentant la ligue de l'Enseignement Fédération de la Gironde**Annick APPRIOU, *vice présidente*
- **Un membre représentant une Association de Jeunesse** ...Jean-Charles LAMOULIATTE, *président du CIJA*
- **Un membre représentant les Clubs de Prévention**François CASTEX, *directeur de l'UBAPS*

> Membres qualifiés / 5 membres

- **Deux membres représentant les Organismes Bailleurs**Céline LÉONE, *AQUITANIS*
Christophe CORRÈGE, *DOMOFRANCE*
- **Trois membres extérieurs choisis en fonction de compétences particulières****Marc LAJUGIE**, *président de l'association*
Jean-Georges ROBÈNE, *trésorier de l'association*
Jean-Luc RICHELLE, *maître de conférences, secrétaire adjoint de l'association*

> présidents des comités d'animation / 11 membres

- **Centre d'animation Argonne Nansouty St-Genès**renouvellement en cours
- **Centre d'animation Bacalan**Nadine BALSE
- **Centre d'animation Bastide Benauges**Claude FROIDEVAL
- **Centre d'animation Bastide Queyries**Dominique COURTAUD
- **Centre d'animation Bordeaux Lac**Philomène HOUÉTO
- **Centre d'animation Bordeaux Sud****Gérard MINJON**, *trésorier adjoint de l'association*
- **Centre d'animation du Grand Parc**Évelyne GROSSET
- **Centre d'animation Monséjour**Marie-Christine LERICHE
- **Centre d'animation Saint-Michel****Joëlle COULON**, *vice présidente de l'association*
- **Centre d'animation Saint-Pierre****Mohamed FAZANI**, *secrétaire de l'association*

> 4 mineurs de 16 à 18 ans (2 titulaires, 2 suppléants) / avec voix consultative

> avec voix consultative

Jean-Luc BENGUIGUI, directeur général

Organigramme de la direction générale (mai 2014)



MISSIONS ET RESPONSABILITES AUPRES DU DIRECTEUR GENERAL Jean-Luc BENGUIGUI

* Marielle LEPRETRE

Assistante du Directeur Général

- Assistée par **Amélie CARADEC / Secrétaire de direction**
dont lecture, correction et mise en page projets et bilans d'actions des centres

Amélie CARADEC

Information et Communication : documents, site Internet et page Facebook, communiqués de presse, ...

Richard PEYRIE

Graphiste, maquettiste, illustrateur

François VAILLANT⁽¹⁾

Sites Internet de l'association

* Cécil BENSIMON

Chargé de mission auprès du Directeur Général

- Responsable de la **gestion analytique prévisionnelle des ressources humaines**
- Responsable de **projets d'animation inter-centres**
- Responsable de **l'informatique et des technologies numériques**
- Responsable du **développement d'applications de gestion et de suivi de projets**
- **Correspondant informatique et libertés**
- **Coordination inter-services**

- Assisté par

Yorick BARBANNEAU (Informaticien)

Didier DELMAS⁽¹⁾ (Comptable)

Isabelle CHARENTON⁽¹⁾ (Comptable)

François VAILLANT⁽¹⁾ (Applications informatiques de gestion des inscriptions et Créations multimédia)

* Nathalie ROUCHEREAU

Chargée de mission auprès du Directeur Général, responsable du service des ressources humaines

- Assistée par

Sandrine CHABANEL

Sylvie DEGRANGE

ASSOCIATION DES CENTRES D'ANIMATION
DE QUARTIERS DE BORDEAUX
mars 2014

* **Abla ZIANE**

Chargée de mission auprès du Directeur Général, responsable de la prospective et de l'exécution financières

- Responsable de la gestion et de l'administration des projets et bilans d'actions des centres, pré-validation des budgets et bilans financiers
- Supervision et organisation du travail des comptables dont celles et ceux missionnés à la Direction générale au service des centres :

Wahid BENHAMED⁽¹⁾

Karelle MASSIEU⁽¹⁾

* **Francis CHAIGNEAU**

Chargé de mission auprès du Directeur Général, Responsable du service financier

- Comptable de l'Auberge de jeunesse et du Mur d'escalade
- Responsable des conventions de prestations

Maria BIJOU

Chargée de mission auprès du Directeur Général, Adjointe au Responsable du service financier

- Supervision et organisation du travail des comptables dont celles et ceux missionnés à la Direction générale au service des centres :

Laouria KHENOUCHE⁽¹⁾ (Comptable)

Delphine MOUGEVILLE⁽¹⁾ (Comptable)

* **Ramon ORTIZ DE URBINA⁽²⁾**

Chargé de mission auprès du Directeur Général

- Responsable des questions relatives à la pédagogie, pré-validation des projets et bilans pédagogiques des centres

Abdsamad LATTAF⁽²⁾

Chargé de mission auprès du Directeur Général / mission temporaire

- Responsable de la création d'un comité d'animation des jeunes inter-centres

* statut cadre / (1) Une demi journée hebdomadaire / (2) Sur la base d'un mi-temps

Les équipes de direction (mai 2014)

Centre d'animation Argonne Nansouty Saint Genès

Directeur Jean Garra
Adjoint de direction Thierry Charenton

Centre d'animation Bacalan

Directrice Samira Zaryah
Adjointe de direction Sheila Moorhouse

Centre d'animation Bastide Benaugue

Directeur Nicolas Rousset
Adjoint de direction Abdelaziz Boubeker

Centre d'animation Bastide Queyries

Directrice Virginie Broustéra
Adjointe de direction Michèle Lemercier

Centre d'animation Bordeaux Lac

Directeur Fabrice Escorne
Adjoint de direction Bernard Chauvin

Centre d'animation Sarah Bernhardt

Directrice adjointe Natacha Dardaud

Centre d'animation Bordeaux Sud

Directrice Christine Marchand
Adjointe de direction Patricia Bardon

Centre d'animation Grand Parc

Directeur Dominique Dumas
Adjoint de direction Benoît Hec

Centre d'animation Monséjour

Directeur Jean-Philippe Sarthou
Adjoint de direction Laurent Girardeau
Responsable de l'animation Ludovic Garnier

Centre d'animation Saint-Michel

Directeur Ramon Ortiz de Urbina
Adjointe de direction Bouchra Talsaoui

Centre d'animation Saint-Pierre

Directrice Sabine Opalinski-Benguigui
Directeur adjoint Ludovic Antarakis

Auberge de la jeunesse

Directrice Pascale Bourdot

LE PUBLIC EN CHIFFRES

	Totaux	(NB)	CA: Centre d'animation									
			CA Argonne Nansouty Saint-Genès	CA Bacalan	CA Bastide Benauges	CA Bassin de Queyries	CA Bordeaux Sud	CA Grand Parc	CA Bordeaux Lac	CA Monseigneur	CA Saint-Michel	CA Saint-Pierre
adhérents												
enfants 3-5 ans	1254	176	24		172	19	129	538	2	194		
enfants 6-12 ans	3019	351	168	301	279	282	131	270	681	278	278	
jeunes 13-17 ans	644	94	45	76	76	79	59	50	58	77	30	
jeunes 18-25 ans	300	76	14	44	30	52	5	13	2	30	34	
adultes + 25 ans	1599	22	36	276	91	321	203	68	236	235	111	
total des adhérents	6816	543	439	721	476	906	417	530	1515	622	647	
personnes accueillies												
enfants 3-5 ans	1785	50	50	40	80	430	100	825	85	25	100	
enfants 6-12 ans	2323	200	250	100	200	470	180	675	78	120	50	
jeunes 13-17 ans	1959	150	70	20	300	125	200	980	34	50	30	
jeunes 18-25 ans	3110	90	35	30	200	45	1800	425	10	400	75	
adultes + 25 ans	5980	100	300	100	800	610	1100	1170	600	600	600	
total des personnes accueillies	15157	590	705	290	1580	1680	3380	4075	807	1195	855	
publics (adhérents + personnes accueillies)												
enfants 3-5 ans	3039	50	226	64	80	602	119	954	623	27	294	
enfants 6-12 ans	5342	551	418	401	479	752	311	945	759	398	328	
jeunes 13-17 ans	2603	244	115	96	376	204	259	1030	92	127	60	
jeunes 18-25 ans	3410	166	49	74	230	97	1805	438	12	430	109	
adultes + 25 ans	7579	122	336	376	891	931	1303	1238	836	835	711	
total public	21973	1133	1144	2056	2056	2586	3797	4605	2322	1817	1005	

RESIDENCE DES ADHERENTS

habitants à proximité des centres												
enfants 3-5 ans	1103		169	16		128	19	116	483	1	171	
enfants 6-12 ans	2617	301	162	269	259	189	119	250	614	231	223	
jeunes 13-17 ans	524	82	43	65	60	35	59	46	58	51	25	
jeunes 18-25 ans	184	59	14	25	9	22	3	9	2	17	24	
adultes + 25 ans	950	14	34	159	78	119	77	64	213	128	64	
total habitant à proximité des centres	5378	456	422	534	406	493	277	485	1370	428	507	
habitants dans un autre quartier de Bordeaux												
enfants 3-5 ans	96		3	4		29		7	43		10	
enfants 6-12 ans	271	38	2	12	3	65	6	14	55	41	35	
jeunes 13-17 ans	70	11	2	1	7	27		3		18	1	
jeunes 18-25 ans	50	9		12		16	2	2		7	2	
adultes + 25 ans	329	2	1	51	2	100	69	3	19	57	25	
total habitants dans un autre quartier de Bordeaux	816	60	8	80	12	237	77	29	117	123	73	
habitants hors Bordeaux												
enfants 3-5 ans	55		4	4		15		6	12	1	13	
enfants 6-12 ans	131	12	4	20	17	28	6	6	12	6	20	
jeunes 13-17 ans	50	1		10	9	17		1		8	4	
jeunes 18-25 ans	66	8		7	21	14		2		6	8	
adultes + 25 ans	320	6	1	66	11	102	57	1	4	50	22	
total habitants hors Bordeaux	622	27	9	107	58	176	63	16	28	71	67	

NB : Impossibilité durant les travaux pour le centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès de maintenir l'ensemble des activités, d'où une baisse significative et temporaire des personnes accueillies pour ce qui concerne les jeunes et les adultes

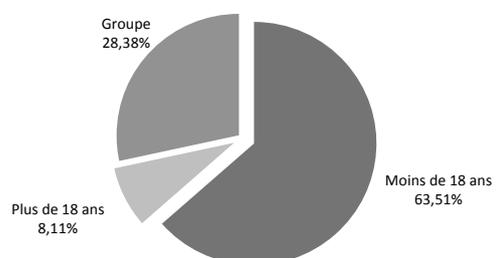
habitants à proximité des centres	5378	79%
habitants dans un autre quartier de Bordeaux	816	12%
habitants hors Bordeaux	622	9%
TOTAL	6816	100%

Mur d'escalade

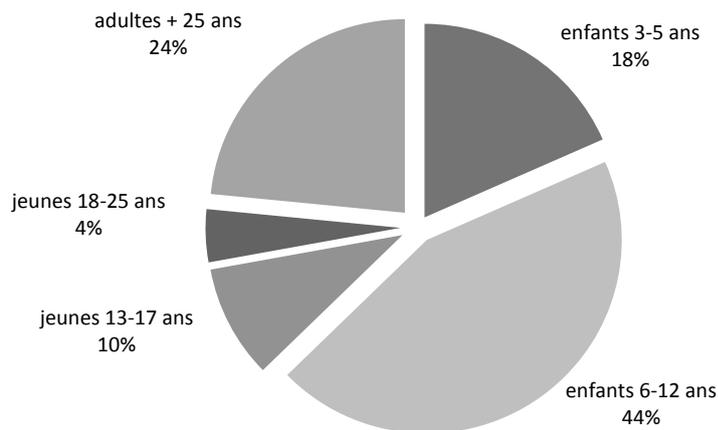
Répartition des adhésions

Adhésions

Moins de 18 ans	47	63,51%
Plus de 18 ans	6	8,11%
Groupe	21	28,38%
TOTAL	74	100,00%

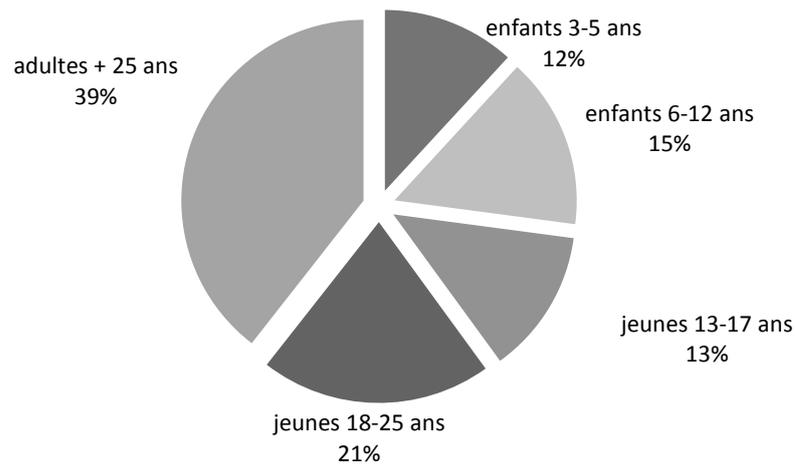


Adhérents de l'association



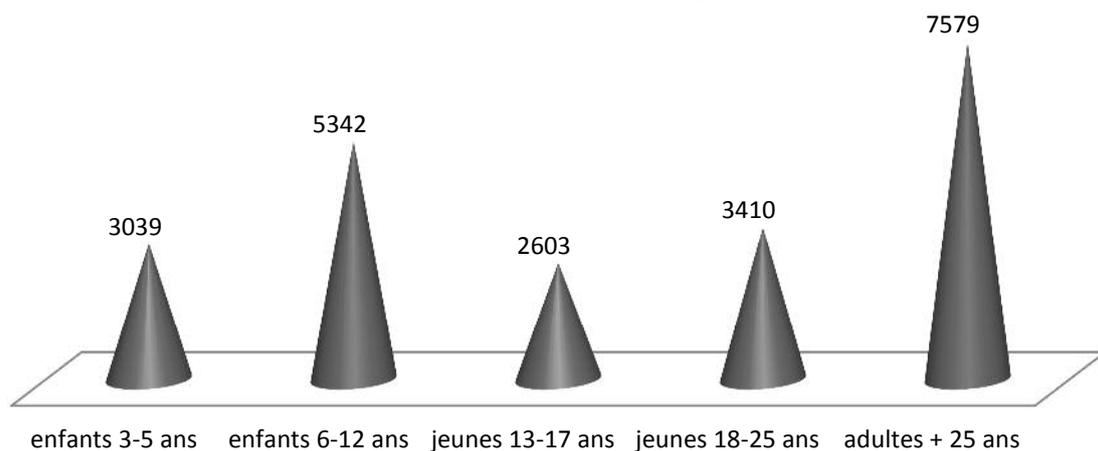
Personnes accueillies par l'association :

personnes non adhérentes bénéficiant d'activités régulières
(hors Mur d'escalade et Auberge de la jeunesse)

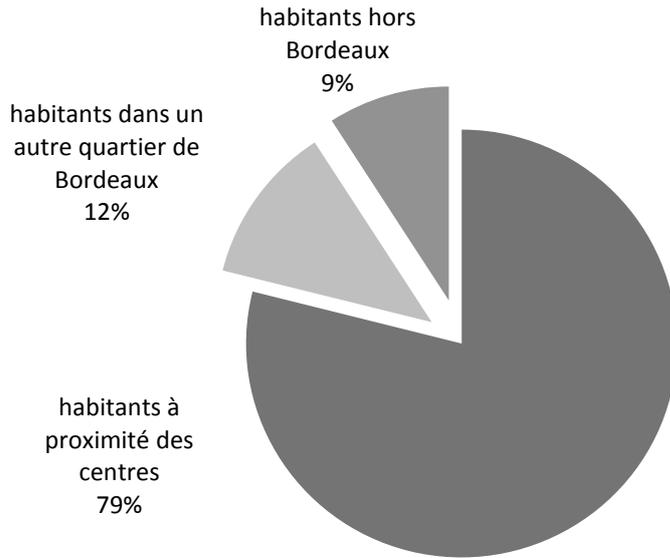


Publics de l'association :

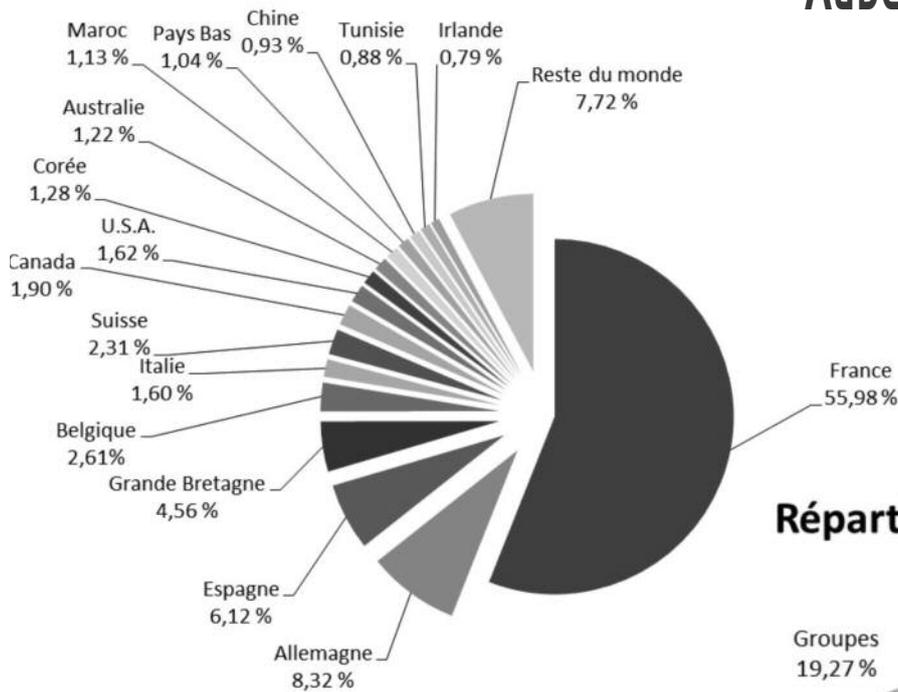
adhérents + personnes accueillies
(hors Mur d'escalade et Auberge de la jeunesse)



Résidence des adhérents

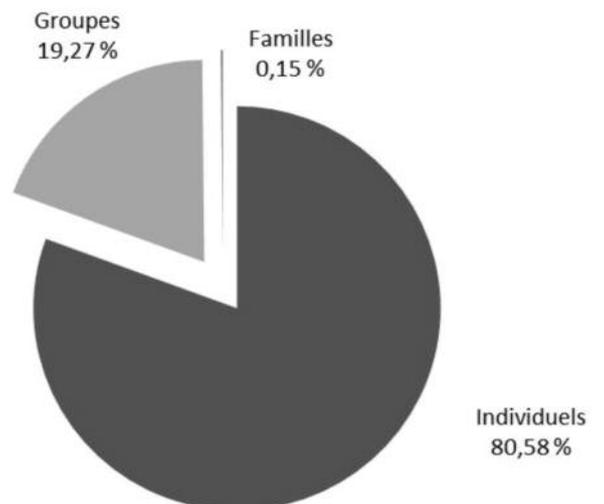


Réervations par pays



Auberge de la jeunesse

Répartition des nuités

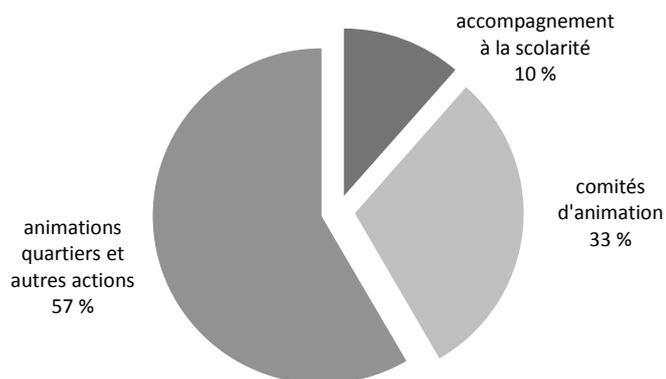


Répartition des nuités		
Individuel	20 694	80,58%
Groupe	4 952	19,27%
Famille	39	0,15%
TOTAL	25 685	100,00%

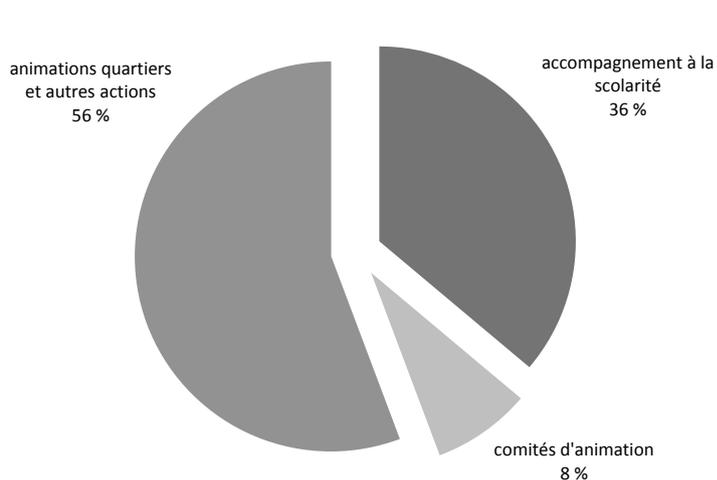
LES BÉNÉVOLES DANS L'ACTION

	Totaux	Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès	Centre d'animation Bacalan	Centre d'animation Bastide Benaugue	Centre d'animation Bastide Queyries	Centre d'animation Bordeaux Sud	Centre d'animation Grand Parc	Centre d'animation Bordeaux Lac	Centre d'animation Monseigneur	Centre d'animation Saint-Michel	Centre d'animation Saint-Pierre
1. nombre de personnes différentes											
accompagnement à la scolarité	63	6	4	4	5	13	4	4	7	5	11
comités d'animation	166	14	23	20	23	15	8	8	15	20	20
animations quartiers et autres actions	321	22	80	40	30	52	17	30	20	15	15
total personnes différentes	550	42	107	64	58	80	29	42	42	40	46
2. volume horaire annuel											
accompagnement à la scolarité	7033	460	840	544	260	1000	840	290	1344	300	1155
comités d'animation	1581	84	528	160	180	60	64	45	80	300	80
animations quartiers et autres actions	10831	400	1800	1000	1600	2831	420	450	480	800	1050
total volume horaire annuel	19445	944	3168	1704	2040	3891	1324	785	1904	1400	2285
3. nombre de - de 25 ans											
accompagnement à la scolarité	20	6				10	1		1	2	
comités d'animation	14	4		2	3		1		1	3	
animations quartiers et autres actions	68	8	15	10		15	5		5	5	5
total - de 25 ans	102	18	15	12	3	25	7		7	10	5
4. nombre de + de 25 ans											
accompagnement à la scolarité	43		4	4	5	3	3	4	6	3	11
comités d'animation	152	10	23	18	20	15	7	8	14	17	20
animations quartiers et autres actions	253	14	65	30	30	37	12	30	15	10	10
total + de 25 ans	448	24	92	52	55	55	22	42	35	30	41
5. stagiaires											
volume horaire annuel	25831	1890	4930	630	2140	2701	1200	2980	1400	3000	4960
nombre de - de 25 ans	149	18	13	6	14	23	12	10	11	18	24
nombre de + de 25 ans	23	2	8			2	2	6		1	2
nombre de personnes différentes	172	20	21	6	14	25	14	16	11	19	26

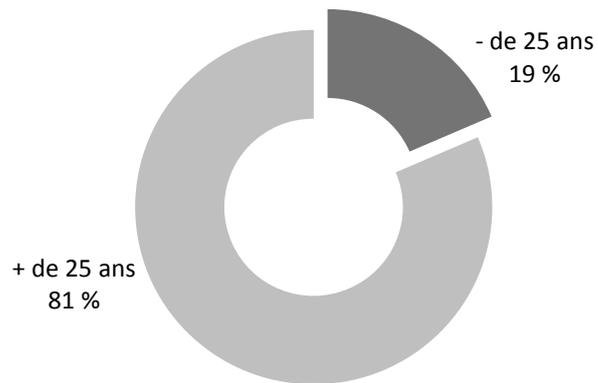
Nombre de bénévoles dans l'association



Volume horaire annuel des bénévoles



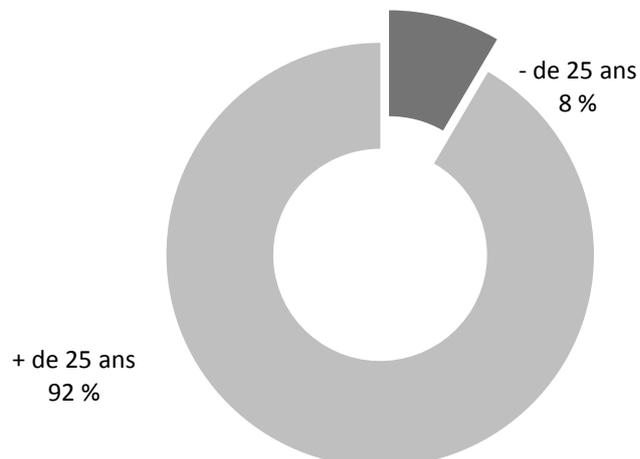
Bénévoles toutes structures confondues



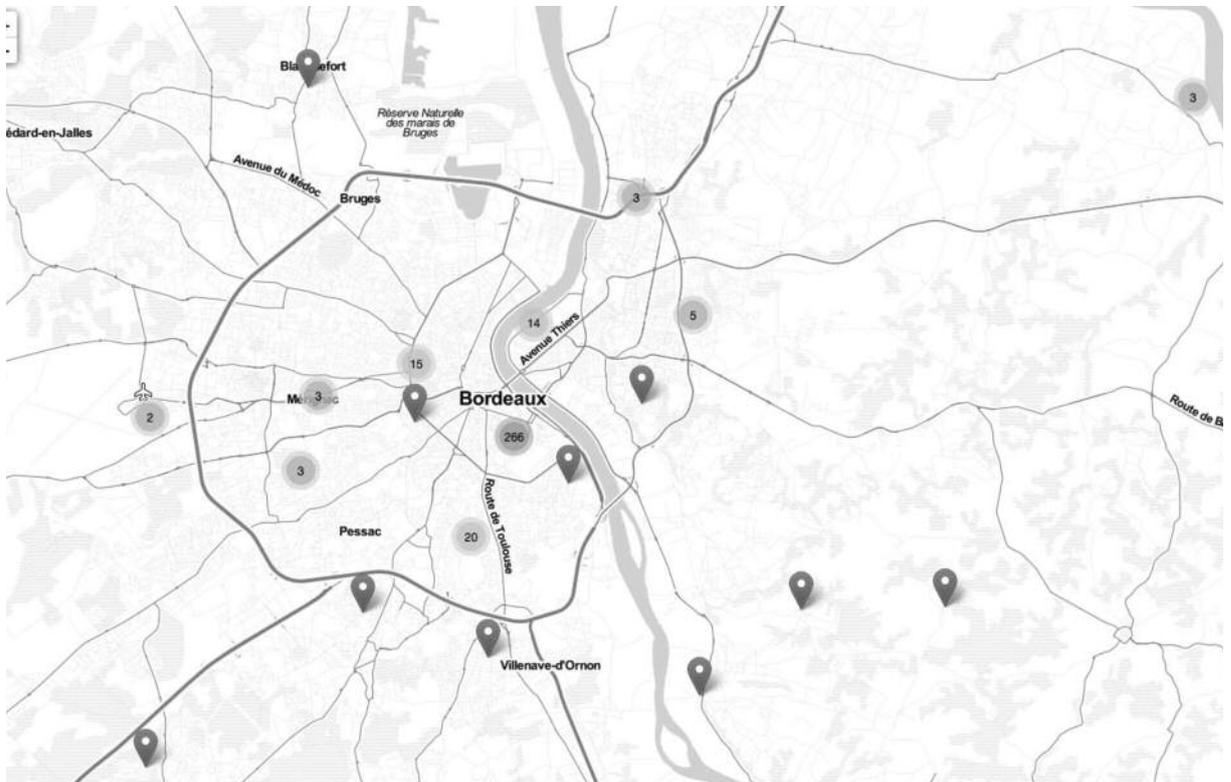
Bénévoles à l'accompagnement à la scolarité



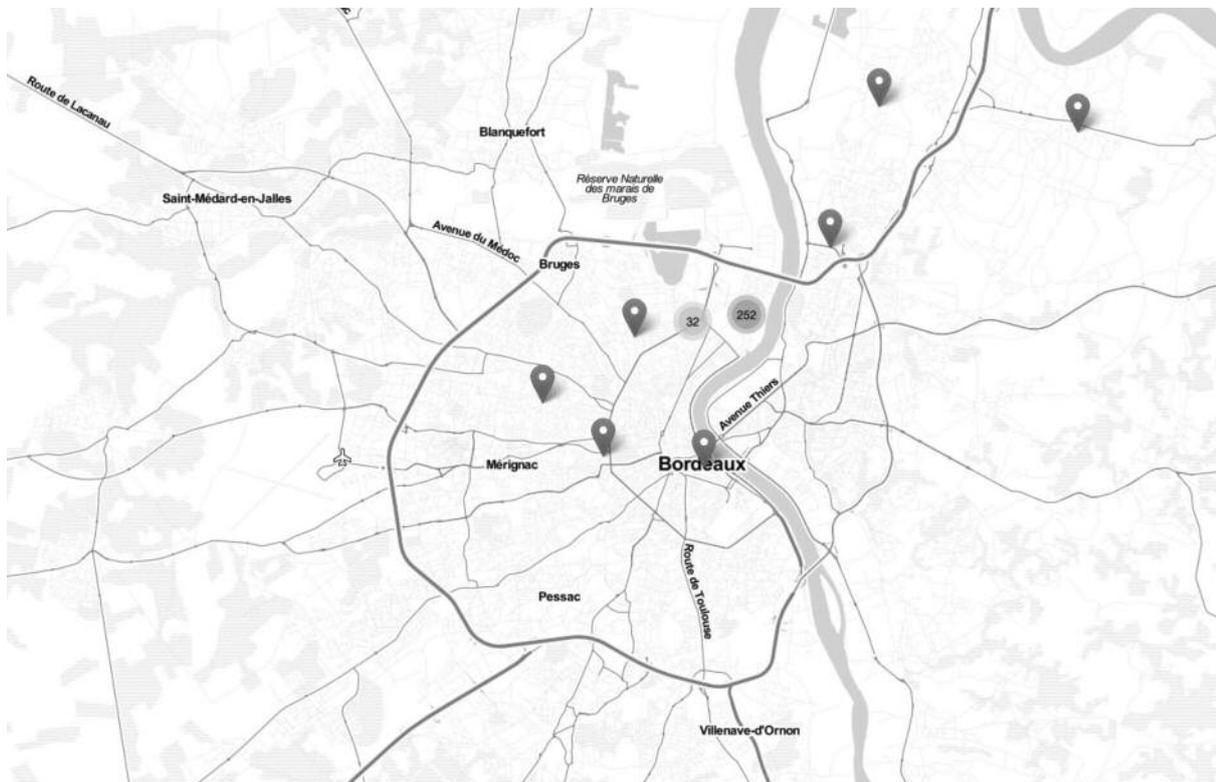
Bénévoles dans les comités d'animation



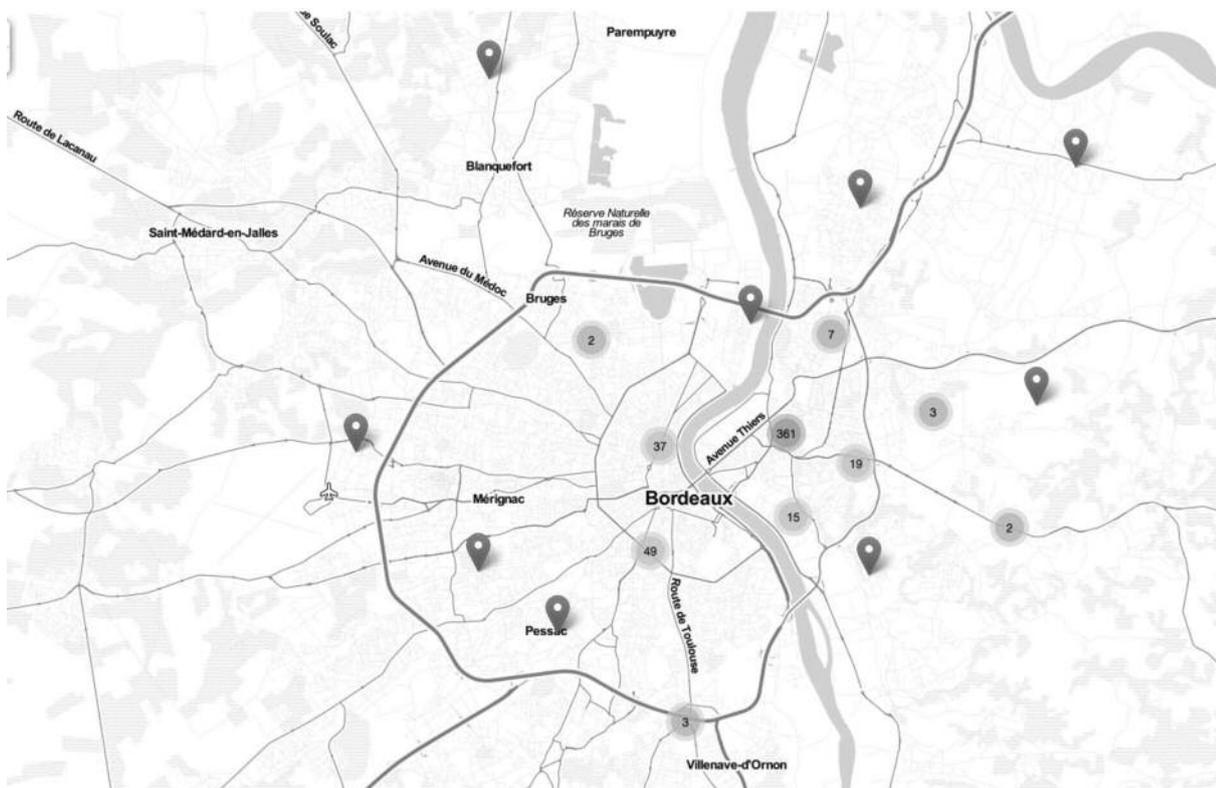
RÉSIDENCES DES ADHÉRENTS



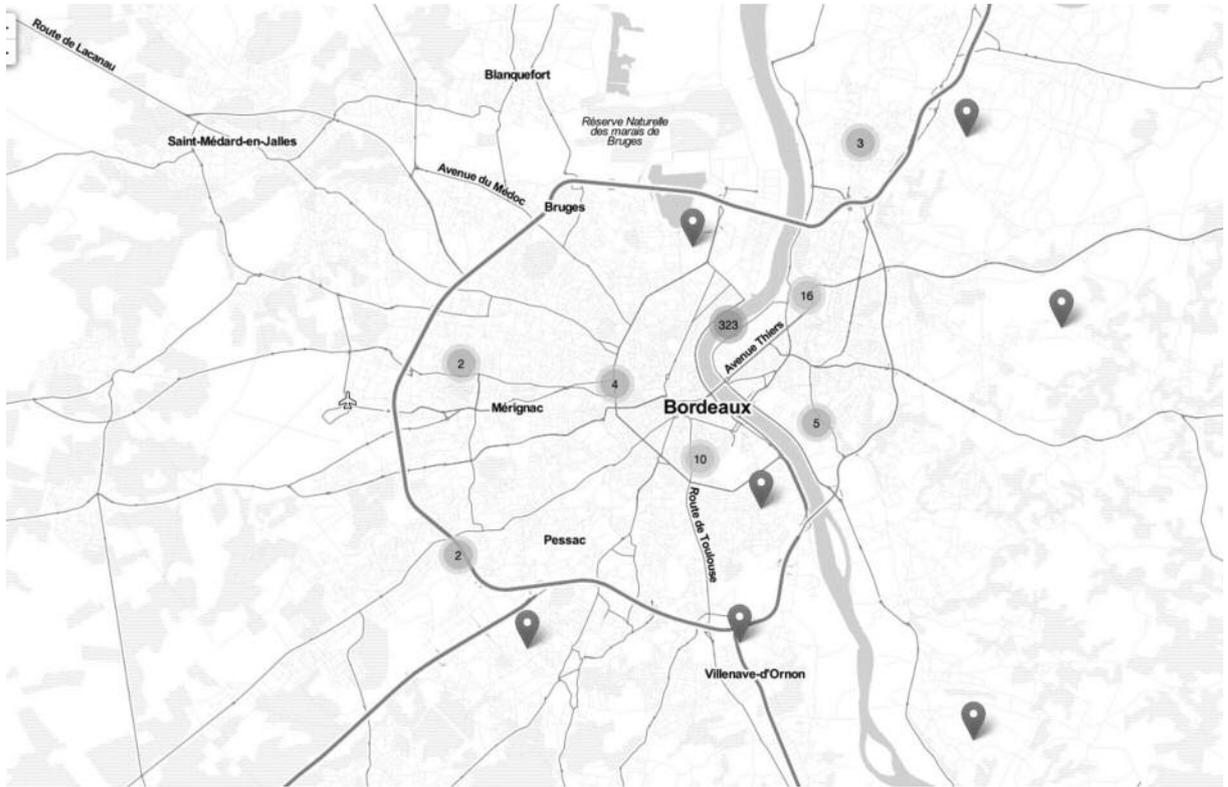
- Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès



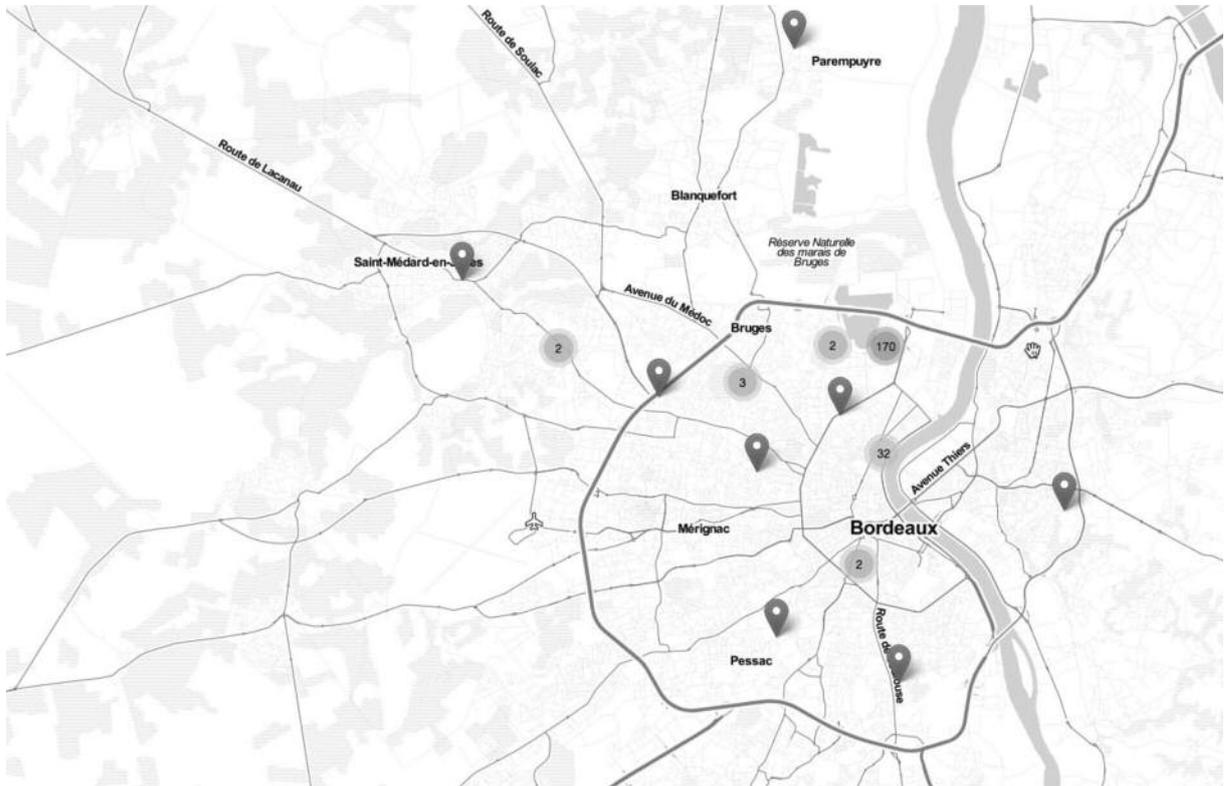
- Centre d'animation Bacalan



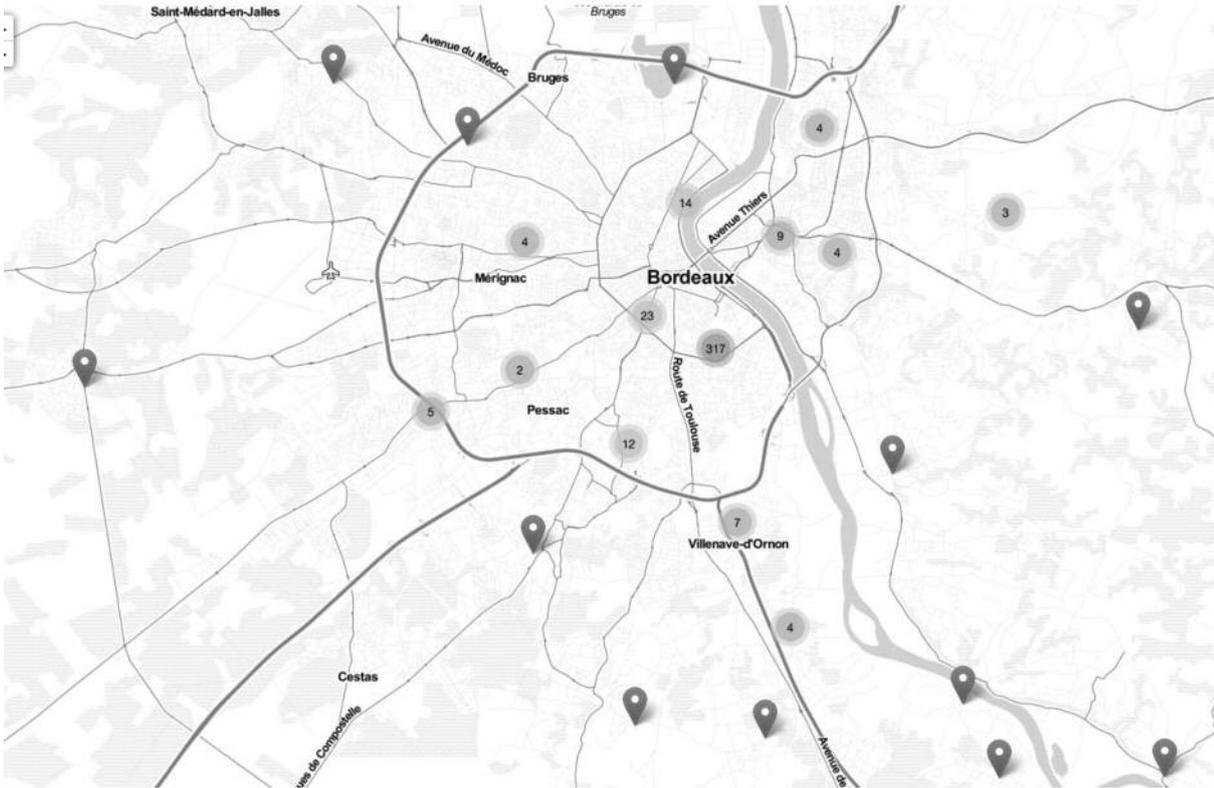
- Centre d'animation Bastide Benaige



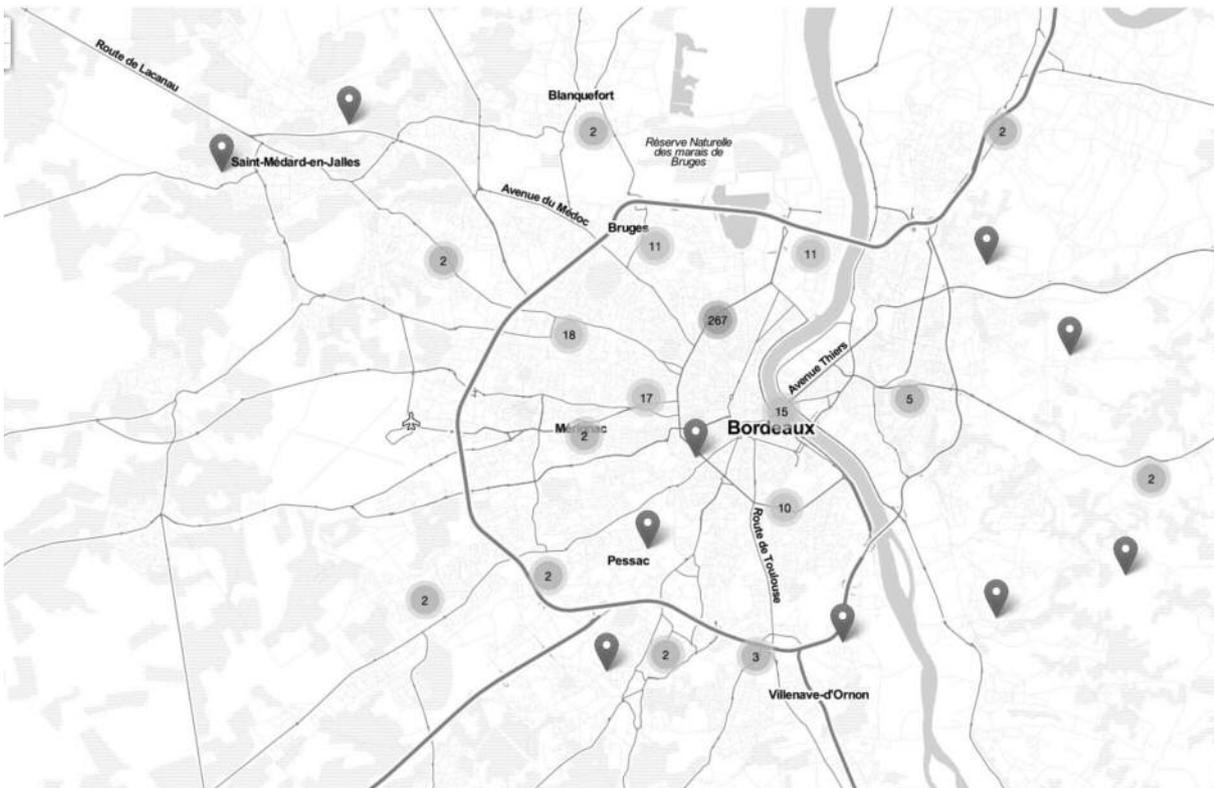
- Centre d'animation Bastide Queyries



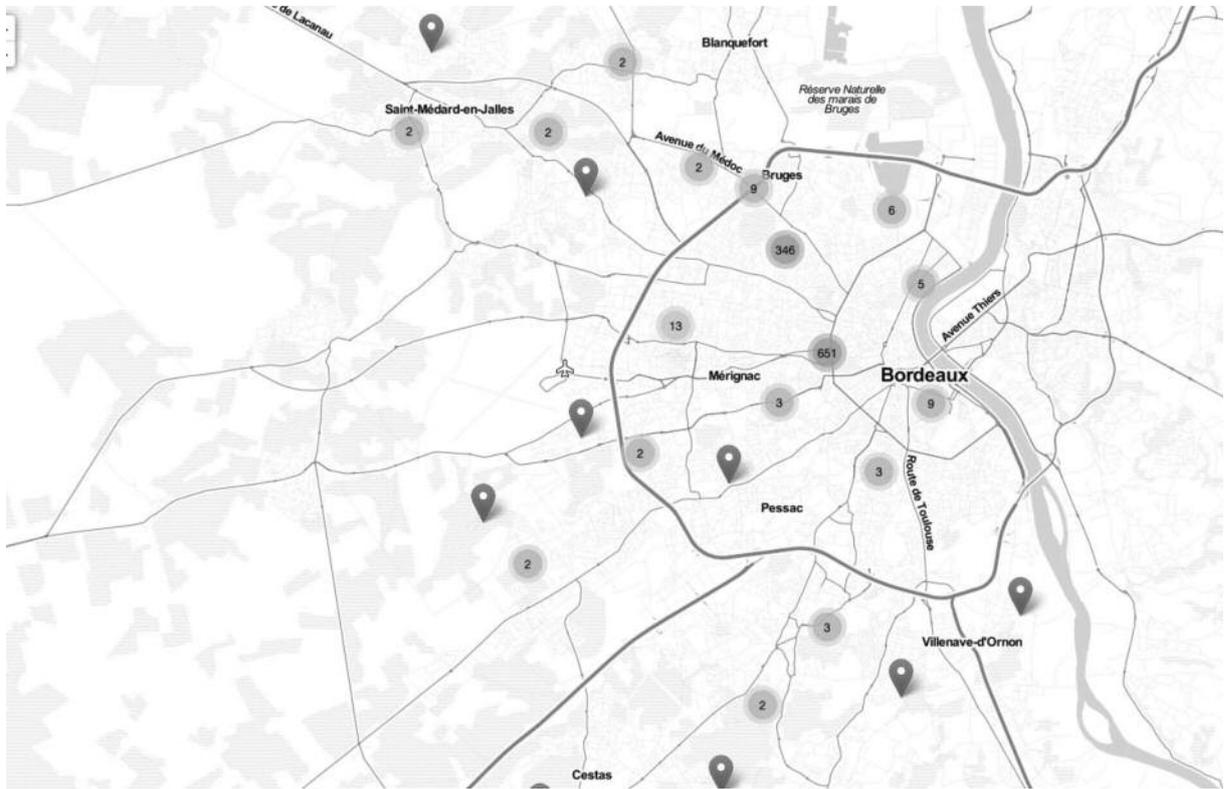
- Centre d'animation Bordeaux Lac



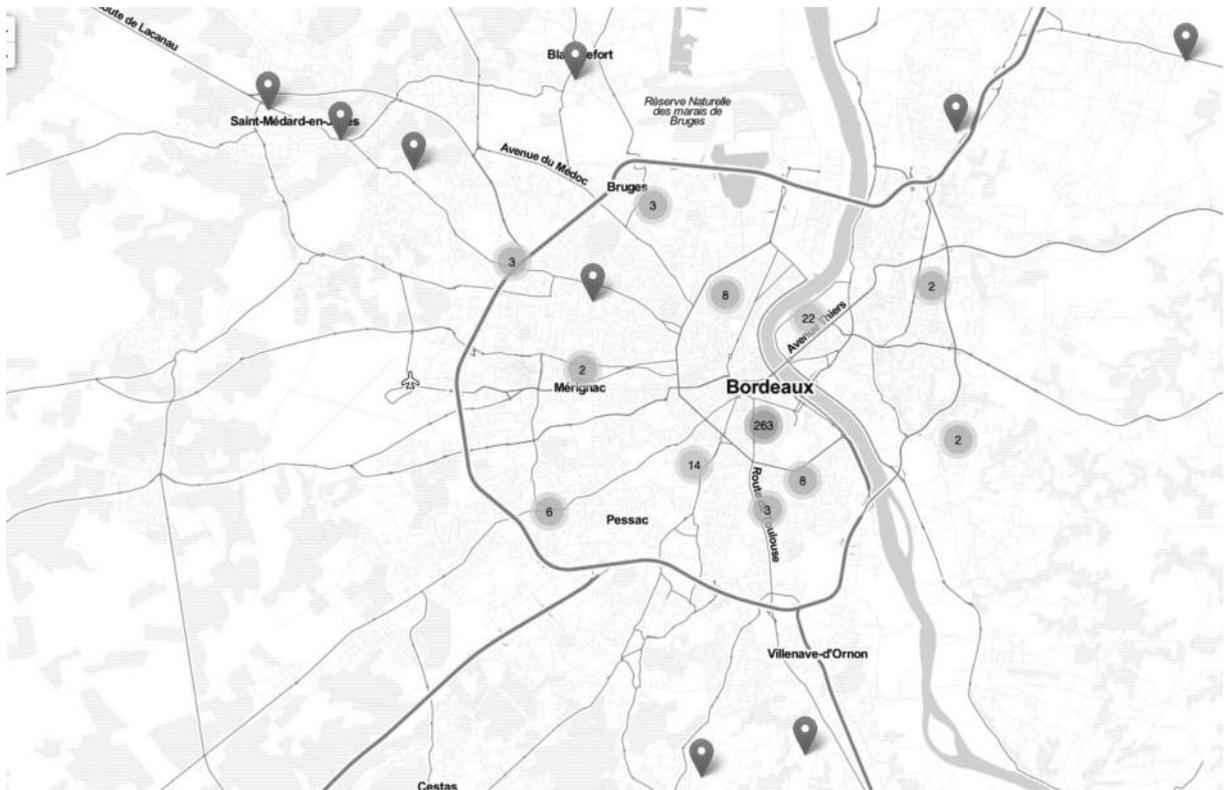
• Centre d'animation Bordeaux Sud



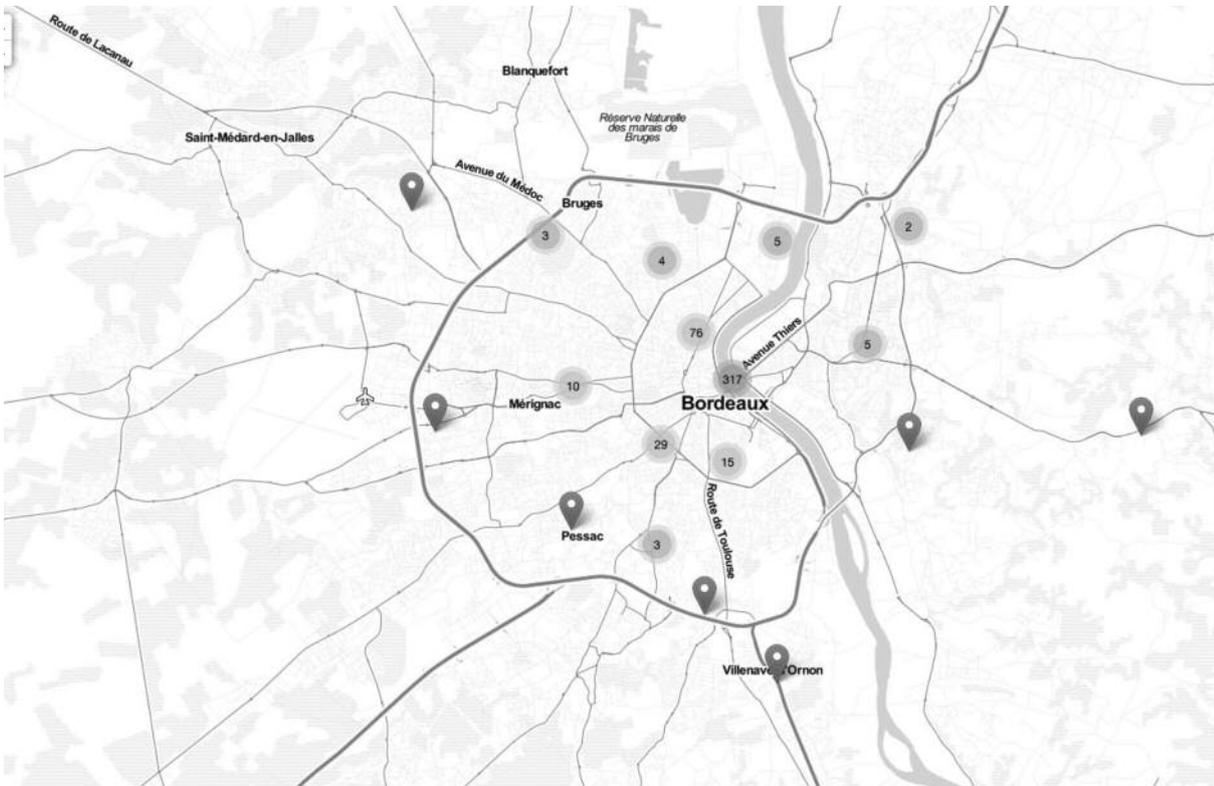
• Centre d'animation du Grand Parc



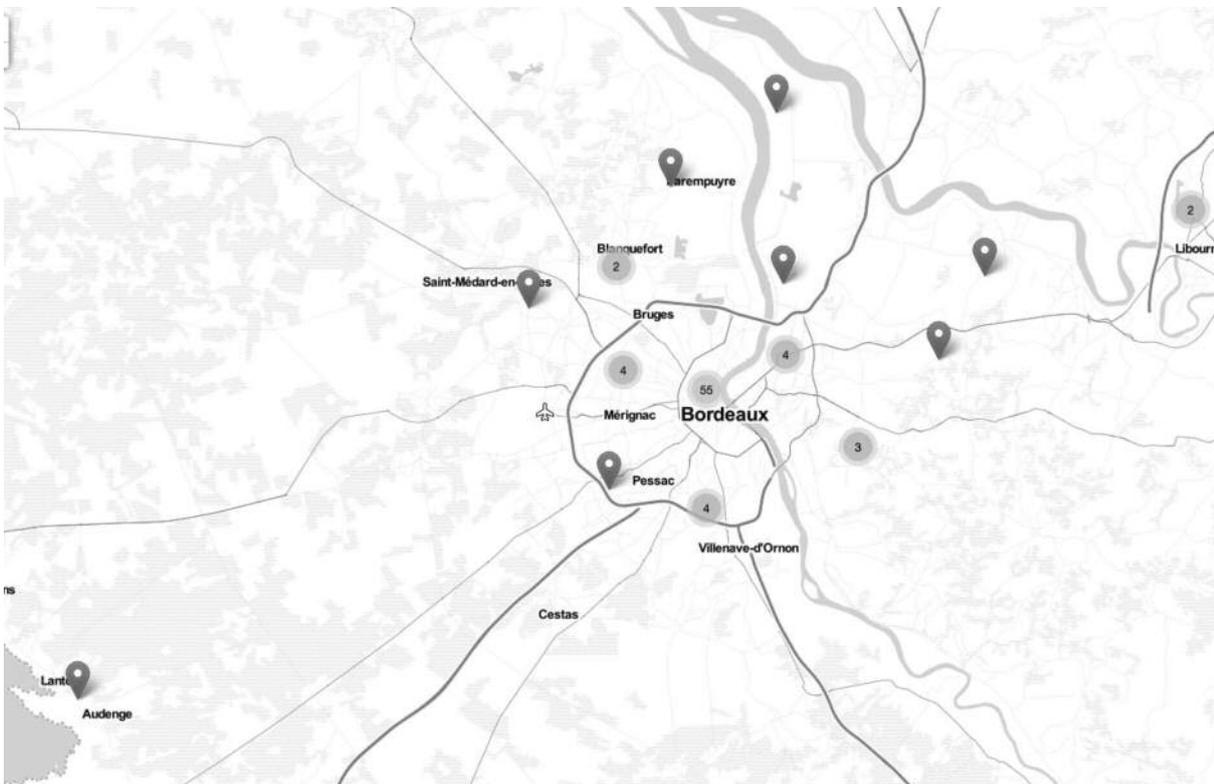
- Centre d'animation Monséjour



- Centre d'animation Saint-Michel



- Centre d'animation Saint-Pierre



- Mur d'escalade Barbey

375 Partenaires dans l'action

ACTEURS CULTURELS

ADMAA Allez les filles
 Agence Créative
 Arts et Communication du Monde (A C M)
 Arbre à palabres (l')
 Art-Tique
 Association 4° art
 Association Al Andalous
 Association Algérie, Maroc, Raï, jeunes musiciens (ALMARAI)
 Association Anneau de l'été Indien (patchwork)
 Association Armétis
 Association Arte Negra
 Association Avlekete
 Association Bruit du Frigo
 Association « Ça gazette dans l'coin »
 Association Chamataya
 Association Chant Libre
 Association Citrouille
 Association Comme ça
 Association Cultures du cœur
 Association El Compas
 Association Empreintes Urbaines
 Association Escapade Monde
 Association GASP'ART
 Association Kinosessions
 Association Jongl'Argonne
 Association La boulangerie
 Association La Cosmopolitaine
 Association La Volière
 Association Les Pagneuses
 Association Les Petits Débrouillards Aquitaine (APDA)
 Association Les volets rouges
 Association Me De Lun
 Association Mascarets
 Association Persona
 Association Quai du Maroc
 Association Tang West
 Association Urban Vibration School
 Arthothèque (l')
 A.T.L (Animation de territoires par les loisirs)
 BAM (groupe de musique)
 Bibliothèques (Méridack et quartiers de Bordeaux)
 Black Light Musik
 Bordodominaria
 Bordonor - collectif de ressources culturelles
 Cap Sciences
 CAPC - Musée d'art contemporain
 Carré des Jalles
 Chahuts
 Charpentier Jean-Michel
 Cinéma Festival
 Cinéma Jean Vigo
 Cinéma Utopia
 Collectif Banzai Lab
 Collectif Giroll'
 Collectif Los Muchos
 Compagnie Acta Est Fabula
 Compagnie Aléa
 Compagnie Alto Mino
 Compagnie ANIMANIAXXX (Hip-Hop)
 Compagnie ARREUH
 Compagnie Donc y Chocs
 Compagnie du Sûr Saut
 Compagnie Entre Nous
 Compagnie Gestuelle
 Compagnie Hors Série, Hamid Ben Mahi
 Compagnie La Marge Rousse
 Compagnie La Smala
 Compagnie Les Grandes Personnes
 Compagnie Lullaby
 Compagnie Orel et Arnold
 Compagnie Pas Sage
 Compagnie si et seulement si
 Compagnie Tchaka Harmony
 Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud
 Country dance Gironde
 Dragons, Trésors et contes
 ECLA Aquitaine (Écrit cinéma livre audiovisuel)
 Échiquier bordelais
 École de cirque de Bordeaux
 Écomusée de Marquèze
 Éditions n'a qu'1 œil
 E.D.I.L. (Espace de Développement de l'Imaginaire Ludique)
 Escale du Livre (l')
 Ensemble vocal Martenot
 Gironde Roumanie
 Glob Théâtre
 Groupe 33
 Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde (IDDAC)
 Institut d'étude Occitan
 Jardin Botanique
 Jeunes Sciences
 La boîte à jouer (Théâtre)
 La Manufacture Atlantique
 La Marmaille (Théâtre d'improvisation)
 La Onda
 L'École des Jardins
 Le FRAC (Fonds régional d'art contemporain)
 Les couturiers de Marguerite

MC2a (Migrations Culturelles Aquitaine Afrique)
 Méli Mélo
 Monts et merveilles
 Mouka
 Musée d'Aquitaine
 Musée de la création franche à Bègles
 Musée des arts décoratifs
 Musée des Beaux Arts
 Muséum histoire naturelle
 Musiquabourdon
 Musiques de Nuit Diffusion
 Neela Chandra
 Office Artistique de la région Aquitaine (OARA)
 Office du tourisme de Bordeaux
 Opéra national de Bordeaux
 Passeurs d'images
 Petit Théâtre de Pain
 Point barre
 Réseau d'échanges interculturels
 Regards de 2 mains
 Rocher de Palmer
 Rock School Barbey / Parallèles Attitudes Diffusion
 Société No Production
 Tango Nomade
 Théâtre actif
 Théâtre action
 Théâtre des Taffurs
 Théâtre des Salinières
 Théâtre du Lac
 Théâtre du Pont Tournant
 Théâtre en Miettes
 Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (TnBA)
 Tout Nouveau Théâtre (TNT)
 Troll Me Tender
 Tutti
 Vacances ouvertes
 Wakanda prod
 Why note (collectif Jazz)

ACTEURS SOCIAUX, SOCIOCULTURELS, ET ÉDUCATIFS

Amicales Laïques
 Amicale des Locataires du port de la Lune
 Anapurna Productions
 Antre 2
 Association Anabase
 Association Bordeaux Bastide
 Association Bordeaux 5 de cœur
 Association Concordia
 Association Franco Brésilienne pour la Recherche de l'Équilibre (AFBRE)
 Association des Femmes Algériennes et Marocaines (FAMADI)
 Association Interaction d'idées (IDI)
 Association pour le Lien Interculturel, Familial et Social (ALIFS)

Association des Médiations Interculturelles (AMI)
 Association Familiale de Bordeaux Nord
 Association Hypopétique
 Association La ronde des quartiers
 Association La rurale compagne
 Association MANA
 Association Petite Enfance, Enfance et Famille (APEEF)
 Association Phénix Belcier
 Association Grica Rénovation
 Association Yacafaucon
 Association Zeki (alphabétisation)
 Associations de parents d'élèves
 Astrolabe
 Atelier Graphite (écrivain public)
 Ateliers seniors de Bastide Queyries
 Foyer des jeunes travailleurs Jean Descas
 Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA)
 Centre Communal d'Action Sociale (CCAS)
 Centre de Loisirs Jeunes de la Police Nationale (CLJ)
 Centre National d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CNIDFF)
 Comité Bordelais de Veille et d'Action Contre les Discriminations et pour l'Égalité (COBADE)
 Centre social du Grand Parc
 Centre social & familial Bordeaux-Nord
 Centre social de Bègles
 Centre social et foyer fraternel
 Collectif du grand Belcier
 Comité de Liaison des Acteurs de la Promotion (CLAP)
 Comité d'Animation Lafontaine Kleber (CALK) / Club de prévention spécialisée
 Comme ça
 Compagnons bâtisseurs (les)
 Crèche Canaillou
 Crèche Carle Vernet
 Crèche du Grand Parc
 Crèche et halte-jeux de la Benaugue
 Crèche Jean Marquaux
 Crèche multi accueil Arc en ciel
 Crèche Sainte Colombe
 Crèche Trala'Ayres
 Dyspraxique mais fantastique
 École coréenne de Bordeaux
 Foyers d'Hébergement Leydet, Jonas, Sonacotra,
 Foyer Maternel des Douves
 Groupement de Recherche et d'Intervention sur les Conduites Addictives (GRICA)
 Hom'age
 Info-droits
 Jardin des Asphodèles (le)
 L'ARPE (aide à la relation parents/enfants)
 Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme (LICRA Bordeaux et Gironde)
 Ludothèque Interlude
 Maison de l'Algérie en Aquitaine
 Maison de Nolan

Maisons Départementales de la Solidarité et de l'Insertion
 Maison de Quartier: Avant Garde Jeanne D'Arc (AGJA)
 Maison de Quartier: Chanteclerc
 Maison de Quartier: JSA (Jeunes de Saint-Augustin),
 Maison de Quartier: Le Tauzin (Club Pyrénées Aquitaine)
 Maison de Quartier: Les coqs rouges
 Maison de Quartier: US Chartrons
 Maison de Quartier: Union St-Bruno
 Maison de Quartier: Union St-Jean
 Maison des cinq sens
 Maison des femmes
 Melting Signes
 Mille et une mains
 MJC Centre de Loisirs des 2 Villes
 Office Aquitain de Recherches, d'Études, d'Information et de Liaison sur les problèmes des personnes âgées (OAREIL)
 Oxygène
 Parentèle (la)
 Personna
 Pôle seniors Mairie - Billaudel
 PQA (Pays Quartier Aquitaine)
 Promofemmes Saint-Michel
 Reg'Art
 Régie de quartier Habiter Bacalan
 Réseau d'assistantes maternelles
 Résidence pour personnes âgées Maryse Bastié
 Rivages
 ROOMA (Réseau des organisations œuvrant au Maroc-Aquitaine)
 Ruelle
 Secours Populaire
 Simone et Ginette
 TCA (Tout Cérébrolésé Assistance)
 Tonnerre de sons
 Tout sur une Prise
 Tradobordeleau
 UNICEF
 Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention Spécialisée (UBAPS)
 Union des Anciens Combattants
 Université Populaire de Bordeaux
 Yemouidah Mouvementu

RELATIONS INTERNATIONALES

Carrefour Jeunesse Emploi de la Capitale Nationale (Québec)
 Cité Unie France
 Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI)
 Mairie d'Ashdod et matnassim (centres culturels de quartiers)
 Maison de l'Europe de Bordeaux Aquitaine
 Ministère des affaires étrangères et européennes
 Office Franco Québécois de la Jeunesse
 Santé Sidi El Houari (association oranaise)
 Assemblée populaire communale d'Oran

ASSOCIATIONS D'ÉDUCATION AU SPORT ET CLUBS SPORTIFS

AMBE 5Arts Martiaux et bien être)
 ABJKD (académie bordelaise de Jeet Kune Do)
 A.I.R (Attention Inertie Renouvelable)
 Antilles de Jonzac
 Arts martiaux Shaolin Bordeaux
 Association BEABATO
 Association BOARD'O
 Association Drop de Béton
 Association Kundum
 Association Noble Art Bacalan
 Association pour l'insertion par le sport
 Association Rugby à XIII de Bègles
 Association Sanké
 ASPTT section escalade
 Base nautique de Bègles
 Base nautique de Bonnes
 Base nautique de Lalinde
 Base nautique de Maubuisson
 Bien-être 33
 Boxing Club Bacalan
 Club Alpin français
 Club Athlétique Béglais handball
 Club Multisports Bordeaux Lac
 Club Vertige
 Comité et Fédération EPMM sports pour tous
 Département Activités Physiques et Sportives Bordeaux III (DAPS)
 Domaine de Bombannes
 Domaine d'Hostens
 Emplois Loisirs Gironde (ELG)
 Émulation Nautique de Bordeaux Lac
 Envol d'Aquitaine
 Fédération Française Montagne et Escalade FFME / comité départemental / comité régional
 Girondins de Bordeaux
 Handball Club Gironde
 Le Migou
 Moto Club Bordeaux Accélération (MCBA)
 Piscines de Bordeaux
 Stade Bordelais section BMX
 Stade nautique de Pessac
 Surf Boat 33
 Surf Insertion

ENVIRONNEMENT, CADRE DE VIE ET BAILLEURS

Association 5 de cœur
 Association Cadrève
 Association Friche and cheap
 Association Grenelle Terre
 Association « La Boulangerie »
 Association Saint-François Xavier
 Bailleurs sociaux - Office HLM Aquitanis, Clairisienne,

Coligny et Domofrance, Gironde Habitat
 Centre Régional d'Éco-énergétique Aquitaine (CREAQ)
 Comité des Capucins
 Comités des fêtes Dormoy, Simiot, Saint Genès
 Confédération du Logement et du Cadre de Vie (C.L.C.V)
 Conservatoire des races
 InCité
 Jardins Familiaux d'aujourd'hui
 Le centre du Bénévolat
 La Machine à lire
 La Ruche qui dit OUI
 Les bains douche
 Les P'tits Cageots
 Librairie Mollat
 Librairie Bobby et Cie
 Maison de la nature
 Maison du vélo
 Maison éco citoyenne
 Saveurs du bois du roc
 SEPANSO
 Vélo-Cité
 Voisins Solidaires

PRÉVENTION ET SANTE

AFEC (Formation et insertion)
 Association U.M.P.A. Centre Jean ABADIE - Service du Dr POMMEREAU
 Association des donneurs de sang
 Association des familles des traumatisés crâniens
 Association Gargantua
 Association le Cri
 Association le Nid
 Association Rénovation
 Cann'abus
 Caisse Primaire d'Assurance Maladie Aquitaine
 Centre d'Accueil, Consultation, Informations sur la Sexualité (CACIS)
 Centre de santé mentale et infantile-Bordeaux Lac
 Centre Saint-Nicolas
 Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue
 Comité Régional d'Aquitaine de l'Éducation pour la Santé (CRAES)
 COS Villa PIA (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes)
 Établissement Français du sang
 Institut Bergonié
 Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Bellevue
 Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Tandem
 INTERFEL (Association Interprofessionnelle des Fruits et Légumes)
 La maison de la sécurité routière
 La maison des parents
 La maison du diabète
 OREAG (Orientation et Rééducation des Enfants et des Adolescents de la Gironde)
 Planning Familial (Mouvement Français pour le Planning Familial)

Saute Mouton et Peyrelongue (Société Hygiène Mentale d'Aquitaine)

FORMATION, EMPLOI ET ÉCONOMIE

Association Arc en ciel
 Associations de commerçants
 Association de la Fondation Étudiante pour la Ville (AFEV)
 Association pour la Formation et l'Éducation Permanente (AFEPT)
 Association Régionale des Professionnels en Économie Sociale et Familiale Gironde
 Association VALT 33
 Centre d'Accueil Orientation et Information (CAIO)
 CIJA (Centre d'Information Jeunesse Aquitaine)
 Centre Régional d'Éducation Physique et Sportive (CREPS)
 DEFI (Association Défense des Exclus par la Formation et l'Insertion)
 Domaine de la Frayse
 École d'Orthophonistes B97
 Éducation Nationale - écoles primaires, écoles élémentaires, collèges, lycées, établissements publics et privés
 Fondation Caisse d'épargne contre l'exclusion
 GRICA Rénovation
 Institut des Hautes Écoles Économiques et Commerciales Aquitaine (INSEEC)
 Institut Régional du Travail Social Aquitaine (IRTS)
 Institut Supérieur de Formation Permanente (INSUP)
 Institut Universitaire Technologique Michel de Montaigne Département Carrières sociales (IUT)
 LEP des Menuts
 Les Compagnons bâtisseurs
 Maison de la Promotion Sociale d'Artigues (MPS)
 Maison de l'Emploi
 Marché d'Intérêt National
 Mission Locale Bordeaux Avenir Jeunes
 P.L.I.E. (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi)
 Pôle emploi
 Programme Local d'Action auprès des Jeunes (PLAJE)
 Réseau de Réussite Éducative
 Syndicat Intercommunal à Vocation Unique (SIVU)
 Union Française des Centres de Vacances (UFCV)
 UNIS CITE

Les personnels de l'association en 2013 *(445 personnes)*

Naima ACHGRE
 Sarah ADOUI
 Djamila AGHBAL
 Ayrie AHMED
 Elise ALARD
 Sarah ALONSO
 William ALTAR
 Alexia ALVAREZ
 Maria ALVAREZ
 Jean Christophe AMISSE
 Ludovic ANTARAKIS
 Emilie ANTOINE
 Salahdine ARACHI
 Thierry ARDOIN
 Sylvie ARRIVE
 Annie ASTAR
 Marie-Christine AUDET
 Arnaud AUVITY
 Lalla BA
 Samuel BAFUTILA
 Maamar BAGHDAD
 Nadia BALLARY
 Yorick BARBANNEAU
 Muriel BARBE
 Patricia BARDON
 Amélie BARRAU
 Cendrine BASSAUD
 Tiffany BASSET
 Myriam BAVARIN
 Charlotte BAX
 Sylvia BEAUSOLEIL
 Myriam BEBEL
 Rebecca BEDOUT
 Hassen BEKHTI
 Mahfoud BEKHTI
 Karine BELAUD
 Nacim BELHADJ
 Oum el tahar BELLAZEREG
 Maria BELLOIR
 Lucie BELLOT
 Hassan BEN KACEM
 Wahid BENAHMED
 Yassir BENAHMED
 Jean-Luc BENGUIGUI
 Cécil Olivier BENSIMON
 Ana Carla BENTEGETAT
 Claire BENTEJAC
 Sandrine BERGER
 Lidivine BERGEROO
 Jéhane BERKIA
 Marie Flore BERTETTI
 Marie Noelle BESSE
 Nicolas BESSELLERE-LAMOTHE

Alexandre BESSON
 Sabrina BEZIER
 Sophie BIDZIMOU
 Joël BIENSAN
 Maria Del Pilar BIJOU
 Lili BILOUNGA NGAMANA
 Sèverine BINI
 Charlène BLIARD
 Corinne BOCCADIFUOCO
 Virginie BONVOISIN
 Xavier BOSSOUTROT
 Abdelaziz BOUBEKER
 Ghania BOUCHAKOUR
 Fanny BOUCLY
 Loubna BOUFAR
 Younes BOUGHABA
 Aïcha BOUHASSOUN
 Marine BOULOGNE
 Anne-Lise BOURDET
 Tom BOURDIN
 Adeline BOURLAND
 Messaouda BOUSSAID
 Fabienne BOUTINON
 Hakim BOUZABOUN
 Silvina BREITBURD
 Oscar BRIEX
 Virginie BROUSTERA
 Marjorie BRUNASSE
 Gaëtan BRUNET
 Tom BUIZZA
 Vicky CABERIA
 Nathalie CADE
 Natacha CAGNARD
 Sandra CALVENTE LOPEZ
 Jonathan CAPASSO
 Heilinn CASTERAN
 Sandrine CAZAURANG
 Lamia CAZENAVE
 David CELY
 Magdeleine CESAR
 Sandrine CHABANEL
 Azzedine CHABBI
 Aurélie CHAIGNEAU
 Francis CHAIGNEAU
 Haouaria CHAILLAUD
 Virginie CHAKIR
 Karine CHANONIER
 Ahmed CHAOUKI
 Barbara CHARBIT
 Isabelle CHARENTON
 Thierry CHARENTON
 Martial CHATEIGNER
 Emilie CHAUBET

Bernard CHAUVIN
Joseph CHESNEAU
Sandrine CHEYROU
Barbara CID
Binta CISSE
N'Deye Marie CISSE
Maude CITA
Aurélie CLAVE
Catherine CLEMENT
Brigitte COLLADO
Laura COLOMBEL
Sophie CONGE
Justine CORMARY
Mélanie COSNARD
Valentin COULE
Anthony COURONNE
Katsue CROATTO
Philippe CROMBE
Martine DAGNELIES
Naïma DAMON
Natacha DARDAUD
Kévin DAVID
Olga DE FREITAS GONCALVES
Sandrine DE LA CRUZ
Noémie DE MUL
Sylvie DEGRANGE
Félix DEJEAN
Frédéric DEJEAN
Mirabelle DEJEAN
Nelly DELACOUR
Mickael DELACRUZ
Sabrina DELIMI
Didier DELMAS
Lolita DELMONTEIL-AYRAL
Amandine DELORT
Simon DELUSSAC
Eliane DENEUVE
Raphaël DENIS-MAZAURIC
Kévin DESROCHES
Carlos Alonso DIAZ SOTO
Jacqueline DJWEYA LOLEKA
Lucile DOISNEAU
Jennifer DOS SANTOS
Maxime DOUENS
Florent DOUHAIRET
Camille DROUET
Samuel DUCASSE-REISS
Elise DUCHEMIN
Patrick DUDIEU
Alexis DUFFAURE
Fanny DUJARDIN
Dominique DUMAS
Patricia DUMAZERT
Nabila DUPRAT
Savannah DUPUY
Léa DUTEMPS
Meryem EL AZHARI
Zoubida EL BAGHBOUGH
Halima EL GHANNAMI
Déborah EL KHADDAR
Julien EL WADY
Fabrice ESCORNE
Simon ESSOMBA
Corinne FAURIES
Frédéric FAVIER
Emilie FEBVAY-CREUSOT
Fatna FELKAT
Mostafa FELKAT
Samira FERDI
Anne-Laure FERRARI
Virginie FIARD
Csilla FILE
Alexia FLORES
Francis FORGUES
Sylvie FRECHE
Laurence FROMENTEAU
Nadège FULLOY
Stéphanie GALIDIE
Isabelle GALLAIS
Lucie GAMBARO
Gérôme GARDERE
Ludovic GARNIER
Jean GARRA
Aurélie GARRABOS
Leslie GARRIDO-DIAZ
Antoine GAUTIER
Léopoldine GEBLER
Amina GHANDI
Carmen GIMENEZ
Silvio GIRALDOU
Benjamin GIRALT
Bérengère GIRARD
Martine GIRARD
Laurent GIRARDEAU
Thomas GLANTENAY
Sophie GOIREAU
Ludovic GOLD
Marie-Thérèse GONZALEZ
Carmen GOURAUD
Virginie GOURDON
Teresa GOUSSE
Béatrice GOZALO
Hélène GREBILLAT
Anaïs GRILLON
Martin GRIMAUD
Charly GRIVEL
Patricia GRONDIN
Mathieu GROULT
Alexandra GUIDEZ
Laurence GUILLEMASSEY
Karine GUIRODE
Erika GUITARD

Aïcha HABBOUSE
Benoît HEC
Lise HEMOUS
Karine HOUZARD
Sandrine HUBERT LALANNE
Sylvia HUGUET
Michèle INGRAND
Virginie IZARD
Jessy JACQUES
Jacqueline JAMIN
Laetitia JEANNIERE
Franck JEHANIN GOMES-DE-OLIVEIRA
Francisco JORGE NENCLARES
Antoine JOUBE
Sylvie JUMEAUX
Nathalie KANTARA
Delphine KASPRZAK
Boualem KASRI
Zahra KASSOUMI
Hugues KAUFMANN
Laouria KHENOUCHI
Solweig KLINKERT
Véronique KONG
Zoya KOSTOVA
Sandrine KOUADIO
Aurélie KUNSTMANN
Christelle LABORIE
Anne LACHAUD
Pierre LAFAILLE
Aude LAFON
Dominique LAFON
Pascale LAGRANGE
Eve LAJUGIE-CAMARA
Baptiste LALANNE
Flore LALEU
Claire LAMY
Marc LANGLOIS
Marie Laure LAPLASSOTTE
Aléxis LAPORTE
Rachida LARCH-ADOUANI
Jaad LAROUSSE
Patrick LARRIEU
Guillaume LASBAREILLES
Vivien LATASTE
Ludivine LATEYRON
Abdsamad LATTAF
Krystel LAUHON
Ludivine LAVAL
Francois LE NEVE
Romain LE ROUX
Annick LE SERRE
Nicolas LECAILLE
Séverine LECARDONNEL
Cécile LEMAY
Michèle LEMERCIER
Gaël LEMOINE
Mathilde LENGUIN
Marielle LEPRETRE
Sabine LESCARRET
Marie-Charlotte LESCH-RENOT
Adélaïde LESCOUL
Sandra LIMMOIS
Anna LIMOUSIN-PARAT
Jorge LOPES FERNANDES
Linda LORENI
Corentin LOTH
Yassine LOUIMI
Robin LOUSTEAU
Georges LUCIANAZ
Mahjouba LYAKOUTE
Soukeyna M'BAYE
Vincent MAGAT
Elaine MAHEUT
Nadia MAHIDDINE
Mayi MAINHAGU
Florence MAISONNAVE
Mbotimina MALARD
Emmanuelle MALCURAT
Gabriel MALLET
Armelle MARCADE
Christine MARCHAND
Anthony MARTIN
Rémy MARTIN
Chloé MARTINEAU
Lou MARZAIS
Amélia MATRANGA
Charbel MATTÀ
Sophie MAURY
Clémentine MAY
Michael MBENZE NZICLOUD
Mbenza MBUMBA
Cécilia MEDAN
Jasmine MEDARD
Pierre Hugo MEEKEL
Elodie MEIGNEN
Aurélie MENANTEAU
Aline MERAHI
Saadou MERZOUK
Djako Estelle MEYRIEUX SEKA
Clément MICHARD
Maeva MIQUEL
Némati MOHAMED
Marie MOKHTARI
Loïc MONCANY
Ludovic MONTET
Delphine MONTMINOUX
Sheila MOORHOUSE
Aurélie MORA
Coline MORALA MACIAS
Delphine MOUGEVILLE
Hakima MZAOURI
Nogaye N'DOM

Sarah NAJI
Charlotte NAYMARK
Amélie NEPVEU
Eitan NEZER
Christine NICOLAS
Virginie NICOLAS
Elvyre OCHANDO
Virginie ODDO
Christelle OMNES
Sabine OPALINSKI-BENIGUI
Ramon ORTIZ-DE-URBINA
Marie-José OTERO
Géraldine PALMISTE
Anne PATELA
Faviour PATRICK
Sabrina PECHAUD
Marjolaine PEHAU
Philippe PEIFFER
Laura PELISZKO
Chloé PELLEVOISIN
Audrey PEREA
Denis PERNAUDEAU
Anaïs PERRIN
Benjamin PESSETE
Jean-Yves PETIT
Richard PEYRIE
Elodie PIERROT
Anabela PIRES DOS SANTOS
Mehdi PREVOT
Virginie PROTH
Odette PROTOPOPOV
Lisa QUILLACQ
Samir RAHMANI
Jean Philippe RAINIER
Mélanie RAITIERE
Magalie RAY
Florent REBEL
Violette REGLAT
Elodie RENAUD
Chantal RENIE
Karelle RICHET
Francoise RIFFONNEAU
Sabrina RIVET
Catherine ROBERT
Liliane ROCUET
Marie-Christine RODRIGUE
Fadoua ROH
Olvido ROJO
Francois ROLLAND
Sylvie ROLLIN
Sophie ROUAM
Caroline ROUBIERE
Nathalie ROUCHEREAU
Anne ROUSSEAU
Charlotte ROUSSEL
Nicolas ROUSSET
Anne ROY-DE-PIANELLI
Djidere SALOMON
Philippe SALOMON
Stéphanie SALPETRIER
Elodie SANCHEZ
Isabel SANCHEZ-GARCIA
Laurie SANZ
Elisabeth SARRAMONA
Elisa SARTHOU
Jean-Philippe SARTHOU
Juliette SARTHOU
Isabelle SARTRE
Juliette SASTRE
Viviane SAUTEREAUX
Marie SERVIN
Frédéric SICARD
Bérénice SIMONNEAU-LIMINANA
Malik SLILA
Sébastien SOLANO
Claudine SOULIGNAC
Bythyokho SOUMARE
Valaudia STRUB
Mauricette TA NINGA
Bouchra TALSAOUI
Florie TARIS
Catherine TASSERY
Christelle TEIXEIRA
Santoucha TELON
Aurélien TESSARO
Emilie TINGAUD
Marie TOCANIER
Mohamed TOUHAMI
Kelly TRANQUILLE
Jérôme TRAVERS
Mélody TRESKOS
Saïda TRISSA
Aymeric TROUILLET
Sophie TRYOEN
Sarah UTRERA
Francois VAILLANT
Maud VAN DER ERVE
David VANDERSTRAETEN
Damien VELLA
Frédéric VERNA
Julien VERRAL
Fanny VEZANT
Anne VILLAR
Léa VILLAR
Claire VITRY
Anoudara VONGVILAY
Elsa WINTER
Amina YAZAD
Thierry ZAGALA
Samira ZARYAH
Abla ZIANE
Linda ZIANI
Doriane ZIMNY
Isabelle ZITOUNI
Aurore ZUERAS

Les membres des comités d'animation (mai 2014)

Odile	AGBOKOU
Colette	ALLAIN
Isabelle	ANCELIN
Nicole	ATTOU
Virginie	AUBERGER
Geneviève	BARDON
Marie	BARTHE
Mathé	BAUDCHON
Jean	BECK
Hamid	BEN MAHI
Chama	BENBDALLA
Pierre	BERNARD
Evelyne	BIEGER
Monique	BIZEL
Catherine	BOCQUET
Josette	BOST
Patricia	BOUIC
Sylvie	BOUJU
Maria	BRISSET
Pierrette	BRUN
César	CANALES
Henri	CASAMAYOU-BOUCAU
Marc	CHAIGNEAU
Clément	CHARPENTIER
Myriam	CHWALISZEWSKI
Monsieur	COLAS
Pierrette	COLIN
Corinne	CORS
Samuel	DA SYLVA
Françoise	DARGIROLLE
Florent	DARLES
Martine	DARRIEUTLAE
Dominique	DAT
François	de COLIGNY
Maryse	DEJEAN

Elisabeth	DELAS
Catherine	DESPUJOLS
Michel	DESSALES
Samuel	DESSENOIX
Denis	DOCILE
Diana	DOROTHEE
Amel	DOS SANTOS
Denise	DUCAMP
Dylan	DUSSEREY
Valéry	EYSSAUTIER
Frédéric	FAULA
Laurence	FORGET-FRANKS
Bernadette	FORNELLI
Erik	FRANKS
François	GALMAN
Françoise	GARAS
Myriam	GHANDI
Johan	GIRAUD GIRARD
Alain	GONOTEY
Thierry	GOUSSE
Violette	GOYEAU
Thierry	GROSSET
Josiane	HAINÉ
Yassine	HAZY
Huguette	HEBRE
René	HEBRE
Eve	HIVERT
Arlette	JAUD
Laurence	JULIEN
Yasmine	KHABOUZA
Christine	LACOME GRAULLE
Nathalie	LACOSTE
Gilbert	LACOUME
Joëlle	LAJARTHE
Carole	LAMAGNERE

Claude	LANDREAU
Anne	LAUDOYER
Florence	LAURENT
Françoise	LE GARROY
Madeleine	LENOBLE
Michel	LEVI
Pauline	LOMBA
Nadine	MANAUT MINJON
Rose	MANYJO
Roger	MARCEL
Stéphane	MAROLLEAU
Eliane	MARTINEZ
Marina	MERAHI
Laurence	MERCHAOUI
Pascal	MERCIER
Michèle	MOLL
Françoise	MORIN
Françoise	MOULENES
Sophie	NGO MBANG
Rabia	NIFOU
Zorah	NIL
Novansavanh	NOPBRAKHOUN
Paule	OLIVIER
Richard-Gilles	OLIVIER
Marie-Bernard	PECOSTE
Nicolas	PEREZ
Nathalie	PEYNEAU
Raymonde	PEYRAUD
Priam	PIERRET
Bernadette	PINTUREAU
Claire	POLACK
Marc	PUJO
Amal	RAHMANI
Marie-Claire	RANDRIANASOLO
Christophe	RENARD

Noëlle	RIBOT
Simone	ROBERT
Dominique	ROUGIER
Colette	SANANES
Marie-France	SARAZIN
Karine	SARDAIN
Olivier	SCHILLING
Maryline	SEGUIN
Victorien	SERY
François-Xavier	SIMOENS
Aïcha	SIMOES
Denis	SIOT
Laurent	TABOUY
Abdou	TAHARI CHAOUI
Martine	TARTAS
Marie-France	TOURON
Annie	TRESCOS
Maité	TUDAT
Marie-Thérèse	VIEUX
Renée	VILLAR
Frédéric	WOLF

Les autres membres bénévoles (mai 2014)

Amal	ACHAACH
Claudette	AUSSOURD
Raymonde	BAILLON
Axel	BARBEDETTE
Christiane	BARDON
Alain	BARIL
Malika	BENZIANE
Marie-Noëlle	BESSE
Daniel	BETTINGER
Valérie	BILDE
Georges	BORE
Azzedine	BOUANANI
Zara	BOUNOUA
Jeanine	BOUYER
Françoise	BOYER
Françoise	BRUNET
Claude	BUREAU
Jean-Marc	BUSQUET
Malo	CAMARET
Serge	CASSAGNE
Madame	CASSAGNO
Corentin	CHAULET
Nadège	CHERI
Binta	CISSE
Maud	CITA
Arthur	COUDRET
Patricia	COURALEAU
Patrick	COURALEAU
Martine	DAGNELIES
Nelly	DELACOUR

Brigitte	DELAMOUR
Damienne	DEREUMAUX
Adrian	DITU
Marie	DUCASSE
Annie	DUFOURET
Marie-José	DUPOUY
Nathalie	DUPUY
Savannah	DUPUY
Chaïma	EL MEHIA
Billal	EL MEHIA
Geneviève	ESBENS
Fousia	ETTABAA
Laura	FAURE
Jacqueline	FERNANDES
Maëva	FEVRIER
Enzo	FORT CUENCA
Jérôme	FURMIC
Carmen	GIMENEZ
Vincent	GIRARD
Ines	GOMEZ
Olga Rosa	GONCALVEZ DE FREITAS
Virginie	GOURDON
Thérèse	GOUSSE
Bruno	HAMDI
Alexis	HEAFALA
Lolesio	HEAFALA
Geneviève	HERVE
Catherine	LACROIX
Thomas	LAFFARGUE
Dominique	LAFON

Ginette	LAGOUEYTE	Antoine	RAMON
Djidja	LAKHDAR	Khédidja	SADES
Khaled	LAKHDAR	Éliane	SARRE
Audrey	LANDUREAU	Linda	SCOTTO D'ANIELLO
Catherine	LANGLOIS	Christine	SEBIN
Myriam	LAVAL	Mounia	SHAKIRA
Steve	LVAUD	Michel	TAFFARD
Nathan	LAZARO	Luce	TARIS-LOIRY
Danielle	LEBRIGAND	Wudu	TEGENU
Christian	LECOURT	Fred	THERON
Brigitte	LENORMAND	Nisrine	TOUHAMI
Françoise	LESLUYE	Fanta	TRAORE
Valérie	LETANNEUR	Gloria	VARELA
Linda	LORENI	Benoît	VITTONATO
Jean-Marc	MALANGE	Clément	YUE
Bruno	MARTINEZ	Salim	ZENASNI
Grégory	MARTINEZ		
Hakima	MEDVED		
Aline	MEHARI		
Ginette	MEYNARD		
Jean-Marc	MUSSOTE		
Mina	MZAOURI		
Van Luc	NGUYEN		
Jeannine	NOEL		
Sophie	NOEL		
Marie-José	OTERO		
Marie-José	PIERNA		
Hélène	PIRAME		
Madame	PLANTIN		
Marie	PUPOLIER		

CA. Bastide Queyries	Allée Jean Gionno	6/11 ans	72	48	48	72	48	48	48	48	60,00
			34	10	7	18	22	9	5		
CA. Saint Michel	Rue Permentade	6/11 ans	60	60	60	60	48	60	48	57,00	
			34	10	6	18	21	9	7		
CA Saint Pierre	Pas Saint Georges	3/5 ans	40	24	24	32	32	24	40	33,00	
			34	10	7	18	21	9	6		
	Rue du Mulet	3/5 ans	16	16	16	0	16	0	0	12,00	
			34	10	7	18	21	9	6		
	Rue du Mulet	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	24	35,00	
			34	10	7	18	21	9	6		
	Ecole Paul Bert	6/11 ans	36	24	24	24	24	24	24	28,00	
			34	10	7	18	21	9	6		
	Ecole Paul Bert	3/5 ans	16	0	0	0	0	16	16	16,00	
			13	0	0	0	0	9	6		
CA Le Lac	Lac 3	3/5 ans	40	24	24	32	24	24	24	31,00	
			34	10	7	18	22	9	5		
	Lac 3	3/5 ans	0	0	0	0	0	8	8	8,00	
			0	0	0	0	0	9	2		
	Lac 2	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36	36,00	
34			10	7	18	22	9	5			
CA Sarah Bernhardt	Vaclav Havel	3/5 ans	8						8	8,00	
			5						6		
	Vaclav Havel	6/11 ans	12						12	12,00	
CA Bacalan	Charles Martin	3/5 ans	40	32	32	32	32	32	32	35,00	
			34	10	7	18	18	9	9		
	Labarde	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36	36,00	
			34	10	7	18	18	9	9		
	TOTAUX			920	628	628	704	568	676	620	863,00

Accueil Périscolaire Maternelle 2013

Capacité d'accueil					
Centres	Sites	Horaires	Nbre de places	Nbre d'anim.	
C.A. Bastide Benaige	Ecole Franc Sanson	16h30 à 18h30	10	1	
			10	1	
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Maternelle Carle Vernet	16h30 à 18h30	30	3	
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Maternelle Beck	16h30 à 18h30	30	3	
			60	6	
C.A. Monséjour	Ecole Maternelle Saint André	16h30 - 18h30	30	3	
C.A. Monséjour	Ecole Maternelle Jules Ferry	16h30 - 18h30	80	8	
C.A. Monséjour	Ecole Maternelle Poincaré	16h30 - 18h30	60	6	
C.A. Monséjour	Ecole Maternelle Paul Doumer	16h30 - 18h30	30	3	
C.A. Monséjour	Ecole Maternelle Jean Cocteau	16h30 - 18h30	40	4	
			240	24	
C.A. Saint Pierre	Ecole Pas Saint Georges	16h30 - 18h30	50	5	
C.A. Saint Pierre	Ecole Maternelle Paul Bert	16h30 à 18h30	50	5	
			100	10	
C.A. Le Lac	Ecole maternelle Lac 2	16h30 - 18h30	20	2	
C.A. Le Lac	Ecole maternelle Lac 3	16h30 - 18h30	10	2	
			30	4	
C.A. Le Lac	Ecole Vaclav Havel		20	2	
			20	2	
C.A. Bacalan	Ecole Charles Martin	16h30 - 18h30	40	4	
C.A. Bacalan	Ecole Achard	16h30 - 18h30	20	2	
C.A. Bacalan	Ecole Point du Jour	16h30 - 18h30	20	2	
C.A. Bacalan	Ecole Lucien Faure	16h30 - 18h30	20	2	
			100	10	
Total			560	57	

Accueil Péricolaire Élémentaire 2013

Capacité d'accueil		Horaires		Matin		Soir	
Centres	Sites	Matin	Soir	Nbre de places	Nbre d'anim.	Nbre de places	Nbre d'anim.
C.A. Argonne Nasouty Saint-Genès	Ecole Élémentaire André Meunier	07h30 à 08h30		14	1	0	0
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire de la Benauges	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	28	2
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Franc Sanson	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	14	1
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Montaud	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	42	3
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Thiers	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	42	3
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Carle Vernet	07h30 à 08h30		28	2	126	9
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Ferdinand Buisson	07h30 à 08h30		14	1		
C.A. Grand Parc	Ecole Élémentaire Condorcet	07h30 à 08h30		42	3	0	0
C.A. Monsejour	Ecole Paul Doumer	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	0	0
C.A. Monsejour	Ecole Jules Ferry	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	28	2	56	4
C.A. Monsejour	Ecole Pins Francs	07h30 à 08h30		28	2	84	6
C.A. Monsejour	Ecole Jean Cocteau	07h30 à 08h30		42	3		
C.A. Bastide Queyries	Ecole Nuyens	07h30 à 08h45	16h45 à 18h30	28	2	140	10
C.A. Bastide Queyries	Ecole Élémentaire Montaud	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	126	9	56	4
C.A. Saint Michel	Ecole des Menuets	07h30 à 09h00	17h00 à 18h30	14	1	42	3
C.A. Saint Pierre	Ecole Paul Bert	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	70	5	98	7
C.A. Saint Pierre	Ecole du Vieux Bordeaux	07h30 à 08h30		28	2	28	2
C.A. Le Lac	Ecole Lac 1	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	28	2	28	2
C.A. Le Lac	Ecole Lac 2	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	84	6
C.A. Le Lac	Vaclav Havel	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	84	6
C.A. Le Lac	Ecole Vaclav Havel	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	42	3	42	3
C.A. Bacalan	Ecole Achard	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	28	2	28	2
C.A. Bacalan	Ecole Charles Martin	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	28	2	28	2
C.A. Bacalan	Ecole Labarde	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	14	1
				14	1	14	1
				42	3	14	1

Total

462

33

560

40

Séjours 2013

SEJOURS 2013	Enfants de 3/5 ans	Enfants de 6/11 ans	Jeunes de 12/17 ans	Adultes/familles	Nombre total de personnes
Centres d'animation	Nombre de personnes	Nombre de personnes	Nombre de personnes	Nombre de personnes	
ARGONNE NANSOUTY SAINT-GENES La Pierre Saint Martin Lourdios Bidart Carcans Bidart Sainte Marie de Campan Hendaye Le Séou Bidart	-	13	83	23	119
BACALAN : Gourette Dordogne Paris Bidaray Verdelais	-	-	12	74	86
BASTIDE BENAUGE : Cazaux Cap-Ferret Belin-Beliet Cazaux Luz Ardiden	-	-	48	-	48
BASTIDE QUEYRIES : Poitiers (Futuroscope) Braud Saint Louis Saint Seurin sur l'Isle Bilbao Dordogne Auch	-	-	43	56	99
BORDEAUX LAC : Bombarne Paris Castillon la Bataille Tarn Morbihan Carcans	-	-	24	40	64
BORDEAUX SUD : Fargues Saint-Hilaire Pyrénées Valence d'Agen Pyrénées Arcachon Marseille Valence d'Agen Carcans Maubuisson Cauterets	4	26	29	60	119
GRAND PARC : Montalivet Pyla-sur-Mer Commensacq Poitiers (Futuroscope)	-	-	36	-	36
MONSEJOUR : Carcassonne Paris	-	-	12	-	12
SAINT MICHEL : Parthenay (Fête du jeu) Albi Chelles (77) Barcelone	-	10	11	14	35
SAINT PIERRE : Le Verdon Paris Londres Partenay Poitiers (Futuroscope) Saint-Larry Oran Fouras	6	17	33	28	84
TOTAUX	10	66	331	295	702

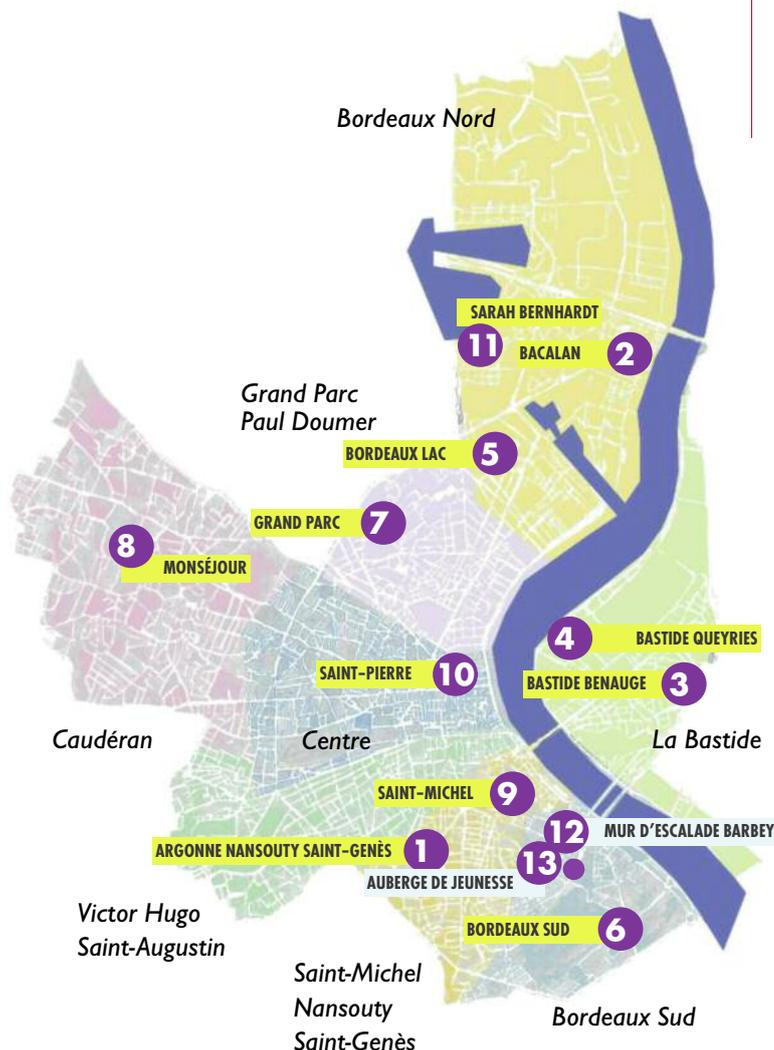
implantation dans Bordeaux

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux

● DIRECTION GÉNÉRALE

10 rue Vilaris - CS 31879
33080 BORDEAUX CEDEX
05 56 92 17 89 [Fax : 05 56 94 02 98]
ecrire@centres-animation.asso.fr



Centres d'animation à vocation sociale et culturelle

- 1 • centre d'animation
ARGONNE NANSOUTY SAINT-GENÈS
1 bis rue Lhérisson - 33800 Bordeaux / 05 56 94 70 05
ca.argonne@centres-animation.asso.fr
- 2 • centre d'animation BACALAN - agréé centre social
139 rue Joseph Brunet - 33300 Bordeaux / 05 56 50 82 18
ca.bacalan@centres-animation.asso.fr
- 3 • centre d'animation BASTIDE BENAUGE - agréé centre social
Bastide en danses
23 rue Raymond Poincaré - 33100 Bordeaux / 05 56 86 16 21
ca.benauge@centres-animation.asso.fr
- 4 • centre d'animation BASTIDE QUEYRIES - agréé centre social
Arts du cirque
13 allée Jean Giono - BP 40037 - 33015 Bordeaux cedex
05 56 32 44 38
ca.queyries@centres-animation.asso.fr
- 5 • centre d'animation BORDEAUX LAC - agréé centre social
Ferme pédagogique / Pôle environnemental
rue du Petit Miot - 33300 Bordeaux / 05 56 50 47 73
ca.lelac@centres-animation.asso.fr
- 6 • centre d'animation BORDEAUX SUD - agréé centre social
13 rue du professeur Devaux - 33800 Bordeaux / 05 56 85 76 96
ca.bordeauxsud@centres-animation.asso.fr
- 7 • centre d'animation GRAND PARC
36 rue Robert Schuman - 33300 Bordeaux / 05 56 50 31 63
ca.grandparc@centres-animation.asso.fr
- 8 • centre d'animation MONSÉJOUR
Arts plastiques et artisanat d'art
rue François Coppée - 33200 Bordeaux / 05 56 97 58 10
ca.monsejour@centres-animation.asso.fr
- 9 • centre d'animation SAINT-MICHEL - agréé centre social
Arts de la parole
25 rue Permentade - 33000 Bordeaux / 05 56 91 32 08
ca.stmichel@centres-animation.asso.fr
- 10 • centre d'animation SAINT-PIERRE - agréé centre social
Espace Culture Écriture Lecture Multimédia / le Court Brouillon
4 rue du Mulet - 33000 Bordeaux / 05 56 48 16 39
ca.stpierre@centres-animation.asso.fr
<http://www.ecm-bordeaux.eu>
- 11 • centre d'animation SARAH BERNHARDT - agréé centre social
Maison polyvalente
33 cours de Québec - 33000 Bordeaux / 05 56 04 61 80
ca.sarahbernhardt@centres-animation.asso.fr

Autres structures

- 12 • MUR D'ESCALADE BARBEY
22 cours Barbey - 33800 Bordeaux
05 56 31 93 37
mur.escalade@centres-animation.asso.fr
- 13 • AUBERGE DE JEUNESSE BORDEAUX
22 cours Barbey - 33800 Bordeaux
05 56 33 00 70 / resa@bxaj.eu

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux | <http://www.centres-animation.asso.fr> | www.facebook.com/ACQAB



direction générale
10 rue Ularis - CS 31879
33080 Bordeaux cedex
05 56 92 17 89 | Fax : 05 56 94 02 98 |
ecrire@centres-animation.asso.fr

